

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14316 - 5 F ESPONSABLE PRODLY

Guide Arts et Spectacles

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

JEUDI 7 FÉVRIER 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

(ON SCUD SI

Les conséquences de la guerre du Golfe et la stratégie américaine

George Bush hésite entre une action terrestre rapide et la poursuite des bombardements intensifs **Embarras**

La France face au pire

par Jacques Amalric

Chacun, à Paris, retient soo

souffle, car demain des Français

vont mourir. Déjà, des Améri-

caios, des Saoudiens, des Israé-

liens et des Irakiens surtout - des

militaires mais aussi des civils car

la guerre «chirurgicale» à cent

pour cent relève du mythe sinon

de la propagande - ont été tués.

Mais tout le moode sait que le pire est à venir, lorsque débutera

vraiment cette guerre terrestre

sans laquelle il n'y aura pas d'éva-

cuation du Koweit. C'est alors one

reviendroot des questions déjà

Le film des événements :

Premiers affrontements

M. Joxe en Arabie saoudite per JACQUES ISNARD

par JAN KRAUZE

entre Syriens et Irakiens

■ Le dilemme de M. Bush

per JACQUES DE BARRIN

DEE FRANÇOISE CHIPAUX

par ALAIN FRACHON

vicilles mais explosives. Faut-il

Pour des émirs égoïstes? Pour

Israël? Pour renforcer la puissance

des Etats-Unis et de ses compa-

gnies pétrolières? La France p'a-t-

elle pas fait le mauvais eboix, en

montant dans le «dernier wagon»

du train de la coalition anti-ira-

kienne? Sa'diplomatie o'est-elle

pas déjà en lambeaux, notamment

dans le monde arabe? Pourquoi

o'en est-elle pas restée au blocus de l'Irak et n'a-t-elle pas été capa-

ble d'imposer sa médiation? Cette

guerre n'a-t-elle pas des relents

 La méfiance des Kurdes par NICOLE POPE

Japon : une aide financière

a pacifique » par PHILIPPE PONS

■ Le recentrage de SOS-Ra-

pages 3 à 8 Air France supprime 2 000

vois par ALAIN FALLIAS

Les Lloyd's assurent le ter-

rorisme sur terre

par PHILIPPE BERNARD

Lire la suite page ?

mourir pour le Koweit?

Les Etats-Unis engagent une réforme bancaire

Pour faire face aux difficultés financières

soviétique M. George Bush e ennoncé, mardi 5 février, au cours d'une

GORBATCHEV pratique-t-il un « double jeu » face conférence de presse, que le secrétaire eméricain à la défense, Richard Chaney, et le chaf de l'état-major, le général Colin à la guerre du Golfe, comme l'an Powell, allaient se rendre en Arabie secucite evant la fin de la accuse una partic da la pressa necidentala, française notamsemeine. Cette mission sur le « front » euprès des chefs militaires de la coalition devrait permettre au président de décider ment? Est-il en train d'abandonner la ligne que défendait dans la phase diplomatique de la crise son soit de déclencher repidement une offensive terrestre contre l'ermée irakienne, soit de poursuivre, sens doute pour longancien ministre des affaires étrantemps encore, les bombardements aériens intensifs. M. Bush a dit être « un peu sceptique » quant à la possibilité de s'en tenir à cette dernière option. gères, Edouard Chevardnadze? Les démentis récemment appor

tés à Moscou sur tous ces points, y compris par M. Balonogov, son émissalre soviétique à Téhéran, qui a tenu à démentir que son patron, là aussi, « subissa les prassinna das consarvateurs soviétiques », na peuvent à eux seuls amporter la conviction. Mais les signas de « dissidence » na doivent pas être surestimés pour

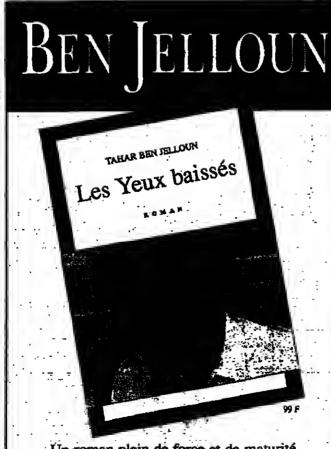
Il est vrai que le déclenchement des hostilités a ouvert la champ, à Moscou comma ailleurs, à certaines critiques. Un des orateurs à la récente session du comité cen-tral du PC soviétique a dénonce l'a hyper-activité précipités a qui a poussé à l'Intervention militaire, et M. Ligatchev, l'ancien chef de fila des conservateurs, déplare resolution 678 de l'ONU, autorisant le recours à la force: Des diplomates irakiens ont pu longuement expliquer la position de Bagdad dans « Sovietskaia Rossia », le ournal de la « droite » moscovi mais aussi dans l'organe du KGB

DES soupçons sont nés de la prázence prolongás – même après le début du conflit semble-t-il - de quelques conseillers militaires soviétiques en Irak, de l'interception, début janviar, d'un navire soviétique faisant route vers Akaba avec un chargement de matériel militaire; et d'informatinna aur un convoi da l'Irak à travers l'Iran. Ces informations posent la question de savoir si la Kremlin contrôle aussi bien nu aussi mal - ses militaires au Proche-Orient qu'il le fait dans les pays baltes. Mais Washington n'e amais repria ces accusations à

Car, en fait, rien dans l'attitude actuella de Moscou ne peut gêner aériausement le président Bush. Comme tous ceux qui ne participent pae au conflit, M. Gorbatdiplamatique, à entretenir ees anciennes amitiés, enfin à se positinnnar pour l'après-guerre, destruction totale ou un démembremant de l'Irek. Mais, comme il ne demanda ni una réunion du Concell de cécurité, ni un rôla pour le comité d'état-major de l'ONU dans les opérations, deux choses qui auraient embarrassé

AJOUTDNS qu'sucun algne Asérieux d'agitation n'e été nnté dana les réginns musul-manes de l'URSS (les rares manifestations pro-irakiennes ant plutôt été la fait d'étudiants arabes), qua même les conservateurs soviétiques sont ouvertement hostiles à tout rôle militaire de l'URSS dans cette affaire, enfin que M. Gorbatchev a grand besoin du soutien américain dans son conflit avec les Baltes, tout occidentale. Sauf extension imprévisible du conflit, il n'est pas prêt de se retirer de la coalition

M 0147 - 0207 0 - **5,00** F



Un roman plein de force et de maturité, avec cette inquiétade qui voile le regard sans laquelle il ne saurait y avoir de chef-

Editions du Seuil



L'edministration américaine a présenté le 5 février un importent projet de réforme du système bancaire. Si ce texte franchit l'épreuve du Congres, il annulera une réglementation en vigueur depuis soixante ans. Cette réforme est rendue indispensable par les difficultés finencières des benques américaines. Le projet prévoit que les établissements pourront exercer leurs ectivités dans différents Etats et dans différents secteurs, mais devront disposer pour cela de cepitaux plus importants.

Un entretien avec le maire de Leningrad

«Si le résultat du référendum est négatif, M. Gorbatchev devra partir »

En marge du Forum économique mondial de Davos, M. Ana-accord cotre les Répobliques, toli Sobtchak, président du Soviet tien au « Monde ».

«Lee dernières mesures annoncées par Mikhail Gorbat-chev vous paraissent-elles mar-quer la fin de la perestroika?

- La vraie perestroïka commence seulement. Ce qu'a fait Gorbatchev jusqu'à maintenant n'a pes touché les fondements mêmes du système de commandement administratif. Et alors que les changements vont se faire à la base, dans les Républiques et qu'apparaît le danger d'un démantèlement total du système, Gurbatchev essaie de s'appuyer sur les éléments conservateurs

pour freiner le mouvement. » Il n'e pas confiance dans les forces démocratiques et c'est ça sa plus grande tragédie.

» Il pent freiner les change-ments à venir mais il n'a pas compris que l'on ne pent pas revenir en arrière et e'est pourquoi il est totalement paralysé. - La reprise en main peut-elle réussir avec la concours des - Je vois deux possibilités : un nouvelles structures économiques pour changer les rapports entre le centre et les Républiques et essayer de résoudre les questions les plus importantes démocratiquement. D'abord on a eru que Gorbatchev avait chnisi eette vnie, quand il a accepté le programme ecocomique de Chataline. Puis sous la pressinn du complexe-militaro industriel et des conservateurs, il a enterré le programme et a changé brusquement de cap. Mais il n'y a pas de perspective.

» L'autre bypothèse, c'est la reprise eo main. Gorbatchev essaie de remettre de l'ardre, mais il ne peut pas réussir, pour deux raisons : la première tient an rôle des Républiques qui s'est beaucoup développé an cours des derniers mnis. N'importe quelle décision se heurte à l'opposition des gouvernements républicains. Et pas seulement des Baltes, Les quatre plus grandes Républiques de l'URSS, la Russie, la Biclorussie. l'Ukraine et Kazakhstan sont en train de se mettre d'accord pour former, depnis la base, de et politiques. Je n'exclus pas one situation où les Républiques s'en-tendraient entre elles et mettraient en place un nouveau système de pouvoir qui modifie complètement le rôle de Gorbatchev. La deuxième raison, e'est que toutes les dernières décisinns de Gorbatchev ont été prises sans l'accurd du Snviet suprême et elles sont antiennstitutionnelles. Il est fart probable qu'elles reste-

- Vous pensez qua les réfor-mateurs et les libéraux peuvent s'y opposer i

- Gorbatchev oe compte pas sur les farces démocratiques. Il les vnit divisées, brouilinnnes,

- Il e tort? - Il n'a pas totalement tart, mais les derniers événements dans les pays baltes ont mnntré que dans les mnments impnrtants, les forces démocratiques ont la capacité de se mobiliser et de faire passer des réformes.

Propos recueillis pa Lire la suite page 2 et l'article de SYLVIE KAUFFMANN page 9

La mort du Père Pedro Arrupe

Supérieur général des jésuites, il symbolisa l'engagement de l'Eglise dans le tiers-monde

Vingt-septième successeur d'Ignace de Loynia (finndateur de la Compagnie de Jésus il y a quatre cent cinquante ans), Pedra Arrupe est mort le 5 février à Rnme à l'age de quatre-vingttrois ans. Originaire comme lui du Pays basque, il en evait aussi le profil, la calvitie, la maigreur ascétique et le regard de braise, souvent illuminé et adouci ehez lui par nn sourire.

EDUCATION

états a L'anglais dominateur a Les champes du métier de profes-SELF.

pages 13 à 16

Né à Bilbao le 14 navembre 1907, Pedro Arrupe y Gandran était le einquième enfant, et seul fils, de parents riehes et pieux. San père, arebitecte et éditeur fut l'un des fondateurs du journal catholique espagnal La Gaceta del Norte. Ayant entrepris des études de médecioe à l'oniversité de Madrid, il les interrampit pour entrer dans la Compagoie

Deux expériences sont à l'nrigine de sa vocation religieose : un pèlerinage à Lourdes, où il fut témoio de guérisoos, et soo travail auprès des pauvres de Madrid en tant que membre des Cooférences de saint Vinceot de Paol. «J'y découvris un monde qui m'était entlèrement nouveau, raconta-t-il par la suite. Jomois auparavant je n'ovais rencontré

de Jésus en 1927.

douleur terrible de la misère et de

Il était encore scolastique c'est-à-dire daos sa einquième année d'une formation qui en comptait quinze à l'époque -Inrsque la République espagnnle expulsa les jésuites du pays.

ALAIN WOODROW Lire is suite page 12

ILE-DE-FRANCE

■ Nouvelles péripéties juridiquas pour Ruel 2000 ■ Carpes japo-naises at hégonias aux aarras d'Auteuil E La fin dez horloges publiques perisiennes page 29

L'ÉTRANGER : Alpácia, 4.60 DA; Marton, 7 DH; Turkinia, 650 m.; Alternagra, 2.20 DM; Augricha, 22 SCH; Salpiqua, 33 FS; Carneda, 2,25 \$ CAN; Antiliae-Réunion, 8 F; Côta-d'Ivoira, 465 F CFA; Danamenta, 12 KPD; Salpagna, 176 FTA; A., 70 p.; Gybon, 180 DR; piranda, 80 p.; Italia, 2 000 L; Lumirobourg, 33 RL; Norvège, 13 KPN; Paya-Sec, 2,50 R.; Portugal, 150 ESC; Sánágel, 376 F CFA; S 'ta, 14 KRS; Suissa, 1,70 FS; USA (NY), 2 S; USA (nthera), 2,50 S.

INTIEL POUR QUAL

EN MAINTENANCE

Golfe

Objection de conscience

par Denis Langlois

UE de remous, que de crie scandelieés, que d'enathèmee vengeure quand Gillee Perrault e eppelé à le « désertion » et au « sabotage de la machine de guerre française » l Enfin, on tenan l'ennemi intérieur, on ellelt l'arrêter, le juger et, si l'un ne gegneit pas la guerre, un auralt eu mains sa peau. Faueea elerte. On svait mal interprété ses peroles. La désertion n'étah que « morale » et le sabotage une simple formule provocatrice. Les pourfendeurs ant dû rengeiner è regret leur sabre, il leur faudra trouver un autre boue émissaire. Pour le cas nù ils s'obstineralent, ils daivent d'eitleurs savnir que nous seront nombreux à nous dresser sur leur

Mais parlons tout de mêmede la désertion, de l'insoumiseion et, plus largement, du refus d'obéir à l'ardre de tuer ou d'être tué. Il se trouve que dens les ennées 60 j'ei été condamné et emprisonné pour eele. Je sels done un peu de quai il retaurne et il ne me viendrait pas à l'esprit d'inciter quiconque à un tel eete. Non pae perce que le code de le justice militaire l'Interdit : les lois sont faltes pour être violées larsqu'ellee ee révèlent illégitimes. Meis perce qu'il s'agit d'un acte grave, personnel, lourd de conséquences, qua l'on doit décider seul, car il concerne la conscience et est même abjection de le

Et si, devant une telle décision Ilbrement choisie, l'Etat ne e'ineline pae, s'il ne respecte pes ce dron légitime etprimardlel, cela veut dire qu'il ne respecte pas lee êtres humains dont il prétend assurer le bonheur. Ce droit à l'objection de conscience est inserit dens de multiples déclerations des droits de l'hamme, et le devoir de taut eitnyen conscient est de le défendre contre vents et marées, surtout en période de

C'eet pourqual, das le mais de décembre, les signatelres de l'a eppel dee 75 mnt essuré de leur enutien taue ceux qui, mitheires nu civile, s'appaseraient à la guerre. Ils n'inciteront pas à l'insoumissinn et à la désertion, mais ils défendront la conscience, celle qui librement dit non eu pouvnir lorsque celui-ci nrdonne de se préparer à étriper un eutre étre humain nu à y contribuer. Ce n'est sans doute pes sufficent pour erréter cette querre effroyeble meie c'est une feçan d'empêcher l'humanité de basculer totelement dans la berba-

► Denis Langinis, avocat et écrivein, est signataire de l'e eppai des 75 » contre te

Politique

Le déclin des grands partis

par Alain Touraine

ES hommes politiques s'inquiètent de voir diminner le coefiance que les Français evaient en eux et ils s'interrogent sur la manière de la retrouver. Quand leurs partis sont divisés ou affaiblis, ils se demandent comment ils peu-vent les renforcer et s'accusent souvent eux-mêmes, evec beancoup de sincérité, de ne pas être à la hauteur de leur tâche. Mais ils évitent le plus sonvent de poser la question la plus simple : le mode d'organisation polisimple: le more d organisation poli-tique que nos pays nat connu et qu'en pourrait appeler le grand parti populaire de gouvernement est-il des-tiné à durer toujours ou oe corres-pond-il plus à la société où nnus

Or, il faut spporter à cette question centrale une réponse négative, et donc les tentatives pour reconstruire les grands partis elassiques sont vnuées à l'échec. De la même manière qu'en Europe de l'Est il ne s'agit pas de réformer les régimes communistes mais d'en sortir, no en France, en Italie ou en Espagne, à redonner vie sux grands partis qu'à trouver d'autres formes de réprésentation politique.

Pour quelles raisons ces partis ne correspondent-ils plus à oos besoins? Parce que le grand parti populaire de gouvernement était porteur d'un projet volontariste et global, dans une société qui était dominée par le capitalisme libéral et même sanvage. La séparation de l'économie et de la société faisait que d'un côté les capitalistes voulaient une gestion nno politique de la société, entièrement dans leurs

meins, et que les enticapitalistes apposaient à ce laisser-faire un voluntarisme extrême et l'idée d'un changement complet de la société. Les partis social-démocrates furent les exemples les plus importants de tels partis, puis vinrent les partis nunistes mais aussi fascistes, et en France le parti gaulliste voulut sppartenir en même type. Aujour-d'hui, cette séparation entre gestion économique et projet politique a disparu, et les gouvernements de gauche nat été parmi les plus actifs, en France, en Espagne ou en Italie autant qu'en Allemagne pour déve-lopper l'économie de marché et décentraliser l'Etat. En Amérique atine même, continent par excelience des grands partis populaires de gouvernement, les grandes machines politiques s'écroulent presque par-

Autant à droite qu'à gauche

Les défenseurs des grands partis de masse répondent toujours à ce type de propos que les partis, maigré leurs défeuts, sont les colonnes de le démocratie qui s'écroulerait sans eux. Un tel raisonnement mérile à peine discussion. Il n'y e certes pas de démocratie sans mécanisme politique de rassemblement des votes et d'élections libres des députés, mais îl s'agit justement enjourd'hui de passer d'un mode de représentation politique à un autre, et aucun mode particulier ne peut être entièrement identifié à la démocratie. Aux Etats-Unis, la désagrégation des partis est pratiquement achevée, et, en France, elle est plus avancée que nous ne le

pensons, autant à droite ou'à sauche. et le Parti communiste, qui reste le plus sidèle au modèle classique des grands partis, semble plus entraîné dans sa chute par son propre poids que capable de reconquérir son ancien électorat.

Peu nombreux sont les hammes politiques qui acceptent cette évalution qui n'e pourtant aucun caractère dramatique. Charles Pasqua est un des rares à demander clairement le remplacement du pouvoir des partis par un mécanisme d'élections primaires, qui détruit en effet le pouvoir des appareils. Mais la gauche est sur ce chapitre en avance sur la droite car qui s'intéresse encore à ce que fait et dit le Parti socialiste ? Ce qui compte est ce que font et disent Rocard, Fabins, Delars on Jospin, engagés dans une sorte de campagne permanente pour une élection pri-maire. Ce qu'on nomme d'un terme bien insuffisant les «courants», est beaucoup plus vivant que le parti lui-même, qui n'apparaît plus que comme un rideau de scène derrière lequel parlent et bougent les vrais

Le poids des débats et des stratégies politiques a presque toujours écrasé les problèmes et les mouvements sociaux en France, pays où le jeune Parti socialiste préféra Guesde à Jaurès. Mais, aujourd'hui, ce poids est devenu écrasant. A droite le RPR est paralysé et une partie importante de ses électeurs est passée au Front national ou se sent proche de lui. A gauche, le Parti socialiste n'ose pas s'avouer que son alliance evec le Parti communiste n'e plus encun sens - à supposer qu'elle en

construire une muvelle majorité evec le centre ou, en changeant de système électoral, evec les écologistes et d'autres. Ce qui fait que le gouvernement actuel n'a pas de majorité et d'autres de constitue par servent pas que les socialistes ne peuvent pas reprocher à leur gouvernement l'ab-sence d'un grand dessein sur lequel ils serzient incapables de s'entendre.

Ceini des présidentiables qui gagnera la course est celui qui se libé-rera le mieux du mode d'organisa-tion politique actuel, mais aussi qui saura en construire na nonveau, en s'assurant l'appui de la majorité de l'électorat de droite ou de gauche. Il est grand temps que nous sortions de la domination de la vie publique par les partis. Nous evons eu de grands partis et de petits syndicats; il vau-drait mieux nons rapprocher de la situation opposée: allégeons nos par-tis et renforçons les acteurs – syndi-cats, entreprises, associations, muni-civalités – d'una cociété de renida cipalités - d'une société en rapide transformation.

Un signe de santé

Une société ouverte sur le monde international, bouleversée par des technologies nouvelles, agitée par des muyeus de communication de masse, n'a que faire de ces grandes machines politiques dont R. Michels indiquait, il y s déjà un siècle, les dangers qu'elles finnt courir à le démocratie. Le déclin des grands par-tis populaires de gouvernement est une condition nécessaire su renforce ment de l'opinion publique. Déjà aujourd'uni les grands problèmes de société se traitent dans des comités et

ait jamais eu un – et qu'it doit à la télévision plus qu'au Parlement construire une muvelle majorité et dans les partis. Il faut que l'opieve le centre ou, en changeant de nion publique trouve des interiocuteurs politiques proches et directs, que les partis ne peuvent pas être parce qu'ils se considérent comme au-dessus de l'opinion publique et détenteurs du sens de l'histoire.

Naus avons besoin de coalitions électorales qui appuient tel ou tel candidat à condition que celui-ci s'identific à un choix majeur, comme cela vient d'être le cas en Allemagne pour Kohl qui, seul, fut capable de s'identifier à l'unité nationale. Les partis doivent être des organisations politiques « faibles », réseaux de médiation entre le président et une opinion publique structurée.

Qu'on ne voie aucun populisme on bonapartisme dans cette formule dont le sens est tout à fait opposé. Un président est évant tout responsable de la place de son pays dans le système international et, de l'autre côté, l'opinion publique est beaucoup plus informée et beaucoup moins massifiée qu'evant : e'est pourquoi les médiations politiques entre le président et l'opinion publique dnivent être plus légères et plus mobiles alors que les partis, domines par leurs pro-blèmes internes, ne sont ni ouverts aux demandes de l'opinion oi capables d'élaborer une stratégie interna-

La crise octuelle des grands partis de droite et de gauche est un signe de santé de natre vie politique et annonce une transformation qui sera probablement très rapide de nos

Un entretien avec le maire de Leningrad

- Ces succès n'appartiennentils pas au passé, avec le renforce-ment des pouvoirs de l'armée, du KGB, de la police?

- Le KGB, l'armée, ls police ne sont pas des farces unies, et il y a parmi elles des tendances progres-sistes qui soutiennent les réformes. Gorbatehev veut les utiliser plus, mais la situation change. Si le gouvernement de Russie a créé son propre conseil de sécurité, - et en Ukraine ils vont faire la même chose, - e'est pour ne plus être dépendant du ministère

»On vivait dans un système qui détruisah les hommes, les personna-lités, qui empêchait taute pensée libre. Mais quand la situation se pré-sente, les hommes changent, même les «namenklaturistes». Pes tous, c'est vrai...

 La comparaison evec la Pologne de 1981 est tentante. Gorbatchev essaierait d'imposer une sorte d'a état de guerre », pas du jour au lendemain comme Jaruzelski, mais pas à pas. - On peut faire la comparaison

avec la Pologne. Mais la Russie n'est pus la Pologne. L'«état de guerre» a été imposé en Pologne en 1981 sans essusion de sang lei une guerre civile serait terrible, et tout le monde cherche & l'éviter.

formée sculement des farces démocra-

Edité par la SARt, le Monde

Darée de la société

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux ausociés de la société

Société civile « Les rédacteurs du Monde »

Association Hubert-Beuve-Méry

Societé anonyme

des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesquene, pérant.

Reproduction Interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN :0395-2037

t index du Monde au [1] 40-65-29-33

OLKS IVRY Coles

nts sur les microfil

1990

tiques, mais sussi des républiques, des mouvements nationalistes. Par exemple, le gnuvernement de Kiev'a demandé à ses jounes de ne servir dans l'armée qu'en Ukraine; silleurs, e'est sur la base du volontariat. D'au-tres Républiques ont décidé la même ehose. Ca limite beaucoup les possibilités d'intervention de l'armée.

» Une chose est, pour Garbatchev, de prendre des oukases, autre chose est de les faire oppliquer. Cela dépend beaucoup des relations entre l'armée et les eutorités locales. Il faut evoir des contacts avec les officiers, travailler avec cux. L'armée doit obéir eu gouvernement, pas au parti. Elle est au service de l'Etat, pas à celui du parti; sinon elle agit contre la Consti-

- Vous croyez sérieusement à une armée eu service de l'Etat?

- Oui, beaucoup d'afficiers sont progressistes. Ils ont créé une argani-sation d'opposition eu Parti commu-niste dans l'armée : «le Bouclier», et beaucoup ont quitté le PC.

 Ne pensez-vous pas que la plus grande erreur de Mildrail Gor-batchev a été de croire que l'on pouvait réformer le système com-- Il y a en effet une contradiction objective à vouloir réference le socia-

tisme. C'est ce que Gorbatchev n'e pas compris. Le système, na ne peut que le liquider. Prenez l'exemple des » Surtout, l'opposition ici n'est pas structures de pouvoir : evant, tautes

les nominations se faisaient par le haut, en partant du sommet, Maintenant apparaissent des dirigeants venus de la base, qui ne doivent rien su «centre» et qui ne peuvent pas être révoqués par lui. C'est un changement fendamental: Gorbatchev-ne sait pas travailler avec les nouveaux dirigeants qui ne sont pas à son ser-

URSS

Le téférendum en question

- Quelles seront'les conséquences du référendum du 17 mars ?

 Je n'exclus pas d'ici là des chan-gements tels que le référendum n'ait pas lieu. Soit le peuple se révoltera à cause de la hausse des prix, qui est inévitable, soit les Républiques vont passer entre elles, directement, un secord qui rendra cadue le projet

» Mais la question la plus grave est celle des prix. En décembre les prix de gros ont été multipliés par deux ou trois ; les prix de détail n'ont officiellement pas bougé. Les entreprises sont menacées de faillite et ne peuvent même plus payer les salaires. Après la confiscation des billets de 50 et de 100 roubles, la baisse du niveau de vie sera terrible.

» Si le résultat du référendum est positif, ça renforcera Gorbatchev et le confortera dans sa volonté d'employer la manière forte. Meis, en même temps, ça durcira l'opposition des Républiques, si bien que la situation conflictuelle va encore s'aggraver.

»Si le résultat est négatif, alors Gorbatchev sera obligé de quitter le DOUVOIL

ADMINISTRATION:

- Personnellement, comment voterez-vous 7

- Personnellement, je vsís vater pour la propriété privée de la terre. D'ailleurs, sans attendre le référendum, la Russie a pris cette position. et à Leningrad nous avons commence au bout d'un long chemin, vendre des terres à coux qui s les cultiver. Nous avons aussi mis en vente les logements pour œux qui y habitent et bientôt nous construirons des logements destinés à la propriété, même pour les étrangers, ce qui nous permetura de financer de nouveaux programmes d'habitation.

» Sur le problème de t'union, la question est mat posée. Je suis pour une «union» entre les Républiques, mais quelle union? Si on vote pour, un renfurce la conception gorbatché-vienne et centralisatrice de l'union. C'est pourquoi je voterai non.

- Dans l'ensemble, vous paraissez plutôt optimiste...

- Oui, je suis optimiste. Je pense qu'un pout s'en sortir sans anarchie et sans guerre eivile. C'est la politique que j'essaie de moner à Leningrad. Je fais en sorte que les extrémistes des deux côtés évitent les provocations. Après les événements de Vilnius, j'ai convoqué taus ceux qui étaient susceptibles de farmer un « comité de salut public» et j'ai reussi à les en

 On entend parfois dire que les Baltes, avec leurs revendications nationales « extrémistes », sont responsables du durcissement de M. Garbatchev. Qu'en pensez-VOUS ?

- Les Baltes unt fait des erreurs

mais qui n'en fait pas? En tout cas, rien ne justifiait l'emploi de la force. Ils veulent utiliser leur droit d'être souverains: c'est conforme à la loi. Ils doivent aussi penser que l'indépendance, natamment économique, est

- Faut-il aider FURSS ou lui appliquer 'des' sanctions' pour qu'alla renonce à l'emploi de la force contre les opposants?

- Les sanctions ne seraient pos dirigées contre Gorbatchev: elles seraient

Une figure de proue des réformistes



Professeur de droit et d'économie, Anatoli Sobtehak est, à einquante-deux ans, une des figures de proue des réformistes. Président du Soviet de Leningrad depuis mai 1990, il est eussi député au Soviet suprême de l'URSS, où il appartient au groupe des démocrates. Brièvement membre du Parti communiste de 1988 à 1990, il prand au eérieux la perestrotka, non comme un siogan deetiné à l'exportation, mais comme moyen de transformer de fond en comble le système communiste, qu'il ne veut pas réformer, mais remplacer par la démocratie et l'économie de marché.

Þ

nuisibles à la démocratie. Plutôt qu'une aide, il faut une coopération avec les Républiques, les régions, les entreprises libres. Une aide concrete. contrôlée, destinée à des projets précis. Mais il ne faut pas donner un kapeck au gouvernement central, parce qu'on ne sait pas où va l'argent. En fait, il alimente la corruption à tous les niveaux, »

Propos recueilis par DANIEL VERNET

Le Monde

Edne par la SARL in Monde Comité de direction. Jacques Lesourne, gérans directeur de la publication Bruno Frappat

Rédocteurs en chet : Jacques Amairic Jean-Marie Colombent

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIERE
75801 PARIS CEDEX 15
Téi : (1) 40-65-25-25
Telecopieur - 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUGERT-GELVE-MERY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Téi [1] 40-65-25-25
Telecopieur - 48-80-30-10

Le Monde

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

Le Monde

Andre Fontaine, president Françoise Huguet, directeur general Philippe Dupus, directeur commercial

5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS Tél. : [1]45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Teles MONDPUB 206 136 F Telefas 45-15-04-70 Souther Firele In pourpal le Monate et Régie Prese SA

> Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** PAR MINITEL

ver . /4)	42-44-25		The state of the s
FRANCE	SUIS BELG. LUSEMB.	AUTUES FAYS THE	6 mois
400 F	572 F	790 F	1 an
780 F	1 123 F	1 560 F	Nom:
1400 F	2066 F	2960 F	Prénom:
	GER: par v		Adresse:

Pour rous abonner. renvoyer ce builetia accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux 36-15 - Tapez LEMONDE | semaines avant leur Oépart, en indiquant leur numéro d'abonné.

9485	ACE MUB 2 IVRY-S Tél. : (1) copieur :	ERT-BEUV FUR-SEINE 40-65-25 (1) 49-60 261.311	/E-MÉRY CEDEX -25 -30-10	D'ABONNEMEN	T
		EME		DURÉE CHOISIE	
94857	IVRY-SI	ERT-BEUV UR-SEINE 49-69-32-	CEDEX	3 mols	
Terif	FEANCE	SUIS-PELG.	AUTRES FAYS	6 mois	111 MON 02
3 steris	400 F	572 F	790 F	1 84	-
mois	780 F	1 123 F	1 560 F	Nom:	_
1 85	1400 F	20% F	2 960 F	Prénom :	
26		GER : par v		Adresse:	_

Code postal: Localité : Pays: Vestillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimene.

code d'accès ABO

Fig. 1.

GUERRE DU GOLFE

Le film des événements

Terrorisme

L'Irak, qui n'a cessé d'en agiter le menace, pourrait, en déseepoir de cause, utillser, plua largement, l'arme du terrorisme. Dapuis quaranta-huit heuras, Radio-Begded, qui diffuse des measagea codés à des auditeurs désignés par des prénome ou per des chiffres, invite aussi, très clairement, tous les « combattents » et lea « cellules révolutionnaires » à frapper où que ce soit lea ennemis « dans leurs repaires ».

Plus de 7D attentats, qui ont aurtout causé des dégâts matériela, ont déjà été commis, à travere la monde, contre des intérête das membree ds la coalition enti-irakienne, eingulièrement les Etats-Unis. La découverte, lundi, outre-Atlantique, de six bombes attachées à dee réservoira de produlta chimiques dans le port de Norfolk, près de la plus importante base navale américeine, ne menque pas d'être inquiétante, même s'il n'a pas encore été prouvé qu'il e'agit d'un acte terroriste lié à la guerre du Golfe.

Quent aux six auteurs de l'sgreesion dont ont été victimee, dimenche soir, à Dieddah, des militairss alkés, ils ont été errêtés, a annoncé le ministre saoudien de l'intérieur, qui e menacé de « tuer, de crucifier, de mutiler » toue ceux qui « por-

tent etteinte à la eécurité du pays». Autre menece que les elliés prannent très au sérieux : l'emploi dea ermee chimiques. Pour M. John Major, la premier ministra britannique, ce danger est « réél ». A en croira des reaponsables eméricains qui e'eppuient sur des repéragee feits sn Irak et au Kowett, pareille offenaive est mêms « imminente». Le négoce ne perd pas ees droits : une firme euédolas proposa de livrer à qui veut. eoue quarante-huit heures, un million de masquee à gaz à un prix défiant toute concurrence, soit 33 dollara l'unité...

De nouveaux B-52

« Nos capecités militeires et nos réserves stratégiques sont sous la protection de Dieu, dans l'attante d'être utiliséee lors de l'importante confrontation terrestre qui enéantira lee agresseure », a essuré, mardi, l'organe de l'armée irakienne. Quol qu'll en soit, Radio-Bagdad, citant un communiqué du ministàre du pétrole, a annoncé la euspension des ventes de fuel eu public «jusqu'à nouvel ordre », la capacité de raffinage du pétrole eyant été détruite, selon le commandent des forces britanniques, à environ BO %. Dans une lettre à le presse locala, le chef de la diplomatie irakienne e, d'eutre part, reconnu que das stations de télévision et de radio ainsi que dee bătiments officiels avaient été endommegés dans la capitale et en provinca.

Hormis un premier engagement, dens la nuit de lundi à mardi, en Arabie saoudite, entre troupes irakiennes et syriennes, la eituetion sur le terrein est merquée, depuis la bataille de Khafii, par una absence d'activitéa militaires significatives. De nouveaux B-52 américains sont fin prêts, en Grande-Bretagne et en Eapagna, à aller bombarder l'Irak et le Koweit. En revanche, environ 110 avions irakiens saraient meintenent à l'abri en Iran elors que les alllés s'interrogent sur la sort des 500 hélicoptères que possade Bagdad, abaents du terrain depuie le début des hostilités.

Autre front : celui du Liban eud. L'aviation israélienne y a effectué, mardi, un raid contre dea positions palestiniennee, le premiar depuie le commencement de la guerre du Golfe.

Cette action de représailles qui a coûté la vie à neuf personnes, visait, selon le porteparole de l'armée, à détruire des bases du Fath, l'une das composantes de l'OLP, à partir desqualles des roquettee étaient

tirées, depuis une samaine. contre le nord de l'Étet hébreu et aul serveient de point de dépert à des « actions terro-

Saddam Huseein a beau vouloir jouer la durée pour transformer une « terrible raciée » militaira - selon l'axpression du commendent en chaf des troupes américainas - en una victoira politique, le présidant George Bush n'en a pas moins déclaré, mardi, que las rusaa de son adversaire ne l'empêchaient pas de « bien dormir » et que la guerre « ne traînerait pas en longueur». A en croire les propos des prisonniera irakiens, rapportée per des rasponaablea militairea américains, les soldats de Bagdad n'euraient pas le moral.

états d'âme

Pour le moment, le président iranien Rafsandjeni attend une réection da Saddem Hussein aux «idées » de paix qu'il lui e transmises. L'Union soviétique et la Syris ont jugé que seul un « engagement clair » de l'Irak de ae retirer du Kowelt permettrait d'arrêter les combats. Le président Bush e poliment qualifié d'« encouregeente » l'initiative da Téhéran, jugeant, cependant, que, pour conduire à une cessation dee hostilités, una

évacuation du Koweit par les troupes de Bagdad devrait être « crédible, visible et totalement . « convaincanta

La France, dont Téhéran juge la position « modérée » au sain de la coalition anti-irakienne, a estimé, mardi, par la voix du porte-parole du Quai d'Drsay, que « l'on pouvait difficilement parler d'un plan iranien » et qu'en tout étet de cause ella « n'en avait pas connaissance ». A l'iasua d'une viaite d'inspaetion du dispositif « Daguet ». M. Piarre Joxs, le nouveau ministre de la défense, a laissé paraître, mardi, à Ryad, au coura d'una conférence de presse, qu'il n'aveit pes les états d'âme de M. Jean-Pierre Chevènement, son prédéces-

«Le France, qui n'ast an guerre contre personna, a affirmé M. Joxe, prend sa placa. toute sa place, dans des conditions qui sont connues, pour ce qui peut être connu » dana la dispositif ellié. Et le ministre de préciser que « les forces françaises participeront éventuellement, le moment venu, à des opérations terrestres ». Offansive dont, évidemmant, on ne connaît, du déclenchement, ni le iour, ni l'heure.

JACQUES DE BARRIN

La conférence de presse du président américain

Le dilemme de M. Bush: lancer rapidement une offensive terrestre ou se contenter de bombardements intensifs

WASHINGTON

de notre correspondant

An terme de trois semeines de bomberdements de l'Irek, M. Bush veut se donner les moyens, de répondre, à la guestion qui obsède désormals ses concitovens : feudra-t-il e risquer des vies américaines » dans une offensive terrestre contre l'armée irakienne, ou peut-on se contenter de poursuivre les bombardements jusqu'à son ennihilation?

Le président e donc annoncé mardi 5 février au cours d'uoe conférence de presse que le secré-taire à le défense Dick Cheney et le chef de l'étal-major, le général Colin Powell, sc rendraieot en Arabic saoudite evant la fin de la semaine avec mission d'enquêter

A force de regardar, passive-ment, les combats du Golfe à la

télévision, lea Américaina ont

l'agrassivité qui monte en flèche : afin qu'ils se défoulent, l'entreprise Martin's a créé pour

eux la « poupée vaudou Saddam Hussein » à l'effigie du présidant

« Seddam Hussein, I'homme

le plus haī du monde i il gaze

daa innoeants, il anvoia des

Seud aur les civils, il déverse

des millions de litres de pétrole

dans le Golfe, il tue, Il viole, il

pille, et il n'y a rien que l'Amé-

ricain moyen puisse faire ei ce n'est aoutenir las Etate-Unis et

pevoiser», clame la publicité

« Maintenent, ajoute l'ancart,

faites quelque chose pour votre

frustration. Achetez votre pou-

pée vaudou Saddam Hussein et

faites eu dictateur tout ce que

votre cœur désire. Noue lais-sons cela à votre imagination...

Si dee milliers d'Américains

plantent des épingles dans Sad-

dam, qui sait ce qui peut arri-

publiée dans la presse.

irakien.

observetions au chef de l'exécutif.

M. Bush a reconnu qu'il était personnellement « un peu sceptique » quant à le possibilité de s'en tenir à une campagne uniquement aérienne, mais s'est déclaré disposé à «écouter attentivement» l'evis des respoosables militaires. Et il e rappelé que c'était à lui, en tant que commandant en chef, de prendre le décisioo de mettre en branle les opérations lerrestres.

La décision, quelle qu'elle soit, sera lourde de conséquences, politiques au moins eutant que militaires. Prolonger iodéfioiment les bomberdements signific per le même occasion prolonger la guerre, eccroître le mouvement de sympathic pour l'Irak dans uoe pertie du moode erabc, susciter dens numbre d'nutres pays un sensur plece et de rapporter leurs timent de malaise et des questions

Pour permettre aux Américains de se défouler

Une poupée souffre-douleur

sur la disproportion entre la fin et les moyens. Déjà, les questions posées aux responsables concernant les edommeges collatéraux », la destruction de l'infrastructure de l'Irak et les victimes civile, se font un peu plus Insistantes.

Dans le brève déclaration qu'il e lue à l'ouverture de sa conférence de presse. M. Bush a réitéré les positioos de principe déjà expo-sées ces derniers jours : le but des alliés n'est pas « de détruire l'Irak » ni « de punir le peuple ira-kien ». Mais plus le temps passera, et plus la Maison Blanche et le Pentagone risquent de se trouver mis sur la sellette, les témoignages et les images venns d'Irak oc pou-vant tous être mis uniquement sur le compte de la propegande. De plus, même si des bombardements jusqu'à saturation peuvent démoraliser ce qui restera de l'ermée irakicnoe, ils ne lui donncraient guère la possibilité de se rendre et dooc de faciliter le dénouement.

A l'inverse lancer une offensive terrestre n'irait pas sans risque politique majour pour M. Bush. Si le guerre est présentement popu-laire, c'est que les victimes en sont presquo exclusivement irakiennes, nombreuses sans doute - le Penta-gone se refuse toujours à la moin-dre estimation publique -, meis iovisibles. En revenche, à longueur de colonnes et d'émissions télévisées, les experts et eutres analystes militaires assurent qu'un engegement terrestre sereit « affreux, mortel, sanglant et horri-ble », pour reprendre le chapelet d'adjectifs utilisé dans une tribune du Washington Post par un spécia-liste de l'infanteric.

Limiter les pertes américaines

Pourquoi alors ne pas continuer à « ramollir » l'armée irakienne, seloo l'expression consecrée do Pentagone, jusqu'à ce qn'elic se désintègre ou soit totalement inca-pable de résister, d'autant que l'ef-ficacité du pilonnage semble appe-lée à s'eccroître? L'effort initial de l'aviation et des missiles alliés ayent porté sur l'infrastructure militaire, les postes de commandement, les lignes de communication, les ponts et les routes, les bombardements peuveot désormais se concentrer sur la destruction des chars - les missiles Maverick ont commencé à être utilisés intensivement – puis sur l'élimi-netioo des troupes terrées dans leurs tranchées ou leurs abris.

Tel est le scénario décrit récem-meot par le général Colin Powell (« isoler l'armée iraklenne » au Kowell et dans lc snd de l'Irak, puis « la tuer»), et evec des B 52 qui décollent désormais de Diego Garcia, d'Espagne, d'Angleterre et bombardent le garde républicaios toutes les trois heures, et des cuides obus de plus d'une tonne, le résultet - dens l'esprit de beaucoup - devrait être assuré.

Dans tour les cas, - offensive terrestre ou pas - la stratégic américaioc restera fondée sur une utilisation massive des moyens colossaux dont disposent les Etats-Unis et leurs alliés. Comme une journaliste demandeit à M. Busb s'il envisageait ainsi « le massacre de plusieurs dizaines de milliers de soldats irakiens », il cut cette réponse : « Laissez-moi être très clair. Ce qui me préoccupe, c'est la vie de nos soldats ». Et, ejouta peu après le présideot « je vais faire tout ce qui est nécessaire » pour l'emporter.

La guerre « se passe bien »

Cc double principe - s'sssnrer d'une victoire totale tout en limitant eo maximum les pertes du côté américain - svait été exposé per M. Bush dès le mois de décembre, et il pèsera à coup sûr dans sa décisinn concernaot une offensive terrestre. Msia certains plaident déjà pour une eppli-cation encore plus radicale de ce même principe.

Uo représectant républicain de l'Indiane fait par exemple valoir ques » ne suffisaient pas, il serait ioedmissible de « risquer des vies américaines » dans des opérations terrestres syant d'evoir utilisé des ermes nucléaires tectiques. Et selon un réceot sondage Gallup, 45 % des Américains approuveraient le recours à l'arme nucléaire si cels pouvsit épargner la vie de leurs soldats.

Les responsables de l'administration ne paraissent pourtant pas cnvisager sérieuscment unc tellc possibilité, mais ils refusent d'exelure catégoriquement le reconrs aux armements nucléaires, notamment au cas où les Irakiens utiliseraient des armes chimiques. Dans l'immédiat, les moyens « conventionnels » sembleot amplement suffisants: l'Irak s déjà reçu, en à peine trois semaines, plus de bombes que l'Allemagne pendant toute la durée de la seconde guerre mondiale.

La guerre, comme l's dit mardi M. Bush, « se passe bien ». Le présideot américaio a aussi tenu à rassurer ceux qui s'inquiétaient de soo sommail. Il « dort très blen », même si parfois il « verse des larmes pour les familles des soldats et pour ceux qui pourraient être tués au combat ». Mais, a sjouté M. 8nsb, « nous avons eu très peu de pertes », (...), « et nous allons continuer ceci, et nous allons l'em-

JAN KRAUZE

«Il n'y a rien à négocier»

mardi 5 tévrier. M. Bush e répondu indirectement à l'offre de médiation iranienne en soulignant qu' «il n'y [avait] rien à négocier avec l'irak», «La guerre, a-t-il dit, ne se termi-nera pas avec Saddam Hussein s'en tenant à l'opinion qu'il ne se ratirera pas du Koweit (...). L'Irak ne montre aucuna souplessa sur ce point. On revient donc à la cese départ. Il n'y a rien à négocier, rien sur quoi on puisse, être conciliant avec une personne qui s'entête dans son rafus d'obéir à l'objectif crédible, visible et totalement convaincant pourrait permettre un cessez-le-feu. Mais le temps de la diplomatie est fini. Nous sommes en guerre avec cet homme. »

S'il y avait un plan de paix ira-nien, e observé M. Bush, Téhéran en aurait fait part à Washington, «ce qui n'est pas le cas». Il e précisé qu'il avait discuté mardi au téléphone avec le président turc, M. Ozal, et que ce demier ne croyait pas non plus à l'existenca d'un plan iranien. M. Bush a cependent jugé l'attitude iranianne «encourageante».

A propos du président trakien, il a poursuivi : «Mais est-ce que je pleurerais, est-ce que je porterais le deuil si d'une manière ou d'une autre Saddam Hussein ne restait

pas à la tête de son pays? Je crois que le premier ministre britannique, aura pas de chagrin s'il n'est plus là. En fait, ce serait bien plus facile d'obtenir une conclusion favorable

Je n'irai pas à l'encontre d'une saine doctrine militaire pour la seule raison de reterder une décision (de lancer l'offensive terrestrel en espérant sauver des vies. (...) Je prendrai la responsabilité totale de cette décision très difficile. Je suis prêt à la prendre (...). Je ne pense coalition s'imposera. Il devra se plier aux résolutions de l'ONU.

» Je voudrais insister sur le fait que nous prenons des précautions extraordinaires at sans précédent pour épargner les zones résidentielles et les lieux de cuite. Nous ne voulons pas la destruction de l'Irak pas plus que nous ne voulons punir son peuple pour les initiatives et la politique de ses dirigeants.

» De plus, nous faisons tout notre possible, et avec une grande réussite, pour minimiser les dégâts périphériques en dépit du fait que Saddam Hussain a déménagé meintenant des installations comme des centres de commandement dans des zones résidentielles, notamment des écoles. » (AFP, AP, Reuter.)

Pour comprendre la politique de l'Islam, il faut d'abord comprendre son langage.

Bernard Lewis Le langage politique de l'Islam

> Pliothego SCIENCES

Moins cher

au une psychothérapie

Vendue per correspondance, la poupée Saddam ne vaut que 10 dollars, plus 2,50 dollars de frais de livraison, un coût nettamant moins élevé qu'une psychothéraple, d'eutent quo la

à l'effigie de Saddam firme propose le rembourae-ment dens lse 3D joure si le client ne sa sant pas miaux après evoir fait subir les sévices de son choix à la poupée. A l'origine de ca coup de marketing, l'entrepriae Martin's, basée dens le Connecticut, ast spécialiaée dans la venta par correspondance.

> Sortant da eon crénesu habitusi des ventes de parfum ou de détachant, le firme a inveati quelque 8 000 dollars pour lancar la produit qu'elle e conçu et qu'elle eous-traite à un fabricant. Aucun déreil n'e été négligé. D'una hautaur da 15 centimètres anviron, la poupée représente le numéro un irakien vêtu d'une vesta de treillis evec à la ceinture un couteeu sanglent. « Vous pouvez aussi la faire dévorer par votre chien », suggère le manager de la firme.

> Au moment où roue aes concurrents eccélarent les cadencas pour aligner das kilomètres de bannière étoilée, ca petit fabricant de drapeaux vend eusei lee couleurs irekiennee. Depuis le début de la guerre, la firme e déià écoulé des dizaines de drapesux irakiene à 3B doilars. Les echeteurs e'en servent comme paillasson ou le brûlent, un plaisir rere dans ce pays où l'incendie du drapeau de le mère patrie peut valoir ls priaon. -

rasses qui tireot depuis le lerge

GUERRE DU GOLFE

La situation militaire

Une attaque amphibie contre le Koweït semble en préparation

Des informations concordantes et de sources diverses indiquent que les alliés se mois ». Il a également déclaré que l'estimation de la force de l'eunemi « est plus un art qu'une science » et qu'une erreur d'évaluasources diverses indiquent que les alliés se restres contre le Koweit occupé. A Washington, des sources proches du Pentagone ont annoncé mardi 5 février qu'un groupe naval américain fait actuellement route vers le Golfe avec des marines qui viennent de répéter un déharquement amphibie sur la côte sud-est de la péninsule Arabique.

Quelque 17000 marines sont embarqués à bord des navires qui remontent « lente-ment » la côte du sultanat d'Oman, vers le Golfe, selon ces sources. Huit mille marines avaient auparavant participé - à une date non précisée - à un exercice de débarque-ment qualifié de « très important » et qui avait duré deux semaines, près de l'île oma-naise de Masirah. Le dernier exercice a mis en œuvre «tous les types d'avions, d'hélicop-tères, de véhicules amphibies et d'engins de débarquement à leur disposition».

Toujours à Washington, s'exprimant peu après la conférence de presse du président Bush (lire page 3) le général Thomas Kelly, chef des opérations à l'état-major inter-armes, a déclaré que les forces américaines « sont prêtes à y aller », ajoutant toutefois que « si elles sont en bonne forme aujourtion peut être « désastreuse ».

A Londres des sources militaires britanniques ont annoncé mardi que cinq chas-seurs de mines britanniques dans le Golfe vont commencer dans les jours prochains à remonter vers le nord du Goife afin de dégager la voie pour une éventuelle attaque amphibie des forces de la coalition.

Les cinq navires - Hurworth, Cattistock.
Atherstone, Ledbury et Dulverton - dégageront la voie pour les navires de débarquement, qui pourraient, en cas d'attaque, amener jusqu'à 45 000 marines, a-t-on précisé de mêmes sources.

Egalement dans le cadre des préparatifs d'une offensive terrestre, la 7º brigade, les « Rats do désert », achève actuellement de prendre position aux côtés du 7 corps d'armée américain, a-t-on encore ajouté, en indiquant toutefois que le plan de bataille définitif ne serait mis au point que deux ou trois jours avant le début de l'offensive.

Les forces aériennes alliées - y compris britanniques, italiennes et françaises - ont poursuivi mardi leurs attaques contre les objectifs ennemis. Selon un porte-parole des forces britanniques, un tiers des ponts importants en Irak out déjà été détruits. Le pont Al-Joumbouriyah, qui relie les deux rives du Tigre dans le centre de Bagdad, a été «bombardé et totalement détruit» mardi soir par l'aviation et des missiles de la coalition anti-irakienne, selon des témoins. D'après eux, le centre des télécommunications dans la capitale irakienne a également

Les B-52 américains effectuent pour leur part toutes les trois heures des raids sur les positions de la garde républicaine ira-kiennne dont « l'infrastructure logistique et de ravitaillement, selon un officier américain, a été en particulier sévèrement frap-pée ». Toutefois, selon des responsables militaires cités mercredi par le New York Times, une dizaine de divisions de la garde républicaine et ses unités de chars sont pour l'essentiel intactes, avec leurs dépôts souterrains et leurs lignes de ravitaillement.

L'Irak a perdu quelques centaines de chars mais il en avait 5000, affirme un de ces responsables. Les tapis de bombes lar-guées par les avions américains sur les posi-tions de la garde républicaine sont dans une large mesure inefficaces contre des chars et

des pièces d'artillerie qui doivent être touchés de plein fouet pour être détruits, écrit

La Turquie, de son côté, renforce ses défenses aériennes. Des missiles Hawk et Patriot mis à la disposition de la Turquie par les Pays-Bas ont été déployés à la base aérienne de Diyabakir, dans le sud-est du pays, où sont stationnés dix-buit chasseurs-bombardiers Mirage-5 belges de l'OTAN, rapportent les journalistes qui ont été conduits sur place par l'armée. Les missiles Hawk et Patriot sont intégrés au sein d'un même système qui font de cette défense anti-aérienne la plus sophistiquée qui soit, a déclaré à l'agence Renter le colonel Halil Kalaycil, porte-parole des forces armées tur-

Suspension des ventes de fioul en Irak

En Irak, les ventes de fioul au public ont été suspendues. Dans un communiqué cité mardi par Radio-Bagdad, le ministère du pétrole déclare que cette mesure prend effet au 4 février et sera appliquée « jusqu'à nouvel ordre ». Il ne donne aucune précision sur cette décision, qui intervient malgré les chauffage des particuliers. L'interdiction des ventes d'essence, annoncée il y a deux semaines, a depuis lors fait place à un rationnement draconien.

Les bâtiments de la radio et de la télévision irakiennes à Bagdad ont été a touchés» lors des raids menés ces derniers jours par l'aviation de la coalition, a d'autre part annoncé mardi nne source officielle ira-

Selon cette même source, le barrage Al-Qudissiyah, dans la province d'Al-Ambar (dans l'ouest de l'Irak) a également été

L'état-major irakien a par ailleurs annoncé mardi que sa défense aérienne avait abattu neuf avions au cours des 291 raids effectués par la coalition internationale depuis lundi soir. Ces pertes ne sont pas confirmées du côté allié.

Un porte-parole américain a enfin démenti l'information donnée mardi soir par Radio-Begdad selon laquelle des mis-ailes al-Hussein (Scud amélioré) venaient d'être tirés sur la base militaire de Dhahran, dans le nord-est de l'Arabie saoudite. -

Pour la première fois

Un affrontement a opposé troupes irakiennes et syriennes en territoire saoudien

Pour la première fois depuis le début de la guerre, un affrontement armé, sur lequel on ne dispose encore que de peu d'informations, a opposé, dans la nuit du lundi 4 au mardî 5 février, des unités syriennes déployées en Arabie saoudite dans le cadre de la Force conjointe arabe, à des soldats irakiens qui avaient franchi la frontière ou tentaient de le faire. Les versions de cet incident, dont on ignore s'il a fait des victimes, différent, en effet, selon qu'il s'agit d'une source saoudienne ou d'une source américaine.

de notre envoyée spéciale

Le porte-parole militaire saoudien de la Force conjointe a annoncé, pour sa part, qu'environ 30 soldats irakiens auraient, dans une tentative de pénétration de la frontière nord du royaume, tiré sur des positions syriennes avec des lance-roquettes et que l'artillerie syrienne avait contraint te com-mando à se retirer : scion un porteparole des marines, dont les propos sont rapportés\par\un pool de journalistes américains, le commando aurait pénétré en Arabie saoudite et une des positions syriennes aurait été briévement occupée tandis qu'une autre, sou-mise au feu de l'artillerie irakienne, aurait réussi à repousser cette attaque surprise, apparem-ment destinée à tester les défenses

Comptant environ 10 000 hommea, les troupes syriennes sont composées à la fois d'éléments des forces spéciales et de la 9e division hlindée, équipée de 270 chars T-62, de fabrication soviétique. Elles sont déployées en première ligne et en plein désert, dans le secteur central du front, aux environs d'Hafar-al-Batin.

En repoussant les forces irakiennes infiltréea - sana que l'on sache si d'autres éléments des armées alliées les ont soutenues dans cette action, - les unités syriennes ont agi conformément à la mission assignée par leur gou-vernement : la défense du territoire de l'Arabie saoudite. La Syrie avait en effet précisé récemment que ses forces ne participersient pas à l'attaque directe de l'Irak. Cette nouvelte percée-test irakienne influerat-elle aur l'attitude de Damas, qui, malgré sa participation à la coalition anti-Saddam Hussein, est resté d'autant plus prudent que l'Irak bénéficie largement des faveurs de l'opinion? Il est trop tôt pour le dire. Mais, en attaquant les troupes syriennes, le président Saddam Hussein a, en tous cas, pu mesurer la réalité de l'engagement de Damas, une démonstration qui a sans doute valcur d'exemple pour certains alliés de la coalition encore sceptiques ou méfiants à l'égard du comportement de l'ar-

Cet engagement a toutefois été le seul d'importance sur la ligne de front terrestre, restée relativement calme au cours des dernières vingtquatre houres, alors que les bombardements alliés sur les premières Les troupes irakiennes déployées

au Koweit ont, d'autre part, fait connaissance avec les énormes obus du cuirassé Missouri - les plus gros du monde, - qui, selon le chef d'état-major américain, le général Johnston, a tiré 28 obus pour détruire un centre de contrôle radar et 6 obus de 406 millimètres pour réduire au silence une batte-rie d'artillerie à longue portée et en endommager une autre au Koweit. Les canons du Missourl avaient tiré pour la première fois lundi contre un centre de commandement fortifié.

Les canons du « Missouri »

L'entrée en lice du Missouri, dont les canons ont une portée de 38 kilomètres et qui a dû se rapprocher du théâtre des opérations dans le nord du Golfe, a sans doute

avions A-6 Intruder, notamment ou des hélicoptères embarqués ont participé à cette campagne, qui a, en outre, abouti à la libération de deux petites îles, sur lesquelles flotte désormais le drapean kowei-tien : Qurah et Umm-al-Maradim.

Où sont passés les 500 hélicoptères irakiens?

Le général Johnston avait d'autre part indiqué que nombre de mouvements de navires irakiens constituaient autant de tentatives pour éviter les opérations navales, soulignant que la marine irakienne avait des difficultés à se dissimaler. « Nous poursuivons systématiquement leurs navires et nous attanous pourons localiser. » Lundi encore, la marine saoudienne, très présente dans ces opérations navales, a attaqué deux navires iraété rendue possible par la neutrali- kiens, en coulant un et laissant



sation, annoncée par le général Johnston, de la marine irakienne. « Les forces navales irakiennes sont considérées comme incapables de combaure », avait-il affirmé récenment, ajoutant : « Nous avons virtuellement détruit tous les patrouilleurs capables de tirer des

Pour être moins spectaculaire que la campagne aérienne, qui se poursuit à un rythme supérieur à 2 000 sorties par jour, la campagne navale des forces alliées a été aussi très intensive. Toujours selon le général Johnston, 35 navires irakiens, 24 de combat et 11 auxiligires, ont été détruits depuis le 17 janvier, et 31 ont été soit endommagés, soit rendus improl'autre en feu. L'Irak garde toute-fois, avec nombre de petits bateaux, la possibilité de poser des mines flottantes, dont la recherche ct la destruction sont quotidiennement annoncées par les forces

La suprématie aérienne et navale des alliés dont il est fait état de source américaine devrait incon-testablement aider l'offensive terrestre, dont le déclenchement sera sans doute au centre des entretiens que vont avoir, cette semaine à Ryad, le secrétaire d'Etat américain à la défense, M. Dick Cheney, et le chef d'état-major interarmes, le général Colin Powell, avec le commandant en chef de l'opération « Tempête du désert », le géné-

ral Norman Schwarzkoof, Sur ce point, le général Johnston s'est refusé, mardi, à toute précision, et le déclenchement de l'offensive terrestre reste toujours soumis à l'impératif que s'est fixé le commande-ment américain : la destruction d'au moins 50 % du potentiel militaire irakien. On peut penser aossi que les offensives ou les tentatives de percée irakiennes ont fait réfléchir les stratèges américains, qui s'interrogent toniours sur les sur prises que leur réserve encore le président irakien. Après le passage mystérieux en Iran de 110 avions irakiens, dont au moins dix non-veaux dans les dernières vingt-quaheures, a précisé le général Jobnston, certains officiers se demandent également où sont pas-sès les 500 hélicoptères irakiens dont 160 de combat - qui ne sont pas apparus depuis le début de la

Lors de son point de presse quotidien, interrogé de nouveau sur les pertes civiles irakiennes, le général Johnston a réaffirmé que l'aviation aliée se concentrait essentiellement sur des objectifs militaires. Il a, à cet égard, démenti le bombardement de la ville natale du président irakien, Takrit, se contentant d'indiquer qu'il y avait des installations militaires à proximité mais que la ville clle-même n'avait pas été prise pour cible. A l'évidence, la distinction n'est pas toujours nette et, à propos des camionneurs jordaniens, dont l'un a été tué sur la route entre Bag-dad et la frontière jordanienne et plusieurs ont été blessés, le porte-pa-role américain a simplement affirmé: « Je ne pourrais pas appor-ter la preuve que nous avons bom-bardé des camions-citernes jordaniens. Si un camionneur roule aux environs de Bagdad de nuit, cela me semble être un mêtier bien dangereux. p

Le porte-parole américain a en outre confirmé t'arrestation, annon-cée peu auparavant de source saoudienne, de six personnes - dont il a précisé qu'elles n'étaient pas ira-kiennes, - à la suite de l'attentat contre un autobus transportant des militaires américains, dimanche

Le porte-parole saoudien, le colo-nel Robayan, n'avait pour sa part, pas précisé le nombre des personnes arrêtées, se bornant à indiquer : «Je arrêtées, se bornant à indiquer : « Je suis heureux de vous dire que le ministère de l'intérieur a annoncé l'arrestation des individus responsables » [de l'attentat de Djeddah]. « Bien que le ministère de l'intérieur n'ait pas indiqué leur nombre et leur nationalité, il a été confirmé qu'îl ne s'agissait pas de Saoudiens », avait-il conclu. Pour un « incident mineur » conciu. Pour un «incident mineur» qualifié d'isolé, l'enquête, qui se contente de désigner comme coups-bles des « résidents étrangers », a été d'une rapidité qui semble quand même un peu trop exemplaire. Reste à savoir, si on l'apprend jamais, quel sort sera réservé à ces hommes déjà qualifiés de coupables. FRANÇOISE CHIPAUX

Démenti soudanais. - Khartoum a démenti, mardi 5 février, la présence de missiles et d'avions militaires irakiens sur son territoire, qualifiant de telles informations de « fabriquées ». Le général Johnston en a fait autant en ce qui concerne les missiles. Il a, d'autre part, annoncé que 25 Irakiens de plus

Fixée à 9 milliards de dollars

L'aide financière japonaise à la coalition ne pourra être utilisée qu'à des fins pacifiques

La contribution japonaise de 9 milliards de dollars, destinée à soutenir l'effort des alliés dans la guerre du Golfe, ne devra être utilisée qu'à des fins pacifiques, a affirmé, mardi 5 février, le premier ministre M. Kaifu devant la commission des finances de la Chambre basse.

> TOKYO de notre correspondant

«Le gouvernement a l'Intention de demander au conseil du Fonds de coopération pour le Golfe, à qui est destine cet argent, de ne pas l'utiliser à d'autres fins que l'achat de nourri-tures et de médicaments ou les transports », a-t-il précisé. Ces assurances visent à obtenir l'appui du parti bouddhiste (Komeito) dans le vote sur le financement de cette contribution. Lundi, le porte-parole du département d'Etat américain avait ouvert la voie à M. Kaifu en déclarant que la contribution japonaise serait utilisée pour financer des

«opérations de soutien logistique». Vue du Japon, la guerre du Golfe paraît lointaine. Et, inversement, au regard de ces événements, la bataille politique pour la désignation du candidat appelé à briguer, en avril, le poste de gouverneur de Tokyo peut sembler secondaire. Ces deux questions n'en sont pas moins apparues, ces derniers temps inopiné-ment liées. La contribution japo-naise à la force multinationale et la désignation du candidat commun designation du candidat commun des conservateurs (PLD), des boud-dhistes et des sociaux démocrates destiné à succéder au gouverneur sortant, M. Shunichi Suzuki, font en effet partie d'une sorte de grand marchandage entre libéranx-démo-crates et bouddhistes.

D'un côté, les conservateurs ont besoin de faire adopter par la Diète le financement de la contribution à la guerre dans le Golfe pour éviter de se trouver dans une aituation intenable vis-à-vis des Etats-Unis. De l'autre, le Komeito qui, suivi en cela par le PLD et le PSD, a retiré son soutien à l'octogénaire M. Suzuki, entend bien faire désigner un candidat qui servira au mleux ses întérêts. La mairie de Tokyo est non seulement un symbole mais aussi une enorme administration dont le budget avoisine les 80 milliards de dollars.

Tant au Parlement que dans le jeu d'alliances à trois nécessaire pour emporter la mairie de Tokyo, le Komeito, deuxième parti d'opposition, est en position charnière. Si les conservateurs peuvent réussir à faire passer à la Chambre basse le collec-tif budgétaire destiné à financer la contribution japonaise, celui-ci sera bloqué au Senat où l'opposition, hostile à cette participation japonaise à la guerre, est majoritaire. Il leur taut donc le soutien des boud dhistes. De même pour la mairie de Tokyo: seuls, ils n'ost aucune chance. Si le Komeito passe à gauche, il peut contribuer à faire élire un maire soutenu par les socia-listes qui détiennent 36 des 128 sièges du conseil municipal de Tokyo. Une alliance qui pourrait se prolonger sur le plan national.

Le secrétaire général du Parti conservateur, M. Ozawa, voulant à la fois rajeunir la mairie de Tokyo et apporter une nouvelle pierre à la grande alliance encore en pointillé des conservateurs avec le centre, a récemment décidé de ne pas soutenir M. Suzuki. Avec l'appui des élus locaux de l'alliance majoritaire, chiux d'an accession de l'alliance majoritaire, celui-ci n'en a pas moins annonce, mardi, qu'il était candidat à sa pro-pre succession. Cette fronde des élus locaux traduit le divorce de plus en plus profond existant entre polítique nationale et jeux de pouvoir locaux

En échange de concessions ver-En échange de concessions ver-bales sur la contribution japonaise à la Diéte (les «assurances» du pre-mier ministre sur l'utilisation des 9 milliards tenant plus du vœux pieux que d'une volonté de contrôle effec-tif), te Komeito pourrait bien cher-cher à obtenir des engagements, très concrets ceux-là, du PLD sur la ges-tion fitture de la capitale. tion future de la capitale.

Parmi les personnalités dont les noms circulent comme éventuels candidats à la succession de M. Suzuki, figure M. Hisanori Isomura, ancien journaliste et présentateur à la NHK, actuellement membre de la direction de la dire bre de la direction de la chaîne

PHILIPPE PONS

Une mise au point de la SAGEM

Le Monde n repris dans son édition du la février des informations de l'Express selon lesquelles des entreprises françaises, notamment la SAGEM, wauraient contribué à améliorer la fiabilité et la puissance des moteurs » des Scud. La SAGEM nous a adresse ii ce sujet la lettre suivante : La société SAGEM, plusieurs fois

mise en cause par de récents articles parus dans la presse qui pourraient laisser à penser qu'elle a exporté des systèmes de guidage inertiel à l'Irak, est conduite à préciser avec la plus grande fermeté les 3 points suivants : t) Certes, la SAGEM est reconnue mondialement pour sa grande maîtrise des techniques de navigation et de guidage inertiels. Cet acquis est le résultat des efforts lancés par le général de Gaulle dans les années 60 pour assurer à la France son indépendance technologique, notamment dans ce domaine. Il faut cependant noter que quelques

dizaines de sociétés dans le monde (en particulier américaines, britanniques, allemandes ou soviétiques) sont capables de réaliser les types de matériels concernés.

2) En ce domaine, la SAGEM tra-vaille essentiellement pour des programmes nationaux ou europeens multinationaux. Toutes les exportations qu'elle a réalisées, sans aucune exception, ont été soumises aux organismes gouvernementaux français qui les ont autorisées puis contrôlées avec la rigueur toujours imposée pour ce type de technologie.

3) En ce qui concerne l'Irak, la SAGEM confirme ce qu'elle a déjà déclaré aux journalistes qui l'ont contactée, à savoir qu'elle dément formellement avoir installé des systèmes de guidage à inertie sur Scud ou avoir expédié, directement ou indirectement, quelque matériel de guidage de missile que ce soit vers ce

- 2 .

. - - - -

100 . .

. . .

· ---

Server and

- - -₅₀

_74.7

.. ..

'.: <u>.</u> . . .

ja...

La p.

W. 1

Israël passe à l'offensive contre l'OLP

Le parti pris par l'OLP en faveur de l'Irak e combié d'eise les dirigeants de la droite israélienne. Il leur a donné la possibilité d'intensifier la lutte contre l'organisation de M. Yasser Arafat.

réparation

Dr. pourte de une

· And publication

No. 4 12

Service of

1.41

JÉRUSALEM

de notre correspondant Le gnuvernement de M. Itzhak Shamir n'a pas vaulu laiser pesser l'occasion et le champ de bataille est multiple. Il est diplomatique, d'abord, lorsque le gouvernement Shamir marlorsque le gouvernement snamur mar-tèle, comme ces derniers jours, auprès de ses hôtes étrangers – tout particu-lièrement européens – que l'OLP s'est discréditée en choisissant le camp de l'Irak. Le soutien accordé à un Saddam Hussein qui clame sa volonté de détruire l'Etat hébreu manifesterait les véritables intentions de l'OLP.

A la Knesset, où, chaque fois qa'il s'adresse à des délégations étrangères, M. Shamir ne cesse de répéter que l'alignement sur les positions irakiennes réduit à néant les positions adoptées lors du Conseil national relections au particular des les positions de la conseil national de les positions de la conseil national de la conseil de la con palestinien réuni il y a un peu plus de deux ans à Alger. L'OLP avait alors opté pour la thèse de la coexistence de deux Etats sur le territoire de l'an-cienne Palestine mandataire. Les dirigeants israélicos ne manquent pas de déclarations de M. Arafat, ou d'autres dirigeants de POLP, annonçant leur

C'est à la demande des Palesti-niens que M. Saddam Hussein a éta-

bli un lien entre l'affaire da Koweit

et le problème palestinien, affirme

Yasser Arafat dans un entretien qui

dait être publié jeudi 7 février par

l'hebdomadaire l'Humanité

« Je dirai que c'est Saddam Hus-

sein qui soutient le peuple palestinien et non l'inverse», déclare le chef de l'OLP, « Saddam Hussein à accepte

la requête de notre peuple, qui vit sous occupation israélienne, de faire le lien

dans la foulée d'une « grande victoire irakienne sur l'ennemi sioniste».

nilitaire. Ce n'est pas un hassard si le chef de l'état-major, le général Dan Shomron, a pris soin de préciser que les bases palestiniennes attaquées mardi 5 février par l'aviation israélienne, dans le sud du Liban, appartenaient au Fath de M. Arafat. Cest de M. Arafat. Cest de M. Arafat. Cest de M. Arafat en personne, disait-on, que sont venus les ordres d'une série d'attaques à la roquette sur le nord d'Israel. Selon un communique miliraire, les avions israéliens s'en sont pris à des bases situées à l'est de Salda, à l'occasion d'une des opéra-tions les plus massives jamais réali-sées depuis plusieurs années. Uae dizaine de personnes auraient été tuées et une trantaine d'acture bles tuées et une trentaine d'actres bles-

Dans les territoires occupés, il n'est pas indifférent de noter que c'est un proche da Fath, M. Sari Nusseibé, que les autorités ont choisi d'arrêter et de condamner à trois mois de détention administrative au motif qu'il aurait « espionné » au profit de l'Irak. C'est ce même chef d'accusa-tion qui a été retenu à l'encontre de douze Arabes israéliens de Galitée appréhendés cette semaine et accusés, eux aussi, d'espionnage au profit du régime de Bagdad.

En s'en prenant à l'OLP, le gouver-nement préparerait activemeat

nienne», ajoute le dirigeant palesti-

nien. Contestant que la position du

président irakien soit «opportu-

nistes, il dit avec insistance : «Je

répète qu'il nous sautient (...) sur notre demande, qui a été concrétisée

officiellement par les propositions du 12 août (M. Saddam Hussein

demandait que tous les problèmes du Proche-Orient soient réglés simulta-

M. Atafat invite par ailleurs la"

France et la CEE à « jouer un rôle »

dans la recherche d'une solution de

Le « lien » a été établi par M. Saddam Hussein

à la demande des Palestiniens

déclare M. Arafat à « l'Humanité Dimanche »

tuelle campagne de pressions diplo-matiques pour régler la question palestinienne. Le chef de l'opposition travailliste, M. Shimon Pérès, et de nombreux éditorialistes estiment que Le terrain d'affrontement est aussi M. Shamir avait cette perspective à l'esprit lorsqu'il a décidé d'élargir sa majorité en intégrant au gouvernement le chef du petit parti d'extrême droite Moledet, M. Rehavan Zeevi.

L'entrée de ce dernier au gouvernement, au titre de ministre sans porte-feuille, a été ratifiée mardi, lors d'un débat houleux à la Knesset, qui a laissé le Likoud passablement divisé. Le vote a été acquis par 61 voix con-tre 54. Deux ministres ont ouvertement défié le chef du gouvernement et la discipline de vote qu'il avait imposée – en ne se présentant pas dans l'hémicycle : M. David Lévy, chef de la diplomatie, et M. Ehud Olmert, responsable de la santé.

L'une des vedettes du Likoud M. Binyamin Begin – fils de l'ancien premier ministre, M. Menahem Begin, – a été plus loin encore en votant contre l'entrée de M. Zeevi au gouvernement. «Benay» Begin se refuse à appeler le parti de M. Zeevi par son nom – Maledet veut dire «patrie» – et ue le désigne que par l'expression : « le parti du transfert ». parce que le programme de Moledet est de «transférer» les Palestiniens de Cisjordanie de l'autre côté da Jourdain, M. Begin dénonce la elégitima tion » ainsi accordée à cette idée de transfert qu'il qualifie d'« obscène» : « C'est une tache morale, politique et sociale, a-t-il dit, une infection dange-reuse qui gagne le gouvernement »,

M. Shamir a expliqué que l'entrée de Moledet dans la majorité obéissait à un souci d'équilibre intérieur et ue signifiait ancune adhésion au programme de M. Zeevi.

ALAIN FRACHON

u Décès de Herzl Rosemblum, -Herzi Rosemblum, un des signataires de la déclaration d'indépendance d'Israel en 1948, est décédé, samedi 2 février, à l'âge de quatrevinet-sent ans. Renoncant à la politique dès 1949 poar se consacrer au journalisme, il fut jasqu'en 1986 le rédacteur en chef du jaurnal Yediath Ahronath. - (Reuter.)

Les Etats-Unis sont résolus à « détruire » l'Irak

affirme le premier ministre jordanien

En rendant « hommage à lo résistance héroïque du peuple irakien», le premier ministre jardanien, M. Maudar Badrane, a accusé, mardi 5 février, les Etats-Unis d'être résolus à « détruire » l'Irak.

« La guerre, planifiée et gérée par les grandes puissances qui uni fermé la porte à tout effort diplomatique en vue d'un règlement pacifique de la crise dans le Golfe, a pour but de détruire la farce ira-kienne», a déclaré M. Badrane. Selan lui, « même si l'Irak se retire du Koweit », les Américains poursuivront leur affensive «à l'intérieur de son territoire ». « La destruction de l'Irak vise à rendre service à Israël, allié stratégique historique des Etats-Unis » a-t-il

Le premier ministre a rappelé que la Jardanie a tnujnurs prôné un règlement arabe dn conflit et s'est apposée à taute présence étrangère en terre arabe. « L'Irak, a-t-il encore dit, est actuellement visé car il conduit la voie qui mène au progrès et à la victoire de la nation arabe. >

M. Badrane a, par ailleurs affirmé que son pays continnera d'importer du pétrole d'Irak, dant il dépend totalement. « Les Etats-Unis nous ant accusés de violer l'embargo contre l'Irak et nous ont bambardés, mais nous n'avons pas enfreint les résolutions de l'ONU et nous continuerons à nous approvisianner en pétrole irakien jusqu'à ce que le Conseil de sécurité nous gné. Mardi, les rues d'Amman étaient aussi désertes qu'un vendredi – inur chômé – en raison de l'entrée en vigueur de sévères restrictions à la circulation pour économiser le carburant. Les automohilistes ne peuvent utiliser leur véhicule qu'un jnur sur deux.

mée papulaire résidant près des frontières unt reçu des armes « avant le début des hostilités », a indiqué le cammandant de cette organisatinn paramilitaire gouveraementale canstituée de volontaires . « Quand je dis les frontières, je dis toutes les frontières ». a-1-i sur la situation à la fantière jorda-

Le retour de l'armée libanaise dans le sud du pays est de plus en plus contesté

BEYROUTH

de notre correspondant

L'arrivée d'afficiers de l'armée libanaise dans le secteur da Liban sud, où celle-ci doit se déployer le 7 février, l'Iklim-al-Tnuffah et Nabatieh, a coïncidé, mardi 5 février, avec un raid de l'aviation israélienne sur les camps palestiniens de Saïda, le premier depuis le début de la guerre du Golfe, qui a fait cenf morts et vingt-six blessés. Cela préfigure un des prohlèmes auxquels l'armée libanaise va se trouver confrontée en reprenant pied dans cette porting méridionale da territoire national,

Israel, directement an par l'intermédiaire de son allié, le général Antolae Lahd, commandant de l'« Armée aa Liban sud » (dans la zone de sécurité », le long de la frontière), multiplie les mises en garde, affirmant que l'armée libanaise, si elle se réinstalle au sud, duit être capable d'arrêter les attaques anti-israéliennes à partir de contingent de mille cinq cents

cette régiaa. A part cela, Israël et hammes. Bien que les tirs de ses supplétifs libanais diseat n'avoir rien coatre le principe dn retour de l'armée libanaise au sud.

Les Palestiniens, pour leur part, « appuient » cette initiative, mais avec une série de conditions, dont la priacipale coacerne le « droit » des Palestiniens à poursuivre la lutte armée contre Israël à partir de Liban sud, d'autres ayant trait à des droits politiques (pour l'OLP) et de travail (pour les individus) appelant à une renégociation des accords du Caire de 1969, abrogés par le Liban. Une délégation de l'OLP a réitéré ces exigences, mardi, aa premier ministre, M. Omar Karame.

Mais le gouvernement libanais, fort d'un appui syrien réitéré par le président Assad au ministre des affaires étrangères, n'est pas près de céder, de jure, aux exigeaces palestiniennes. Il a'a cependant pas les moyens, de facto, d'imposer sa volonté au sud, nú il envoie un

roquettes sur Israël ou la «zone de sécurité» se soient arrêtés depuis quarante-huit beures, le chef de l'OLP, M. Arafat, a relancé la ten-sian en démentant qu'il ait prdanné de les suspendre, soulignant : « C'est natre drnit, » Mais même les plus sensibles à la cause palestinicane parmi les gauvernants libanais, notamment les leaders sunnites, taut en évitant de beurter de froat l'OLP, rejettent maintenant ce « drait », qui fut l'une des causes de la guerre du Liban en 1975.

Troisième problème : les milices libanaises. Si l'uœ d'elles, Amal, est satisfaite du retour de l'armée libanaise et ne demande qu'à lui remettre ses positions, l'attitude du Hezbollah, favnrable a priori, est plus circanspecte. Surtaut, la milice locale de M. Mnustapha Saad, qui contrôle Saida, n'est pas du tout d'accord - et son chef vient de promettre des « surprises » à ce propos.

LUCIEN GEORGE

La méfiance des Kurdes face aux avances d'Ankara

Malgré les réformes annoncées par le gouvernement turc, les Kurdes craignent de faire une fois de plus les frais de l'instabilité du Proche-Orient

turc de libéraliser l'usage de la lengue kurde e été eccuellle evec un soulagement mêlé de beaucoup de scepticiame (le Monde du 30 janvier). Les Kurdes, qui sont plus de douze millions en Turquie, soit un cinquième de le population, estiment que cette réforme est fiée à la guerre du Golfe dans le perspective d'un remodelage politique de la région. Pour eux, II s'agit d'une tentative de séduction de le part d'Ankara qui embitionne un rôle prédominant dans la région.

DIYARBAKIR

de notre envoyée spéciale

« Ce n'est pas mon mariage, ce n'est pas mon anniversaire, pourquoi mon beau-frère m'embrasse t-ll?» Ce proverbe anatolien souvent cité ces jours-ci dans la région du sud-est de la Turquie, illustre le degré de méfiance avec lequel la population locale a accueilli la décision annoncée en fanfare par les autorités d'autoriser l'usage de la langue kurde. «Tout ça, c'est de la politiquel» ont commenté en haussant les épaules la plupart des personnes interrogées dans la région. e Le peuple kurde avait déjà dépassé les limites de la loi, nous parlons notre langue entre nous et notre musique est jouée dans les cafés», explique un jeune avocat qui défend régulièrement des personnes accusées de collaboration evec le mouvement indépendantiste armé, le PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan, marxiste-léniniste). e Cette décision n'apporte rien de nouveau ».

Les spéculations sur les raisons qui ont motivé le président Turgut Ozal à prendre parti pour la cause alliée de manière si radicale depuis le début de la crise du Golfe, ont ramené à l'ordre du jour la question des Kurdes, une minorité ethnique

La décisinn du gouvernement de 25 millions de personnes oppri-ure de libéraliser l'usage de la mée dans les quatre pays où elle est installée : l'Irak, l'Iran, la Syrie et la Turquie, La probable défaite mili-taire de Bagdad pourrait avoir pour conséquence un démantèlement de l'Irak, même si la Syrie, l'Iran et la Turquie, qui se soupconnent mutuel-lement d'avoir des visées sur une partie du territoire irakien, affirment vouloir maintenir l'intégrité du pays.

Les autorités turques ont ferme-

ment démenti avoir des revendicament démenti avoir des revendications sur les provinces de Mossoul et
de Kirkouk riches en pétrole, que la
plupart des Tures estiment avoir été
enlevées à la jeune République de
Turquie de façon mjuste en 1926 par
les Britanniques qui gouvernaient
Firak par mandat, « Je dis simplement que nous sommes un grand
pays, celui dont la croissance est la
plus rapide dans la région. Nous voulons une place à la table des négociations », a déclaré M. Ozal au quotidien Millipet. Le président a indiqué
à plusieurs reprises que son pays ne à plusieurs reprises que son pays ne tolérerait pas la création d'um Kur-distan indépendant au nord de l'Irak. Il verrait cependant d'un bon ceil la bilité d'un Etat «fédératif» en irak, placé sous la protection de l'Iran, de la Syrie et de la Turquie. Deux provinces, l'une kurde au nord-est de l'Irak, l'autre turcomane, à Mossoul et Kirkouk, ont fait leur apparition ces derniers temps sur des cartes de la région parues dans la

La réforme annoncée par le gou-vernement semble destinée à séduire les Kurdes au moment où la Turquie espère devenir une puissance impor-tante dans la région. Pour assumer les rôle de protecteur de minorités ethni-ques d'Irak, la Turquie devra d'abord prouver à la Communauté internationale, qui e sonvent cité les violations des droits de l'homme comme la raison principale pour la maintenir à distance, qu'elle respecte l'identité culturelle des Kurdes qui a'ont jamais connu l'indépendance ni même l'unité politique. Les détails du projet de loi présenté an Parle-ment, lundi 4 février, paraissent confirmer les dontes de la popula-



tion. La libéralisation promise est très limitée puisque les publications en kurde, l'usage de la langue lors de réunin as publiques et dans le domaine de l'éducation restent interdits et que les parents ue peuvent toujours pas choisir des prénoms kurdes pour leurs enfants. «Le problème, ce n'est pas la langue», explique un journaliste de l'hebdomadaire nationaliste lourde Ulice. «A Halabdja (la ville bombardée par les armes chimiques irakiennes) les gens pouvaient parier le kurde, cela n'a pas empêché le gouvernement iraklen de les massacrer... »

> «Les Turcs des montagnes»

Les jeunes Kurdes de Diyarbakir, très militants, parient avec passion de l'Etat indépendant pour lequel ils veulent continuer de lutter. Les vicux, plus pragmatiques, souhaitent avant tout une liberté culturelle et un statut équivalent à celui des Turcs. Bien que leur langage écrit soit très

restreint, ils réclament également le droit à l'éducation dans leur langue ainsi que des emplois que seule une politique gouvernementale de développement intensif pourrait apporter. Le gigantesque projet hydroélectri-que du GAP devrait contribuer à earichir la région, mais il ne sera pas terminé avant le début du siècle pro-chain et sa localisation, très à l'ouest de la région kurde, forcera de nom-breux villageois à quitter leurs montagnes pour pouvoir bénéficier des

La politique du gouvernement à l'égard des Kurdes depuis les nées 20 est basée sur une crainte viscérale du séparatisme. Plusieurs députés du Parti de la mère patrie (ANAP, aa pouvnir) aat déjà exprimé leur inquiétude à la suite de la récente décision de libéraliser l'usage de la langue, convaincus que tout compromis brisera e l'onité de langage, de religion et de culture qui symbolise l'intégrité de l'Etat » et ouvrira la porte à des revendications

En réalité, si une grande partie de la population kurde sympathise avec la cause du PKK, beaucoup rejettent

les méthodes souvent brutales utilisées par ce mouvement. Un grand nombre de Kurdes sont conscients qu'nn Etat indépendant enfermé dans une région montagneuse et inhospitalière ae serait pas viable. Plus de la moitié des Kurdes de Tur-quie ant d'ailleurs quitté le Sud-Est pour trouver dn travail dans les grandes villes de l'ouest du pays où, au fil du temps, ils s'intègrent à la société turque.

Depuis plusieurs années, le président Ozal avait promis qu'il prendrait des mesures pour résoudre la « question kurde ». Dans les faits, cette volonté a'est traduite par une cette volonté a est traduite par une application plus souple des lois interdisant l'usage de la langue et de la musique. Le mot kurde, qui était complètement tabou – les Kurdes étaient jusqu'à récemment des « Tures des montagnes » – peut aujourd'hui faire la une des journaux, même s'il ne franchit pas encore les lèvres des présentateux de encore les lèvres des présentateurs de la télévision afficielle, qui se sont contentés d'annoncer la libéralisation de l'usage d'une « langue autre que le

Entre le marteau et l'enclune

Parallèlement, le gouvernement a intensifié ses efforts pour tenter d'as-similer cette population rebelle. La guérilla qui fait rage depuis 1984 et qui a coûté la vie à plus de deux mille personnes, a cependant ralenti ce processus. Plus de quarante instituteurs turcs envoyés dans des vil-lages retirés pour enseigner leur culture ont été tués par le PKK au cours des dernières années, ce qui a entraîné la fermeture de centaines d'écoles. En mars 1990, confronté à une recrudescence des attaques armées et à un début de rébellion populaire, le président Ozal introdui-ait un décret donnant pratiquement carte blanche au gouverneur régional pour lutter contre les indépendan-

tistes, autorisant l'exil interne, la fer-

meture d'imprimeries et doublant les peines pour crimes de séparatisme. Ces lois d'exception introduites pour maintenir l'unité du pays faisaient paradoxalement de la région kurde du sud-est de la Turquie une zone séparée régie par des règles diffé-

Au cours des derniers mnis, le PKK, qui a perdu plus de 300 com-hattants l'année passée, a peu fait parier de lui. L'hiver est rude dans les montagnes du Sud-Est et la présence massive des forces armées déployées pour faire face à la menace irakienne a empêché la poursuite des attaques. Avec le conflit du Golfe, les Kurdes sont pris entre le marteau et Penchume. Ils sont presque unanimes à condamner Saddam Hussein pour sa politique envers les Kurdes et notamment pour les bombardements milliers de morts en mars 1988 et avaient causé l'exode vers la Turquie de 60 000 Kurdes irakiens. Tauteaméricain » semble prendre le dessus.

Jusqu'à présent, ils a'ont pas été appelés à prendre position ouvertement. « De toute façon, que pouvons-nous faire? Nous n'avons ni avions ni bandant de la companya de la bombes », explique Leyla Zana, dont le mari, un ancien maire de Diyarbakir, est en prison à l'autre bout du pays depuis plus de dix ans.

M= Zana, qui ne cache pas qu'elle
espère voir un jour aa Etat kurde
indépendant, admet que les Kurdes eux-mêmes ne savent pas quelle sexuit leur réaction en cas d'hostilités ouvertes entre la Turquie et l'Irak La maia tendue par les autorités d'Ankara n'a pas été saisie. Et la mention de « réforme » n'a fait qu'ai-guiser le désir d'une libéralisation plus étendue. Les ambitions régionales du gouvernement turc après la guerre ne coïncident en aucune façon avec les aspirations de la population du Sud-Est, qui a l'impression que le peuple kurde, qui s'était déjà trouvé pris entre deux feux durant la guerre entre l'Iran et l'Irak, fera une fois de plus les frais de l'instabilité da

NICOLE POPE -

M. Pierre Joxe aux avant-postes

A l'issue d'une visite de trente-six heures au cœur du dispositif « Daguet » Le nouveau ministre de la défense s'est félicité du « niveau élevé » du moral des troupes

de notre envoyé spécial

« J'ai pu constater sur le terrain, "I'ai pu constater sur le terrain, écrit M. Joxe dans le message aux troupes françaises, à l'issue de sa visite en Arabie saoudite, le niveau élevé de votre moral en dépit — et peut-être à cause — de vos conditions de vie dans un univers rude où le dan-ger permanent renforce votre cohésion et votre volonté d'accomplir au mieux les missions ani vous sont conflées. » les missions qui vous sont confiées, a M. Joxe a eu, d'autre part, des entretiens avec son homologue saoudien, le prince Sultan, et avec le général américain Norman Schwarzkopf, le «patron» de l'opération «Tempête

Moios d'une semaioe après sa nomination au ministère de la éfense, M. Pierre Joxe est monté au front, aux avant-postes de la division «Daguet» en Arabie saoudite. A portée de cason, voire de mortier, de la frontière avec l'Irak. Là, perché sur un monticule de pierres dans le sable, il a pu observer, à la binoculaire, dirigée vers le nord, un poste de l'armée irakienne. Curieusement, le bâtiment est blanc, en plein désert. Décelable presque à l'œil nu. En tout cas, bien visible avec les jumelles et à travers le réticule de l'optique du missile anti-char français Milan 2 qui, encagé dans un trou, le tient en joue.

Durant trente-six heures, lundi 4 et mardi 5 février, M. Joxe a voulu rain, ce que lui ont laissé entendre les cartes et les rapports d'état-major à cartes et les rapports d'état-major à Paris, après qu'il eut remplacé M. Jean-Pierre Chevènement, démissionnaire. « Une vue plus concrèle, plus humaine», explique le oouveau ministre de la défense. « C'est un long voyage pour un court séjour », dit-il encore aux militaires français qu'il a cherché à rencontrer « à leurs postes, dans l'exerché de leurs missions».

C'est que, depuis le 17 janvier, le dispositif « Daguet » a joué les filles de l'air. Il a une nouvelle fois change d'engagement éventuelle. Où est-il

s'est pas totalement évanouie dans le désert, mais elle s'est dispersée sur plusieurs centaines de kilomètres carrés. Le commandement n'est pas peu fier d'avoir maintenu une relative disrei d'avoir infantiens une reizhve dis-crétion sur le déménagement de ses neuf mille hommes depuis leur zone initiale, baptisée Miramar, à proxi-mité de Hafar al Batine.

Quatre-vingts GI an PC français

Avec les renforts de janvier, ce déplacement s'est fait, apparemment, sans donner l'éveil « aux gens d'en face». Il s'est fait en même temps que celui d'autres unités alliées qui, elles aussi, se sont rapprochées de la frontière avec l'Irak, de façon que l'armée de M. Saddam Hussein ne puisse pas reconstituer Fordre de bataille qu'elle aveit pur élaborar refedérement. avait pu élaborer précédemment.

Dans leur zooe d'atteote, désormais, les troupes françaises ont posé un certain nombre de moyens en pleio désert, y compris un PC où s'af-fairent, sous les ordres du général Jean-Charles Mouscardès, jusqu'à cinq cents cadres. Plus qu'un état-major de division, c'est presque un PC de corps d'armée avec, de surcroît, l'adjooctioo de quatre-vingts GI – doot une femme – qui forment le détachement chargé des liaisons avec le quartier général du 18 corps d'armée au monte par de la corps d'armée au monte par le quartier général du 18 corps d'armée au monte par le corps d'armée avec de surcroît, l'adjooction de la corps d'armée avec de la corps d'armée avec de la corps d'armée avec de surcroît, l'adjooction de quatre-vingts GI – doot une femme – qui forment le corps d'armée avec de la corps d'armée avec d'armée avec de la corps d'armée avec d'armée avec de la corps d'armée avec d'a mée aéroporté américain,

Les «bureaux» de l'état-major, notamment ses transmissions à évasion de fréquences pour se prémunir du brouillage, ses communications spatiales, ses cellules de renseignement et de coordination, sont dans des véhicules de l'avant-blindés (VAB) reliés entre eux par un dédale de tentes. En moins de quatre heures, le dispositif peut plier bagages et se repositionner ailleurs.

De nuit, l'ensemble se rétracte encore, pour éviter d'éventuels coups de commandos contre ces appendices perdus dans le désert. « On vit comme poules, dit un officier. Après six heures du noir, » Mais la nuit est rythmée par le donc passé? Son emplacement actuel bruit comme un métronome. Au-des-est «couvert» par le secret opération-nel (1). Pour autant, la division ne Ryad-Bagdad», autant dire le couvoi

des bombardiers alliés qui, de retour de mission sur l'Irak, rallument leurs feux de route lorsqu'ils franchissent de nouveau la frontière du Kowelt avec l'Arabie saoudite.

Ici. les conditions de vie sont à coup sûr les plus rustiques que la division ait jamais eu à affronter. Pas de roulante : on mange des rations qui s'échangent avec les GI à raison d'une boîte française contre deux et demie américaines. Les ordures, on les enfouit dans le sable. Des douches improvisées, mais tout l'état-major regarde ailleurs, loin devant soi, quand vient le tour de la jeune soldat américaine. Sur un tablean de fortune, on a affiché des cartes postales, des lettres d'inconnus ou des dessins d'enfants que leurs auteurs ont expédiés, au hasard de la poste aux es, pour apporter un peu de chaleur de France. Là encore, ce sont trois capitaines, de la Légion et des

spahis, qui se sont aménagés une gui-toune à même la dune où elle est enterrée. A l'intérieur, un confort tout relatif, de quoi améliorer l'ordinaire en se faisant cuire des pâtes ou des tomates qui viennent de très loin. Evoquant cet environnement rien de moins que spartiate, même pour des professionnels, l'un des chefs de corps engagés dans le nouveau dispositif choisit ses mots pour le décrire au ministre. « C'est, pour chacun d'entre nous, un enrichissement de la vie en ambiance désertique», dit-il. M. Joxe, qui se souvient d'avoir été, il y a une trentaine d'années, sous-lieutenant de l'armée de l'air dans le désert saha-rien, à Colomb-Béchar, îni réplique : « C'est un enrichissement de sable dans la bouche!» Avec l'armée de l'air, précisément, le décor change. Davantage en retrait, la base aérienne de Al Ahsa, est comme une oasis dans le périple du ministre de la

défense. Aujourd'hui capitaine de réserve de l'armée de l'air, M. Joze a retrouvé sa jeunesse ao milieu des mille cinq cents aviateurs qui servent plus d'une quarantaine d'avions de

De là partent les missions de bombardement des Jaguar, escortés par des Mirage 2000 et précédés par des Mirage FI CR qui les guident sur leurs objectifs, De là, aussi, est parti, il y s quinze jours, un hélicoptère français qui est allé récapèrer, d'abord, un pilote de F 16 américain tombé sur le Koweit, puis, trois jours après, le siège éjectable et la «boite noire» de l'avion auxquels l'état-major allié tenait tant. An ocz et a la barbe des Irakiens. « Ce que vous avez réalisé, leur confie M. Joxe, enthousiaste, c'est formidable : une infra-structure sortie du sable, une mise en œuvre, des missions opérationnelles. Vous êtes très regardés, très admirés.»

Antour de la piste de Al Ansa, c'est l'équivalent de l'activité de deux bases aériennes en France qui est accomplie chaque jour, ever, en revanche, les effectifs d'une demi-

Dès la fin de chaque mission d'attaque de cibles militaires au Kowelt ou en Irak, comme ces « tranchées de en Irak, comme ces «tranches de feu» derrière lesquelles s'abrite l'ar-mée de M. Saddam Hussein, le pilote, qui s'en est tiré, songe fatalement aux aléas de celle qui l'attend le lende-main. « Et psychologiquement, remar-que le général Bernard Norlain, qui commande la défense aérienne, c'en éprouvant.» A son ministre qui s'inquiétait de savoir si l'on vit ici, à Al Ahsa, différemment de là-bas en France, un mécanicien réptique avec bumour : «L'avantage, ici, c'est que personne, quand on rentre le soir, ne nous reproche de sentir le gazole.»

Sur le fronton de l'une des tentes qui abritent le personnel, à l'exception des pilotes qui dorment dans les constructions en dur de l'aéroport civil, une simple inscription: «Night Skud, animée par l'orchestre Sad-dam's band. Ouvert tous les soirs. Ambiance garantie. » Une façon comme une autre de rappeler les nombreuses alertes chimiques de Scud qui, depuis le 17 janvier, émailleot les mille et une ouits de «Daguet» en Arabie saoudite.

JACQUES ISNARD

(1) Le ministère de la défense a demandé aux journalistes de ne pas divulguer l'identaté des militaires, la localisation des forces, la composition des unités, la nature des matériels engagés, les mouvements de troupes, ainsi que les modalités pratiques de protec-tion des installations.

D PRÉCISION. - Le courrier destiné aux soldats français dans le cadre de l'opération de solidarité lancée par le mouvement du RECOURS *(le Monde* du 6 février) doit être eovoyé à l'adresse suivaote: «Recours-France, Maison des rapatriés, Mas Drevon, Ruc Alain, 34 070 Montpellier. »



Face aux critiques de larges secteurs de l'opinion arabe

Paris s'efforce de maintenir un contact suivi avec les pays du Maghreb

La France, très vivamant critiquée dans de larges secteurs des opinions arabes pour son engagement dans la guerre, s'efforce de maintenir un eontact suivi, notamment avee les pays maghrébins. Après la tournée du secrétaire général du quai d'Orsay, M. François Scheer, la président de la commission des affaires étrangéras ds l'Assemblée nationale, M. Michel Vauzelle, s'est randu mardi 5 févriar à Algar st était attendu mercredi à Rabet. Il e été précédá dans la capitals marocains par M. Jacquss Chirae, qui s'est sntretenu mardi avec le roi Hassan II (lire ci-des-

A Alger, M. Michel Vauzelle, interrogé par la télévision algérienne, a déclaré qu'il « comprenoit parfoitement les liens de fraternité du peuple algérien ovec le peuple irokien ». C'est pourquoi, a-t-il ajoulé, « nous sommes très inesurés dans notre appréciotion de ce qui se passe dans l'opinion publique algé rienne, inème si celo nous fait de lo peine, porce que naus aimans les Algériens, nous compresons leurs réactions par rapport à leurs frères

M. Vauzelle a d'autre part déclaré : « Depuis 1983, la Fronce

o entraioè la Cammunauté euro-péenne paur demonder que se tienne sons déloi une conféreoce qui règle le problème entre Israël et les Arabes. Elle continue de le faire, et elle est arrivée depuis quelques semaines à foire bouger ou sein du Canseil de sécurité et dans la CEE des partenaires qui refusaient d'en-tendre parler de cette conférence.»

Le président du Parlement algérien, M. Abdelaziz Belkhadem, a averti M. Vauzelle que les relations franco-arabes pâtiront de la guerre as il n'y o pas de changement dans lo positian française». Il a rappelé que l'Algérie « oppuie taut plon-visant à l'instauration d'un cessezle-feu souvegardont la dignité » du peuple arabe « résistaot en Irak, ainsi que les draits du peuple pales-tinien», et a exprimé la « profonde préoccupation des élus algériens devant les destructions impasées à

La Fmnce, a pour sa part déclaré M. Vauzelle, « ne veut en aucune monière l'écrasement de l'Irak et ne souhoite pas noo plus – ce n'est pas un objectif de guerre – le changement du régime trokien ». Au même moment, le ministre tunisien des affaires étrangères, M. Habib Boulares, interrogé par RFI, accusait les alliés de détourner le mandat de l'ONU pour ner le mandat de l'ONU pour imposer par la force un « ordre coloniol » dans le Golfe.

D'autre part, tandis qu'en Europe les contacts semblent s'intensifier entre Londres et Paris

(M. Dumas rencontrera jendi son homologue britannique, Douglas Hurd, pour la seconde fois eo dix jours), la Syrie régularise ses relations avec la Grande-Bretagne, rétablics eo oovembre dernier : le ministre syrien des affaires étran-gères, M. Farook Al Chareh, était attendu mercredi à Londres pour une visite de deux jours. Damas a par ailleurs accueilli mardi un émissaire du roi Fahd, le prince Saoud Al Fayçal, ministre saoudien des affaires étrangères, dont la visite a pour objet le développe-

> Bagdad n'avait toujours pas répondu mereredi à la démarebe du président Rafsandjani pour ten-ter de stopper les hostilités. Le numéro deux de la mission iranienne aux Nations uoies a expli-qué mardi que Téhéran n'avait pas

> ment des relations entre les deux

fait de proposition précise et atten-dait d'abord eun signe de lo partie irokienne». L'émissaire soviétique parti mardi pour l'Iran, M. Alexandre Belonogov, a fait savoir qu'il était prêt à s'entreteoir aussi avec des dirigeaots irakiens, mais qu'il n'emportait aucune initiative de paix dans ses bagages.

devant le plénum du comité cen-tral, le nouveau ministre soviétique des affaires étrangères, M. Bes-smertnykh, a souligné que l'URSS souhaitait « empêcher la destruc-tian de l'Irak». Les résolutions de l'ONU « oe prévoient pas de porter atteinte au peuple irakien, victime du comportement déraisoonable de ses dirigeants », a-t-il dit, eo affirmant qu'il avait fait valoir ce point de vue lors de son récent voyage à Washington. - (AFP, AP, Reuter,

M. Chirac s'est entretenu avec le roi Hassan II

M. Jacques Chirac a été reçu mardi 5 février à Rabat par le roi Hassan II, à la demande de ce dernier. M. Chirac, qui entretient depuis longtemps des relations étroites avec les autorités marocaines, avait informé l'Elysée de ce voyage, et il pourrait faire part à la présidence de la République de ses impressions. Le président du RPR a d'autre part eu récemment des entretiens téléphoniques avec le président algérien Cha-dli Bendjedid et avec le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir. A la veille de son départ, M. Chirac avait ootamment déploré le « déficit diplomatique» de la France à l'égard des pays du Maghreb et d'Israël.

Avec le souverain msrocaio, M. Chirac a évoqué la situation dans le Golfe et les perspectives à moyen terme de la coopération entre les pays des deux rives de la Méditerra-née. En quittant Rabat, il a fait allusion aux récentes manifestations

populaires qui se sont déroulées. Le maire de Paris a estimé que «la conjoncture se caractérise par une réaction du peuple marocain que l'on peut comprendre dans la mesure où il s'agit d'une réaction de solidarité spontanée avec l'Irak comportant une condamnotion anti-occidentale, et natamment anti-française». Il a ajouté : « Il faut faire preuve de sérénité, et tous les responsables politiques doivent faire en sorte que les passions s'apaisent ».

M. Chirac compte intensifier ses contacts avec les autorités des pays concernés par la guerre afin, dit-ii, de préserver la coopération et les liens de la France avec ceux-ci pour l'après-guerre. Il aura prochainement d'eutres cootacts dans le même esprit, lors de la réunion à Lomé (Togo) de l'Association ioternationale des maires de métropoles francophones, qu'il préside.

Pour améliorer les relations avec les journalistes

Le commandement français à Ryad organisera un point de presse quotidien

Le général Raymond Germanos, chef du service d'information et de relations publiques des armées (SIRPA), et M. Jean-François Bureau, conseiller technique au ministère de la défense, prolongent lleur séjour à Ryad pour étudier les difficultés de communication entre la presse et les militaires. Cette mission de réflexion menée en concertation

parce que les besoins de lo presse écrite ne sont pas ceux de lo presse audiovisuelle », M. Joxe a estimé qu'« on pourra progresser si taut le monde y met de la bonne volonté ».

Le ministre a pris une première décision en demandant au comman-dement à Ryad d'organiser, sur place, un poiot de presse chaque matin avant celui tenu à Paris au Centre Kléber. Le premier sera «l'expressian du commondement », le second, «l'expressian du gouverne-

Le SIRPA et la télévision n'ont pas que des relations conflictuelles. Ainsi, FR 3 Bretagne-Pays-de-Loire vient de conclure un accord avec le service d'information des armées pour envoyer chaque semaine aux troupes françaises dans le Golfe un résumé des informations régionales accompagné de l'émission «Tempo» consacrée aux musiques régionales.

Sept Français sur dix redoutent que le conflit ne dégénère en guerre mondiale

D'autre part, 88 % des personnes interrogées estiment qu'on leur « cache des informations » sur les opérations militaires; 48 % peosent que « c'est une bonne chose » contre 45 % qui indiquent que « c'est une mauvaise chose ». 55% trooveot a plutot normal a que les journalistes soient soomis à la censure militaire, contre 40 % qui sont d'un avis opposé.

28 % qui penseot le contraire) ne sont pas surpris de voir que les alliés n'ont pas encore gagné la guerre. Ils sont également 69 % à

Une majorité écrasante (83 % contre 8 %) estime enfin que l'Irak ne pourra pas « gagner la guerre ». —







Le conflit coûterait au pays de 6 à 7 milliards de francs

M. Michal Rocard a étá entendu, mardi 5 février à l'Aaaemblée nationala, par les députes et les sénataurs socialistes. La premier ministra a estimé que la guarre allait coûtar à la Franca de 6 à 7 milliards de francs.

The second

40.0

Les parlementaires ne s'attendaient pas à de grandes révélations. « Nous sommes dans un rapport de farces, on ne peut pas tout nous dire v. constatait M. Jean Aneiant (Oise). La majorité d'entre eux n'ont danc pas été trop décus par la prestation du chef du gouvernement, très en retrait par rapport à l'Elysée depuis le déclenehement des hostilités. Les membres du courant Socialisme et République, amis de M. Cbevènement, se sont abstenus, dans leurs ques tinns, de faire entendre leur diffé-

M. Rocard a justifié une nnuvelle fois le passage de l'embargo à l'ultimatum en expliquant que cet embargo n'aurait pas produit à terme les effets escamptés. Il a regretté la discrétion qui avail entouré l'initiative de paix, sans suite, de la Yougoslavie au nom des pays non alignés.

> Les « petits plus » et les « petits moins »

Il a enfin assuré que la guerre se déroulait conformément au plan arrêté par les alliés, avec, selon M. Henri Emmanuelli, trésorier dn PS, des a petits plus » - l'efficacité électronique, l'absence de vérita-bles réactions irakiennes aux bombardements - et des a petits moins » - l'habilelé des frakiens dans l'ulilisation des leurres.

Le premier ministre a expliqué l'euphorie des premiers jours par le très faible taux de pertes dans les rangs alliés, considérablement infé rieur aux prévisinns. M. Rocard a indique que ce conflit était tout de même un conslit régional et qu'il ne devrait avoir que de faibles conséquences macroéennnmiques directes. « L'intervention représentera, selon le premier ministre, un surcout estimé entre 6 et 7 milliards; cela relève de la régulation budgétaire », a précisé M. Jean Le Garrec, porte-parole du groupe.

Les frustrés et les morts

Cette somme est calculée sur « une durée prévisible de quelques semoines ». M. Le Garrec a indiqué d'autre part que les parlementaires socialistes entendraient e dans les trois semaines » le ministre des finances, M. Pierre Bérégo-

A propos des rapports délicats entre la presse et les autorités mili-taires, M. Rocard - qui selon certaios de ses interlocuteurs n'a toujours pas digéré le reportage de TF I sur le moral des troupes françaises - a insisté sur la « juste mesure » qui doit s'établir, à son avis, entre le secret militaire et l'information, e Les excès de prudence, ça fait des frustrés. Les excès d'imprudence, ça peul faire des morts », a-t-il ajouté.

Des frustrés, il devait bien y en avnir également parmi les socia-listes présents. «Au total, un n'en salt pas plus qu'en lisant les journaux», maugréait l'un d'eux. Ces parlementaires pourront se consoler en participant aux auditions prévues « pour mointenir le dialo-gue entre les communautés » en France. Les premières associations entendues par les socialistes, mercredi matin, devaient être le MRAP, la LICRA, SOS-Racisme et la Ligue des droits de l'homme.

Le recentrage de SOS-Racisme

Les prises de position pacifistes des amis d'Harlem Désir transforment un mouvement qui privilégie aujourd'hui la politique militante et la lutte contre l'exclusion

Infantilisma, irresponsabilité, trahison... Des intellactuela, qui avaiant adoré SOS-Racisma, l'accusent des pires déviations dapuia le décienchemant da la guarra du Golfe. L'association qui se faisait fort de réunir beurs et feujs (arabes et juifs) s'enliserait-alie dens laa aables de la querre du Golfe? Au moment où il attaint l'âga de raison at revendiqua 17 000 adhérants, SOS aa trouve confronté à se crise la plus grave depuis sa fon-dation an 1984, qui met en lumière la difficulté de naviguer antre l'antiracisma généreux et la politiqua militante, antre le Tout-Paria téléviaual et lea exclus des banlieues.

Les toutes premières secousses de la guerre ont ébranlé l'association. Quatre «parrains» de SOS-Raeisme, dont trois de ses pères fondateurs, ont coupé le cordon. Pierre Bergé, PDG de Yves Saint Laurent, président de l'Opéra-Bas-tille et mécène de l'association, gratifie son président, Harlem Désir, des pires amabilités - « dis-cours aux forts relents munichois ». «Infantilisme» -, tandis que l'écri-vain Marek Haiter enterre SOS, dénonçant « in tentation politicienne de certoins de ses diri-geants » et leur tendance à eramener le conflit israélo-palestinien sur les bords de la Seine », sans toute-fois s'en séparer formellement, Quelles bornes l'association avaitelle donc franchies pour déclencher pareille réaction de ceux qui l'avaient portée sur les fonts baptismaux et médiatiques, voici sept ans, el soutenue sans défaillance depuis lors?

> Avec les compliments de « l'Humanité »

Tout s'est joué le 16 janvier, à quelques heures du déclenchement des hostilités, lorsque SOS-Ra-eisme, bravant l'inlerdiction préfectorale, manifeste devant l'Assemblée nationale où les dépulés votent snr la guerre. Le soir, les « potes » sortenl leurs mains géantes et défilent à la République, noyés dans le cortège du PCF et de CGT, aux côtés de la LCR d'Alain Krivine, jouant à cache-cache avec les CRS.

La « manif contre la guerre » s'effiloche dans la pagaille, Inrsque quelques dizaines d'anarchistes

pénètrent dans la salle de l'Opéra-Bastille, interrompent la représen-tation des Noces de Figarn, contraignant le président de l'éta-blissement, qui n'est autre que Pierre Bergé, ami de SOS, à inter-venir (le Mnnde du 18 janvier). Pour lui, la coupe est pleine.

La guerre éclate dans la nuit, L'après-midi suivante, les quatre « parrains » annoncent lenr démission, quand Harlem Désir et ses amis hattent à nouveau le pavé parisien contre la guerre, dans une manifestation où l'on entend des « Mitterrand assassin !», et qui dégénère sous l'action de quelque

Les reportages télévisés, qui mêlent l'image d'Harlem Désir aux vinlences et aux slogans d'extrême-gauche, font mnuche : la gentille organisation des « potes » participe à des manifs interdites et « gauebistes », et recoit, une fois n'est pas coutume, les félicitations de l'Humanité.

«Erreur de communication». " proveur de communication », " proveation des télés », « sponta-néité », avance-t-on à la tête de l'association, où l'on n'est pas ten-dre à l'égard de ces intellectuels qui parrainaient SOS dans sa phase consensuelle et généreuse, mais s'en éloignent quand elle veut apparaître comme une force mili-tante qui ne correspond plus à leur « image ». Championne de l'image médiatique et des relations-presse, l'association aurait-elle été piégée par son péché mignon?

A mains que son attitude, loin de constituer une bévue, n'ait d'abord été dictée par des considérations politiques. Jusqu'au 16 janvier, SOS colle à la position française: l'embargo et la diplomatie dolvent empêcher la guerre. L'association s'efforce même, par l'intermédiaire de sa succursale termédiaire de sa succursale lycéenne, la FIDL, d'empêcher les Jeunesses communistes de mêler les slogans pacifistes aux revendications lycéennes de novembre. Elle s'abstient de se mêler aux manifestations pacifistes dn 12 janvier organisées par le PCF, la CGT, les Verts, jugées « ambigues » à l'égard de Saddam Hussein et à laquelle le publie de SOS - les lycéens et les beurs - ne participe pas massivement.

Absente de la rue avant le consiit, l'association y apparaît au moment où buit députés socialistes, parmi lesquels l'un des sondatenrs de SOS, Julien Dray, voteni contre la guerre à l'Assemblée nationale, SOS anrait ainsi snccombé à la etentation politicienne », dénoncée par l'écrivain Marek Halter. Elle s'est mise de fait au service de la Nouvelle Ecole socialiste (NES), le courant du PS

animé par Julien Dray, dont les militants constituent les deux tiers des responsables de SOS.

Afin de contrecarrer les effets négatifs de la démission des «par-rains», le conseil national de SOS, les 26 et 27 janvier, proclame le désengagement de l'association du débat sur la guerre, la cantonnant à « l'action contre toute exploitotion raciste» des événements et au maintien du dialogue judéo-arabe. Mais chaque militant reste libre de prendre position sur le conflit.

> « Maintenant la paix »

C'est danc à titre individuel que les dirigeants de SOS, avec quel-ques responsables des Verts, créent un nouveau mouvement, baptisé «La Paix maintenant ». Objectif : organiser cette monvance de l'opposition à la guerre qui se mani-feste ebez les jeunes, parmi les militants socialistes, et empêcher communistes et extrême-gauche de

Une pétition est lancée, qui ennstate que « cette guerre ne résout aucun des problèmes du Moyen-Orient. Elle ne fait ou contraire qu'accroître les haines (...) », assure qu' « il reste d'autres moyens que la guerre pour imposer l'évacuation du Koweit» et appelle à la « mobilisation pour imposer de nouveaux rapports internationaux fondés sur le droit des peuples et non sur in loi du plus fort ».

Un badge est diffusé, qui représeule le globe terrestre enserré dans une bombe dont la mèche est allumée. SOS prête ses lignes télé-phoniques. Harlem Désir explique que, « pour les jeunes issus de l'im-migration, participer au débat sur la guerre constitue une forme d'in-légration ». A la tribune d'une réunion interne de la Nouvelle Ecole socialisle, le 31 janvier, Julien Dray appelle à « créer des dizaines de comités La Poix maintenant ». dropeou du socialisme ne se confonde pas ovec celui de cette guerre impérialiste » cl, au-delà, il souhaite « reconstruire un nouveau couront de gouche dons le PS ». Hommage est rendu, au passage, au « geste courageux » de Jean-Pierre Chevenement.

Avec «La Paix maintenant », qui voudrait jouer un rôle comparable à celui de Mouvement de la Paix lancé par le PCF pendant la guerre froide, la galaxie de SOS-Racisme s'est enrichie d'une nouvelle pla-néte. Comme la FIDL, fédération lycéenne créée après la révolte de

1986, la nouvelle structure, qui vient d'être rebaptisée « Mainte-nant la Paix » (pour ne pas être confondu avec le mouvement israélien appelé « La Paix mainte-nant » l. devient un vivier de militants parentiels pour la NES et la

Quant à l'association propre ment dite de Harlem Désir, elle devrait rebondir et modifier sensi blement son profil. Les démis-sionsdes « parrains », parmi les-quels l'écrivain Bernard-Henri Lévy, de Guy Knnapnicki et de Georges-Mare Benamnu, directeur du mensuel Globe, n'ant pu être vécues que comme un lächage des intellectuels juifs. Par contre cnup, certains beurs, qui soupconnaient parfnis SOS de trop grande sympa-thie pour l'intelligentsia juive, pourraient s'en rapprocher, séduits par ses positions sur la guerre du Golfe el son indépendance à l'egard du gouvernement socialiste dont la cote est en baisse chez les eunes issus de l'immigration.

> «Notre culture d'entreprise »

Dans ce contexte nouveau, SOS Raeisme entend se recentrer sur son public traditionnel, celui des victimes de l'exclusion sociale et du racisme, les familles d'origine maghrébine en partieulier, et remobiliser son réseau de comités locaux. L'association projette de transformer les défilés du l' ma en «Journée de la fraternité» et de remplacer ses traditionnels concerts, généreusement subven-tionnés autrefois par Pierre Bergé, par une fèle de deux jours où la jeunesse des banlieues trouverait musique et stands d'associations et d'organismes de formation et de loisirs.

SOS tient aussi à demeurer un lieu de dialogue entre juis el Arabes, « notre culture d'entresecrétaire général, représentant d'une ligne sioniste modérée, qui n'a pas quitté le navire pendant l tempête, mais refuse d'adbérer à Maintenant la paix. Une série de meetings réunissant des intellec-tuels juifs el arabes est en préparation. Bien plus encore que l'Intifada el l'affaire du finulard, la guerre du Gnife sceoue brutale-ment SOS. Mais, cette fois, les bonnes fées qui s'étaien1 penchées sur les « potes » semblent envolées, et le gouvernement se bat dans le camp d'en face.

PHILIPPE BERNARD

La France face au pire

L'heure de vérité approchant à

grands pas, M. Mitterrand va iremonter jeudi soir au créneau télévisnel pour apporter ses réponses qui ne sonl pas, bien sûr, celles de Jean-Pierre Chevènement. il a, jusqu'à présent, su convaincre une majorité de Français de la perspicacité de ses ehoix - car tout, en la matière, dépend de lui. Mais il sait qu'il va entrer bientôt dans la zone de tous les dangers et que le consensus mou d'aujour-d'hui peut très bien voler demain en éclats.

Son dossier, pourtant, est solide. Il s'en est déjà beaucoup expliqué : les injustices commises bier et ail-leurs ne peuvent pas excuser l'an-nexion d'un pays souverain et un dictateur expansionnisle et surarmé ne pent pas se présenter en bnn apôtre de la vertu. La recherche d'un nouvel ordre inter-national fondé sur le droit, pour succéder à l'équilibre de la terreur qui a prévaiu depuis la fin de la seconde guerre mondiale, ne peut pas commencer par l'acceptation d'nn véritable putsch régional. For-cer Saddam Hussein à rendre sa proie est légitime; c'est une condi-tion nécessaire (mais pas suffi-sante) à la mise en place d'un nou-veau système mondial. La France doit être de ce combat si elle veut, demain, être entendue et perdurer en tant que puissance européenne.

Ferme sur les principes, M. Mitterrand n'en a pas moins voulu exprimer, tout au long de la crise, une spécificité française. D'abord en multipliant les iniliatives de paix jusqu'à la veille du 15 janvier,

éebéanee de l'ultimatum de l'ONU. Mais toul ses efforts not dam Hussein. Il en va de même actuellement, de l'initiative du pré sident iranien qui a proposé à Bag-dad d'évaeuer le Koweît en échange d'un cessez-le-feu et d'une promesse de retrait des forces occi-dentales d'Arabie saoudite.

La proposition du président Rafpuison'elle vise à asseoir déjà l'Iran à la table des négociatinns întures et à calmer la partie de son opinion publique qui est encore plus anti-américaine qu'anti-ira-kienne. Il n'empêche : il suffirait encore d'une acceptation claire de Saddam Hussein pnur que la guerre s'arrête. Le président Bush, même s'il soubaite visiblement l'élimination de Saddam Hussein et de son régime, l'a reconnu sans mal dans sa conférence de presse de mardi soir tant il sait aujourd'hui qu'il peut compter sur la folle détermination du président

C'est parce qu'il était convaincu de la vanité de ses efforts, de la capacité de l'Irak de résister longtemps an blocus et de l'incapacité de la communanté internationale à résister à l'éprenve du temps, que M. Mitterrand s'est rallié sans enthousiasme au principe de l'ultimatum et au recours à la force. Mais, là encore, il a tenn à marquer une différence.

Cet effort a parfois été dérisoire ponrquoi avoir fait un moment croire qu'il était possible d'obtenir l'évacuation du Koweit sans s'en prendre au potentiel militaro-in-



dustriel de l'Irak? pourquni fein-dre de croire que la France peut contrôler l'armement et les missions des B 52 qui survolent son territoire? Il est beaucoup plus fundamental lorsque le président de la République évoque les contours de cet après-guerre qui, finalement, donnera tout leur sens aux événements d'aujourd'hui. De, là viennent les difficultés d'aujour-d'hui, l'impression d'isolement de 'la diplomatie française : Paris s été soupçonné de « traîner les pieds » par Washington et Londres mais les masses dn Maghreb ne lui en savent aucun gré et conspuent la France et son président. Dans le même temps, jamais les relations franco-israéliennes n'on) été aussi mauvaises et l'Europe a fait la prenye par l'absurde de son impossibilité à exister en tanl qu'entité politique sur la scene mondiale.

C'est le prix à payer aujourd'hui pour compter demain. Mais ce ne ;sera pas facile de résister à la pax

americana au Proche-Orient et ailleurs dans le monde, d'imposer enfin une paix israélo-arabe, un règlement qui rende justice aux Palestiniens, d'éviter le dépeçage de l'Irak dont révenl certains mais qui vinlerait ces mêmes principes qu'on invoque aujourd'hni.

L'autre solutinn, qui a été très tôt rejetée par M. Mitterrand, aurait consisté, comme le dit un de ses proches, « à se comporter comme un entomologiste, à observer les événements sans avoir la moindre prise, bref à commencer à ne plus exister ». Le drame reste que pour exister il faut parfois aecepter de mourir. C'est ce que rappelle un homme aussi peu suspect d'impérialisme ou de colonia-lisme que Gilles Martinet, lorsqu'il constate, dans Libération : « Une nation doit savoir assumer des choix dramatiques quand elle est assurée de perdre plus en refusant

le combat qu'en l'acceptant » . JACQUES AMALRIC.



grafija (a. 12-11)

Trois personnes tuées dans l'explosion d'une voiture piégée à Lima

les intérêts des principaux pays de le coalition anti-irakienne ont eu lieu merdi 5 février, notamment au Pérou, où l'explosion d'une voiture piègée a fait trois morts et une dizaine de blessés.

Tmis personnes ont été tuées et une dizaine de blessées, mardi 5 février, à Lima, au Pérou, lors d'une explosion qui a eu lieu devant les bureaux du service de sécurité de l'ambassade américaine. La bombe, constituée, semble-t-il d'une dizzine de kilogrammes de dynamite, était placée sous une voiture garée devant l'établissement. La police a découvert sur les lieux de l'attentat des tracts du Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA) dénonçant l'inter-vention des Etats-Unis dans le Golfe.

C'est la onzième fois en une semaine que ce mouvement s'attaque aux symboles de la présence nordaméricaine au Pému. Des attentats ont eu lieu ces derniers jours contre l'ambassade des États-Unis, la statue du président John Kennedy, l'institut culturel péruvien nord-américain, et l'établissement Kentucky fried chicken, tous situés dans le quartier résidentiel de la capitale. Le Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru, une organisation d'obédience guevariste, s'est lancé dans la lutte armée au Pérnu en 1984 et dispute au Sen-tier lumineux maoiste, le contrôle de la région tropicale du haut Huallaga, pépinière de la feuille de coca, matière première de la cocaîne.

De nouveaux attentats contre les intérêts français et américains ont également eu lieu en Grèce dans la nuit du mardi 5 au mercredi 6 février : une succursale de la banque américaine Citibank a été gravement endommagée par l'explosion d'une bombe à retardement dans le quartier d'Halaodri, au nord d'Athèoes, et, dix minutes plus tard, la voiture d'un fonctionnaire français était détruite par une charge explosive non loin du premier attentat. Ces deux explosions, qui o'ont fait aucune victime, n'avaient pas été revendiquées mercredi en fin de matioée mais la police grecque soupçonne le

« M. Mitterrand s'est trompé » affirme M. Marchais

M. Georges Marchais, qui était, mardi 5 février, l'invité de RTL, a notamment déclaré : « Les Etats-Unis le disent eux mêmes : cette guerre est une guerre américaine. Elle a pour but (...) d'installer la domination des Etats-Unis au Proche-Orient et de faire lo preuve aux yeux du monde entier de la suprematie américaine. Saddam Hussein, en annexant le Koweît, en a fourni le prétexte. Bush l'a immédiatement utilisé au service des intérêts américains. (...) François Mitterrand s'est trompé sur le caractère véritable de cette guerre. (...) Il n'y aurait pas de honte à ce qu'il le reconnaisse. (...) Je ne veux pas parler pour lui mais si Jean-Pierre Chevènement o démissionné c'est neut-être parce qu'il s'en est aperçu. La France a déjà commence à y perdre. Il faut changer totalement d'attitude.»

Le secrétaire général dn PCF a estime que la France devrait retirer ses forces armées interdire le survoi de son territoire aux mbardiers B 52, reprendre des initiatives de paix. « Pour cela, a-t-il souligné, il faut que le Parlement soit immédiatement réuni : il peut l'être dans les vingt-quatre heures.»

groupe du 17 Novembre : ce mouvement d'extrême eauche a notamment revendiqué trois attentats commis le 25 janvier contre la résidence de l'attaché militaire français, la banque américaine Citibank et la banque britannique Barclays. Dans un message téléphonique, le groupe avait alors violemment dénoncé « l'impérialisme des Etats-Unis».

Des attentats out également en lieu mardi 5 février, au Liban et en Jordanie: à Beyrouth, nne bombe a explosé devant une banque égypto-libanaise sans faire de victime, et à

Amman, la voiture de l'attaché militaire américain a été aspergée d'es-sence et incendiée. Ces deux attentats n'avaient pas été revendiqués mercredi 6 février en fin de matinée, Enfin, une bombe a explosé, lundi 4 février dans la soirée, devant le domicile du consul général d'Arabie saoudite à Karachi, au Pakistan, L'engin a faiblement endommagé le mur d'enceinte de la résidence, et un garde a été légèrement blessé. Le Pakistan s envoyé 11 000 soldats dans le Golfe afin de participer à la force multina tionale stationnée en Arabie saoudite

La Fédération israélienne de tennis demande le déplacement des matches de Coupe Davis

Marseille, ville trop musulmane

La Fédération israélienne de tennia a demandé, mardi 5 février, que les matches du premier tour de la Coupe Davis entre Israël et la France, initialement prévus du 1º au 3 février, puis reportés du 29 au 31 mars en raison de la guerre du Golfa, soient organisés alleurs qu'à Marseille. «Nous astimons qu'en raison de la situation actuelle et du fait qu'il y a une veste communauté musulmane à Merseille, il serait mieux et plus sûr que la compétition se déroute ailurs en France», e indiqué M. David Hamik, le président de la Fédération israélienna, qui ajoute : «Un changement du lieu de la rencontre pourrait faciliter le travail des forces de sécurité.»

Sans attendre la réponse de la Fédération française de tennis, qui e le chook du lieu des rencontres, l'ensemble de la classe politique marseillaise a vivement réegl à la demande israélienne. « Marseille, ce sont des gens qui s'entendent. Le devoir des Marseillais, c'est d'éviter que les communautés se

cesse ce jeu dangereux de la surenchères, a affirmé le maire, M. Robert Vigouroux. M. Jean-François Mattel, député UDF, parle de eprocès d'intention». Mais la réaction la plus vive émane du quotidien le Provençal. Dans un éditorial titré « Trop, c'est trop», Jean-Cleuda Boucard écrit : «Devid Hamik pousse le bouchon un peu loin et insulte toute une ville et tous ses habitants en laissant entendre qu'être Arabe est déjà cause de trouble. » eNotre communauté maghrébine, dominant sa peur et son angoisse, a fait preuve de sang-froids, ajoutet-il. «C'est une insulte pour la communauté juive de notre cité, qui vit avec une égale dignité des heures difficiles. C'est une insulte pour Marseille, qui accueille depuis des siècles tous les enfants de la Méditerranée comme elle a su aider les enfants d'Israël sur le point d'embarquer, à bord de l'Exodus, vers la Terre promise.»

□ UDF : « L'ambiguîté des posi-Un mensuel d'extrême droite groupe UDF de l'Assemblée natioest condamné à publier nale, réuni mardi 5 février, s'est un communiqué de la LICRA inquiété de « l'ombiguité des positions du gouvernement » dans le conflit du Golfe et a estimé que la France doit « veiller à ne pas devenir l'objet de la mésiance de ses

Le tribunal de grande instance de Paris a rejeté, lundi soir 4 février, en référé, la requête de la LICRA (Ligue internationale contre le racism l'antisémitisme) qui demandait la saisie du numéro de février du mensuel d'extrême droite le Choc du mois, mais il a ordonné la publica tion, dans le prochain ouméro, d'un communiqué de ce mouvement.

Dans sa dernière livraison, le Choc du mois publie un « dossier» d'une vingtaine de pages, intitulé «Les Juifa out-ils poussé à la guerre?», nuquel est consacrée la couverture M= Huguette Le Foyer de Costil, premier vice-président du tribunal de Paris, déclare, dans son ordonnance, que « même sous la forme interroge tive, une telle allégation, exprimée par un titre voyant et accrocheur, et quelles que soient les précisions et les nuances apportées par le journaliste (...), crèe pour la commu-nauté juive (...) un risques, qui pour-tait avoir des «conséquences périlleuses ». Il s'agit, selon le magistrat, d'une « provocation manifeste à la haine à l'encontre des juis et, dans le contexte actuel. [d'] une menace immédiate pour leur sécurité».

pour outant entamer son crédit auprès du monde arabe ». O M. Periget: «Il n'y a pas à paniquer. » - M. François Perigot, président du Conseil netional du patronat français, a déclaré, lundi 4 février, à Rennes (Ille-et-Vilaine), qu'il ne fallait pas céder à

partenaires. Plus que jamais, lo

voix de la France doit être claire et

marquer la solidarité avec nos alliés

comme la fidèlité à nos principes, a

déclaré le groupe dans un commu-

niqué. Pour être un recours pour lo

paix, la France doit seiller à ne pas

perdre lo sympathie d'Isroël, sans

« la psychose » de la crise du Golfe. « Il faut que les entreprises puissent repartir vite à l'issue du conflit. Il n'y a pas à paniquer : l'important c'est la sortie de lo crise. Depuis le mois d'avril, il y o un ralentissement (...), [cependant] tous les éléments de la reprise sont au rendezvous. Masqués, mais ils sont là. >

AFRIQUE DU SUD: Premier accord entre nationalistes

L'ANC et le PAC décident de travailler ensemble

e L'apartheid politique disparaîtra à l'instant où l'actuelle Constitution sera remplacée par une nouvelle », a affirma, mardi 5 février, au Cap M. Gerrit Viljoen, ministre du développement constitutionnel, en présentant une grande « campagne de communication» dont le but sera de convaincre tous les Sud-Africains que « la violence retarde le processus de réforma ».

D'eutre part, le président du tribunel da Johannesburg. devant lequel Winnie Mandala est poursuivie pour complicité dana l'enlèvement de quatre jeunes Noirs, a décide, mardi 5 février, de maintenir les poursuites contre l'épouse du leader de l'ANC tout en les modifiant légèrement. Il a renvoyé le procès à lundi prochain. Après l'audience, des heurts se sont produits devant le tribunal entre la police et des militants de l'ANC.

LE CAP

de notre envoyé spécial

Une semaine après la rencontre organisée à Durban entre le Congrès national africain (ANC) et l'Inkatha Freedom Party (IFP), les dirigeants de l'ANC et du Congrès panafricain (PAC) se sont entretenus pendant plus de deux heures, lundi 4 février, à Johannesburg. Les deux partis ont annoncé au terme de leur réunion qu'ils allaient créer, dans les dix jours, « un comité de liaison » chargé de mettre sur pied « une conférence patriotique » pour le mois prochain.

Le vice-président de l'ANC, M. Nelsoo Mandela et le président

du PAC, M. Clarence Makwetu, se connaissent bien. Ils ont été détenus au même moment au bagne de Robben-Island. L'estime que se portent les deux hommes explique en partie le rapprochement récent du PAC et de l'ANC en dépit de la divergence de leurs conceptions. C'est la pre-mière fois, en tout cas, qu'une telle réunion est organisée depuis la scis-sion de 1959 du courant africaniste de l'ANC qui a donné naissance au

> Un «super gouvernement»

Le PAC, en dépit de mots d'ordre agressifs (e un colon, une balle ») et de ses déclarations radicales concernant «la collaboration avec le pou-voir blanc», a assoupli sa ligne jusqu'à adopter des positions communes avec l'ANC. Les deux mouvements se sont engagés à met-tre fin à la violence qui oppose souvent leurs militants respectifs dans les ghettos noirs et à pratiquer ela tolérance politique». Au cours d'une conférence de presse commune, M. Mandela a déclaré que leurs objectifs n'étaient pas de « se coali-ser contre les Blancs » mais de « coopèrer pour faire face à la crise

Le seul vrai dénominateur commun mux deux partis, rejoints sur ce terrain par l'Azapo (Organisation du peuple d'Azanie), est d'exiger du gouvernement actuel l'élection d'une Assemblée constituante et la nomination d'un goovernement intéri-maire pour gérer le pays pendant la phase de négociations devant aboutir à l'adoption d'une nouvelle Constitutioo. Saus ambiguité, et comme il l'a toujours fait jusqu'à présent, le président De Klerk a rejeté ces deux exigences. Il a en revanche laissé la porte ouverte à une « Conférence multipartite ».

L'idée de cette conférence, déjà ancienne, est à mettre an crédit du gouvernement. MM. De Klerk et Mandela ont simplement convenu que le vice-président de l'ANC, le premier, évoquerait son organisation afin de donner, d'une part, plus de poids à la proposition et de lui permettre, d'antre part, de garder suffisamment de crédit vis-à-vis de la base sociale de l'ANC qui perd patience dans ses townships.

Des divergences commencent cependant à apparaître. Ratissant large, M. Mandels parle de «conférence de tous les partis politiques ». M. De Klerk évoque une « conférence multi-partis ». L'optique, certainement restrictive, du chef de l'Etat a été explicitée par son minis-tre du développement constitutionnel, M. Viljoen, qui considère que les partis invités devraient avoir «un support populaire prouvé» et, si possible, «une vision commune des principes fondamentaux sur lesquels pourralent reposer une nouvelle Constitution»: M. Viljoen a confirmé également que le président entendait associer à cette conférence les représentants des aix homelands autonomes et ceux des quatre homelands indépendants ainsi que les gouverneurs des provinces.

Une autre pomme de discorde se rofile à l'horizon. L'ANC souhaite faire de cette conférence le véritable point de départ du processus de négociations sur la nouvelle Consti-tution. Le président De Klerk, de son côté, n'a pas caché sa préférence pour un «super goovernement» au sein duquel deux hommes-clés comme MM. Gerrit Viljoen et Pik Botha, le ministre des affaires étrangères, canaliseraient les compétences de personnes choisies au sein des états-majors des organisations participant aux négociations. Uoe solu-tion immédiatement rejetée par

FREDÉRIC FRITSCHER

SOMALIE

Les maquisards nordistes ne veulent pas devenir les « dindons de la paix »

DJIBOUTI de notre envoyé spécial

Les rebelles du Mouvement natio nal somalien (MNS) tiennent enfin leur revanche sur l'armée gouvernementale ou, du moins, ce qu'il en reste. Cette armée honnie, qui avait brisé leur offensive de mai 1988 en bombardant massivement Hargeisa et Burao, les deux grandes villes du Nord, est désormais sur le point de se rendre. Pendant ce temps, le voisin djiboutien, toujours inquiet de subir les contrecoups des affronte-ments en Somalie, lance un appel à la paix et au dialogue.

Après avoir conquis le port de Berbera le 30 janvier, au bout d'une semaine de combats, les maquisards dn MNS sont aujourd'bui aux portes de Hargeiss et de Burso (détruites à 80 %, mais toujours sous contrôle des troupes de l'ancien régime) ainsi que de Boroma, loca-lité défendue par une milice du clan Gadaboursi – allié traditionnel du clan Marchan, auquel appartient l'ex-président Syand Barre. Il est

A Genève, la commission interna-tionale de juristes a déploré, mardi 5 février, les conditions dans les-quelles s'est déroulé, à Kigali, le pro-cès de douze «complices » ou «sym-pathisants» présumés des rebelles du Front patriotique rwandais (FPR) devant le Cour de stireté de l'Etat (le Monde du 5 février). L'organisation synligne que sent accusés, qui plai-

souligne que sept accusés, qui plai-daient non coupables, ont été condamnés à mort pour « actes de ter-

rorisme» et « recours à la force armée», sans preuves matérielles.

que des prévenus sont condamnés à

Près de 4 000 «suspect», pour la plupart tutsis, arrêtés début octobre,

après l'attaque lancée par les troupes

du FPR, restent emprisonnés sans mt. « De l'aveu même des auto-

rités, la plupart de ces dossiers ne

contiennent pas de preuves suffisantes

pour justifier une inculpation et un renvoi devant lo Cour de surete de

l'Etat », précise la commission. Selon

elle, le verdict du la février a été rendu « sous la pression de l'opinion

publique, échauffée par une nouvelle attaque armée lancée par les rebelles

le 21 janvier, au moment du procès ».

Ainsi, deux evocats, menacés de

mort, oot dû renoncer à plaider,

la peine capitale.

RWANDA: après la condamnation à mort de sept « suspects »

Le gouvernement durcit le ton

question de oégocier la reddition mouvement. Ces demiers temps, en earnisons, apparemn soucieuses de combattre.

Les Issaks en mal de victoire

En retrait sur le plan militaire depuis plusieurs mois, le MNS a pris brusquemeot le train en marche, nu moment de l'offensive du Congrès de la Somalie unifiée (USC) sur Mogadiscio, en janvier. Il n'était pas question pour les maquisards nordistes, cux qui, de tous les mouvements rebelles, out payé le plus cher leur opposition à l'ancien régime, d'assister à sa chute en spec-tateurs. Pas question, pour ces pion-niers de la rébellion somalieune, de se voir transformer en dindons de la

Mais, pour rester dans la course au moment du partage du pouvoir et ne pas se faire oublier de la capi-tale, il fallait que le MNS prouve, à nouveau, sa puissance militaire. La prise de Berbera, présage d'autres succès, n rassuré les responsables du

relève la commission. Certaines nubli-

cations rwandaises témoisment de cet

bimensuel Kangura (consideré

comme proche de l'armée) énonce

Hutus (ethnie majoritaire, au pouvoir depuis 1959), sont censés appliquer. Sera ainsi considéré comme «traître»

tout citoyen Hutu equi fait alliance avec les Tutsis dans ses affaires». Pire: « les Hutus dolvent cesser

d'avoir pitié des Tutsis » et, s'alliant à

aleurs frères bantous», se montres

«fermes et vigilants contre leur

ennemi commun tutsi». Cet appel à la haine raciale ne semble pas avoir

ému le gouvernement du président

Habyarimana pas plus que les institu-

semble-t-il, à réagir dès qu'il s'agit de

Inquiet de la poursuite de la rébel-

lion dans le Nord, et sans doute sensi-

ble aux pressions extrémistes qui se

C. S.

justice et à l'intérieur.

« échauffement » populai

mal de victoire, ils insistaient beau coup, scion différentes sources, sur l'appui fourni par le MNS à l'USC. appui qui aurait « fait la différence» dans la bataille de Mogadiscio.

Autre action décisive du MNS qui, par ailleurs, o'a pas souffert de la défection d'une fraction de ses troupes, partie fonder, en janvier, le Front de la Somalie unifiée sous la direction de maquisards issus du MNS : l'encerclement des grandes villes du Nord. Cette action, assuret-on, aurait empêché les garnisons gouvernementales de porter secours an président Barré, assiégé à Moga-

Enfin, les rebelles nordistes, majo ritairement membres du clan Issak, se targuent d'avoir favorisé la création du Mouvement patriotique somalien (SPM), dominé par le clan Ogaden et dont le chef, le colonel Omar Cheiss, déserteur de l'armée rejoint les rangs du MNS.

«La bataille de Mogadiscio o été d'abord une insurrection populaire avant d'être récupérée par l'USC1»: ce commentaire aigre-doux d'un partisan djiboutien dn MNS en dit iong sur l'animosité ambiante entre les Hawiyés de l'USC et les Isaaks du MNS, soupçonnés de vouloir faire sécession. Dès l'annonce du gouvernement « provisoire » mis en place par l'USC, les rebelles nor-distes se sont aussitôt empressés de « nier toute légitimité aux autoproclamations lancées, à Mogadiscio, par le sol-disant président par inté-rim, Ali Mahdi Mohamed»:

Aujourd'hni, tous les Somaliens ont les yeux tournés vers la conféont les yeux noumes vers la comie-rence nationale, prévue fin février. Elle représente le demier espoir d'un passage pacifique vers la démocra-tie. Finira-t-on par adopter un système fédéraliste? Ou proner, au contraire, l'unité du pays ? Il est trop tôt pour le savoir. Seule certitude : le dislogue retrouvé entre les différentes communantés reste la seule condition da succès.

C'est en ce sens que Djibouti, par la voix du président Gouled, a voulu assurer « les autorités intérimaires » somaliennes de son soutien. La paix en Somalie signifie pour Djibouti la fin de ces affrontement claniques qui, par Somaliens interposés, se ble aux pressions extremistes qui se fout jour an sein du parti et de l'armée, le chef de l'Etat a remanié sou lié avec lui-même, Djibouti pourrait gouvernement, mardi, nommant de enfin rouvrir sa frontière et faire nouveaux ministres à la défense, à la redémarrer le commerce, naguère si florissant.

JEAN HÉLÈNE

EUROPE 1 SUR TOUS LES FRONTS

		M.F	- Mu	IVT-II FI			
AIX-EN-PROVEN	CE 1048 FM	CLERMONT-FD	104.7 FM	MARSELLE	104.8 FM	REMS	104.7 FM
AMIENS	1047 FM	COURCHEVEL	1047 FM	METZ	1053 FM	RENINES	1047 FM
ANGERS	104.7 FM	DUON	104.7 FM	MONTPELLER	88.8 FM	ST-BRIEUC	104.7 FM
ARCACHON	104.7 FM	GAP	103.5 FM	MORLAIX	104.7 FM	STETTENNE	1047 FM
AUXERRE	104.4 FM	GRENOBLE	1048 FM	NANCY	105.5 FM	ST-MALO	104.7 FM
AVIGNON	94.9 FM	GUERET	88.7 FM	NANTES	104.7 FM	ST-NAZAIRE	1047 FM
BAYONNE	105.1 FM	LA ROCHELLE	104.7 FM	NEVERS	104,6 FM	TOULON	104.7 FM
RESANCON	1049 FM	LAVAL	104.7 FM	NIMES	104.7 FM	TOULOUSE	96.1 FM
	96 FM	LEHAVRE	1047 FM	ORLEANS	104.7 FM	TOURS	1047 FM
		LEMANS	104.7 FM	PAU	104.7 FM	TROYES	1047 FM
		LILLE	92 FM	PERPIGNAN	90.5 FM	VALENCE	105.9 FM
			1047 FM	PORTERS	104.7 FM	VANNES	1047 FM
				Quarte La	1040 1111		
	AMENS ANGERS ARCACHON AUXERRE AVIGNON	ANGERS 1047 FM ARCACHON 1047 FM AUXERRE 1044 FM AUXERNE 1044 FM BAYGNONE 105.1 FM BESANÇON 1049 FM BEZIERS 96 FM BIARRITZ 105.1 FM BORDEAUX 1047 FM BREST 1047 FM CHALON S/S 1067 FM	ARCEN-PROVENCE 1048 FM AMBRS 104.7 FM ANGERS 104.7 FM ARCACHON 104.7 FM ALIXERRE 104.4 FM BAYONNE 105.1 FM BESANCON 104.9 FM BEZIERS 96 FM BEAVERITZ 105.1 FM BIARRITZ 105.1 FM BORDEAUX 104.7 FM BREST 104.7 FM BREST 104.7 FM CHALON S/S 106.7 FM LUE MANS LILLE LIMOGES LORIENT	AM-EN-PROVENCE 1048 FM. AMMENS 104.7 FM. ANGERS 104.7 FM. ARCACHON 104.7 FM. ALIXERIRE 104.4 FM. AVIGNON 94.9 FM. BAYONNE 105.1 FM. BEZIERS 96 FM. BEZIERS 96 FM. BIARRITZ 105.1 FM. BORDEAUX 104.7 FM. BREST 104.7 FM. LE MANS 104.7 FM. BREST 104.7 FM. LILLE 92 FM. LIMOGES 104.7 FM. LIMOGES 104.7 FM. LIMOGES 104.7 FM. LORIENT 104.7 FM.	AMEN TOUR FAM AMENS 104.7 FM COURCHEVEL 104.7 FM METZ AMENS 104.7 FM DUON 104.7 FM MONTPELLER ARCACHON 104.7 FM GAP 103.5 FM MORLAX NANCY AVIGNON 94.9 FM GRENOBLE 104.8 FM NANCY NANCY AVIGNON 104.9 FM LA ROCHELLE 104.7 FM NEVERS BEZIERS 96 FM LAWAL 104.7 FM NEWERS BIARRITZ 105.1 FM LE MANS 104.7 FM ORLEANS BORDEAUX 104.7 FM LE MANS 104.7 FM PERPIGNAN BREST 104.7 FM LINUGES 104.7 FM PERPIGNAN BREST 104.7 FM LINUGES 104.7 FM PERPIGNAN CHALON S/S 106.7 FM LORIENT 104.7 FM QUIMPER	AMEN TOUR THAT COURCHEVEL 1047 FM MARSEILLE 1048 FM METZ 1053 FM MARCACHON 1047 FM GAP 1035 FM MORLAX 1047 FM ALXERRE 1044 FM GRENOBLE 1048 FM MORLAX 1047 FM MARCHON 949 FM GRENOBLE 1048 FM NANCY 1055 FM NANCY 1055 FM NANTE 1051 FM LA ROCHELLE 1047 FM NEVERS 1046 FM NEVERS 1046 FM NEVERS 1046 FM NEVERS 1047 FM NEWERS 10	AMEN TOURS FM COURCHEVEL 1047 FM MARSEILE 1048 FM REMIS RENINES 1047 FM DUON 1047 FM MONTPELIER 88.8 FM ST-BRIEUC 1048 FM MONTPELIER 88.8 FM ST-BRIEUC 1047 FM MONTPELIER 88.8 FM ST-BRIEUC 1048 FM MONTPELIER 88.8 FM ST-BRIEUC 1048 FM MONTPELIER 88.8 FM ST-BRIEUC 1048 FM MONTPELIER 1047 FM ST-BRIEUC 1048 FM MONTPELIER 1047 FM MONTPELIER 1047 FM MONTPELIER 1047 FM MANTE 1047 FM ST-BRIEUC 1048 FM MANTE 1047 FM MANTE 1047 FM ST-MAZARE 1048 FM MONTPELIER 1047 FM MANTE 1047 FM TOURON 1049 FM LAWAL 1047 FM NEVERS 1046 FM TOURON 1049 FM LAWAL 1047 FM NIMES 1047 FM TOUROUSE 105.1 FM LE MANTE 1047 FM ONLEANS 1047 FM TOUROUSE 105.1 FM LE MANTE 1047 FM PAU 1047 FM TROYES 1047 FM WALENCE WANNES 1047 FM UMOGES 1047 FM PERPIGNAN 90.5 FM VALENCE WANNES

et G.O. 183 KHZ



e. Beisae., Net of distric

'কে**ছ**'টেড' ; ুুু

المارية فيتوسط

 $\overline{\mathcal{H}}(\mathcal{F}) = \mathcal{F}(\mathcal{F}) = 0$

F 7-1-547.

7.1.2

5 -0.6 × -

tes he verlient m

as de la paix

10,000 -- --

tun

popular e

11 to 1

a Barrier

de travallier ence

AFRIQUE

LIBÉRIA: deux mois après le cessez-le-feu

Les rebelles rechignent à déposer les armes

La rencontre que les chefs de la rébellion, MM. Charles Taylor et Prince Johnson, devatent avoir, la week-and darniar, au Burkina a été reportée sine die, pour un motif dârisoire: Prince Johnson n'aurait pas réuasi à trouver un moyen de transport, a affirmé son porte-parola. Dans ce contexte, la conférence nationale prévua par la présidant Amos Sawyer pour le 15 février a été annulée.

Maigré l'accord de cessez-le-feu, signé le 28 novembre à Bamako, au Mali, par les principales factions belligérantes (le Monde du 30 novembre 1990), la situation reste extrêmement précaire à Monrovia, comme dans le reste du pays. Les aneiens maquisards -dont le eombat a pourtant perdu beaueoup de son sens depuis l'as-sassinat du président Samuel Doe, en septembre - rechignent à déposer les armes. La possession d'une kalaehnikov, moyen de pression facile pour extorquer un sac de riz, représente aussi, pour beaucoup, la seule façon de eonquérir la « vraie » bastille, celle du pouvoir politique.

La nomination, le 22 novembre, du professeur Amos Sawyer à la présidence d'un « gouvernement intérimaire », sans prise réelle sur les événements, n'a pas permis de

A TRAVERS LE MONDE

ITALIE

Impliqués
dans le détoumement
de l'« Achille-Lauro »
deux Palestiniens
ont été libérés

Deux Palestiniens condamnés pour leur rôle dans le détournement du paquebot italien Achille-Lauro en 1985 ont été libérés avant l'expiration de leur peine, ont annoncé, mercredi 6 février, leurs avocats.

Mohemed Issa Abbas et Youssouf Ahmed Saad avaient été condamnés en 1986 et 1987 pour avoir fourni de l'argent, des passeports et un soutien logistique aux quatre membres du commando qui avait datourné le navira au larga de l'Egypte et retenu ses passagers et son équipaga an otages pendant trois jours. Un touriste juif américaln avait été tué. Mohamed Issa Abbas, cousin du dirigeent palestinien Abou Abbes, la cerveau du détournement, purgeait une peine de sept ans de prison. Youssouf Ahmed Saad avait àté condamné à six ans de détention. Ils ont été libérés en décembre dernier et immédiatement expulsés d'Italie. - (Reuter.)

D BRÉSIL: assasainat d'un syndicalista agricole. — Le président de l'Union des ouvriers agricoles de Rio-Maria, dans l'Etat de Para (Amazonie), Expedito Ribeiro de Sonza, a été assassiné par balles samedi 2 février, alors qu'il quittait son burean. Connu pour son combat pour la préservation de la forêt amazonienne, il avait reçu récemment des meuaces de mort. — (AP.)

o CHINE: nouveau procès de dissidents. — Le procès d'an intellectuel de premier plan, M. Chen Xiaoping, vingt-nenf uns, professeur de droit constitutionnel, s'est ouvert, mardi 5 février, sur l'accusation de complot contre le gouvernement. Deux antres dissidents, MM. Chen Yanlin et Zhnng Ynfei, dirigeants du Syndicat autonome des travailleurs de Pékin — premier syndicat fondé à l'insu des autorités depuis la fondation du régime en 1949 — ont vu également leur procès s'ouvrir mardi, selon le tribunal. — (AFP.)

o GRÈCE: un Hercules C 130 de l'armée s'écrase avec 56 militaires à bord. — Un Hercules C 130 de l'armée grecque s'est écrasé, mardis février, eu centre de la Grèce, avec cinquante-six soldats à bord. L'appareil qui se rendait de l'aéroport militaire d'Eleusis, près d'Athènes, à la base aérienne de Nea Aghialo, près de Volos, an centre du pays, a'est très vraisemblablement écrasé sur un flane du mont Orthrys, en Magnésie. Le premier mioistre, M. Constantin Mitsotnkis, n'a pas exclu l'bypothèse d'un attentat terroriste. — (AFP.)

remettre le pays sur les rails. De même, l'intervention des soldats de la force d'interposition ouest-africaine, si elle a contribué à ralentir les massacres, n'a pas suffi à ramener une véritable paix. Le fait que les quelque 1,5 million de civils libériens réfugiés dans les pays voisins n'aient pas jugé opportun de revenir chez eux souligne, s'il le fallait encore, l'échec des tentatives de médiation exté-

rieures ou, du moins, leurs limites.

Après l'appel lancé en vain, le 22 janvier, par le Conseil de sécurité de l'ONU, afin de « rétablir la paix et normaliser lo situation », les Etats-Unia, par la bouche de leur ambassadeur à Monrovia, ont menacé, en termes à peine voilés, de stopper leur aide alimentaire au Libéria sì les groupes rebelles rivaux ne se mettaient pas promptement d'accord sur l'application effective de la trève. Washington, qui affirme fournir 70 % des secours, avait promis de débloquer 127 millions de dollars pour le Libéria, la Sierra-Leone, la Guinée et la Côte-d'Ivoire, où se sont installés le gros des réfugiés.

La moindre remise en cause de l'aide alimentaire, déjà « insuffisante pour nourrir tout le monde», selon Action internationale contre la faim (AICF), serait une tragédie supplémentaire. A Monrovia, où quelque 500 000 eivils tâchent de survivre, « il manque un tiers des rations chaque mois pour foire face aux besoins », note l'organisation bumanitaire. « Les chiens et les chats ont totalement disparu de la ville, tous les arbres utiles (cocotiers, palmiers) ont été abattus pour être mangés », précise-t-elle.

«J'ai sauvent travoillé dans des pays comme le Liban, mais je n'ai Jamais vu une ville à ce point dévastée», a affirmé, de son côté, un raprésentaot du bureau des Nations unies pour les secours en cas de catastropbe (UNDRO), M. Hans Zimmermann, à son retour du Libéria, lundi 4 février. Dans le principal bôpital de Montrovia, « tout le molériel a été détruit ou voié. Lés cadovres des malades qui n'ont pu s'enjuir sont toujours dans les lits», précise-t-il. Selon les estimations des équipes de secours qui travaillent sur place, 18 % des enfants souffrent de malnutrition et de 5 % à 10 % d'eotre cux meurent de faim chaque jour. L'appei lancé, en décembre, par les Nations unies, afin de collecter une aide d'urgence de 13,8 millions de dollars, est resté sans réponse.

Cette situation entastrophique, pas plus que la médiocre tentative de « chantage à la faim » brandie par les Américains, ne semble avoir ému les chefs des rébellions, Charles Taylor et Prince Johnson. Ce dernier, non content de faire écbouer la rencontre avec son rival, avait pris en otage, le 31 janvier, sept députés de l'Assemblée provisoire mise en place par le gouvernement du président Sawyer. Les sept hommes out finalement été relâchés dimanche dernier, sans que l'on ait compris le but de cet enlèvement.

Denard démentie. – Le gouvernement sud-africain a démanti les informations en provenance du Zaïre selon lesquelles le mercenaire français Bob Denard se trouverait à Kinshasa afin d'entraîner la garde président ielle du président Mobutu (le Monde du 5 février). – (AFP, AP)



EUROPE

URSS: comité de salut public, état d'urgence, suspension des partis...

Le colonel conservateur Viktor Alksnis expose un plan de sauvetage de l'Union soviétique

MOSCOI

de notre envoyée spéciale

Le colonel Viktor Alksnis parle
beaucoup. Cet officier letton, animateur dn groupe conservateur
Soyouz au Parlement fédéral soviétique, s'était déjà fait remarquer il
y a dix jours en affirmant à la
presse que le président Gorbatchev
avait «trahl» les militaires dans
les pays baites en abandonnant les
comités de salut public anxquels il
avait pourtant, affirmait-il, promis
son soutien.

Le honillant colonel a récidivé

Le bouillant colonel a récidivé, mercredi 6 février, dans deux publications réformatriees: la Literatournaia Gazeia et les Nouvelles de Moscou, le colonel Alksnis expose son plan de sauvetage de l'Union soviétique qui, en certains points, se rapproche du « modèle chilien » déjà évoqué par d'autres (le Monde du 6 février) mais passe par le départ de M. Gorbatebev. « Le comité de solut public auquel je pense, dit-il, doit sauver l'Union et l'Etat. A l'échelle de l'URSS (il peut) arrêter le processus de dégadation qui nous conduit à la mort, et (peut) nous permettre d'éviter la guerre civile. Ce comité doit être constitué par le Congrès des députés du peuple de l'URSS sur une base de coalition. » Pour le colonel, ec comité doit couvrir un large éventail politique allant du maire de Leningrad, M. Anatoli Sobtchak, au président du Kazakhstan, M. Noursoultan Nazarbaev, mais en seront exclus MM. Gorbatchav et Eltsine.

La première tâche du comité sera de suspendre « les discussions idéologiques ». Ensuite, « li impose l'état d'urgence, interdit l'activité de tous les mouvements et partis politiques, y compris le Parti communiste. Seule est autorisée dans la société l'activité économique, avec l'introduction active et obligatoire des rapports de marché ». Après tout, relève le colonel, Catherine II ne forçait-elle pas les paysans russes à semér les pommes de terre à coups de fouet?

A ceux qui voudraient s'inspirer de la variante polonaise, le colonel Alksnis susgère plutôt de regarder du côté du Japon, « qui a été capable de surmonter la destruction avec une garantie efficace de stabilité: l'armée d'occupation américaine». En URSS, il appartiendrait au comité de saint public de « tenir le pays uni». « Après, assure le colonel-député, ce sera plus facile car l'économie de marché elle-même ecige la formation du marché que commence un système pluripartite normal». Combien de temps, demandent les Nouvelles de Moscou, devra durer « cet êge d'or»? « Cinq ans, ça suffit largement» répond le colonel. Et

corratchev dans tout ceia? «La me se passera de lui s'il se met en travers pour l'empêcher (...). Mais Gorbatchev s'en ira avant, il o le sang des pays baltes sur la conscience, et son silance n'est déjà plus d'or. Il est mortel, il se sait condamné, je l'ai déjà senti à l'automne.»

Selon le député conservateur, si le président du Kazakhstan, qui était pressenti pour devenir vice-président de l'URSS, ne l'est pas devenu, c'est parce qu'il « avait compris que Gorbatchev avait commencé à couler et pouvait l'entraîner au fond. Et M. Chevardnadze a quitté la scène politique pour la même raison». En tout état de cause, M. Gorbatchev « s'est arrêt à mi-chemin sur la crise balte. Maintenant il doit partir». Le colonel Alksuis s'inquiète par ailleurs de « la campagne menée contre les généraux» par les milieux libéraux, car « en brisant l'autorité de la direction de l'armée, cette campagne o un effet corrosif et détruit l'unité de l'armée, de l'intérieur».

Cette préoccupation rejoint celles que le général Nikolas Moisseev, chef de la direction politique de l'armée de terre, a exprimées devant le comité central le 31 janvier. Selon la Pravda de mardi, le général y a critiqué « les tentatives d'opposer l'armée

au peuple» et s'en est pris nommément an président russe, M. Boris Eltsine, dont les déclarations aur la situation dans les pays baltes ons provoqué « des réactions extrêmement négatives au sein des forces armées». Le général a en outre déploré que « des lois soviétiques sur des questions de défense ne soient pas appliquées» et que « 200 000 familles d'officiers et de sous-officiers soient octuellement sans logement.»

Tout cela n'est pas très éloigné non plus des préoccupations de l'ancien leader de l'aile conservatrice du PCUS, et ex-adversaire de M. Gorbatchev, aujourd'bui théoriquement à la retraite : M. Egor Ligatchev, qui fait son retour mercredi dans une longue interview au quotidien Sovietskaio Rossia. Cet ancien membre du Polithuro situe le début des difficultés actuelles à 1988, « après l'introduction des mécanismes de marché dans le système planifié », dont il souligne au passage la valeur. Puis il y a eu une « erreur idéologique : l'abandon de l'approche de lo lutte des classes pour l'opproche humaniste plus large », « Il s'agissait de changer beaucoup de choses, mais sans dètruire les bases, explique M. Ligatchev : (il fallait) mettre en

place une perestroïka socialiste et non pas capitaliste vers laquelle nous poussent des forces connues ». Pour lui, l'Europe de l'Est, « grande défaite du socialisme mondial », est l'exemple même de la « perestroïka capitaliste ».

La situation est-elle donc sans espoir? Non, rétorque M. Ligatchev, aux yeux duquel M. Gorbatchev trouve maintenant grâce, car « les dernières initiatives du président du Soviet suprême, du Porti communiste et de son comité central montrent que l'an est en quête d'un chemin pour sortir de cette situation pénible et compliquée ».

M. Ligatchev procède également à un examen cririque de la politique extérieure soviétique de ces dernières années, à propos de laquelle il « ne partage pas l'euphorie de certains ». L'ancien dirigeant communiste regrette notamment que l'Union soviétique alt donné son accord au Conseil de sécurité des Nations unies pour des opérations militaires dans le Golfe, « car il était clair que cela ne se limiterait pas à la libération du Koveit. Maintenant on assiste à la destruction de l'Irak lui-même ».

SYLVIE KAUFFMANN

M. Gorbatchev juge illégale l'organisation d'un « sondage » sur l'indépendance de la Lituanie

Le président Mikhall Gorbatchev a déclaré, mardi 5 février, que la décision des autorités nationalistes lituaniennes d'organiser, samedi 9 février, un « sondage » pour connaître les vues de la population sur l'avenir de la République était « juridiquement non fondée ». L'agence Tass précise que le chef du Krenlin a signé un décret déclarant que ce scrutin o'avait « aucune base légale » . « Par ce scrutin, les dirigeants lituaniens tentent d'assurer un soutien à leurs objectifs séparatistes », poursuit le président Gorbatchev qui ajoute que le gouvernement de Vilnius essaie d'exploiter les tensions nées de l'Intervention des militaires soviétiques le 13 janvier dans la capitale lituanienne, qui a fait treize morts civile

a fait treize morts civils.

« Eles-vous d'accord pour que l'Etat ktuanien soit une République démocratique et indépendante? »
Telle est la question qui devait être posée aux Lituaniens. On ignore encore comment le président Gorbatchev entend empêcher le déroulement du vote, qui a déjà débuté lundi pour certaines entégories d'électeurs. En fait, pour le chef du Kremlin, le scrutin lituanien vise à entraver le bon déroulement du réfé-

rendum prévu dans l'ensemble de l'Union soviétique le 17 mars prochain an cours duquei il sera demandé à tous les Soviétiques s'ils sont partisans du maintien de l'Union en tant que fédération de Républiques souveraines et égales entre elles. La Lituanie, ainsi que l'Estonie, la Géorgie et l'Arménie, ont annoncé qu'elles oe prendraient pas part au référendum du 17 mars.

L'Estonie maintient la consultation qu'elle a prévue pour décider de son avenir. « Le référendum aura lieu en Estonie le 3 mars, tout en sachani que nous allons à l'encontre des décisions prises hier par le président Gorbatchev », a déclaré mercredi le ministre estonien des affaires étrangères, Leanart Meri. Le président lituanien, M. Vytau-

Le president ituanien, M. Vylatias Landsbergis, a qualifié le décret de M. Gorbatchev d'aingérence politique inadmissible» dans les affaires de l' a Etat lituanien souverain». Dans un communiqué pubbé mardi par le Parlement litnanien, M. Landsbergis estime que le décret du président soviétique a reflète une vieille tradition [en URSS] selon laquelle la loi et le gouvernement émanent non pas de lo volonté du peuple exprimée ou moyen d'un suf-

rendum prévu dans l'ensemble de frage libre, [mais de] décrets de diril'Union soviétique le 17 mars progeants autocrates r.

M. Mikhail Gorbatchev a rencontré mard? à Moscou, à leur demande, des leaders indépendantistes modérés « conduits » par M. Algirdas Brazauskas, secrétaire général du Parti démocratique du travail, parti issu de la scission du Parti communiste lituanien du printemps dernier. Le numéro un soviétique a assuré à ses interlocuteurs qu'une commission gouvernementale spéciale se rendrait en Lituanie pour enquêter sur les incidents sanglants de Vilnius. — (AFP, Reuter.)

D Angmentation dn aambre des patrouilles dans les villes soviétiques.
- Le nombre des patrouilles mixtes (milice-armée) dans les villes soviétiques a augmenté d'environ 50 %, mardi 5 février, a annoncé l'agence Tass. 2 636 patrouilles, au lieu de 1 740, effectuent désormais des rondes dans les villes. Quelque 13 000 soldats sont engagés dans ces patrouilles. Lundi, le président Gorbatchev a d'autre part promulgué un décret renforcant les moyens du ministère de l'intérieur pour lutte contre la délinquance. - (AFP, AP.)

YOUGOSLAVIE

La Croatie accuse le président de la Fédération de propager les menaces de l'armée

Le président de la Croatie, M. Franjo Tudiman, e répondu, mardi 5 février, au télégramme que lui avait adressé trois jours plus tôt M. Borisav Jovic, le président en exercice de la Fédération. Dans cette note, M. Jovic. qui est le représentant de la Serbie, affirme que la direction collégiale de la Yougostavie dispose de documents montrant que la Croatie n'applique pas l'accord intervenu le 25 janvier entre les dirigeants de Zagreb et l'armée fédérale. Selon M. Jovic, les réservistes de la milice locale, qui devaient être démobilisés après ce compromis, n'ont pas rendo leurs armes, et les unités paramilitaires lilégales n'ont pas été démantelées. M. Jovic met donc en gerde lea eutorités croates et déclare que « l'armée nationale yougoslave est résolue à faire observer les ordres de la présidence ».

BELGRADE

de notre correspondante

Dans sa réponse à son télégramme, le président croate accuse M. Jovic d'abuser de sa fonction de chef de l'Etat pour propager les menaces de l'armée nationale yougoslave. M. Tudjman déclare qu'il ne peut considérer le télégramme de M. Jovic comme un document

officiel; les points de vue qui y sont exposés sont à ses yeux « orbitraires », car ils n'ont pas été exprimés en présence des autres membres de la présidence collégiale. De plus, ajoute-t-il, « votre comportement est dangereux pour la réputation de la présidence et de l'Etat yougoslave tout entier. Vous n'agissez pas non plus selon l'accord conclu l« 25 janvier dernier puisque vous soutenez la campagne loncée par certoins dirigeants de l'armée contre le peuple croate et les autorités croates démocratiquement étues ».

M. Tudjmau accuse le président yougoslave d'« apportenir aux farces qui voudraient conserver à tout prix l'oncien système, à l'encontre de l'Intèrêt de tous les peuples yougoslaves». Puis il demande à M. Jovie comment il peut, « en tant que chef de l'Etat yougoslave, permetitre à l'armée fédérale de mener une politique dangereuse envers les officiers de nationalité croate, qui sont mutés des casernes de Croatle en Serbie et en Macédoine ». e L'ormée yougoslave, poursuit-il, ne tend-elle pas ainsi à devenir une force hégémoniste qui punirait tous les peuples qui se refusent à vivre dans une Yougoslavie fédérative et centraliste?»

Quant au mandat d'amener lancé contre la ministre croate de la défense, M. Spegelj (le Monde du la février), M. Tudjman rappelle que soo ministre a agi selon les ordres du gouvernement croate et que, par conséquent, il oe doit rendre compte de ses actes que devant le Parlement croate. Afin

de justifier la nécessité de disposer d'nne miliee locale armée, M. Tudiman explique que « le peu-ple croate se demande pourquoi l'armée sédérale o désormé lo défense [civile] territoriale croate et confisque deux cent mille fusils et revolvers lorsque les nouveaux dirigeants, élus démocratiquement sont arrivés au pouvoir en Croa-tie». Enfin, M. Tudiman conclut en affirmant que « le peuple croate ne menoce personne et les diri-geants ne menent en aucun cas une politique fasciste, pro-oustachi «t antiserbe, comme le laissent entendre les forces dogmatiques commu nistes hégémonistes ». Il ajonte : « En apportant votre soutien à de telles idées, vous ne faites qu'envenimer les relations entre Serbes et Croates... Dans l'intérêt de ces deux peuples, il faut mettre un terme à cette campagne afin qu'ils puissent coexister sous quelque forme que ce solt. Dans ces conditions seulement, le débat sur l'issue de la crise you goslave pourra être poursuivi. »

Dans ce climat de tension et de confusion qui règne sur l'avenir de la Yougoslavie, le chef du gouvernement de coalition au pouvoir en Slovénie, M. Joze Pucnik, a aunoncé, mardi 5 février, que la majorité des partis politiques de la République aspiraient à la sécession définitive de la Slovénie. « Un modèle confédéral est devenu irréalisable dans le conlexte acuel », a-t-il déclaré, ajoutant : «La Slovénie se séparera de la Yougoslavie avant le mois de mai.»

FLORENCE HARTMANN

ALLEMAGNE 152 militaires soviétiques ont déserté dans l'ex-RDA en 1990

152 militaires soviétiques stationnés dans l'ancienne Allemagne da l'Est ont déserté en 1990 et une cinquantaine d'en-tre eux ont demandé à bénéficiar du droit d'asila en RFA, a déclaré le général Anatoly Perepeliza, procureur militaire soviétiqua, dana una Interviaw publiée, mardi 5 février, par le journal Berliner Zeitung. des chiffres communiqués lundi par la ministère allamand de l'Intérieur, 110 dàaartaurs soviétiques ont demandé l'asile politique entre janvier 1990 et fin janvier 1991. Le ganéral Perepeliza a d'autre part qualifié de trèa axagàréa les chiffrea avancéa par le presse sur les crimes at dàlits commis par des militaires soviétiques en Allemagne.

D'autre part, le ministère allemand des affaires étrangères a démanti, lundi à Bonn, qua l'URSS ait demandé une rallonge financière à Bonn pour le retrait de ses quelque 370 000 soldats basés en Allemagne orientala. Un parlementaire social-dàmocrate de retour de Moscou a toutefois indiqué mardi que des députés soviétiques souhaltent que l'Allemagne augmente sa participation financièra avant la ratification par l'URSS du traité e deux plus quatre » sur les aspects exténeurs de l'unification alternande. - (AFP.)

L'écrivain raconte ses impressions à la veille de l'accession à la présidence, jeudi 7 février, du Père Jean-Bertrand Aristide.

Derrière le comptoir du Gargan-tua, petit snack sur l'avenue John-Brown, au cœur de Port-au-Prince, Josyane lâche des bribes de sa vie : « Aujourd'hui, je suis doublement heureuse, dit-elle en créole, c'est mon anniversaire et mon president est au pouvoir. « Elle vit près de là, au Poste-Marchand, un quartier populaire. Le commerce appartient à sa tante qu'elle aide. Josyane a dix-neuf ans. Pour la première fois, elle a voté, « choisi le coq », emblème du Fmnt national pour la concertation et la démocratie qui a porté le Père Jean-Bertrand Aristide au pouvoir. Parmi le demi-million d'électeurs de Port-au-Prince. Josyane appartient au très fort pourcentage de jeunes qui ont élu le pretre. Le ventifateur laboure l'air lourd. La radio joue un air de bolém : «Si vous m'nimiez nutant que je vous oime.. ». Josyane dode-line de la tête : «La vie est comme elle est, poursuit-elle, lui seul peut y changer quelque chase. Même quand il ne faisait pas de politique, il n tou-jours été avec les gens, les n toujours

Lui, « Titid», comme on nomme familièrement le chef d'Etat de trente-sept ans, et elle, la groupie, ont en commum de n'avoir connu d'autre régime que la dictature des Duvalier. Ils ont vecu la même borreur. Elle dit comment elle avait pris l'habitude d'aller aux messes de son idole. Comment elle répétait, au cours de la campagne électorale, le slogan fétiche (ses yeux brillent): «Haiti, je t'aime». Aux Cosaques, restaurant chic de la rue des Dalles, dans le quartier dit du Petit-Four, un chanteur local s'accompagne au banjo : « Patience, ma fille » ... Un octogénaire en blazer bleu clair et cravate rouge se dil « soulagé », bien qu'il soit baziniste (partisan de la coalition de centre-gauche, l'Alliance nationale pour la démocratie et le progrès, conduite par Marc Bazin). Le pays a enfin un président. « Les gouvernements provisoires sont les bouillons de culture des agitateurs... »

L'homme s'appelle Georges Rigaud. Sa vie est un roman. Des-cendant de la bourgeoisie mulâtre du Sud, il est né et a toujours vécu dans ce quartier. « Mo famille est là depuis 1848. Plusieurs de ses membres ont été assassinés par les « tontons macoutes ». Mon arrière-grandpère Numo Rigoud a été secrétaire de Jean-Jacques Acaau, le révolutionnnire historique... Mon antipothie pour Duvaher remonte à 1932, il avait publié dans un journal de l'époque un article entièrement pompé de Renna/»

Arreté en 1957, après l'arrivée au pouvoir du dictateur, Rigaud avait été torturé, puis relâché en 1958 avec une jambe cassée et les tym-

pans crevés. Il montre une photo qu'il porte toujours avec lui, la ienne à sa sortie de prison, saisissante image d'un survivant.

« l'allois ètre de nouveau arrêté, « l'ailois eire de nouveau arrete, enchaîne le vieil bomme, à la suite du kidnapping du pays par Duvalier en 1963. À l'époque, on abattait les gens comme des chiens dans les rues. J'étois sur lo liste. J'avois mains peur de la mort que d'ètre estropié... » Il raconte sept ans de clandestinité, sa collaboration comme informateur à Vonvon, radio de guerre psychologique contre le tyran, ses virées dans la ville le soir à la faveur des cou-pures d'électricité. Jusqu'à ce jour de mai 1970 où il se réfugie à l'ambassade du Bresil. L'exil. Le retour au pays. Pour l'instant, il est peiné

> «Les hommes sont délabrés »

Delmas nord-est de Port-au-Prince, dans l'une de ces maisons abritées derrière de hauts murs telles des forteresses, avec Frank Etienne, écrivain et peintre. Cinquante-quatre ans, physique de taureau travaillé aux haltères, cet intellectuel, malgré les risques pris, n'a jamais quitté son bout d'île.

L'homme avait accepté d'être le ministre des affaires culturelles dans l'éphémère gouvernement formé par Leslie Manigat, président «élu» en février 1988 par un tour de passe-passe des militaires et renversé quatre mois plus tard par les memes. Depuis, l'ex-ministre s'étail replié dans le silence. Frank Etienne coosent à lever un petit coin de voile sur cette période qui a vu le pays ballotte de coup d'Etat en coup

Dans l'affaire Manigat, il s'était « laissé piéger par l'amitié », affirme-t-il, D'abord il avait refusé ce poste; puis, sous les pressions, avait fini par céder. « Ce gouvernement était

Sombre tableau du pays que le Père Aristide va diriger. La contre-bande qui asphyxie l'économie du pays. La drogue, dont le trafic entre l'Amérique andine et les Etats-Unis s'aggrave d'nne consommation locale croissante. L'armée « corrompue de lo base ou sommet ». Le sida qui tue, Les problèmes économiques « liès à l'irresponsabilité et au mer-cantilisme » : disparition des arbres, rareté de l'eau. L'éducation : « Dans mon établissement scoloire, explique l'écrivain, qui dirige également un collège en milieu populaire, je suis obligé de suivre un programme cal-qué sur la France d'il y o un demi-

siècle. De plus, la poupérisation et l'instabilité rendeut impossible un travail de longue haleine uvec les élères. Je ne peux pas former une promotion. » « Bidonvillisation » accélérée de Port-au-Prince : « Une

émeute de lo faim dans cette capitale d'un million et demi d'habitanis [un million officiellement] serait sanginnte. » Agriculture ruinée . Corruption dans la function publique. Chômage.

« C'est un pays délabré, soupire notre interlocuteur. Les hommes eux-mêmes sont délabrés. Il y n là des signes évidents de dissolution et de mort. Une mort que nous refusons naturellement... On a l'impression que le choix de « Titid » est la dernière carte que joue le peuple. Nous avons raté la révolution dans les années 60. Mointenant nous sommes là, derrière le « bouclier Titid ». C'est le grand sout dans l'inconnu. l'éprouve lo joie cynique de savoir que ça va déboucher sur une calastrophe et que, à partir de ces ruines, je pourrai enfin parler.»

> «Le feu a pris dans tout le pays»

Dans sa résidence des hauteurs de Péguville, face à la Montagne-Noire, Jean-Claude Bajeux, cinquante-trois compagnon de route de Leslie Manigat dans les temps de l'exil, fondateur d'un Centre œcuménique des droits de l'homme et secrétaire général du comité national dn Congrès des mouvements démocratiques, une formation politique de ganche, analyse le phénomène diffé-

Certes dures sont les réalités : "Une partie de l'armée est payée par l'aide étrangère; les produits pétro-liers sont payés par l'aide étrangère; la farine est un cadeau des grandes puissances, et beaucoup de travaux d'utilité publique sont financés de la même manière. L'encre indélébile des élections étoit un cadenu du Venezuéla, le papier, un cadeau du Canada, et les fonds de roulement sont un cadeau des Etats-Unis, de lo France et d'autres pays... »

Cet ancien prêtre, dont une partie de la famille a disparu dans les gedies de « Papa Doc », met l'accent sur la revendication de justice qui porte le père Aristide : « Les Hnitiens l'ont étu pour expédier une fois pour toutes le problème de l'impunité des « toutons macoutes ». Aucun aure leader no insiste sur ce point.
Vous ne pouvez pas demonder nux
gens d'oublier les 12 000 morts de
Fort-Dimanche! Au terme d'un mouvement éthique et biblique en œuvre depuis dix ans dans lo société haïtienne, ils demandent à Titid de net toyer le pays du macoutisme. Pour le moment, ils se foutent de la question économique.»

Et pas que de cela : « Aristide n été contre la Constitution, contre les élections et n'o participé en rien à nos luttes politiques. Or, à peine son nom avait-il été prononce comme candidat, le feu n pris dans tout le pays... Le contenu de son discours importe peu. A la limite, il n'o même pas besoin de parler. A Gonaives, il fait son entrée debout dans un pick-up, un bouquet de lauriers-roses à la main, et se contente, après un long silence, de chanter Alielina pour Hasti... Transes. Il sent bien que ce que ressentent les gens. Il a l'art de projeter dans une foule ce que chacun a en soi. Au moment où tous les fossiles duvalièristes avaient commencé à réapparaître, il tape du pied en invitant les gens à plétiner les démons, il déciare qu'on va faire un mariage et il développe le thème du mariage. Tout ça très rythmé, dans une superbe langue métaphorique. A lo fois une affirmation de valeurs, une affirmation rituelle et une affirmation linguistique....»

A Pétionville, chez Serge Gilles, le numéro un du Parti nationaliste progressiste révolutionnaire haîtien nembre de l'Internationale socialiste). Sa compagne, Betty Sorel, nons accueille le sonrire aux lèvres. Dans la petite allée de la maison en pierre qu'ils se sont fait construire à leur retour d'exil, en 1986, deux 4x4 se reposent après une campagne que tout le monde s'accorde à trouver bonne, « la meilleure » d'un point de vue politique classique. Mais I's effet Titid » a bouleversé toute

Cinquante-quatre ans, grand, gri-sonnant, Gilles est au téléphone. Le leader socialiste, qui a aporté son appui massif à la candidature de Marc Bazin, comptait encore les points, il n'était pas sûr alors d'obtenir son siège de sénateur dans son fief du plateau central. Aujourd'hui, son nom est cité parmi les chefs de gouvernement possibles. Maintepant, dans un mois, dans u « Serge Gilles est l'homme-clé de lo situation politique actuelle », nous avait soufflé un proche du nouveau

L'intéressé se contente de déclarer: « Aristide était et reste un ami En 1989, nous avions accepté de dialoguer avec le général Prosper Avril, pourquoi pas avec lui? Hoiti n'est pas un pays facile. L'héritage de trente ans de diciature est lourd. La part de lo conscience naïve dans le peuple est grande. Passer à in conscience critique nous prendra peut-être douze ans, quinze ans ... **JEAN-CLAUDE CHARLES** COLOMBIE

Flambée de violence pour l'ouverture de la Constituante

L'Assemblée constituente colombienne a commencé mardi février ses travaux, qui doivent durer jusqu'an 4 juillet, pour éla-borer une nonvelle Constitution, alors que la violence fait rage dans tout le pays en raison des attaques incessantes de la guérilla et des pressions accrues des « narcos » sur le gouvernement.

Elue le 9 décembre par 27 % à peine d'électeurs, la Constituante est composée de 25 libéraux, 19 anciens guérilleros du M-19, 16 conservateurs, quatre indépendants, deux représentants indi-gènes, deux communistes et deux

Alors qu'elle allait tenir sa pre-mière session, en présence du pré-sident César Gaviria, les deux principaux mouvements de gué-rilla, les FARC (communistes) et l'ELN (pro-castriste) ont seme la terreur dans dix des vingt-quatre provinces du pays. Ils ont tendu

l'armée, attaqué des postes de police, fait samer un gazoduc, et incendié des véhicules. Au moins quarante-cinq personnes ont été tuées : vingt-cinq rebelles, treize membres des forces de l'ordre et sept civils.

D'autre part, les narcos continuent de faire pression sur le gouvernement : après avoir obtenu d'importantes concessions en matière de non-extradition et de remises de peine, ils viennent d'exiger la création d'une commission spéciale pour négocier directe-ment leur reddition avec le gouvernement. Ils ont libéré mardi une jouroaliste qu'ils gardaient en otage depuis le 7 novembre, Beatriz Villamizar. Ils en ont encore deux entre leurs mains, dont le rédacteur en chef du principal quotidien colombien, El Tiempo. -(AFP, Reuter.)

CUBA

Cinq ans de prison requis contre un dissident

ans de « surveillance spéciale » ont été requis mardi 5 février contre le dissident cubain Samuel Martinez Lara, dirigeant du Parti des droits de l'bomme. Son procès s'est ouvert dans la salle des délits contre la sécurité de l'Etat du tribunal provincial de La Havane, en présence de journalistes étrangers et de diplomates accrédités dans la capitale cubaine.

Selon Pacte d'accusation, Samuel Martinez Lara projetait « la prise du pouvoir politique, le renversement du système socialiste et l'instauration d'un régime bourgeois » à

Psychiatre âgé de trente-huit ans,

Cinq ans de prison ferme et trois le dissident avait été arrêté en mars 1990. Se disant atrès influencé par les changements en Europe de l'Est et en Union soviétique », il déclarait « [vouloir] suivre le modèle soviétique » de la perestroîka. Il avait été arrêté une première fois en avril 1989 alors qu'il projetait d'organiser une manifestation devant l'ambassade d'Union soviétique à La Havane lors de la visite de Mikhail Gorbatchev.

> Huit autres dissidents arrêtés co même temps que lui ont été jugés en novembre dernier pour « association illicite » et condamnés à des peines de ellberté limitée ». -

DIPLOMATIE

L'UNICEF face à de nouveaux besoins

La guerre aggrave la situation des pays africains

GENÈVE

de notre correspondante

La guerre du Golfe aggrave danscreusement la situation, déjà plus que précaire, des pays africains, pour lesquels l'UNICEF a dû éta-blir des prévisions de dépenses d'urgence nécessitant 120 millions de dollars, afin de sauver d'une mort certaine douze millions de mères et d'enfants. Selon M. Charles Lamunière, directeur des programmes d'urgence de cet organe de l'ONU, les pays les plus mena-cés sont l'Ethiopie, la Somalie, le Soudan, le Mozambique, l'Angola,

le Libéria. L'arrêt de l'aide que le Koweit et d'autres Etats du Golfe apportaient à certains pays musulmans, tels que le Soudan, la hausse des prix du pétrole, la baisse des prix des matiéres premières (cacao, café, coton...) et de leur volume à l'ex-portation sont venus s'ajouter aux ravages des maladies, de la sécheresse, des guerres civiles et des

Les contributions à l'UNICEF étant volontaires, son directeur général, M. James Grant, doit se concerter avec les représentants des pays traditionnellement dona-teurs, mais dont les promesses de financement - pour certains en tout cas-n'ont pas été entièrement tenues. Or la famine, sur le conti-nent africain, risque d'être encore

Pour ne citer qu'un exemple, à Mogadiscio les gens se battent pour avoir ne serait-ce qu'un petit peu d'eau, même non potable (les stations d'épuration ne fonctionnent pratiquement plus, faute de carburant). Un peu partout, des enfants sont sous-alimentés: à Monrovia, entre autres, ils auraient besoin pour survivre d'une alimentation thérapeutique. Le coût d'une journée de combats, dans la guerre du Golfe, suffirait à résoudre les problèmes de survie les plus aigus.

plus importante cette année qu'en

ISABELLE VICHNIAC

La visite de M. Lech Walesa au Vatican

«Tous les Polonais doivent s'unir dans un élan commun », déclare Jean-Paul II

Walesa au Vatican - la première depuis son élection à la présidence de l'Etat polonais - représente « le pèlerinage du président d'une nation chrétienne au début de son histoire », a déclaré, mardi 5 février, le pape Jean-Paul II après l'avoir reçu en tête à tête durant cinquante minntes. « Cette visite est historique, c'est lo première visite d'un président de la Pologne depuis qu'elle o reconquis son indépendance en 1918», a dit le pape qui a ajouté : « Alors qu'au pays un nouvel ordre se forme, non sans difficultés et tensions, préjugés et différences d'opinions, tous les Polonais devraient s'unir dans un élon commun. »

Le pape a évoqué l'bistoire de son pays en soulignant que la Pologne n'a jamais « trahi l'Eu-GILLES BAUDIN : rope ». Il a affirmé que les déci-

La visite officielle de M. Lech sions de la conférence de Yalta ont été une autre « terrible tragédie » pour sa terre natale mais que les Polonais « ne se sont jamais plies o l'idéologie et au totalitarisme qui leur ont été imposès . « Que le monde, s'est-il exclamé, n'oublie pas que ce sont les ouvriers euxmêmes qui ont joué le rôle principal dans le renversement du système qui devait les désendre et s'identifler avec leurs intérets ». « Un renversement, a-t-il souligné, qui o été realise dans l'esprit de l'Évangile, sans violence, sans guerre et révolution, dans le diologue et avec sens de responsabilité. »

Jean-Paul II à soubaité que le droit à la vie avant la naissance soit respecté en Pologne où le débat politique sur le projet d'une nouvelle loi plus restrictive sur l'avortement est actuellement en cours. - (AFP.)

CHILI: la fermeture d'un centre de tortures

La colonie allemande Dignidad bénéficiait de la protection de Bonn

de notre correspondent

Le décret pris le 1ª février par le gouvernement chilien décidant la fermeture de la colonie Dignidad

Le Monde

décennie.

allusion aux irrégularités fiscales et administratives dont s'est rendue coupable cette colonie formée par quelque trois cents ressortissants allemands. En fait, ce sont les violations des droits de l'homme qui

NUMÉRO SPÉCIAL - 16 pages

Février 1991

(le Monde daté 3-4 fevrier) fait se sont produites dans le camp, pendant les premières années du régime du général Pinochet (1973-1990), qui ont amené le pouvoir à adopter une telle décision.

Les témoins à charge ne manquent pas, en particulier d'anciens détenus politiques qui transitèrent par cette colonie sitnée à 350 kilomètres au sud de la capitale. Tous évoquent avec effroi les séances de torture auxquelles participaient les agents de la police politique de la dictature, secondés per certains colons. Aussi concluantes sont les confessions de quelques transfuges de l'appareil répressif, racontant comment plusieurs dizaines de détenus ont été exécutés dans le esmp.

S'estimant victimes d'une « persécution » du pouvoir, les autorités de la colonie ont présenté un recours contre la décision gouvernementale. Plusicurs parlementaires conservateurs les ont déjà assurées de leur solidarité, eu disant que la eolonie e rend de nombreux services à la population, en ouvrant par exemple les portes de son hopital oux Chiliens vivant dans la région ». Une centaine de colons ont entamé une grève de la faim une fois rendu public le décret gouvernemental.

> Liens privilégiés avec la CSU bavaroise

Certains dirigeants de la colonic, dont Paul Schafer, son fondaleur, sont désormais passibles de poursuites judiciaires s'ils n'abandonnent pas le Chili. De plus, les biens de la colonie ont été confisqués et seront confiés à l'Eglise métho-

L'ambassadeur d'Allemagne à Santiago a approuvé la décision de fermeture. C'est d'ailleurs parce qu'elle a été «lâchée » par le gouvernement de Bonn, après la défaite du général Pinochet au plébiscite de 1988, que la colonie Dignidad risque anjourd'bui de disparaître. Reste à percer le mystere entourant co grand domaine agricole adossé à la cordillère des Andes, exploité avec un soin méticuleux depuis l'arrivée des premiers colons en 1961, et gardé par une milice privée. Car la raison d'État empêche, pour le moment, de répondre à la question fondamentale: pourquoi la colonie Dignidad a-t-elle bénésicié, pendant plus de vingt-cinq ans, de la protection des gouvernements successifs de la RFA et de la mansuétude des gouvernements chiliens, y compris de ceux du démocratechrétien Eduardo Frei et du socialiste Salvador Allende?

Des liens privilégiés existaient entre la colonie et la CSU bavaroise, dont le leader historique, Franz-Josef Strauss, readit visite à plusicura reprises à ses compatriotes du Sud chilien. Antre invité de marque des colons allemands : M. Gehrard Mertins, l'un des plus importants marchands de canons d'outre-Rhin, dont les accointances avec le BND, le service de contreespionnage allemand, sont de notoriété publique. En outre, la colonie exploite, à travers des hommes de paille, plusieurs gisements de minerais rares, dont la production

est destinée à l'Allemagne,

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

DOCUMENTS

LA VILLE

ET SES BANLIEUES

La croissance des grandes villes et plus particulièrement

de leurs banlieues a redémarré en force dans les

années 80, après avoir stagné pendant la précédente

Il faut toutefois remonter aux années 60 pour

comprendre la brutalité d'un phénomène qui visait

avant tout à vider les cités-dépotoirs, les bidonvilles

honteux, les taudis des marchands de sommeil. Ainsi

En 16 pages, le Monde dossiers et documents dresse le

bilan du mal-vivre des banlieues et expose les solutions

sont nés les grands ensembles et les villes nouvelles.

POLITIQUE

Un entretien avec M. Philippe Séguin

L'évolution vers un régime présidentiel s'impose, selon le député RPR des Vosges

Dana l'entretien qu'il nous a eccordé, M. Philippe Séguln (RPR), partisan d'une évolution des institutions vers un régime préeidentiel à l'eméricaine, remerque qu'en temps de crise le Perlement ne peut pas jouer le rôle qui devrait être le elen. Contreirement è M. Bernerd Pona, président du groupe RPR de l'Aesemblée nationele, M. Séguin, député des Vosges, est hostile à une nouvelle convocation du Perlement en session extraordinelre. Le Perti communiste le réclame, tandis que le groupe UDF e renoncé, merdi 5 février, à la demander. Une mejorité de députée de ce groupe peneent que rien ne le justifie pour l'instant, alors que d'eutres, comme M. François d'Aubert (Meyenne), estiment que « le Parlement s'automu-

« En tempe de crise, le Parlement peut-Il jouer son rôle, compte tenu de nos institu-

- J'ai regretté que l'on ait pu

donner à croire, le 16 janvier, que le Parlement avait déclaré la guerre. Nous n'avons fait one donner notre approbation à la politique du gouvernement qui, elle-mème, impliquait l'entrée en guerre. Maia cette deroière décision relevait de la seule responsabilité de l'exécutif. Ce qui se passe depuis plusieurs semaines ne peut que me confirmer dans mon désir

de voir évoluer nos institutions. » Le Parlement, une nouvelle fois, a du mai à justifier son utilité vis-à-vis de l'opinion publique. En revanebe, l'informstion permanente qu'il réclame du gouverne-ment (par les délégations reçues à Matignon on par le travail des commissions) me paraît de bon augure pour le renforcement de sa action de contrôle. Et si je auis favorable au régime présidentiel c'est justement pour que le Parle ment conserve un pouvoir législatif, au moins marginal mais bien réel, et qu'il puisse développer sa fonetion de contrôle. Dans ce cadre, une majorité pourrait exercer ce pouvoir avec détermination sans être considérée, pour autant, comme traitre au gouvernement

qu'elle doit souteni - Certains groupes parlementeires, dont le vôtre, ee sont prononcés pour la convocation

ordinaire. Ne serait-ce pes une façon d'associer un peu plus les députés et les sénateurs, sinon à le geetion, du moins eu contrôle de l'ection du gouvernament dans la guerre du

- Je n'en vois pas l'utilité, dans la mesure où, à l'heure qu'il est, il faut, avant tout, être attentif à la cobésion nationale. Il n'est pas souhaitable de relaccer un débat au Parlement qui ne déboucherais sur rien de concret. Nous sommes dans une phase militaire. Elle doit être conduite sans que rien ne vienne la gêner. Rien ne doit être fait qui puisse paraitre affaiblir notre effort de guerre. L'opposition n'aurait done rien à gagner à une telle convocation. J'ajoute que cette session extraordinaire hebdomadaire aurait quelque chose de saugrenu au regard des institu-

- Une session extraordinaire. ordinaire tous les mercredis, ce serait un peu curieux... Il existe aujourd'hui des canaux d'information; il faut les laisser fonctionner.

» En revanche, ai demain des données nouvelles apparaissaient, comme par exemple l'évacuation

Le budget de la région Aquitaine

été adopté, lundi 4 février, par

trente-huit voix, celles de la droite

(UDF, RPR, CNI) - qui dirige

du Koweit par l'Irak, et si certains de nos alliés refusaient d'arrêter les hostilités, alors là, oui, il faudrait qu'il y ait au Parlement un débat. Je suis très attaché au respect scrupuleux des motifs de notre engage-

- La commission de la défense netionale de l'Assemblée se réunit mercredi 6 février pour entendre le nouveau minis-tre de le défence, M. Pierre Joxe. Pour le circonstance, elle sera ouverte à tous les députés. Cela ne contribue-t-il pas è une meilleure information des dépu-

- Je suis sceptique sur l'intérêt de ce gigantesque a happening » Qu'est-ce que le Parlement aura à gagner à a'agiter et à s'entendre commenter des informations qui seront déjà dépassées par les évé-

> Les « officiers généraux politiques »

L'epparition eur le petit écran de généraux ou d'emiraux vous a-t-elle choqué?

Je n'ai pas admis l'opportunité du passage de l'amiral Lanzade sur

genéral Menu devant le groupe RPR la semaine dernière. J'ai d'autant moins compris cette der niére initiative que l'on s'était répandu la veille en quolibets sur ces généraux en retraile ou en activité qui se déployaient sur les ondes. Je m'inquiéte de cette propension du pouvoir politique à déléguer des militaires pour exposer des problèmes qui ont forcement une tonalité politique et qui done les dépassent. J'ai été très étonné que le premier ministre donne son feu vert pour la venue de son chef de cabiner militaire

Matignon a précisé, à le suita de cette audition, qua le général Menu et l'amiral Lanxade perleient avec l'eval de leurs a petrons s, et que le chef de l'Etat et le premier ministre en essumeient donc, naturelle-

devant nous.

- Si je comprends bien, il s'agit donc d'« officiers généraux politiques ». J'ignorais que l'espèce en existat. Si je ne craignais de citer Jean-Pierre Chevenement, je dirais que j'ai une conception de la République qui s'oppose à ce genre

- Les parlementaires ne sont

pas inactifs aujourd'hui et cheichent à maintenir le dialogue avec un certain nombre de peys du pourtour méditerranéen. Cela ne montre-f-il pas qu'il existe pour lo Parlement un certain espece diplomatique à explo-

- Je n'ai jamais été très favorable à la diplomatie parlementaire. En ce moment, elle se developpe. en parallèle, au-delà du raisonnable. Il conviendrait que le ministre des affaires étrangères et les prèsidents des commissions et des groupes s'attachent à coordonner les initiatives, sans pour autant que cela porte atteinte à leur liberté.

» Si on ne le fait pas, on retrouvera des situations du genre de celle que nous venons de vivre : des risites nombreuses en Israël. certes légitimes conspie tenu des circonstances, qui ont fait contraste avec notre quasi-absence, injustifiable, en Afrique du Nord. Cela a été très mal ressenti sur

> Propos recueillis par PIERRE SERVENT

Pour défendre une profession controversée

Les principaux conseils en lobbying créent une association syndicale

Aider les entreprises à faire prendre en compte par les pouvoirs publics, gestionneires de l'intérêt général, des intérêts particuliers, c'est-à-dire être un lobbyiate, n'est pas facilement edmis en France. Pour tenter de faire comprendre ce métier et d'en défendre une pratique honnête... une association professionnelle vient d'être créée.

dans l'ombre. Leur métier d'intermédiaires entre les entreprises. d'une part, la classe politique et l'administration publique d'autre part, les oblige, il est vrai, à une certaine reserve. La tradition française, selon laquelle tout groupe de pression est supposé agir contre l'intérêt général, les contraignait. pensaient-ils, à ne pas se vanter de faire profession de lobbyiste. Aujourd'bui, ils estiment que la discrétion n'est plus de mise et que, au contraire, leur métier doit être défendu, justifié au grand

Douze des principaux cabinets de Paris viennent de créer l'Association française des conseils en lobbying. Elle est présidée par M. Thierry Lefebure, un ancien avocat qui, après avoir travaillé notamment auprès de M. Edouard Balladur lorsque celui-ci était

□ M. Le Pensec : «M. Barre ressemble se Schtroumpf grognou. » -Le porte-parole du gouvernement, M. Louis Le Pensec, a regretté, mereredi matin 6 février, sur RMC, les récentes critiques adres-aces à la politique de M. Rocard par M. Raymond Barre. Il a notamment déclaré : « M. Barre a notamment deciare: « M. Barre a dénoncé la grisalle de l'action gouvernementale. Je comprends que lui-même ne voie pas, vu sa position sur l'échiquier politique, la vie en rose. Mais j'ai le sentiment qu'à critiquer tout le monde, il ressemble un peu tons qu'a Schroumné architecture. un peu trop au Schtroumpf gro-gnon. » M. Le Pensec a ajouté que « le gouvernement travaille », même si « cette réalité est occultée par les événements dans le Golfe ». « Les Français comprennent qu'en une telle période la parole gouverne-mentale se fasse sobre », 2-t-il



Libratrie GUENEGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris Tel : 43-26-07-91

ministre d'Etat dans le gonverne ment Chirac de cobabitation, a mooté sa propre entreprise. Les deux vice-présidents sont M. Jean-Louis Dutarret, un avocat qui a joué nn rôle ebez les « rénovateurs » du RPR, et M. Olivier Le Picard, un des premiers à avoir cru au développement du lobbying en

La présence d'un membre du barrean n'est pas l'effet du hasard, nombre d'avocats développant les elientèle dans ce sens; la seule conditioo mise à leur appartenance à l'association est que la moitié de leur ebiffre d'affaires provieone d'activités de lobbying; comme les autres postulants, ils devront avoir exercé deux ans cette profession avant de pouvoir adhérer à l'asso-

> Un code de déontologie

L'objectif premier est de donner une sorte de garantie de sérieux à un métier aussi décrié qu'il est mai connu. Tous ceux qui font profesaion de conseiller les entreprises dans leurs rapports avec l'administration et les élus redoutent d'être victimes du climat ambient qui associe politique et affairisme.

Ils se défendent done, avec véhémence, d'être mêlés en quoi que ce soit au financement de la vie politique...lls font ainsi valoir qu'ils conseillent les entreprises et non les élus, s'interdisant même d'intervenir dans le marketing politique. Mais tout le monde n'a pas ces pudeurs. D'autant que la réus-site de certaines sociétés de lobbying a poussé de nombreuses personnes, plus ou moins bien introduites dans le milieu administratif et politique, à se lancer elles aussi dans l'aventure.

Il est difficile de faire respecter certaines règles éthiques dans un métier où il s'agit, pour l'essentiel, de convaincre les gestionnaires de l'intérêt public de tenir compte d'intérêts particuliers. D'où les tentatives qui se font jour, ici et là, de bâtir un code de déontologie en tenant compte, par exemple, de ce qui s'est fait aux Etats-Unis, mère du lobbying. Les professionnels, qui croient à l'intérêt de leur rôle mais qui en acceptent aussi les limites, souhaitent que soient fixées de telles règles. Ils ne venlent cependant pas être mis devant le fait accompli et tiennent à être associés aux réflexions en cours. C'est aussi pour cela qu'ils ont créé leur association afin de disposer d'un instrument représentatif.

l'exécutif - contre quatre (FN) et buit abstentions (PCF). Les trentetrois membres du groupe PS, MRG et Association des démocrates o'ont pas pris part au scrutin.

Devaot la menuce des trois groupes d'opposition de voter contre la première mouture du budget, 'exécutif, présidé par M. Jean Tavernier (RPR) avait préféré, le

Adoption du budget d'Aquitaine 17 décembre dernier, remanier son document. La droite, en deuxième lecture, a ainsi concédé au PC la totalité de ce qu'il demandait : 40,73 % des 2358 milliards de francs du budget aquitain seront ainsi alloués aux lycées.

Le Front national, naguère associé à la sestion régionale, a ironisé sur « la nouvelle mojorité dont la corbeille de moriage coûtera cher aux contribuables ». Il faisait ainsi allusion à la hausse de 15,7 % de la

DÉFENSE

La Grande-Bretagne et l'Espagne se rallient au programme Eurosam

Quatre pays européens s'associent sur un projet de missile sol-air

La France, le Royanme-Uni, l'Italie anti-missiles) à moyenne portée. Une et l'Espagne ont conclu un protocole d'accord pour l'étude et le développement en commun d'un nouveau système de missile sol-air de défense de zonc. Les travaux de définition de cet armement devraient durer deux ans. L'accord a été conclu en janvier, mais n'a été annoncé que le mardi février de source britannique.

Après avoir créé une société conjointe, décommée Eurosam, la France et l'Italie avaient déjà lancé le développement d'un missile, l'Aster, sous la maîtrise d'œuvre du groupe français Aérospatiale et avec la participation de l'entreprise italienne Scienia. L'Aster se présente - en deux

première version est l'Aster-15 pour la défense sol-air à partir du sol et la seconde version, l'Aster-30, doit équiper, dans le cas de la France, outre le porte-avions Charles-de-Gaulle en chantier, les nouvelles frégates antiaériennes de la marine.

Le Grando-Bretagne et l'Espagne, qui, de leur côté, étaient intéressées à l'origine par un projet analogue de l'OTAN, vienneut donc de se rallier au programme Eurosam, en cherchant à en dériver un système d'armes pour leurs propres marines de guerre à partir de la version Aster-30. Mais les Français et les Italiens n'excluent pas que les Britanniversions – sous la forme d'un missile ques et les Espagnols puissent s'atta-sol-air (anti-avions, avec des capacités cher aussi au projet Aster-15.

Premier des sous-marins stratégiques

Le «Redoutable» prend sa retraite après vingt ans de service

Opérationnel depuis 1971, le cents jours, passé plus de quaire cons-marin stratégique le Redouta-vingt-trois mille heures en plongée sous-marin stratégique le Redouta-ble a retrouvé, mardi 5 février, sa base de l'ilc Longue, en rade de Brest, à l'issue de sa einquante-buitième et dernière patrouille au service de la dissuasion nucleaire. Cette échéance était prévue après vingt ans de fonctioonement au sein de la Force océanique stratégi-que (FOST): il y a été le premier sous-marin lance-missiles balistiques d'une série qui, aujourd'hui, en compte einq autres (d'une classe trés différente) dans le cycle des patrouilles opérationnelles.

Déplaçant 9 000 tonnes en plongée, le Redoutable avait êté lancé en 1967. Il était armé jusqu'à ce jour de seize missiles mer-sol qui portent à plus de 3 500 kilomètres de distance une ebarge thermonucléaire unique d'une puissance mégatonnique (environ einquante fois la bombe d'Hiroshima).

Au cour, de ses cinquante-huit patrouilles, le Redoutable a navi-gué durant près de trois mille cinq

et parcouru l'équivalent de 720 000 kilomètres (dix-huit fois le tour de la terre). Il va maintenant débarquer ses missiles avant de participer - jusqu'à son désarme-ment définitif en octobre - à une dernière campagne d'essais à la mer pour étudier le comportement de certains matériels qui seront embarques à bord du Triomphont, le premier (qui sera prêt à partir de 1994) d'une série de plusieurs sous-marins de nouvelle généra-

Après quoi, la tranche du Redoutoble qui contient le réacteur nucléaire sera découpée et stockée en sécurité.

Convoité par les villes de Cherbourg et de Brest, le Redoutable pourrait finir ses jours comme pièce maîtresse d'un musée naval national que souhaitent créer des institutions locales si l'Etal consent d'autre part une aide financière.



GUERRE DU GOLFE: et maintenant? LE BILAN DES ANNÉES THATCHER LA CHARITÉ SAISIE PAR LE MARCHÉ

21000 DIJON TEL: 80 30 97 76

Pierre MENDES FRANCE ŒUVRES COMPLÈTES

Vient de paraître

tome VI

Une vision du monde 1974-1982

dėjà parus tome I S'engager 1922-1943

tome II Une politique de l'économie 1943-1954

tome III Gouverner, c'est choisir

1954-1955 tome IV Pour une République moderne

1955-1962 tome V

Préparer l'avenir 1963-1973

GALLIMARD

INSTITUT PIERRE MENDÈS FRANCE 52, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 PARIS. Tél.: 44-27-18-80

La minorité de la FEN se dit prête à la relève

Climat poleire eu congrés de Clermont-Ferrand. Si la traditionnelle seence de vérification des mendats, perticulièrement mouvementée cette année (avec trente et un recours contre treize en 1988), aveit réuesi à récheuffer un peu l'atmosphère de le première metinée, lundí 4 février, la température est vite

CLERMONT-FERRAND

de notre envoyée spéciale Passé le discours-fleuve du secrétaire général le Monde du 4 février), écouté avec retenue mais sans enthousiasme débordant, la deuxième journée a été consa-crée au défilé strictement miouté des « petits syndicats », venus prèsenter leur rapport d'activité. Mais la partie se jouait moins dans les travées clairsemées que dans les couloirs, où les états-majors des gros appareils préparaient la scène suivante. Le calendrier des hostilités est d'ores et déjà fixé, Il faudra attendre le jeudi 8 pour assister aux grandes manœuvres puisque doit alors commencer le débat sur l'avenir de la fédération ensei-

La majorité fédérale s'est donné une mission à haut risque : remodeler l'architecture inteme de la FEN pour enrayer l'hémorragie de ses adhérents et « redynamiser » la

caise, selon l'analyse de M. Joël Oger, rapporteur du thème central. Rien n'a filtré encore, au grand dam des minorités qui s'impatientent, du programme précis de cette vaste opération de ravalement.

Tout repose formellement sur la tenue d'un congrès extraordinaire, dont le principe doit être adopté par un vote, vendredi 8 février, ainsi que l'exigent les statuts. Quasiment assurée, comme l'indiquent les pointages, d'emporter le mor-ceau, la direction de la FEN semble s'orienter vers une position minimale qui l'engagerait le moins possible. Seuls la date du congrès extraordinaire - vraisemblable-ment dans les dix-huit mois - et le principe d'une « consultation préa-Inble des odhèrents de la FEN ». ainsi que «les grandes lignes de la restructuration», a précisé M. Yannick Simbron, secrétaire géoéral, seraient dévoilés à Clermont-Fer-

> « Ni référendum ni chèque en blanc»

D'où la colére des miooritaires. notamment ceux de la tendance UA (Unité Action), animée en particulier par des communistes et forte de son principal pilier, le SNES (Syndicat national des enscignements du second degré), deuxième syndicat de la FEN. Même s'ils font quelque mystère sur la stratègie qu'ils préparent, les

dejà, toute forme de consultation directe de la «base», qui ne serair pas balisée par les syndicats natio-naux . « Ni référendum, ni chèque en blanc », résume M= Mooique Vuaillat, secrétaire générale du

Autrement dit, les minoritaires de la FEN refusent de cautionner la convocation d'un congrès sans savoir sur quel sehéma de recomposition porteront les débats. Et ils ont beau jeu de souligner que « les syndiques ne se sentent pas concernés par ces manœuvres d'appareil. Pas plus ceux du SNI que ceux du SNES ou du SNETAA. Un congrès qui se réunit pendant cinq jours pour décider que, finalement, il ne décidera rien: quelle image de la Fédération vo-t-on leur renvoyer?» Et M= Monique Vuaillat ponetue :

* Nul besoin d'un congrès extraordinaire pour faire du neuf dons lo

En fait, le SNES ne veut surtout pas d'un remodelage inteme qui obligerait les syndicats à se ranger sous la bannière d'une « branche » professionnelle regroupant l'en-semble des enseignants, car la manœuvre aurait pour effet de libérer le SNI-PEGC du champ trop étroit dans lequel il se sent enfermé : le premier degré. Et donc de renforeer, « artificielle-ment », le pôle majoritaire de la

Toutefois, dans la mesure où ils veulent a rester dans la FEN », la marge de maoœuvre des militants UA semble étroite. Même s'ils n'hésitent pas à affirmer qu'ils coostituent « une olternotive à l'équipe actuelle ». Mais avec quelles forces d'appoint? Malgré les convergences « de plus en plus nettes » du SNES avec le nouveau courant Autrement, qui regroupe les coscignaots du technique, ce demier ne constitue pas encore un pole suffisamment puissant. Et ses responsables s'occupent surtout, pour le moment, à renvoyer dos à dos les deux tendances « poids lourds » de la FEN. Et à compter **CHRISTINE GARIN**

JUSTICE

A la cour d'assises de Meurthe-et-Moselle

Le second crime attribué à Simone Weber

La deuxième partie du procès de Simone Weber a commencé mardi 5 février devant la cour d'assises de Meurtheet-Moselle. Il s'agit presque d'un second procès car l'accusée doit meintenent s'expliquer sur la disparition de Bernerd Hettier, son dernler compagnon, disparu le 22 juin 1985, et que l'eccusation lui reproche d'avoir tué avant d'utiliser une meuleuse à béton pour découper le corps.

> NANCY de notre envoyé spécial

«On chemine tout doucement » répàte souvent M. Garaud. Certee, depuls bientôt trois esmainea, les débets n'ont pas révélé d'éléments déterminante. L'empoi sonnement de Marcel Fixerd, le second mari de Simone Weber. décédé le 10 mai 1980, n'e pas été démontré car même les experts se sont déclarés scepti-

Le dossier concernant Bernard Hettier se présente différemment L'accusation ne dispose toujours d'aucune preuve mais le tissu de présomptions est plus conforme aux usages judiciaires. D'ailleurs, les débats ont changé de ton pour se plecer sur un registre normal où défense et accusation pervent jouer leur rôle sene s'égarer dans das commérages, même si la personnelité des protagonistes invite à tomber dans ce travers.

Simona Waber e rencontré Bernerd Hettier en 1966. Il n'était sione que le compagnon d'une collègue de traveil de M- Weber. Puie ils se sont ravus en 1981 at il lul e fait le egréable», remarque Simone

Weber zvec nostalgie en sioutant : «Je ne suis pas le genre de femme à coup de foudre. > Meie, le plus souvent, elle en parie au présent. Car, pour elle, Bernard n'est pas mort. Il e seulement disparu.

lis sont devenus amants, mais M- Weber e'insurge : «Je n'elme pas beaucoup ce mot. Les journalistes disent « son dernier emant ». C'est homeux l Je leur dis bien gentiment : je ne suis pas ce genre de femme qui racole. » Le président Pacaud emploie donc une autre formule, da il emburute en buoble laudade de l'accueée, pour lui dire : « Cette relation ne s'est donc pas limitée à des galipettes. » Elle éclate de rire, mais le ton est donné et les débats oscillent ensuite entre la comédie de boulevard et le grand-guignol.

« Suivie par le troupeau »

Peu après avoir connu Bernard Hertier, Ma Weber s'est epercue qu'elle n'était pae la seule. «Je na suis pas le genre de femme à partagera, reconnaît l'accusée. Mais elle se plaint surtout d'avoir été importunée per les nom-breuses maîtresses de Bernard Hettier, qui l'euraient surveillée ou harcelée au téléphone, et elle déciare sans sourire : « J'étais suivie per le troupeau. »

Nethelie, l'une de ces mattresses, vient témoigner. Elle e connu Bernerd Hettler en 1980, alors qu'elle evait vingttrois ans. Elle reconte sa liaison avec simplicité. Mais les avocats de la défense e intéressent seulement à un détail précia. Un tronc humain rapêché le 15 septembre 1985, à Poncy, dans un brae mort de la Meme, n'e pas pu être identifié. Or il comporte une cicatrice à l'aine, résultant

donc savoir ei Nathelie a remarqué cette cicetrica. La jeune femme n'a pee remarqué, mais les avocats insistent pour obtenir une réponse précise . Le défense n'a pas de pudeur l'a proteste Me Paul Lomberd. conseil de la famille Hettier, partie civile. Mais Colette, une autre maîtresse, subit le même sort. Elle e beau dire et répéter que « Bernard était très pudique », les avocats de la défense et ceux des parties civiles se relaient pour tenter de lui faire dire avec une insistance navrante ai la lumière était allumée ou s'il faisait eombre... A chaqua réponse, la salle glouase. Non, Colette n'a pas vu de cicatrica.

Pourtant, Colette e des choses plus intéressantes à dire. Depuis six ens, elle est devenue une almple amie de Bernerd Herrier et elle est la dernière à l'avoir vu le 22 juin 1985. Il est venu chez elle à 5 heures du matin, en quittant son travail da nuit pour lui confier en parlant de Simone Weber : « Je n'ose pas rentrer chez moi. Elle m'attend dans la voiture evec le fusil. » Colette ajoute : «Il disait toujours qu'il avait peur et qu'elle dormait avec un revolver sous son oreiller. » Quelques moia avant sa disperition, il lui avait même dit : « C'est pas possible, elle me drogues, en constatant qu'il s'endormait brusquement sans rai-

Simone Weber explose contre eces dépositions de basse classe » et, dans se colère, lance : «Ce n'est pas la paine de continuer, ce n'est pas un procès équitable. Et on perie de faire respecter le droit eu Kowelt i Tout ca c'est du bara-

MAURICE PEYROT

CATASTROPHES

Le séisme au Pakistan et en Afghanistan aurait fait plus de 1 300 morts

Lancement d'un réseau de télécommunications pour la recherche

Les laboratoires français se connectent

NEW-DELHI

de notre correspondent en Asie du Sud

qui a été fortement ressenti, vendredi le février, dans le nord du Pakistan et en Afghanistan, s'alourdit jour après jour.

Les autorités de Kaboul indiquent que près d'un millier de personnes scraient mortes des suites du séisme. A ce chiffre, il faut ajouter entre 300 et 500 morts au Pakistan, ce qui donne un total d'environ 1 300 morts, certaines sources non officielles, notamment l'agence de presse américaine UPI, avançant le chiffre d'environ 2 000 victimes. Au Pakistan, certaines zones restent la région de Chitral (située à environ 160 kilomètres de l'épicentre). Des secours ont cenendant pu être achemines, mardi 5 février, par des hélicoptères de l'armée pakistanaise.

MM. Lionel Jospin, Peul Qui-

lès et Hubert Curien, ministres

de l'áducation netionele, des

postes et télécommunications,

et de la recherche et de la

technologie, ont signé merdi

5 février un protocole d'accord

pour la mise en œuvre de

« Renatel », réseeu national de

télécommunications pour le

recherche, qui permettra l'inter-

connection dee grands centres

de recherchee, établissements

universitaires et réseaux régio-

Depuis longtemps, le téléphone ou

l'échange de courrier ne suffisent

plus aux scientifiques pour commu-

niquer entre eux. La firme améri-caine IBM fut parmi les premières,

en 1983, à comprendre et exploiter

ce besoin en offrant aux chercheurs

de nombreuses facilités, et, aujour-

d'hui, la grande majorité d'entre eux

sont connectés à la messagerie du

reseau EARN (European academic

and research network) exploité par IBM. Les réseaux spécialisés se sont

Les plus performants - dits «à

large bande » - permettent l'échange

de flots d'informations impression-

En France, pratiquement tous les

grands organismes de recherche ont

leur réseau, ainsi que certaines

régions tournées vers la haute

technologie. Mais il n'existait pas

encore de réseau national pour la

recherche, comme en possedent, par exemple, les Eters-Unis, la Grande-

nants entre ordinateurs géants.

naux existants.

SCIENCES

Cette régioo a coregistré deux nou-veaux seismes de faible ampleur, dans la nuit de lundi à mardi, ainsi que mardi matin, dont les effets semblent s'être limités à des dégâts matériels : la centrale bydro-électrique de Chitral aurait été sévèrement endommagée. Plusieurs pays ont manifesté leur souhait de venir en aide aux victimes du tremblement de terre. L'Arabie saoudite, ootamment, a anooocé uoc «oide lions de dollars su gouvernement

En outre, en Afghanistan, des inondations catastrophiques ont lieu dans l'ouest du pays, notamment dans les provioces de Nimroz et Helmand, et le bilan serait déjà de 200 morts. Seloo certaines informa-tions, ces inoudations pourraient également avoir eu de graves conséquences dans plusieurs régioos de l'est de l'Iran, qui soot frontalières avec l'Afghanistan.

Bretagne ou l'Allemagne. Le proto-

cole signé mardi par MM. Jospin, Quilés et Curieo vise à combler ce

C'est France Telecom qui mettra

en place et exploitera ce réseau. La première phase Janalyse des besoins

des futurs utilisateurs, et étude d'in-génierie) devrait être achevée en

juin prochain, les premières connec-tions sont prévues pour fin 1992,

avec une capacité de deux mégabits par seconde [deux millions d'infor-

mations par seconde, contre, par exemple, 64 000 pour le reseau Numerist. Renatel devrait ensuite

monter en puissance pendant plu-

sieurs années pour atteindre, espè-

rent ses promoteurs, une capacité de 100 mégabits par seconde.

Connecté par la suite oux autres

réseaux européens, il facilitera les

coopérations et les transferts de

connaissances, permettra l'acces sux

fichiers et aux grandes bases de don-

nées, la mise en commun de grandes puissances de calcul entre plusieurs

laboratoires, la collecte, l'échange et

la comparaison des résultets, les

documents graphiques et les images pouvant aussi être exploités à dis-

Accessoirement, il offrira à France

Telecom l'occasion de se positionner

pour la définition et l'harmonisation

des normes des futurs réseaux euro-

péens à large bande. Les trois minis-

tres ont refusé de se pronoucer sur le coût d'une telle réalisation avant

la fin de l'étude préliminaire de France Telecom. Un rapport préli-

minaire évalue les investissements nécessaires à environ 30 millions de

l'rancs par an pendant trois à cinq

LAURENT ZECCHINI

RELIGIONS

La mort du Père **Pedro Arrupe**

Il dut partir d'abord eo Belgique, où il étudia la philosophie, puis aux Pays-Bas, pour la théologie, avant d'être envoyé aux Etats-Unis où il fut ordonné prêtre en 1936. Il hésitait entre la mission au Japon et... la psychiatric. Ses supérieurs optèrent pour la première

Pedro Arrupe partit pour le Japon en 1938, d'abord comme missionnaire, avant d'être nommé maître des novices, puis recteur du noviciat. « Mes vingt-sept ans dans ce pays m'ont apporté de multiples expériences, raconta-t-il, et notam-ment celle d'avoir vècu l'explosion atomique d'Hiroshima : expérience unique que de voir mourir quatre-vingt mille personnes en une seule journée, et d'assister, pendant les six à douze mois qui suivirent, à la lente agonie de cent vingt mille autres victimes de la même explo-

sion.» Nommé vice-provincial du Japon en 1954, le Père Arrupe en devint provincial lorsque le Japon fut érigé en province le 18 octobre 1958. Pendant cette période, et jusqu'à soo départ en 1965, le nombre de novices jésuites attei-

EN BREF

la planète.

M. Jean Ripert elu à la tête de la commission internationale sur le changement de climat. - Ancien commissaire françeis au Plan. M. Jean Ripert a été élu, lundi 4 février, président de la commission intergouvernementale de négociations charece, sous l'égide des Nations unies, de rédiger, d'ici à 1992, un projet de conventioo sur les moyens de prévection con-

tre le réchauffement du climat de

Une tonne d'explosifs volée pres de Parto-Vecchio (Corse-du-Sud) Neuf ceot qualre-vingt-cinq kilos de dynamite oot été volés, par un commando de plusieurs inconnus, durant la nuit du lundi 4 au mardi 5 février, sur le chantier du barrage de Rizzanese (Corse-du-Sud), prés de Porto-Vecchio. Les explosifs étaient placés dans des cuisses à l'intérieur d'un batimeot protégé par un système d'alarme qui a été J.-P. D. déjoué.

gnit 430 (ils étaient 86 à son arrivée dans le pays). Sous son impul-sion, l'université catholique de Tokyo prit une grande extensioo. Le Pere Arrupe avait publié plusieurs ouvrages de spiritualité eo japonais et traduit des œovres de saint ignace. Il evait d'ailleurs été marque par soo séjour an Japon et aimait prier « à l'orientale », assis par terre. Fascioé par la culture cippone, il renouait avec l' «inculturation» des premiers missioo-

A la mort do supérieur général, le Belge Jean-Baptiste Janssens, en 1964, le Père Arrupe se rendit à Rome avec les autres provinciaux. Le 22 mai 1965, les 218 jésuites électeurs, qui représentaient les 36 000 membres de l'ordre répandus en 90 pays, réunis en coogréga-tion générale l'élisaient, au troisième tour de scrutio, préposé général de la Compagnie de Jésus.

Les contrecoups de Vatican II

L'élection du Pére Arrupe e coïncidé evec la fio du concile Vatican II et, à quelques mois de distance, evec l'élection comme pape de Jean-Baptiste Montini sous le nom de Paul VI. Le «pape ooir» et le «pape blanc» ont eu pour tache de mettre en œuvre les réformes coociliaires et de faire face à la crise qui s'ensuivit. Mais, là où Paul VI s'est moetré indécis et crispé, le Père Arrupe o fait preuve d'un optimisme réaliste et

d'une grande sérénité. C'est sans doute cette différence de tempérament – elle se traduisit chez le géoéral des jésuites par une coofiance presque illimitée dans les religieux qui tentaient des expériences nouvelles et parfois osées é travers le monde – qui explique les tensions qui oot existé eotre le Père Arrupe et les trois papes qu'il a connus comme supérieur général. Car, au oom du «quatrième vœu» selon lequel les jésuites promettent une fidélité particulière au pape, le Saint-Siège a toujours surveillé de près la Compagnie de Jésus.

Peul VI n'avait pas hésité à s'immiscer dans les travaux de le 32 congrégation générale de l'or-dre (1974), interdisant aux jésuites l'extension à tous les jésuites du quatrième vœu, réservé jusqu'alors

aux seuis prêtres « profès ». Avaot sa mort, Jean-Paul Is avait rédigé un texte dans le même sens, et Jean-Paul II avait, à soo tour, demandé au Père Arrupe de remé-dier à des «déficiences déplorables » dans la Compagnie : (a ten-dances ») à la séculorisotion de l'ordre ») et à des manquements à l'austérité et à la discipline de la vie religieuse et communautaire, à la fidélité au magistère eo matière de doctrine et au caractère sacerdotal du travail apostolique.

Il est vrai que les jésuites soot allés très loio dans leur adaptation et leur intégration aux milieux qu'ils veulent évangéliser, mais cela fait partie de leur tradition et du génie de leur fondateur. Loog-temps avant les débats actuels sur l'ioculturation de la foi dans les différents pays, un Matteo Ricci en Chine ou un Roberto da Nobili en Inde evaient mis cette idée en pratique en adoptant les coutumes du

Evidemment, une telle entreprise comporte des dangers, et des tentatives de sécularisation ont amené des jésuites soit à quitter l'ordre -les départs furent nombreux dans la période postconciliaire - soit à prendre des engagements politi-ques, tels les frères Berrigan (à gauche) et le Père Drinan (à droite) gauche, et le Pere Drinan la drone, eux Etats-Unis. Sans parler d'un Fernando Cardeoal, qui préféra-quitter la Compagnie plutôt que le gouvernement sandiniste ou Nica-

Considérant que « l'apolitisme, en tant que refus systématique de toute présence dans la politique, est une impossibilité pour tout nomme opostolique aujourd'hui », le Père Arrupe, dans une longue lettre aux provinciaux d'Amérique letine, publice en 1981, tout en traçant les limites de l'analyse marxiste solent les réserves à faire à l'endroit de l'onalyse marxiste, comprenons toujours bien et sackons reconnaître les roisons de son attraction : les chrètiens sont facilement, et juste-ment, sensibles au projet de libérer les hommes des dominations et des oppressions, à lo promesse de fatre lo vérité par la dénonclation des idéologies qui lo masquent et la déforment, à lo proposition de surmonter les divisions sociales. »

Il est vrai aussi que les jésuites ont été parmi les plus critiques du magistère biérarchique et doctri-oal. Si le Père Arrupe co e souffert et a toujours fait preuve d'une loyauté sans faille au pape et au magistère, il a compris mieux que d'autres les véritables totuitions du coocile et a tout fait pour réaliser uoe réforme eo profondeur. Il a

encouragé la collégialité ao sein de la Compagnie elle-même, en faisaot remarquer: « Nous devons passer progressivement de l'orgonisation « pyromidale », qui de lo base remonte jusqu'au supérieur, à une organisation de type plus « biologique * où les lignes d'intercommunication et d'influence sons mul-

De tels propos o'étaient évidemment pas du goût de toot le monde et les critiques n'ont pas manqué. Mais comme l'a écrit le Père Henri Madelin, alors proviocial des jésuites en France, é propos du Père Arrupe : « Il ne s'en soucioit guères, et face aux soupçons de a compromis, de faiblesse, d'arrièrepensée », non seulement il s'est montré solidaire des jésuites – « même de leurs molodresses » mais il a refusé de « recourir oux orguments d'autorité et de puis-

Sance ».

Devant le désaveu de Jean-Paul li, en 1979, le Pére Arrupe avait décidé de démissionner : fait sans précédent dans l'histoire quatre fois séculaire de la Compagnie. Le pape loi demaoda de surscoir à cette décision et, impressionné par l'obéissance sans faille, aussi bien du général, frappé par une throm-bose cérébrale en 1981, que de ses troupes, qui critiquaient mais ne partaient pas, il eutorisa la convo-cation d'une nouvelle congrégation qui élut le Père Peter-Hans Kolveobach en 1983. Depuis, et jusqu'à sa mort, Pedro Arrupe e souf-fert en silence, mais sa présence muette, au cœur de la Compagnie, a permis à celle-ci de maintenir le cap qu'il lui avait fixé.

ALAIN WOODROW



Les langues I

. . .

40.00 100 m 100 ger

EDUCATION

Les langues dans tous leurs états

Pour sa neuvième édition, le Salon Expolangues attend des milliers de visiteurs à Paris

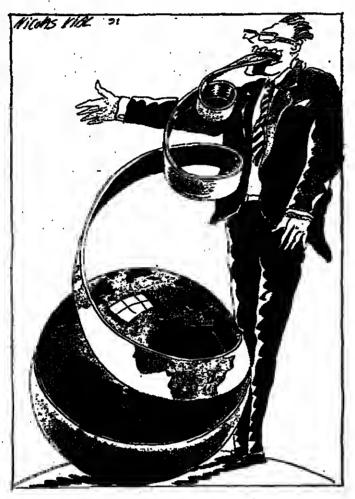
Ul a dit que les Français se souciaient peu des lan-gues étrangères? L'an der-nier, ce sont près de 40 000 visiteurs qui ont circulé entre les stands do Salon Expolangues. Pour son édition 1991, cette grande foire aux langues viventes eccucillera, do 7 eu 11 février, 280 exposants venus des quatre coins de France. Dans les locaux de la porte de Versailles, à Paris, Expolangues fêtera son neu-vième anniversaire et le renouvelement d'un pari : celui de tenir un cap qui ne se veut pas uniquement ercial, mais aussi culturel

L'histoire d'Expolangues remonte au début des années 80, lorsque la perspective de la construction européenne oblige les pays de la Com-munauté à réfléchir à leur rôle dans le domaine linguistique. M. Jean-Pierre Van Deth, alors membre du Heut Comité de la langue française est chargé du dossier « réciprocité ». « Pour que leur langue continue d'être diffusée à l'étranger, expliqued'être diffusée à l'étranger, explique-t-il, les Français doivent se rendre compte qu'il est important de connaître d'autres idiomes. » La poli-tique hexagonale consiste à dire que le refus de la suprématie de l'anglais ne doit pas être relayé par une lutte pour la prédominance du français.

Effet de contagion

La solution de rechange réside dans la promotion de la diversité des langues et des cultures, euro-péennes notamment. D'où l'idée de peennes notamment. D'ou l'idee de lancer uo Salon qui couvrirait tout le spectre des formations initiale et contioue. Expolangues est donc créé, sans subventions de l'Etat (qui, tout de même, garantit une présence financière et morale par l'intermédiaire du stand de l'éducation nationale) et select un manufer (nouvent nale) et erace aux sommes (souvent sants pour la location d'un emplaced'ordre marchand, M. Van Deth veut permettre aux visiteurs de « lire et entendre le monde en version originale *. Pour lui, l'epprentiss des langues est un pari sur l'homme, « sur sa capacité à dépasser par l'es-prit les limites que la malière lui

D'après M. Van Deth, l'initiative était une sorte de première, tant au



Bourse des langues de Bruxelles est centrée sur le monde scolaire et les Salons Didacta de Bâle et Dilsseldorf sont des expasitions de pédagogique, au sens large», affirme-t-il. Expolaogues, ao contraire, rassemble en un même lieu tout ce qui touche à l'apprentissage et à la diffusion des langues vivantes. Avec un effet de cootagion, d'ailleurs, puisque des Salons Expolingua se sont créés, depuis, dans une dizaine de pays européens,

plan français qu'international: «La parmi lesquels l'Allemagne, le Portugal ou l'Espagne. Plus récemment un Saloo des langues a eu lien à Lyon fin janvier, tandis qu'un autre

Des émules d'une taille plus réduite, si l'on mesure le succès d'un Salon à sa surface d'exposition (12 000 m² pour Expolangues 1991). A la porte de Versailles, les exposants déballeront, cette anoéc encore, des objets linguistiques, techniques ou culturels. Il y aura le fruit des recherches menées par des

universités (Paris III-Censier, Los Angeles ou Salamanque, par exem-ple), la grande foire des séjours linguistiques, les produits de formation continue, et aussi, pour la première fois, un petit Salon do tivre étranger. «Il a failu convainere des éditeurs de se déplacer, les incher à apporter des ouvrages n'ayant pas seulement trait aux langues, en dépit du nom du Salon», souligne M. Van Deth.

Certains exposants se montrent enthousiastes, d'autres plus mitigés. A l'Oxford Intensive Sebool of English (OISE), one association qui organise des séjours linguistiques en lisison avec la prestigiense université britennique, on estime qu'« Expolangues a suscité plus d'inscriptions il y a quelques années que maintenant. Les produits ne se renouvellent pas assez et le public non plus». La manifestatinn demeure cependant une date incon-tournable, l'occasion de «rencontrer des collègues » et un passage obligé en matière d'image. Y compris pour ceux qui pensent, tout bas, que la location d'un stand leur coûte plus qu'elle ne rapporte effectivement. Certains éditeurs français ont même bousculé leurs calendriers afin que la sortic des oovrages de langues coîncide avec le Salon.

L'important est de faire bonne figure face à un public composé de deux types de visiteurs : une moitié de professionnels (enseignants, traducteurs, responsables de formation contique, libraires, éditeurs ou spécialistes d'ingénierie linguistique) et l'aotre d'étudiants, de parents, d'élèves et de curieux. Avec une incertitude attenante au conflit du Golfe. Les fidèles ne seront-ils pas atteints, comme il est fréquent ces temps-ci, de la psychose de l'attentat? En affirmant que toutes les précautions seront prises, M. Van Deth metere n er d'avenir et de l paration, dès aujourd'hui, des fastes d'Expolangues 1992.

RAPHAELLE RÉROLLE

Expolangues, Parc des expositions de Paris, porte de Versailles. Hall 4 (Journée professionnelle le 7 février). Ouvert tous les jours de 10 heures à 19 heures, noctume le 8 février jusqu'à 21 heures.

Gardiens du temple

gues, en France, repose sur un fantasme : eu moment où il passe le baccelauréet, après sept ans de dur labeur, chaque jeune Français est supposé être bilingue. Capabls, en somme, d'apprécier une pièce de Shakes-peare, de lire le Financial Times dans le texte et de décrypter le pevardage d'un chauffeur de taxi

Chacun sait, pourtant, qu'il n'en est rien. Dane le plupart des n'en est non. Dane le papart des cas, il ne reate de ces sept ennées que des rudiments plus pu moins sûrs, un perniciaux sentiment de rebâchage et le souvenir intense de quelques taxtes littéraires potassés pour l'épreuve du bac. A l'haure de l'Europe des Douze et de la mon-dielisetion des échangee, le constat est cruel et un brin dé-

Meis comment pourrait-il en être autrement? M. Jean Janitza, professeur à l'université Paris-III et chargé, eu Coneeil national et charge, et consen national des programmes, de réfléchir au problème de l'enseignement des langues, a'est livré à un calcul élémenteire. A relaon de trois heures hebdomadaires pen-dent trente-cinq semaines par an durant sept ans, un élève d'une classe de vingt-cinq élèves surs pu pratiquer affectivement une langue étrangère pendent une douzaine d'heures, si l'on tient compte du temps pris par l'en-seignant pour prodiguer axplica-tions et consells. Douze heures effectives d'apprentissage en sept ane l L'on mesure, jusqu'à l'absurde, l'inévitable inefficacité

Surtout si l'on ajoute que, dans la plupart des cas, les classes de lycée comptent plus de vingt-cinq élèves, en particulier pour les langues vivantes les plus demandées comme l'anglais, où l'on atteint bien souvent des affectifs de trente-cinq à qua-

Cette inefficacité - qui assure, au passage, le succès des orga-nismes de séjours linguistiques à l'étranger – se double d'un décalage perfois profond entre la nature de l'enseignement des langues, souvent jugé trop inté-

de communication quotidienne, pratique ou professionnelle, de plus en plue nécessaires dans le cadre dee échanges internatio-neux. Mais, là encore, comment pourrait-il sn être autrement? La langues et les concours de recru-tement français (CAPES et agrégation) restent totalement domi-néa par la tradition redoutable du commentaire littéraire.

Il serait dramatique, diront les gardiens du temple, de brader les aubtilités d'une langue et la richesse d'une culture étrangère eu bénéfice d'un utilitarisme élé menteire. Mais à enfermer les enseignants dans une définition étroite de la culture, ne risquet-on pas, du même coup, de pri-ver les élèves de la motivation et du plaisir indiepensebles à la découverte d'une langue étren-

Cruel dilemme

L'enseignement des langues enfin, enuffre d'une demiàre contradiction. La France se targue, à ban droit, d'offrir à ees élèves une pelette impression-rente de quatorze langues étrangères. Maie cette diversification va à l'encontre d'une demande sociale Importente : pnur les familles comme pour les milieux économiques, le choix de l'anglais s'impose en effet dans neuf Cas sur dix.

Du coup le dilemme est cruel pour les chefs d'établissement. Ou bien ils maintiennent contre vents et marées l'enseignement des langues minoritaires et blo-quent de précieuses heures pour des effectifs parfoie dénsoires, eu détriment des classes d'an-glais pléthoriques. Ou bien ils sui-vant le courent dominant et concentrant leur quota d'heures sur les lengues les plus demandées, au risque de feire disperettre les langues rares.

inefficace, déphesé et mel réperti, l'enseignement des lanreflexinn globale capeble de redéfinir ses abjectifs et san

GÉRARD COURTOIS

L'anglais dominateur

92 % des élèves le choisissent Un chiffre en constante augmentation depuis dix ans

les banes des collèges et des lycées. Distançant largement tous les autres idiomes, la langoe de Sbakespeare dévore des « parts de marché » scolaire avec une belle assurance. Selon des chiffres dutant de l'année scolaire 1989-1990 et récemment publiés par le ministère de l'éducation nationale, 92 % des élèves l'apprennent en première ou en seconde langue. Tous cycles confondus, ce sont donc plus de cinq millions de jeunes qui ont jeté leur dévolu sur l'angiais dans l'enseignement général, technologi-



'ANGLAIS fait un tabac sur : que et professionnel l'an passé. Au désespoir des spécialistes d'autres langues, qui se demandent parfois comment résister au rouleau compresseur anglo-saxon et attirer le chaland vers leurs disciplines.

Le premier cycle est le lieu d'élec-

tion de ce grand engouement. En 1989-1990, près de 87 % des collégiens se sont rués vers l'anglais première langue, le plus souvent poussés par leurs parents. Lesquels, d'ailleurs, se montrent encore plus anglophones se montrent encore plus anglophones dans l'enseignement privé (92 %) que dans le public (85 %). La montée en puissance de l'anglais première lan-gue, régulière depuis le début des années 80, s'est en fait accentace à partir de 1985 dans l'enseigneme général et technologique. Les élèves qui ont commencé dans cette voic persévèrent en masse au lycée, avec toutefois une déperdition de deux points dans le public et de près de trois points dans le privé.

E B C ENGLISH l'anglais de la BBC La plus grande école d'anglais du monde LIVRES - AUDIOCASSETTES COMPACT DISC - VIDEO Venez nous voir à

Expolangues - Stand E-56. ene: gretuits sur demende EDITIONS-DISQUES BBC(M) 9, rue de Barri 75008 Paris Tel: 45-62-44-24

Dans l'enseignement professionnel, la demande croissante d'apprentisla demande crossante d'apprenti-sage des langues a, là encore, favorisé l'anglais, prisque 90 % des élèves de second cycle avaient opté pour cette voie en 1989-1990. La percée de . l'anglais deuxième langue dans les filières générales est moins nette et subit même un léger fléchissement depuis 1980-1981, sans daute à cause de soo succès en sixième. Cependant, 17,8 % des jeunes du public l'avaient adopté l'an passé dans les établissements publics et

L'allemand perd du terrain :

sont de plus en plus choisies en deuxième position. L'allemand première langue est ainsi étudié par 13 % des élèves du public et par 6,9 % de ceux du privé, soit 11,7 % du total des élèves des deux cycles. Comme seconde langue en revanche, il reçoit les faveurs de 27,9 % des jemes du public et de 31,3 % de ceux du privé, avec des pics dans les es de premières et de terminales, où l'approche du baccalaureat galvae les énergies.

Ce qui n'empêche pas cette langue de perdre du terrain, autant en pre-mière qu'en seconde langue, depuis le débat des années 70. Et ce maigré mentation des effectifs dans le second degré. Entre 1985-1986 et 1989-1990, l'allemand a « gagné » quelques 70 200 élèves supplémen-taines. Pourtant, su cours de la même période, la part des germanophones

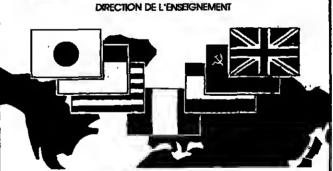
dans l'ensemble du second degré a diminué de 0,6 %. Reste à savoir si le changement géopolitique qui a donné ic jour à la « grande Allemagne» pourra, dans l'avenir, modifier ce paysage. Les temps de latence dans ce domaine peuvent expendant

L'espagnol, au contraire, a pris une certaine vigneur en tant que certaioc vigueur en tant que deuxième langue. Sa cotation sur le marché des langues vivantes n'e cessé d'anguenter depuis 1970-1971, période où les hispanophones étaient à peu près aussi nombreux que les germanophones dans le second degré. En 1989-1990, 47,9 % des élèves en public et 55,8 % de ceux du privé se flattaient de pouvoir, un jour, lire Cervantès dans le texte. L'attrait de l'espagnol première langue est, en revanche assez faible: 1,1 % des élèves privilégiaient cette voie l'an passé dans l'ensemble du second degré, evec une petite pointe pour l'enseignement professionnel (2,4 % d'adeptes dans le public et 2,2 % dans le privé). 2,2 % dans le privé).

Les autres langues atteignaient, l'année dernière, des scores marginaux, voire, pour certaines, résiduels. 5,4 % des élèves du public et 2,4 % de carx du privé avaient choisi l'ita-lien deuxième langue, les jeunes syant opté pour cette langue en pre-mier choix étant moins nombreux qué ceux qui se sont dirigés vers le portugais. Quelques baroudeurs ont osé s'attaquer à des langues dites «rares», mais leur nombre donne la mesure de l'aventure. En 1989-1990, dans l'académie de Dijon, un seul courageux s'était inacrit en chinois, contre 137 476 en anglais...

R. R.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS



32 ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT

- Formations Européennes et Internationales jusqu'à Bac + 5
- Formation continue au commerce international • 10 langues étrangères enseignées à des fins
- professionnelles: - préparation oux examens des C.C.I. étrangères, aux diplômes Anglais et Américains et aux tests TOEFL et
- formation de professeurs Français des affaires et des professions pour les
- étrangers • Diplômes Internationaux CCIP: Russe et Français

PRENEZ LANGUE **AVEC CEUX DONT C'EST LE METIER**

MINITEL 3614 code CCIP

BUREAU POUR L'INFORMATION DIRECTION DES RELATIONS ET LE PERFECTIONNEMENT 47, Rue de Tocqueville 75017 Paris Tel.: (1) 47 66 72 73

A THE PARTY OF THE

INTERNATIONALES DE LA DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT 42, Rue du Louvre 75001 Paris Tel.: (1) 45 08 37 34

EXPOLANGUES stand: B31 - C30





epsci

école du groupe ESSEC

Une autre façon d'enseigner l'international

> Nouveau programme en 4 ans :

> Formation à l'Export

et au Management International



EPSCI - av. Bernard Hirsch - B.P. 105 - 95021 Cergy-Pontoise Téléphone : (16-1) 34 43 30 00 - Télécopie : 34 43 30 01

Bain Linguistique



«Séjours Internationaux Linguistiques ci Culturels - (S.I.L.C.) agréments Jeunesse et Sports (nº 16.64) et Tourisme (nº 70.027) offre aux jeunes de nombreuses formules de séjours linguistiques originales : Bain Linguistique, Surf. Baseball. Decouverte, Civilisation Américaine, Nature (pures nationauxI et notre EXCLUSIVITE : DRIVING qui permet aux 16-18 ans de passer leur

permis de conduire US. SEJOURS INTERNATIONAUX LINGUISTIQUES ET CULTURELS

16022 ANGOULÊME CEDEX

BRETAGNE 99.40.52.80 - 43.85.82.50

99.33.13.48 - 40.29.12.36 · 51.94.41.25 NORMANDIE 35.60.19.40 - 35.88.63.70

LANGUEDOC 67,69.25.97 - 68.31.10.57 CENTRE 55.00.15.15

DOCUMENTATION GRATUITE

S.I.L.C. (service 39) 16022 ANGOULEME

RHONE 78.53,03.53 - ALPES 76.42,74.70

SUD-EST 42.27.88.42 • 93.55.94.04

PARIS Mme Beinse 45.48.58.66 Mme Vauzelle 46.56.81.15

REG. PARISENNE 40.37.14.99 NORD 21.73,74.24

EST 83.96.11.74 - 88.31.03.10

59.24.33.17 - 61.57.89.84

CEDEX Tél. 45.95.83.56

14, rue Clement Marot 75008 PARIS Tel, 47 23 70 58

=SEJOURS LINGUISTIQUES= Angleterre - Allemagne - Espagne - USA - Ski-club .

Australie - Japon



Séjours intensifs "Spécial Bac" et "Spécial Prépa" Séjours étudiants et adultes toute l'année l Délégues ESTO dans toute la France.



, Grande-Bretagne, Irlande, Canada, États-Unis, Allemagne, Petits groupes, encadrement de qualité, réunions de préparation NOMBREUSES FORMULES

6/18 ANS CENTRES MULTISPORTS BRITAN li rue Gozin - 7500e PARIS Association agréée par le Secrétanat à la Journeur et aux Snorts. Tel.: (33) [1] 43 29 60 20 Minner 3614 CLUB 4 VENTS 40 ans if expérience au service des jeunes

SPORT - LANGUAGE - CAMP U.S.A. - ALL. - G.-B.

102, av, des Chemps-Elysées 75008 Paris Tél. :34-74-53-93

Séjours Enguistiques sportifs durant les vacances

S COURS DE LANGUE 4x45"/JOUR
TENNS-GOLF-RIDING CAMP
HÉBERGEMENT EN FAMILLE SÉLECTIONNÉE
ENCADREMENT 24 h/24 h

Pour recevoir la brochure faxez ou

envoyez cette publicité à S.L.S

EDUCATION

Les balbutiements de LINGUA

Le programme européen d'aide à l'apprentissage des langues étrangères entre en application cette année

vier t993 approche ct, avec elle, la perspective du marché unique européen, plus le barrage des langues étrangères apparaît comme l'un des obstacles principaux à la mobilité professionnelle des diplômés de la Communanté et aux échanges d'étu-diants entre les Douze. Au-delà même du monde de l'éducation, la difficulté ou l'impuissance à communiquer dans une langue étrangère européenne constitue l'entrave la plus séneuse au développement des échanges culturels, sociaux, économiques et commerciaux.

Dans une communauté où l'on parle onze langues nationales officielles, il sera assez vain d'évoquer une réelle mobilité tant que les barrières linguistiques resteront aussi enracinées. D'autant que, au-delà de l'ignorance des langues européennes, c'est la méconnaissance des sociétés et des cultures qui est patente.

Evoqué dès 1976 par les ministres européens de l'éducation, le problème n'est pas nonveau. Il fsudra pourtant attendre 1988 pour que la Commission des Communautés élabore un programme d'actions concretes pour favoriser - quantitativement et qualitativement - l'ap-prentissage des langues. Et juillet 1989, pour que ce programme, bap-tisé LINGUA, soit adopté par le Conseil. Soit deux ans plus tard que ses grands frères bien connus, Erasmus et Comett, destinés à développer les échanges d'étudiants et les partenariats universités-entreprises.

Cinq domaines d'action

Doté d'un budget de 200 millions d'écus (1,4 milliard de francs) pour la période 1990-1994, LINGUA est un programme ambitieux. Il entend tout d'abord favoriser la qualité de l'enseignement des langues en met-tant l'accent sur la dimension pratique de cet apprentissage, qui devrait être davantage axé sur la communication quotidienne et vivante. D'au-tre part LINGUA e affiché d'emblée son souci de préserver la diversité linguistique et par conséquent la richesse culturelle européenne, en mettant l'accent sur l'enseignement des langues les moins répandues. Enfin le programme s'attache à développer les connaissances linguistiques dans la vie économique, où la pénurie de salariés capables de travailler réellement dans une autre langue de la Communauté constitue souvent un handicap sévère aux échanges et à la coopération.

Sur cette hase, cinq domaines d'intervention et de soutien finaneier ont été retenus. L'action l

Encouragar l'apprantissaga

das languas étrangères auro-

péannas est eene douta una

della ambition da la Commu-

nauté. Meia ce ne eare

sûrement pas une mince affaire

si l'on an juga per le divarsité

dss eystèmes d'enseignement das Douze, an particullar dans

Ainsi, le choix des lengusa

qu'il est possibla d'apprendre su lycée ast très inégal. La

Frence fait un peu figure d'ex-ception an offrent à ses élèves

une palette de quatorze languas

étrangèras, dont huit languas

auropéannas communautaires

(en particulier la grec modarna, la danois at le néerlandeis). Les eutres pays na proposant qua de trois è sapt languas étran-gères. On est loin de la diversifi-cation souhaitée par la Commis-

sion de Bruxelles, comme de la

promotion das languas las

De même la place faite aux

languee étrangères verie forte-ment selon les pays et selon le eystème. Ainsi la Royaume-Uni

moins répandues.

la second cycle.

concerne la formation continue des enseignants. Le programme considère en effet comme prioritaire l'amélioration du nombre et de la qualité des formateurs, LINGUA prévoit done la mise en place de bourses, pour des périodes de formation d'un mois en moyenne, permettant aux enseignants de se recycler dans le pays dont ils enseignent le langue. De même il est envisagé de soutenir des programmes de coopération entre institutions de formation d'enseignants de langues. De façon complémentaire, l'action

2 permet de financer des mesures prises dans les universités euro-péennes pour inciter les étudiants en langues étrangères, en particulier les futurs enseignants de langue, à aller passer eu moins trois mois de formation initiale dans le pays dont ils enselgnent la langue. Il s'agit done d'un dispositif qui vient épauler le programme Erasmus d'échanges

L'action 3 est plus complexe puisqu'elle vise à encourager dans les entreprises, notamment les PME, et dans les branches professionnelles toute initiative capable de favoriser l'apprentissage des langues. Il ne s'agit pas de financer directement la formation linguistique des person-nels mais plutôt les innovations ou les infrastructures qui serviront

ensuite de leviers ou de relais. L'action 4 est destinée à intensifier les échanges scolaires entre pays

ou l'Irlanda font le minimum

evec un anseignement facultatif,

v compris pour la première lan-

gua vivanta. A l'opposé l'Alla-

magna, la Danamerk, la Belgi-

qua ou la Luxambourg aont en

pointe evec un ensaignament

obligatoire da daux, voire trois

langues étrengères. L'Italie, la Grèca ou l'Espegne n'offrent

jusqu'à présant qu'una aaula langue étrangère obligatoire.

Dana le plupart das pays,

l'horaire da la première langue

vivante, au niveau du lycée, ast de trois hauras par semaina.

Toutefois qualquas-une eont

beaucoup plus intensifs et peu-

vant proposar eing hauras (Danamerk) voire six, comme en

encore figure d'exception. Seuls la Balgique, la Luxembourg, le Denemark at las Pays-Bas l'ont

introduit è titre obligatoira.

Comme d'eutres, la France n'e

pour l'instant pes généralisé

expérimentation lancée depuis

deux ans.

INSTITUT SUPÉRIEUR D'INTERPRÉTATION

ET DE TRADUCTION

Institut Catholique de Paris, 21, rue d'Assas, 75006 Paris. Tél.; (1) 42-22-33-16

TRADUCTION

TERMINOLOGIE INTERPRÉTATION DE CONFÉRENCE RELATIONS ÉCONOMIQUES INTERNATIONALES

CARRIÈRES JURIDIQUES INTERNATIONALES

Allemagne ou aux Pays-Bas. Enfin l'enseignement des lan-guas è l'écola primaira fait

Un enseignement disparate

de la Communauté, en particulier dans le secteur de l'enseignement technique et professionnel. Ces séjours, d'une durée minimale de quatorze jours, doivent résulter de projets pédagogiques conjoints entre les lycées techniques (ou établissements équivalents) de différents Etats membres, L'action 5 enfin est plus transversale puisqu'elle apporte une aide aux initiatives et aux innovations (mstériel didactique par exemple) qui peuvent servir de modèles à l'ensemble des pays de la Communanté.

Comité national et bureau bruxellois

Ce vaste programme démarre tout juste. L'année 1990 a, en effet, été consacrée à la mise en place logistique de LINGUA. Ainsi la coordination dans chaque pays est assurée par une «agence nationale». Il s'agit en France du Centre national des (CNOUS), qui pilote déjà le pro-gramme Erasmus et est donc bien placé pour coordonner l'ensemble des bourses européennes eux étudiants. De même s'est constitué un «comité national LINGUA», pré-sidé par la direction des affaires générales internationales et de le coopération du ministère de l'éducation et regroupant les acteurs concernés (inspection générale, pré-sidents d'université, conférences des grandes écoles, délégation à la formation professionnelle, ministères des relations extérieures, de l'agri-culture, etc.). Ce comité est chargé de définir une politique linguistique nationale cohérente avec les objec-

tifs de la Communauté Enfin des structures communautaires se sont mises en place è Bruxelles avec le création d'un «comité LINGUA» composé de deux représentants désignés par chaque Etat membre et l'ouverture, fin 1990, d'un bureau du programme LINGUA formé du British Council. dn Goethe Institute et dn Centre international d'études pédagogiques de Sèvres. Ce bnrean est dirigé par M. Charles Barrière, jusque-là direc-teur du centre sudiovisuel et informetique de l'université Paris-III (Censier).

Fort de cette infrastructure, LIN-GUA va lancer on 199t ses pre-

mières expérimentations. L'action la plus facile à mettre en œuvre, car déjà bien rodée avec Erasmus, porte sur les échanges d'étudiants. Elle bénéficiera cette année, pour la France, d'un financement de près de 230 000 écus (soit 1,6 million de francs), destiné à fevoriser des séjours à l'étranger d'une durée moyenne de six mois avec des bourses d'un montant mensuel de 110 écus (770 francs). Les bénéfi-ciaires pourront éventuellement compléter cette bourse grace à des aides de collectivités locales. Quant au ministère de l'éducation, il n'a pas encore décidé d'apporter lui aussi une contribution complémentaire, comme il le fait déjà pour les

Plus originales mais plus com-plexes sont les actions t et 4. Les bourses de formation continue pour les enseignants français sont dotées cette année d'une enveloppe de 58 000 écus (406 000 francs), soil l'équivalent d'nne quarantaine de ourses, confortables, de 1500 écus (10 500 francs) pour des stages de ger. Les premières demandes proviennent d'enseignants individuels ou de groupes de professeurs dyna-miques. Tontefois l'absence, en France, de structures, de formation continue pour les professeurs de langue, capable de jouer un rôle de relais efficaces, rend encore aléatoire l'évaluation des demandes.

La promotion des écbanges d'élèves des lycées techniques et professionnels - voire, à la marge, de lycées d'enseignement général a. de son côté, immédiatement bénéficié du soutien du ministère de l'éducation qui y consacrera cette année I,1 million de francs en complément des financements commnnentaires fixés à 54 500 écus (soit 381 000 francs). Au terme d'une première campagne de candidatures qui s'est achevée le la février der-nier, quarante-cinq projets ont été présentés au CNOUS. Après la prochain, ce sont au total une centaine de projets environ qui devraient être aidés dans le cadre de LINGUA, la moitié permettant de financer des visites préparatoires et l'autre moitié des échanges d'élèves.

Pour l'action 3, ouverte aux entreprises, et dont la gestion a été confiée - comme pour le pro-gramme Comett - sux ebambres de commerce et d'industrie, il est encore difficile d'en évaluer l'impact puisque les dossiers de démande doivent être déposés avant te le avril. Enfin quelques projets commencent à émerger sur l'action 5 (innovations) émanant d'universités ou de grandes écoles. La encore, le CNOUS ne peut s'appuyer que sur des partenariats naissants. Œuvre de longue halcine, le pro-gramme LINGUA suppose en effet le construction progressive d'un réseau efficace et confiant entre les différentes agences netionales, puis entre tes établissements eux-mêmes. Bean terrain d'aventure au demenrant, pour des lycées et des universités encore trop repliés sur cuxmêmes et invités à élargir leur bori-zon à l'échelle européenne.

▶Pour tous renseignements : Agence nationale CNOUS, 8, rue Jean-Calvin. 75005 Paris.

Les séjours linguistiques se valent tous...

Accueil, cours, octivités... Pos si simple de réussir un séjour utile et agréoble !

Et paurtant, n'importe qui au presque peut s'improviser organisateur de sejour linguistique. Paur réagir contre ce laxisme, 5 arganismes se sant associés pour créer la FFOSC. Dénominateur commun ?

Leur engogement sur une CHARTE exigeante et prėcise.

FEDERATION FRANÇAISE DES ORGANISMES DE SEJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES

La CHARTE FFOSC vous sera adressée sur simple demande à la FFOSC, 7, rue Beccaria, 750!2 Paris

recrute sur BAC, DEUG, licence ou maîtrise + concours et entretien.

Les premiers écus

010110 #

L'Université, une bonne affaire pour les communes

par François Orivel

A production d'éducation représente eujourd'hui 7 % du PIB. C'est devenu un des quatre secteure d'ectivité les plus importente de l'économie nationele, du même ordre de grendeur que l'eutomobile, le senté ou le bâtiment, près du double de l'egriculture ou de la défense nationale. Contrairement à cette demlàra, c'est encore un secteur en expansion, et dans la période présente, d'importents projets d'implantatione nouvellee sont à l'étude, pour satisfaire une demende d'eneeignement supérieur qui va dou-bler dans les quinze prochaines

Les choix d'implentations ne sont pas indifférents au regard de l'eménegement du territoire, et nous voudrions nous placer ici du point de vue de l'intérêt des com-munes dans la politique de localisation. Selon le loi, c'ast le gouvernement centrel qui e le responsabilité entière de la gestion et du financement de l'enseignement eupérieur. Toutefois, la loi n'interdit pes eux collectivités régionales et locales de prendre des initiatives, et certaines d'entre

0.1

23

elles, qui furent bien inspirées, ne a'en sont pas privées.

En effet, il est facila de démon-trer que la rentabilité de tels invesnents pour une commune est tout à fait exceptionnelle et que les risques associés sont nuls, ce qui est loin d'être le caa de certaines autres opérations lancées à grands frais eux dépens des contribuebles. Cette rentabilité s'apprécie à partir de deux arguments : l'im-pact du projet d'extension universitaire en matière de création d'emploie et d'autre part l'incidence de ces créations d'emplois sur lee transferts de revenus vers la commune choisie et sur la fisca-

Des Investissements modérés

Un journal local, dont la commune avait été sollicitée pour cofinancer une extension universitaire fort modeste, titrait récemment de façon maladroite que « l'Etat faisait la menche » (1). Ce quotidien faisait ainsi ellusion au fait que la responsabilité de cet investissement revenait à l'Etat et que le com-

SEJOURS LINGUISTIQUES

ET SPORTIFS

Angleterre - Irlande - U.S.A. Allemagne - Espagne

Jeunes de 8 à 21 ans

OFACIL

12. rue de Miromesnii - 75008 PARIS

Tél.: (1) 42.68.01.23

mune n'avait, en principe, pes un centime à débourser. Raisonnement malheureux, car en démontrant son peu d'empressement à soutenir de tele projets, ladite commune leissait le champ libre à des consœurs plus dynamiques qui auront einsi plus ds chances d'ettirer de nouvelles infrastructures universitaires.

L'intervention des collectivités locales se limite généralement aux dépenses d'investissement. Il existe quelques exceptione à cette règle, exceptione dont le poids reste mineur par repport eu total. Or, l'éducation est un secteur d'activité où la part de l'investisse-ment est faible (moine de 10 % des dépenses totales en moyenne sur une longue période).

Un Investissement initiel de 100 millions de france pour une extension universitaire entraîne des dépenses ennuelles de fonctionnement de 40 millions, lesquelles cont finencées intégralement sur le budget national. Si grâce à un cofinancement local de cee 100 millione, une commune conveinc le gouvernement de sélectionner tel eite plutôt que tel autre, elle attire vers elle un chiffre d'affaires additionnel de 40 mlllions per an qui ne tarderont pes à rembourser la mise de fonds ini-

On peut raisonner autrement en exeminant l'impact de la créetion de nouvelles infrastructures destinées à l'eneeignement supérieur sur l'emploi local. Ce nombre de créations d'emploie dépand en premier lieu du type d'établisee-ment dont il e'agit. On peut dire, pour simplifier, que l'on en crée le nombre le plus élevé evec une grande école d'ingénieurs de haut de gamme et le plus faible avec un premier cycle universitaire littéraire ou juridico-économique. Ce n'est pas le lieu, ici, d'examiner en détail toue les cas de figure et nous nous limiterons à deux cas types : celui des universités moyennes et celui

Les Implantatione universitaires

génèrent un emploi d'enselgnant pour un peu plus de 20 étudients et les grandes écoles pour un peu moins de 10. Par eilleurs, les premières sont dotées d'un emploi de non-enseignant pour un peu moins de 30 étudients et les escondes d'un emploi du même type pour 8 étudients. Au totel donc, chaque étudient de grande école entreîne de manière induite 0,225 emploi et cheque étudient un versitaira de maniere induite 0,225 emploi et cheque étudient universitaira 0,083 emploi. En d'eutres termes, il faut 12 étudiants universitaires par emploi et 4,5 étudiants de grande école pour le même résul-

A côté de ces emplois directs, il convient de comptabilieer les emplois induits dens les services emplois induits dene les services da l'agglomération grâce à l'injection d'un pouvoir d'achat additionnel, celui des familles du nouveau personnel et celui des étudiante eux-mêmes (qu'ile viennent d'aileurs ou qu'ils soient originaires de le commune où ils continueront de résider plutôt que d'aller dans une autre ville universitaire).

On peut estimer que chaqua nouvel emploi génère localement 200 000 F de pouvoir d'echet ennuel (nés du revenu de l'employé lui-même mais aussi de ceux des autres membres de sa femalle des autres membree de sa famille lorsqu'il y e migration), et que chaque étudiant dépense 30 000 F. per an. Si l'on fait l'hypothèse que l'on crée un nouvel emploi dens les services par million de francs de pouvoir d'echet edditionnel, chaque nouvel emploi universitaire crée indirectement 0,2 emploi dene les services et chaque étudiant 0,03 emploi dans ce même secteur.

1 000 étudiants = 130 emplois nouveaux

Autrement dit, chaque nouvel étudient de grande école est associé indirectement à la création de 0,03 + (0,225 x 0,2) = 0,047 emploi. Si l'on sjoute créatione directes et indirectes, on obtient : - Etudiant universitaire : 0,083

+ 0,047 = 0,13 emploi. - Etudiant de grende école 0,225 + 0,075 = 0,30 emploi.

Pour résumer, on peut donc dire que chaque fois qu'une agglomé-ration eccuelle 3,3 étudiants de grande école supplémentaires, elle augmente d'une unité les effectits employés dene les services, et chaque fois qu'elle accueille 8 étu-diants universitaires de plus, elle fait de même. Cheque tranche de 1000 étudiants universitaires de l'origine, directement ou indirecte-ment, de 130 nouveaux emplois, tandis que 1000 nouveaux étu-dients de grandes écoles induisent 300 emplois supplémentaires.

Beaucoup de municipelitée consacrent des eommes impor-tantes pour ettirer des industries ou des services créateurs d'em-plois dont l'avenir économique est plois dont l'avenir économique est souvert beaucoup plus incertain et dont le repport evec la notion de eervice public est sensiblement plus éloigné. Certes, il est toujours possible de s'abriter dernière l'ergument de le responsabilité de l'Etet, meie une telle ettitude devient einguliàrement irréalista dès qu'un nombre significent de collectivités localee décident de passer outre et font des proposipasser outre et font des propositions constructives.

Si l'on estime le rendement fissi l'on estime le rendement fis-cal local d'un emploi à 3 000 F par en et à 90 000 F sur une vie active de trenta ena, une municipalité dont les effectifs d'étudiants aug-mentereient de 1000 pourrait allouer à leur hébergement plus de 11 millions de francs, (27 millions dans le cas d'une grande école), et rembourser cette somme avec les recette fiscales edditionnelles engendrées par les nouveaux arrivants. Financer tout ou partie des coûts d'investissement des universités est donc bien, pour les com-munes, une opération à forte ren-tablité.

(1) Le Bien public, Dijoo, mardi 20 mars 1990.

M. François Orivel est directeur de l'Institut de recherche sur l'éco-nomie de l'éducation (IREDU), CNRS-Université de Bourgogne.

EDITIONS

Science et philosophie pour quoi faire?

Textes présentés par Roger-Pol Droit ••• Le Monde • Jeudi 7 février 1991 15

BAIN LINGUISTIQUE

une spécialité

ANGLETERRE,



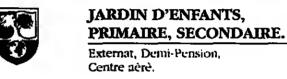
S.I.L.C. depuis 1965

ALLEMAGNE, ECOSSE, AUTRICHE CALIFORNIE et HAWAII) MEXIQUE, JAPON, etc.

S.I.L.C., " Séjours Internationaux Linguistiques et Culturels " association sans but lucratif, agréments Jeunesse et Sports et Tourisme, propose de multiples formules de séjours en famille avec ou sans cours : séjours sports, séjours spéciaux : acteur studio, musique, maths, séjours en école anglaise. " one to one ", junior. Etudiants: fac ou prépa. Adultes: formation continue. De toutes durées et à toutes époques de l'année.

Documentation complète et gratuite sur ces réalisations offrant toutes garanties de sécurité, de sérieux et d'efficacité

S.I.L.C. (service 42) 16022 ANGOULEME CEDEX, Tél. 45,95,83,56 PARIS Mme Beinse 45.48.58.66 - Mmc Vauzelle 46.56.81.15 REG. PARISIENNE 40.37.14.99 - NORD 21.73.74.24 EST 83.96.11.74 - 88.31.03.10 - RHONE 78.53.03.53 ALPES 76.42.74.76 - SUD-EST 42.27,88.42 - 93,55.94,04 SUD-OUEST 56,92,83,45 - 61,21,68,17 - 59,24,33,17 - 61,57,89,84 BRETAGNE 99.40.52.80 - 43.85.82.50 - 99.33.13,48 - 40.29,12.36 51,94,41,25 - NORMANDIE 35.60,19.40 - 35.88.63.70 - 31.26.67.18 32.56.01.98 - LANGUEDOC 67.69.25.9**7 - 68.31.10.57 - CENTRE 55.00.15.15**





RENSEIGNEMENTS:

1, rue Alfred de Vigny - 75008 Paris - 44 40 46 01



L'ANGLAIS A OXFORD



Stages linguistiques en Angleterre et Allemagne pour adultes - étudiants lycéens - collégiens - enfants ■ Une pédagogle adaptée à chacun

- Des professeurs britanniques ■ Un enseignement dans nos propres écoles ■ Des stages à toute époque de l'année et pour tous niveaux
- Hébergement en familles sélectionnées Voyages accompagnés



OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS Tél.: 47-07-77-13 - 45-55-92-94 - 45-79-41-66 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut britannique de Paris

BEC FORMULES-LANGUES

LES CLASSIQUES

LE CHOC U.S.A

a, too manapange ,	/
e désire recevoir votre documentation sur: D Stages imprells pour eduites D Un an aux USA	
ON	PRENOM

des dictionnaires bilingues. Un ouvrage capital Prix maximum 225 F.

Désormais, il devient facile d'aller de l'anglais au français

Avec plus de 220 000 mots et expressions, 500 000 traductions, une importante section de grammaire, le vocabutaire technique

d'aujourd'hui, des américanismes, le Robert & Cottins est la référence

Lobert & Collins.

Le 2ème tunnel

sous la Manche.

DICTIONNAIRE MANAGEMENTS

EXPOLANGUES STAND G 24

irs linguistique

FFO5C

EDUCATION

REPÈRES

CARTE DE LYCEEN. Comme cele evalt été promie lors des négociations du mois de navembre entre les lycéens et le ministre de l'éducation, les 2 188 000 lycéens de France vont recevair, début février, une « certe de lycéen ». Pour l'instant capandant, eatte carte n'eure pee d'eutre fonction qu'une sorte de carte d'identité lycéenne. L'extension aux lycéens d'avantagee sembla-bles à ceux dont bénéficient les étudiente (réductions de tarifs notamment) est toujours à l'étude. Mais aucune décision n'e été prise

LECTIONS ETUDIANTES, Les élections pour le renouvellement des représentants étudients au sein des ennseils d'administration des centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires (CROUS) auront lieu dans la semaine du 18 au 22 mers prochain. Chaque CROUS devra fixer, dans cette semaine, la date précise du scru-tin. Les étudiants disposent de sept sièges dans chaque conseil d'administration de CROUS. L'ensemble des dispositions électo-rales est précisé dans une circulaire publiée eu Bulletin officiel de 'éducation nationale du 31 janvier.

EVALUATION. Le Comité nationel d'éveluation vient de publier son rapport sur l'univereité Paris-Val-de-Marne (Paris-XII). L'univer-sité de Créteil reste mal pourvue en locaux, en personnels et en moyens de recherche. Exception faite de son important pôle médical et de enn lUT dynemique, la plupert de ses emposentes ont subi « de plein fouet » l'augmenta-tion considérable des effectifs. « Poursuivre dans cette vnie conduirait vers la transformation de ees UFR en collèges », sans débouchés suffisants en deuxième et troisième cycle, estime le CNE. Ces développements devront être pensés en complémentarité avec lee nauvelles universités perisiennes, (Rens. : Comité national d'évaluetinn, 131, rue du Bec, 75007 Paris, Tél. 49-55-06-28.)

NSTITUTEURS. Le miniatre de l'éducation nationale vient d'élouter une nouvelle pièce au puzzle de la réforme de l'école élémentaire. Dane un errêté publié eu Journal nfficiel du 25 janvier, il précise en effet l'utilisation qui doit être faite de l'heure hebdomadaire désormais réservée à la préparation et à le mise en œuvre des projets d'écale. Pour l'ensemble de l'année, ces trente-six heures de serrépertles einsi : dix-huit heures de travaux au sein des équipes pédagogiques, douze heures de conférences pédagogiques et six heures affectées à la tenue des conseils d'école obliga-

PACIFIQUE La première pierre de l'université du Pacifique a été posée, la 31 janvier, à Tahiti. Cet éteblissement, qui aceueille 700 étudients dene dea locaux provisolres, devrait être achevé pour la rentrée 1992 et pourre alore accueillir 1 100 étudiants. Cette université, également instellée à Nouméa (Nouvelle-Calédonie), couvre les trois cycles d'enseignement supérieur.

UNIVERSITES 2000, Les deux nouvelles universités dont la créetion est prévue dens le Nord-Pasde-Caleis ant déanrmeie des pilotes. Pour l'université d'Artois leutour de Lene, Béthune, Arras. ete.), le comité d'arientation sere présidé par M. René Loubert, président de l'établissement du Parc de La Villette; la chargé de mission pour la mise en place de l'uni-versité sare M. Alein Lottin, jusque récemment président de l'université Lille-III. Pour l'université du Littoral (Caleis, Boulogne, Dunkerque), le comité d'orientation sera présidé par M. Henri Guilleume, directeur général de l'Agence nationale pour la valorisation de le recherche (ANVAR) et ancien coleborateur de M. Pierre Mauroy à l'hôtel Matignon.

Le charme tenace du professeur

Les étudiants sont toujours tentés par le métier d'enseignant. A condition de pouvoir en sortir

ES la prochaine rentrée, le ministère de l'éducation nationale va devnir s'ettaquer sérieusement à deux casse-tête qui cumulent leurs effets : la crise du recrutement et l'augmentation des besoins en enseignants, nécessaire pour faire face au boom des effectifs en lycée et aux nombreux départs en retraite qui affectent l'école primaire. Or le démarrage incertain des nouveaux instituts universitaires de formetion des maîtres (IUFM), expérimentés cette ennée dans trois académies-pilotes, Reims, Lille et Grenoble, n'ineite guère à l'apti-

Désormais, tous les enseignants, qu'ils soient de futurs professeurs ou instituteurs, seront recrutés an même niveau – la licence – et recevront, en IUFM, une formation professinnnelle de deux ans, sanction-née par deux concours distincts. Cette uniformisation des cursus, qui ne fait pas l'ananimité ehez les enseignants du secondaire, risque de peser sur la façon dont les candidats optent pour l'un nu l'autre métier. Or on sait peu de chose sur l'image du métier d'instituteur et de professeur parmi les étudiants. Peu de ehose anssi sur ce qui iocite à embrasser la carrière nu, au

contraire, à y échapper à tout prix. Une enquête encore inédite, réali-sée à la suite d'un appel d'offres du ministère de l'éducation nationale, par le Centre de recherche en éducation de l'université de Saint-Etienne (1), faurnit en la matière des éléments intéressants. Et - e'est une surprise - plutôt encourageants. L'étude a été menée en 1988 dans l'agglomération de Saint-Etienne, suprès d'uo échantillon de 408 lycéens de première et de terminale. de 175 élèves de classes préparatoires et de 76 lauréats du concours d'entrée à l'Ecole normale d'instituteurs, interrogés des leur premier jour de cours.

Ae hit-parade des professions envisagées, le métier d'enseignant arrive largement en tête avec 32 %

des suffrages et devance celle d'ingé-nieur (19 %). Mais ce score impres-sionnant cache une préférence mar-quée pour la fonction de professeur, qui est envisagée par près d'un quart des jennes, tandis que 8 % seule-ment se verraient bien instituteurs.

Le choix des bons élèves

L'origine sociale des jeunes joue un rôle déterminant dans le choix du métier d'enseignant. Cette pro-fession en butte, depuis vingt ans, à l'effritement du prestige social dont elle jouissait, reste néanmoins perque comme une vaie de promotina importante. Les étudiants issus des classes moyennes et populaires sont en effet les plus nombreux à imagi-ner un mariage avec l'éducation nationale. Revers de la médaille : les mieux dotés socialement, c'est-à-dire les enfants de cadres supérieurs, ne sont que 17 % à l'envisager, considérant cette perspective davantage comme une orientation « de repli ».

Autre facteur déterminant lié au précédent : l'influence du «capital culturel » familial. Plus le nivean d'études des parents s'élève, moins le choix du métier d'enseignant est fréquent, Et, conséquence logique, la faveur accordée eu métier d'institu-teur, moins prisé, décroît alors forte-ment, Néanmains, au-delà de ces chivages culturels et sociaux, l'enseignement reste le métier de prédilection des bons élèves. La quasi-tota-lité (92 %) des lycéens et des étudiants qui envisagent de devenir enseignants se rangent dans cette

Les jeunes attirés par le métier sont, en effet, plus nombreux à se déclarer satisfaits de la filière dans laquelle ils ont été orientés, plus nombreux aussi è n'evoir jamais redoublé au cours de leur scolarité. Le constat vaut surtout pour les

filles: beaucoup plus nombreuses que les garçons à souhaiter embras-ser la carrière, elles se distinguent particulièrement par leurs perfor-mances scolaires. La quasi-totalité (94 %) de celles qui sonhaîtent enseigner sont satisfaites de leur orientation. A l'inverse, e'est parmi les garçons qui choisissent ce métier qu'on trouve le plus de cas d'orientation mal vécue (13 % contre 9 % de ceux qui ne choisissent pas le

Trajectoire de réassite pour les filles, relative « médiocrité scolaire » pour les garçons, l'apposition est aussi franche si l'on prend en compte le redoublement : les gar-cons qui choisissent le métier sont nettement plus nombreux à avoir redoublé que les autres (61 % comre 42 %).

Un métier - passion -

Les jennes qui souhaitent ensei-gner s'engagent-ils en connaissance de canse? Quelle image se font-ils du métier et de ses contraintes? L'étude met en évidence qu'ils le connaissent mal ... et qu'ils ont, de surcroît, tendance à coircir le tableau. Ils sous-estiment fréquemment les salaires, tandis on ils ont tendance à surestimer nettement le nombre d'heures de cours dues par les professeurs. Malgré cela, ils font le choix «délibéré, voire résolu de ce métier», sontignent les auteurs. était à chercher ailleurs, dans un tout autre registre que celui du calcul rationnel. » La « passion » pour une discipline, l'amour des enfants et des adolescents sont en effet les motifs de choix plébiscités (57 % et 54 %), loin devant le désir d'entrer dans la fonction publique (15 %) on la résignation après un échec (8 %). Des résultats « peu surprenants »,

soulignent les auteurs, qui pour-raient même passer pour a convenus et stéréotypés », mais qui indiquent que le métier semble avoir conservé son caractère attractif.

Des critiques apparaissent néanmoins, en creux, dans les réponses. Les jeunes de l'échantilion approuvent, à une large majorité, l'interventinn de personnes extérieures dans les établissements scolaires... même si ceux qui ne choisissent pes le métier sont plus nambreux à proner cette ouverture que les eutres. Faut-il y voir, chez ceux qui sont peut-être de futurs enseignants, «une réaction de défense par anticipation », puisque l'on sait, comme le soulignent les auteurs de l'étude, que ales enseignants en place sont en général chatouilleux sur la question de leur monopole professionnel».

Le désir de ne pas se laisser enfermer pour la vie dans le mande enseignant s'exprime aussi massivement. Les trois quarts des postulants souhaiteraient changer de métier au bout de queiques années ou l'exercer à mi-temps en alternance avec une autre profession. Même si l'examen par catégorie socioprofessionnelle introduit, là encore, des clivages importants - les enfants issus des classes moyennes et populaires sont les moins séchnits par cette mobilité, alors qu'ils sont les plus nombreux à embrasser effectivement la carrière. - ce dernier point ouvre un piste intéressante dans la réflexion sur les difficultés actuelles de recrutement dans l'éducation nationale,

CHRISTINE GARIN

(1) « Les attitudes des étudiants et des ycéens devant le métier d'enseignant », par Georges Collonges et Clande Poulette, sous la direction de Dominique Glasman. Uni-versité Jean-Monnet de Saint-Etienne (sep-tembre 1990).

EXPOLANGUES HALL 4 STAND D 30 da presse



9 février 1991 à 16 heures

récital des poètes et cabaretistes berlinois

STEFFEN MENSCHING

HANS-ECKARDT WENZEL Podium d'animation

FORMATIONS ET DIPLOMES DE LANGUES Pour réussir vitel

Apprendre ou perfectionner une langue étrangère, acquérir une compétence indispensable, décrocher un diplôme spécialisé Affaires, gestion ou communication.

Enseignements toutes formules aux Entreprises et particuliers. Documentation et tests gratuits à

Langues & Altaires. Service 5122. 35 rue Collange 92303 Paris-Levallois. Tel.: (1) 42.70.81.88



ANGLAIS

à partir du 4 mars COMMUNIQUER - NÉGOCIER - VALIDER VOS ACQUIS

Stages « IMMERSION TOTALE » en juillet

50 h 2 fois par semaine 42 h 3 h le samedi matin

Tests sur RV: 40-46-28-64 43-54-67-80

Sachant qu'un directeur commercial. n'ayant que de très vagues notions

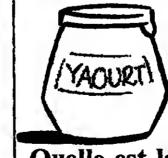
de bulgare, doit communiquer avec son homologue pour l'acquisition d'une société fabriquant des pots de yaourt

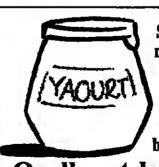
Quelle est la probabilité

secteur d'activité pour qu'ils réussissent dans le monde professionnel. Avec de nombreuses formules de cours, pour tous les niveaux, dans votre entreprise, dans nos centres, IFG LANGUES s'adapte à tous vos besoins particuliers de formation.

IFG LANGUES 5 centres de formation : La Défense, Beaugreneile, Étoile, Marne la Vallée, et votre Entreprise.

POUR TOUTES LES PROFESSIONS







biodégradables... pour que ce contrat aboutisse?

IFG LANGUES forme les hommes de l'entreprise quel que soit leur

7. place de la Défense, 92090 Paris La Défense - Tel.: (1) 47.76.23.75
37. quai de Grenelle, 75015 Paris - Tel.: (1) 40.59.31.39
34, avenue Kiéber, 75116 Paris - Tel.: (1) 45.00.84.58

15. rue de l'Université, 93160 Noisy le Grand.

TOUTES LES LANGUES

II° SEMAINE DE LA PRESSE DANS L'ÉCOLE

du 2 au 5 avril 1991 MINISTÈRES DE L'ÉDUCATION ET DE LA COMMUNICATION - ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES DE LA PRESSE Pour les informations et les inscriptions, un seul moyen, un seul code 3614 EDUTEL* PRESSE

Le Monde

et ses publications seront présents dans tous les établissements qui participent à la « Semaine de la presse dans l'école »

EVEN .

5-7-9-7-1

€37 (±2...) († ¥7.5g...

40.00

. -4 57 2

44 新年級 香椒 五 時日 ** model Tel. (1) 427

> ANGLAIS A 30 11 12 4 725

The first seminar

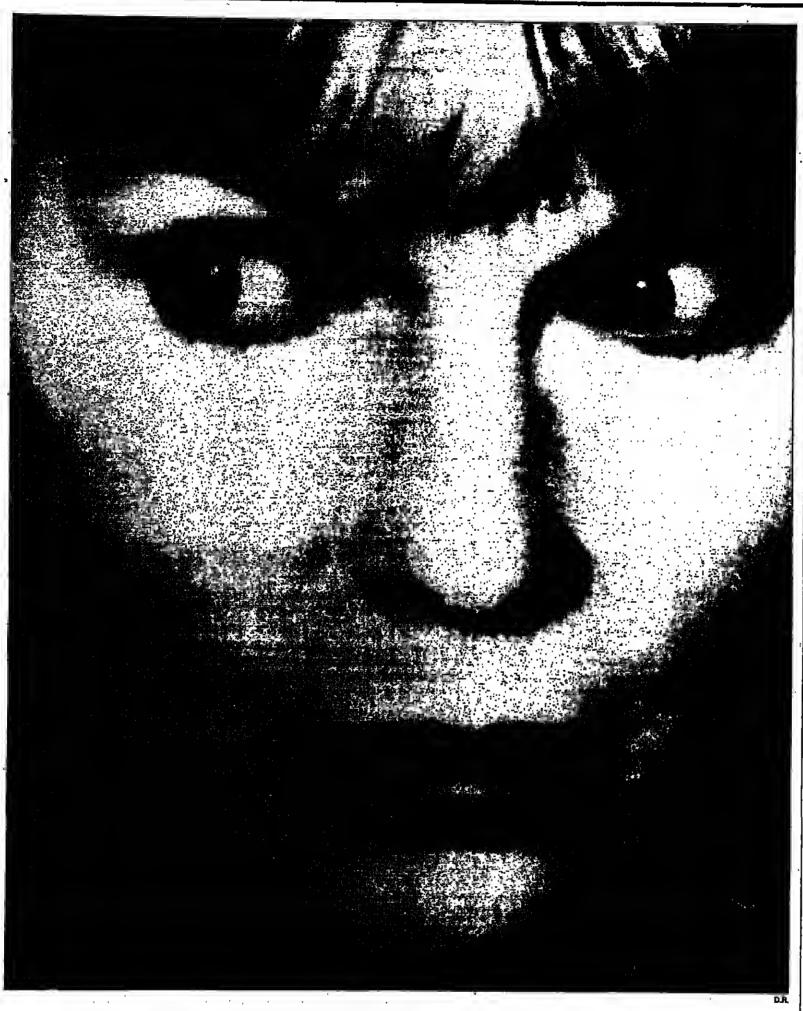
ಎ ಕಾ. ಎನ್. ಜಾತ್ತ

€85 132 m² × 1104

ಾರ್ಡ್ ಫ್ರೆ ್ ಪ್ರಾನ್ ್

A 150 A 150 A

機能 基 する い か To 2002年 mat distance and a



Peter Zadek (ci-dessus) dirige les dernières répétitions de Mesure pour mesure, de Shakespeare, autour d'Isabelle Huppert, avec qui, depuis trois ans, il rêve de travailler. Dans les couloirs du théâtre errent de somptueuses créatures, pensionnaires du Balcon de Genet, que prépare Lluis Pasqual.

DISQUES

THÉATRE

L'Europe à l'Odéon

25

Le chant vivant du jazz



Joël Dorn a écouté des milliers d'heures de musique avant de produire pour Virgin une série de disques qui ne réunit que des enregistrements live. Qu'il soit venu dans un club, une cave, un théâtre, un studio de radio, le jazz de Les McCann (ci-dessus), d'Eddie Harris, de Roland Kirk et de Cannonball Aderley est restitué avec un bonheur sensible, beaucoup de vivacité.

« ALICE », LE NOUVEAU FILM DE WOODY ALLEN

Mia Farrow, toutes les femmes

Depuis dix ans, Mia Farrow et Woody Allen ont tourné tous leurs films ensemble. Ils achèvent actuelle collait à la peau, l'enfermant, au cinéma, dans des ses sœurs; la cigarière de Radio Days dont la carrière de

de Mia Farrow. Il est né à Flatbush dans le fanbourg savoureux, vigoureux tempérament pour la comédie. new-yorkais de Brooklyn, elle appartient au gratin hollywoodien; son père était réalisateur (John Farrow), sa vont pas sans mal : « Et mon attitude n'a pas contribué mère actrice (Maureen « Toi Tarzan moi Jane » O'Sulli- à la détendre, se sonvient Woody Allen. L'insécurité n'a van), sa marraine la potineuse Louella Parsons, sa meil- pas sa place sur mes plateaux; nous avons pour a priori leure amie d'enfance Liza Minnelli.

campagne, il a horreur de la nature. Il a la manie du en toute liberte Mia a eu du mal à s'y faire.» secret, elle a souvent défrayé la chronique : une union coup de tête avec Frank Sinatra, une autre, plus agreste Zelig, elle consolide son assise. Avec Broadway Danny (ferme dans le Surrey), avec Andre Previn. Entre ses Rose, elle entre carrement dans la famille et dynamite deux mariages, elle aura fait une crise de mysticisme hindou. Depuis, si l'on excepte Mariage de Robert Altman et Docteur Popaul de Claude Chabrol, elle n'avait prêté son concours qu'à des films B : Avalanche, Hurri-

ment leur douzième (ce sera son vingt et unième à lui).

Un record dans l'histoire du cinéma.

A priori, rien n'aurait dû rapprocher Woody Allen

Woody Allen lui offre enfin la possibilité de révéler un

Ses débuts dans la troupe très soudée d'Allen ne re amie d'enfance Liza Minnelli.

que nous nous aimons bien et que notre talent n'est
Elle est catholique fervente, il est juif. Elle adore la jumais mis en cause. Tous les commentaires sont permis,

> En devenant Eudora Fletcher, la psychanalyste de son image en interprétant une allumeuse au langage de charretier. « Il suffisait de l'écrire », commente Allen.

Chaque rule sera désormais un nouveau défi lancé par le cinéaste à son actrice : la serveuse déprimée et martyrisée de la Rose pourpre du Caire (« J'ai rencontré page 19 l'article de Jean-Michel Frodon). Malgré des rôles très divers au théâtre, de Jeanne un homme merveilleux; il est de fiction mais on ne peut

chanteuse est étouffée par l'attaque japonaise sur Peari-Harbor (« Mais enfin, qui c'est, cette Pearl-Harbor?»); la fille tourmentée de September; la suicidaire d'Une autre femme: la fiancée WASP des New York Stories on la productrice « réaliste » de Crimes et délits.

En un étourdissant jeu de miroirs, Alice reprend toutes ces facettes. Mais Woody Allen ne se contente pas de ce portrait multiple qui révèle chez une bourgeoise new-yorkaise, en apparence superficielle, des trésors de complexité et de finesse. En offrant à Mia Farrow ce rôle écrasant - elle ne quitte pratiquement jamais l'écran, - il fait d'elle l'incarnation de tous les grands personnages «alleniens», à commencer par ceux qu'il interpréta lui-même. Rien de cruel ni de cannibale dans cette entreprise menée avec une désinvolture apparente, mais une infinie tendresse. Celle d'un cinéaste à la fois pygmalion et chevalier servant de son actrice (lire

HENRI BÉHAR

RENCONTRE

26

Jean Poiret le métier du rire



Voilà un homme de l'art qui, pour ne pas être une star, n'en est pas moins l'un des principaux artisans du divertissement à la française. Il vient d'adapter une pièce de Neil Simon, Rumeurs, pour le Théâtre du Palais-Royal, et s'apprête à se lancer dans la comédie musicale, un vieux reve. Acteur, auteur, adaptateur, Jean Poiret dresse ici son portrait d'amuseur.

PETER ZADEK RÉPÈTE « MESURE POUR MESURE », DE SHAKESPEARE

Le regard de l'homme excentré



La semaine dernière encore, un seul spectacle avec une seule interprète se jouait à l'Odéon. C'était la Chute de l'ange rebelle, avec Valérie Dréville, dans la petite salle où à présent, ils sont deux : Aurélien Recoing et Pierre Vial, qui lisent des textes d'anteurs contemporains. Le théâtre, pourtant, fourmille de comédiens. Tout en hant sons les combles, an Studio Gémier, Roger Planchon vient de diriger la lecture de ses deux plèces, le Vieil hiver et Fragile forêt qu'il monte au TNP. Et dans la grande salle ils sont seize à répéter Mesure pour mesure, sous la direction de Peter Zadek, qui, une fols encore, affronte le théâtre de Shakespeare. Pour la première fois, il met en scène des acteurs français, c'est un désir qui le tient depuis longtemps. Même du côté des bureaux, on s'agite beauconp. On croise des hommes et des femmes, la brochure du Balcon à la main, Lluis Pasqual va mettre en scène la pièce de Jean Genet et fait passer des auditions.

OUR la troisième fois Peter Zadek met en scène Mesure pour mesure. La première, c'était à Ulm Bruno Ganz, et, de son propre aveu - l'époque voulait mentaire scénique sur la pièce. Si on ne la connaissait pas, on ne pouvait pas y comprendre grand-chose.

Seize ans et bien des spectacles plus tard, Peter Zadek oe craint plus d'affronter toutes les difficultés et subtilités de cette œuvre complexe, œuvre de vieillesse pleine de dureté et de préciosités qui s'enroulent autour d'une iotrigue finalemeot simple : pour avoir mis eoceinte sa fiancée, le jeune Claudio est condamné à mort. Sa sœur Isabelle, une novice sur le point de pronoocer ses vœux, va plaider sa cause auprès d'Angelo, sorte de Savooarole à qui le due légitime a confié le pouvoir avant de s'en aller voyager sous un déguisement de moine. Mais le Savonarole est un homme de chair.

« C'est, dit Peter Zadek, l'affrontement entre idéalisme et pragmatisme, et ça me plaît. Naturellement, le progmatisme l'emporte, comme au théâtre. C'est vrai, on rêve d'absolu, de vérités intangibles; or, à chaque instant, chaque soir, on est forcé de composer avec les hésitations, roi déchu, le père compable, arrivait, athlétique et abattu, avec les décalages des acteurs. Ils sont comme tous les êtres vivants, imprévisibles, alors qu'on souhaiterait les fixer une fois pour toutes... Le théâtre est le plus impur de tous les arts. Plus que le cinéma. Au cinéma, on peut manipuler davantage. C'est aussi la raison pour laquelle le théâtre ne lasse pas.»

Tendu comme un boxeur prêt à bondir, Peter Zadek suit un filage, silencieux, sans intervenir. Et quand il intervieot, après avoir laissé les comédiens poursuivre pendant tout un acte, c'est avec discrétion, parlant bas, moitié anglais, moitié français. Il donne l'impression de graver dans sa mémoire ce qui se passe sur scène. Autour de hui, on prend des ootes. Il dit regarder ce que l'on peut éliminer de décoratif, de pas absolument indispensable, pour arriver au dépouillement - sa façon d'atteindre l'absolu, «Plus je vieillis, plus j'ai besoin d'aller à l'essentiel. Mesure pour mesure sera au moins aussi épuré que Iva-

Ivanov, par Peter Zadek, montre la terrible pureté de la solitude. Après le Marchand de Venise, il a mis en scène la pièce de Tchekhov à Vienne, pour le Burg Theater - avec son Shylock, Gert Voss, et Angela Winkler. Un spectacle aigu, douloureux, drôle souvent. Et nu. Les murs, une chaise, les comédiens. Pour le deuxième acte, qui se passe pendant une fête d'anniversaire, en un tour de main le décor change ; il se surpeuple de gens tassés en 1960 ; la seconde à Brême en 1967 avec sur des chaises, et qui s'ennuient. Le résultat est plus frappant qu'une débauche d'effets spéciaux. Au long de ça, - la mise en scène se réduisait à une sorte de com- la représentation, Ivanov, toujours digne, semble se dés- partout et nulle part, d'autant qu'en Allemagne on ne agréger de l'intérieur. A la fin, il ne sort pas pour se tirer s'installe pas dans un théâtre pour la vie, ni même pour Simplement, assis sur sa chaise, il s'affaisse, tombe, comme une peau vide.

Peter Zadek n'a jamais pratiqué « la belle image glamoureuse». Il a parfois aimé la virulente dérisioo du kitsch, mais son art est celui de l'orgueilleuse déglingue, A vrai dire, si l'on excepte principalement Peter Stein et Klaus Grüber, c'est une spécialité du théâtre allemand, à laquelle chacun imprime sa marque personnelle. Celle de Zadek est faite d'intelligence tortueuse, d'humour sensible, d'une sorte d'étonnement qui o'a rien à voir avec la naïveté. Personne o'est moins naîf que Peter Zadek.

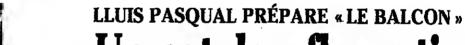
Le décor de Mesure pour mesure est encadré côté

L'inaccessible beauté d'Isabelle le trouble au point qu'il jardin par une vespasienne (stylisée), côté cour par un hii propose un marché : sa virginité contre la vie de son oratoire saiot-sulpicien : c'est un paysage neigeux peint sur toile, le seul meuble est une table. On a toujours connu en France la ligne dépouillée de Peter Zadek. Cétait déjà celle du premier spectacle présenté au Festival de Nancy en 1974 : le Roi Lear. Quand on l'a vu. on ne peut pas oublier le chapiteau de toile usée, où le portant sur son dos le corps ou de sa fille morte. On ne peut pas oublier la tempête, figurée par un chapeau traversant, comme poussé par un ouragan, la piste désertée... Il y a naturellement des constantes dans l'œuvre de Peter Zadek, des personnages reconnaissables : l'enfant qui n'est pas comme les autres, et tous ceux qui, pour une raisoo ou une autre, se trouvent en quelque sorte excentrés et s'efforcent, vainement, de rejoindre le cœur du monde. «La figure peinte dans le coin du tableau». dit-il. Il ne faudrait pas l'imaginer pourtant sous l'aspect d'un marginal bohème. Il évoquerait plutôt un excentrique britannique... D'ailleurs il est homme d'institution. Il a besoin du confort matériel qu'elle apporte. D'une intendance qui suit. Il vit soo travail dans un tel état de concentration, de tension, que le besoin de fermer la porte une fois la répétition terminée est vital.

Il répète le matin et l'après-midi, environ de onze à dix-sept heures, sans « pose bouffe », avec simplement une cantine bricolée au foyer, selon le système allemand dans les théâtres de répertoire ou les mêmes comédiens travaillent l'après-midi, jouent le soir et se rassemblent à la fameuse cantine, souvent installée en sous-sol, si bien que s'accumulent les odeurs de biére, d'oignon et de boulettes frites. Ce n'est pas le cas à l'Odéon, mais il a bien fallu que les Français s'adaptent.

Pour Peter Zadek, la question de s'adapter ou non ne se pose pas. Elle ne se pose pas dans ces termes. Quand on a connu l'exil à cinq ans, on est chez soi une balle dans la tête, comme on le voit d'habitude. dix ans. Il y en a beaucoup, il y en a dans chaque ville, on va de l'un à l'autre. Peter Zadek vit avec ses valises. d'une suite d'hôtel à un appartement meublé. Mais il a acheté une maison en Italie. Il l'a voulue, il l'a cherchée et attendue pendant des années. Elle o'était pas à vendre, il a réussi à convaincre la propriétaire. Il en parle comme un enfant de son jouet fétiche. Ses héros, que ce soit Ivanov ou Angelo, ont ce côté tyran puéril. Il dit: «Quand je serais tres vieux sur un fauteuil roulant, je m'intéresserais peut-être aux personnages adultes, et on dira: Tiens, qu'est-ce qui est arrivé à Zadek, le panvre, il

COLETTE GODARD



Un catalan florentin

Pszooiak qu'il a engagé pour le Balcon de Jean Geoet. Dans la salle du Petit Odéoo, il passe des auditions pour les derniers rôles à pourvoir. Il dooce la réplique, s'intéresse surtout à la façoo dont le comédien réagit à ses indications. Il parle, va et vient, comme monté sur ressort, vraiment à l'opposé de Zadek, qui d'ailleurs, et avant Peter Brook, a fait la création moodiale du Balcon à Loodres en 1957, - reconnaissant que Genet o'a pas aimé et qu'il n'avait peut-être pas tort : « J'avais pris un parti réaliste, ce n'étoit pas le bon. »

Rien de tel à craiodre ou à espérer de Lluis Pasqual : il a l'intention de disposer les spectateurs sur le plateau et d'utiliser le rouge et les ors de la salle comme décor du bordel, avec peut-être quelques tentures en plus, songe-t-il, devant la photo d'un théâtre napolitain doot la loge ceotrale est surmootée d'uo dais et d'une immense couronoe. L'ambiance des bordels de Barcelooe lui revient en mémoire : «Sur le chemin de l'université, l'après-midi à l'heure de la sieste, on s'y arrêtait. C'était il y a une auinzaine d'années. J'ai vu des gens étonnants. Je me souviens d'une femme ovec un ane et, comme dans lo pièce, d'un type déguisé en évêque... Genet disait qu'il avait trouvé là son inspiration. Je ne sais pas si c'est vrai, et ce n'est pas pour cette raison que je monte le Balcon.

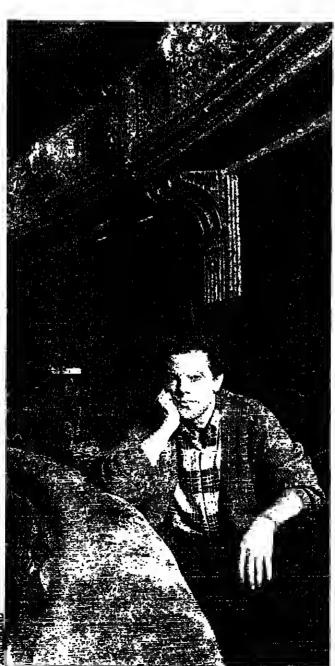
» C'est à Barcelone que j'ai connu Genet, on s'est balades beaucoup dans la ville. Cette piece, j'en rêve depuis longtemps. Elle n'est pas facile o distribuer, ca ne l'est jamais quand on a des personnages symboles. J'ai cherché parmi les acteurs que je connaissais, j'en ai vu des centaines, je suis beaucoup allé au thèâtre, j'ai écouté tout le monde et, à présent, on commence à

L'Odéon possède une salle de répétitions au métro Piepus, ce qui n'est pas à côté : quand le théâtre a été construit, on n'en avait pas tellement besoin, les spectacles se préparaient eo une semaine et

ANS son bureau, Lluis Pasqual reçoit Wojtek se jouaient au souffleur. En même temps, l'équipe du Théâtre de l'Europe voyage beaucoup, a visité le National Theater à Londres et a reocontre à Vieoce un metteur en scène de la RDA, Wolfgang Engel, qui a envie de mooter Dono Rosito de Garcia Lorca. Il s'agit de mettre au poiot l'année 1992, qui sera hispanique - à cause de Christophe Colomb, des Jeux olympiques, de l'Exposition universelle de Séville - et commencera avec un don Giovanni que Lluis Pasqual aura créé à Prague à l'occasion de l'Année Mozart.

Un jour, peut-être, on établira des programmes sans éprouver le besoio d'un alibi de commémoration. Pour Mozart, le rapport avec l'Espagne n'est pas évideot - « C'est le pays d'origine du mythe fondateur », avance Pasqual sans insister. Peu importe, ce serait tout simplement dommage de ne pas voir son don Giovanni. Plus sérieusement, il pense adapter uo roman de Valle Inclan le Tyron drapeou, où il est question d'un coup de force dans un état imaginaire d'Amérique latine. Dans le Bolcon il y a déjà uoe révolution, dans Sans titre - de Garcia Lorca, qui a inaugure soo arrivée au Théâtre de l'Europe - également, mais c'est juste un hasard. L'air du temps sans doute. Et puis ce coup de force se déclenche sur un motif absurde, complètement romanesque: « Valle Inclan est un maître du réalisme fantastique o l'espagnole. Il est le père des Garcio Marquez et nuires délirants latino-américains, »

Lluis Pasqual est catalan, mais porte en lui quelque ehose de florentin : une façoo d'écouter qui donne à soo ioterlocuteur une enorme importance, une subtilité de réponses qui séduit, et, en définitive, on oe sait ce qu'il veut qu'au momeot où il l'a obtenu. Il dit vouloir changer l'habitude d'établir les programmes deux ans à l'avance et faire assouplir le statut des théâtres nationaux. Si effectivement il y parvenait, ce serait un réel soulagement pour pas mal de



La magie blanche du docteur Woody

Facétieuse histoire de la « libération » d'une femme, le vingtième film de Woody Allen est d'un ton plus léger que les deux précédents. Mais, hommages au jazz et à New-York inclus, Alice le montre toujours fidèle à ses thèmes, fidèle aussi et infiniment généreux envers son actrice préférée, Mia Farrow. Plus maître et plus libre de ses moyens que jamais.

ETTRES blanches sur fond noir, nom des comédiens par ordre alphabétique, mêmes productenrs, même chef monteuse (l'irréprochable Susan E. Morse), retrouvailles du chef opérateur Carlo Di Palma : c'est, plus qu'un générique, la marque de fabrique de Woody Allen. Tout comme le jazz qui accompagne la succession des cartons. Du new-orleans, mais cette fois tintinnabulant de sonorités chinoises (Limehouse Blues par Jacky Gleason).

Pourquoi chinoises? Parce que le lapin blanc de cette Alice n'est autre que le sententieux docteur Yang, dont les potions et les conseils vont entraîner l'héroine désemparée sur des chemins que son éducation et sa vie de ricbe semme au soyer (« Il était beau, il était riche, je l'ai épousé. Mointenont je dois élever mes enfants ») paraissaient lui interdire.

Alice a une existence difficile : en nn plan-séquence virtuose, le film s'ouvre sur le début de journée de cette grande-bourgeoise new-yorkaise, prise dans le tourbillon des enfants, des domestiques, du mari lointain, du masseur noir et de l'amie décoratrice qui vient de dénicher « une merveille d'objet artisanal » parfaitement immoude. C'est étincelant, bilarant, et pathéti-

De séances chez le coiffeur en courses chez les grands couturiers, Alice est épuisée, elle a mal partout. Et puisque tout le monde lui recommande le miraculeux docteur Yang... L'idée est d'autant meilleure qu'elle permet à Woody Allen une visite à Chinatown, quartier qu'il avait jusqu'à présent négligé au cours de sa tentative d'inventaire des lieux de Manhattan.

Dans le capbarnanm orientalisant du docteur Yang se confondentule cabinet du psychanalyste (endroit cher au réalisateur), le confessionnal (dont Alice invente des succédanés jusque chez l'esthéticien pour toutous) et l'antre du magicien. Les tours du docteur Yang consistent en séances d'hypnose, en herbes « spéciales, très spéciales ». comme il aboie chaque fois qu'il sort un de ses petits sacbets, et surtout en un solide bon sens. Mais la vraie magie, la magie blanche à l'œuvre tout au long d'Alice, a pour nom : cinéma.

Depuis Stardust Memories, il y a onze ans, Woody Allen ne dédaigne pas de croquer le petit gâteau du fantastique. Dans son film suivant, Comédie érotique d'une nuit d'été, il mettait lui-même en œuvre une boule magique qui était une sorte de projecteur de cinéma. Cétait la première apparition de Mia Farrow chez celui qui allait devenir l'homme et le cinéaste de sa vie (lire l'article d'Henri Béhar page précédente). Dans cette variation farfelue dn Songe shakespearien, via Sourires d'une nuit d'été de Bergman, elle était Ariel, - elfe tout aussi shakespearien.

Par l'artifice des fameuses herbes dn docteur Yang, Aricl réapparaît dans Alice, dans le même costume, mais... affublée des lunettes de Woody Allen. Il représente la muse du personnage de Mia Farrow,

tenté par le démon de l'écriture (et comme il se doit persécuté par la vulgarité du monde télévisuel). Woody en muse de Mia, juste retour des choses. Tout le film est, d'ailleurs, une des plus belles déclarations d'amour jamais faites par un cinéaste à une comédienne. Il faut voir comme la caméra tourne doucement autour de l'actrice avant de s'approcher de soo visage, dans le mouvement même d'un bras qui entoure et caresse. C'est d'ailleurs au visage seul - lumioeux, attendrissant, inquiet, comique - que Woody Allen cinéaste réserve tonte son attention, le corps de Mia Farrow étant le plus souvent engoncé dans d'amples manteaux ou de gros pulls. Il s'agit d'intimité des sentiments, pas de voveurisme.

Mais le plus beau cadeau que le cinéaste fasse à Mia Farrow est de lui offrir son propre personnage : cet oiseau maladroit qui parle comme une mitraillette, de Mère Teresa, de l'éducation des enfants, de n'importe quoi, an moment de céder - enfio! - aux délices de l'adultère, comment ne ferait-il pas songer à l'bypocondriaque binoclard d'Annie Hall?

La transposition fonctionne à merveille. Elle résout un problème au sujet duquel le cinéaste s'ioterrogeait clairement dans Zelig: celui de son personnage à l'écran. Il y a cinq ans, dans Honnah et ses sœurs, il coupait son rôle en deux, laissant la partie «sérieuse» à Michael Caine pour n'en conserver que le versant comique. L'année dernière, dans Crimes et délits, il imaginait une constructioo encore plus complexe, à nouveau autour de deux visages masculins, le sien et celui de Martin Landan

Alice, scénario beaucoup plus linéaire, tout entier Rowlands chez Cassavetes. Mais si l'histoire est simicentré sur le persoonage-titre et raconté comme une fable, semblera plus simple, plus «modeste» que autre film». Crimes et délits, qui était plutôt un essai sur la morale. On y retrouve pourtant les mêmes enjeux, la même interrogation sur la responsabilité et la culpabilité. Et ces définitions du sujet et de l'objectif de toute l'œuvre de Woody Allen, que lui-même se garderait bien d'énoocer de manière aussi explicite, mais que le langage péremptoire du docteur Yang lui permet de clamer tout à trac : «L'omour est l'émotion la plus complexe... Il ne s'agit pas de trouver des réponses, mais de comprendre un peu mieux.»

Réduit à sa trame. Alice suit exactement la même trajectoire qu'Une outre femme : à nouveau la remise en question par une femme de son système de valeurs et de son mode de vic, sous l'effet d'une intervention extérieure. L'intellectuelle austère ioterprétée par Gena Rowlands et perturbée par l'audition involontaire d'uoe psychanalyse est remplacée par la frivole bourgeoise touchée par la baguette magique des décoctions du docteur Yang, qui la libèrent de ses inhibitions.

Woody Allen livre d'ailleurs la clé lors d'un clin d'œil de la scène finale en forme de chute de contc de fées: Alice a quitté son mari pour se consacrer aux pauvres, goûtant un idyllique et improbable bonheur. Ses ex-copines de moodanités se répandent, off, en commérages où revient : « Elle est devenue une outre femme». Avant d'eochaîner sur la transformation, par lifting radical, d'une autre de leurs bonnes amies, Gloria - nom du sublime personnage interprété par Gena

laire, la tooalité est tout autre, ct .: Alice est bien « un

Autour d'Alice-Mia gravitent d'éblouissants satellites: Joe Mantegna en saxophooiste langoureux et délicat, impayable quand la respectable femme de la haute le drague éhontément dans le préau d'école de leurs cofants respectifs; William Hurt, qui campe à la perfection l'outrecuidant époux qui ne comprendra jamais comment sa légitime a eu les nerfs et l'esprit de le tromper; Keye Luke (1), formidable en deus ex machino asiate.

L'usage, quand sort un nouveau Woody Allen, veut d'y repérer les retrouvailles avec les membres de sa troupe. Rien de tel cette fois, hormis Mia Farrow, si ce n'est de fugitives apparations (Julie Kayner, Ira Wheeler...). Mais il est beaucoup plus remarquable de constater comment des vedettes, dont l'image s'est affirmée selon d'autres critères, se fondent dans le monde du cinéaste comme si elles en avaient toujours fait partie, lei, William Hurt, après Michael Caine, Gene Hackman, Gena Rowlands ou Aojelica Huston, en attendant Malkovitch et Madonna dans le prochain, actuellement en tournage.

En distribuant ses mixtures, le docteur chinois se substitue, aussi, aux visites dans les salles de cinéma, habituelles dans les films d'Allen ; une usane, et c'est l'Homme invisible de James Whale, une fumigation, et voici le fantôme de Mrs Muir (Mankiewicz). un philtre d'amour, et c'est un hommage tordant aux Fioncées en folies de Buster Keaton, Tandis qu'une pipe d'opium coovoque la scène, devenue leitmotiv chez le cinéaste, du repas familial de l'enfance heureuse des Fraises sou-

Totalement maître et totalement libre de son récit 'et de ses moyens, Woody Allen ne recule devant rien. Entre ses mains, les gadgets les plus éculés du cinéma retrouvent une fraîcbeur, une beauté et une légitimité qu'on croyait à jamais perdues. Flash-back, voix off, transpareoces, apparitions-disparitions, tout est neuf, rien ne pèse ni ne pose (alors que les trucages virtuoses de Zelig et de la Rose pourpre du Caire menaçaient de prendre le pas sur l'histoire, que les effets spéciaux du Complot d'Œdipe, son sketch de New York Stories, laissaient à désirer).

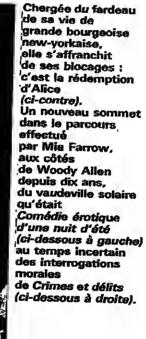
Ainsi, quand Alice et le fantôme de son ancien amant survolent New-York. Un plan aérien au-dessus d'une grande ville est sans doute aujourd'hui l'image la plus banale du cinéma américain, séquence d'ouverture obligée de centaines de policiers bollywoodiens. Filmee par Allen, c'est Peter Pan et Wendy survolant Londres, c'est le Maître et Marguerite survolant Moscou, c'est la grâce absolue, magique, inexplicable.

En avant-programme de la projection d'Alice, le distributeur a jugé bon de présenter aux journalistes les bandes-annonces d'une dizaine d'autres films, comèdies et polars aux répliques usinées au tour de précision, films de guerre petaradant d'explosions et d'effets spéciaux, défilé de stars. Certains seront peut-être de bons films. Mais voir celui de Woody Allen à la suitc de ces clips publicitaires convaine définitivement que l'homme de Monhattan ne fait tout simplement pas le même métier que les artisans en gros d'Hollywood. Il semble travailler une autre matière, avec d'autres outils. Les outils du rêve et la matière de la vic même.

JEAN-MICHEL FRODON (1) Acteur de plus de cent films, dont la série des harlie Chan », et de feuilletons télé (kung-fu), Keye Luke

est mort le 12 janvier dernier, à qualre-vingt-six ans.









ME HEDDEN

florentin

. 4第二章 24 gauna 4 to 12 to 15 to 1

22: - -

4 ---

147 to 147

and all the second

3,4414, 21 2

Million and the second

, . . . -

The second of the हें हिंदा की ^क

Tous les films nouveaux

de Woody Allen, avec Mie Farrow, William Hurt, Joe Mantegns, Alec Baldwin, Judy Davis, Cybill Shapherd.

(Lire nos articles pages 17 et 19.) (Lire nos articles pages 17 et 19.)

VO: Ciné Seaubourg, handicapés, dolby, 3- (42-71-52-96): Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3- (42-71-52-36): Action Rive Gauche, dolby, 5- (43-29-44-40): U.G.C. Danton, dolby, 6- (42-25-10-30]: U.G.C. Rotonde, dolby, 8- (45-74-94-94): La Pagode, 7- (47-05-12-15): U.G.C. Champs-Elysées, handicapés, dolby, 8- (45-74-95-40): U.G.C. Opéra, dolby, 8- (45-74-95-40): 14 Juillet Bastille, dolby, 11- (43-57-90-81): Escurial, dolby, 11- (43-57-90-81): Escurial, dolby, 13- (47-07-28-04): Mistral, handicapés, 14- (45-39-52-43): 14 Juillet Beaugranelle, dolby, 15- (45-78-79-79): U.G.C. Malitot, dolby, 17- (40-88-00-16).

VF: Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52): Las Nation, 12- (43-43-04-67): U.G.C. Gobelins, 13- (45-91-94-95): Pathé Montparnasse, dolby, 14- (43-20-12-06): U.G.C. Convention, 15- (45-74-93-40): Pathé Cilchy, dolby, 19- (45-22-46-01).

Highlander, le retour de Rossell Muicaty, avec Christophe Lambert, Virginia Mad-sen, Michael Ironside, Sean Connery, John McGinley, Alian Rich. Américain (1 h 36).

On croyait les immortels éliminés à la fin du premier épisode, ils reviennent pour de nouveaux combats, eotre film de cape et d'épée et science-fiction. Mais tout le monde sait que seul Seao Coopery est vraiment immortel.

Coocey est vialment immortet.
VO: U.G.C. Odéon, dolby, 6- (42-2510-30); Pathé Marignan-Concorda,
dolby, 8- (43-59-92-82); U.G.C. Normandie. dolby, 8- (45-63-16-16); Blentenile Montparnasse, dolby, 15- (45-4425-02): Kinopanorama, handicapés,
dolby, 15- (43-08-50-50).
VF: Forum Horizon, handicapés, THX,
dolby, 1- (45-08-57-57); Rex (le Grand
Rex), handicapés, dolby, 2- (42-36-

83-93) ; U.G.C. Montparnasse, dolby, 6-(45-74-94-94) ; Publicis Champs-Elysées, dotby, 8: (47-20-76-23); Pera-mount Opéra, dolby, 9: (47-42-56-31); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bestille, dolby, 12- (43-43-01-59]; U.G.C. Gobelins, dolby, 13-(45-61-94-95); Mistral, dolby, 14- (45-39-52-43) ; Pathé Montparnaese, dolby, 14- (43-20-12-06) ; U.G.C. Convention dolby, 15 (45-74-93-40); Pathé Wnpler, dolby, 18 (45-22-46-01]; La Gambetta, THX, 20. (46-36-10-96).

L'Opération corned-beef

de Jean-Marie Poiré, avec Christian Cinvier, Jean Reno, Isabelle Renauld, Valérie Lemercier, Jacques François, Jacques Dacqmine. Français (1 h 45).

Dans l'univers bourré de chaussetrappes da film d'espionnage, Clavier et Renn réinventent le couple de comédie à la Bourvil-de Funès, sous les auspices de l'esprit farfelu du café-

Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaemont Opéra, dolby, 2 (47-42-80-33): Rex, dolby, 2 (42-36-83-93); 9retagnn, dolby, 8 (42-22-57-97); U.G.C. Montparnasse, dolby, 8 (45-74-94-94); U.G.C. Odéon, dolby, 8 (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, dolby, 9• (43-59-19-08); U.G.C. Blarritz. dolby. 8. (45-62-20-40); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12. (43-43-01-59); U.G.C. Gobellns, handkapés, dolby, 13- (45-61-94-95); Geumont Alésie, dolby, 14 (43-27-84-50); Gau-mont Convention, 15 (48-28-42-27); U.G.C. Melliot, handicapés, 17 40-68-00-18); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); La Gambetta, dolby, 20- (46-36-10-96).

Saraba, adieu ma terre natale de Mitsuo Yanagimachi, avec Jinpachi Nezu, Kumiko Akiyoshi

Jin Yabuki, Miyako Yamaguchi, Japonais (2 h 10). Chronique sociale ceotrée sur la vie d'un paysan que la modernisation contralot à devenir camionneur et qui

est happé par le vertige de la drogue,

vue par le cinéaste visioeeaire des

Feux d'Himatsurl. VO: Utopia Champollion, 6- (43-26-

Reprises

L'Ange ivre d'Aldra Kurosawa, avec Toshiro Mifune, Takashi Shimura, Reizaburo Yamamoto, Chieko Nakakita, Michiyo Kogura, Noriko Sengoko. Japonele, 1948, noir et blanc (1 h 38).

Entre film eoir et tragédie antique, le face-à-face entre un vieua médecin alcoolique et un jeune gangster atteint d'une maladie incurable était le premier chef-d'œuvre de Kurosawa, et la révélatine de celni qui allait devenir ann acteur fétiche, l'irréprochable Toshiro Mifune. VO : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14).

India Song de Marquerite Duras, avec Delphine Seyrig, Michel Lonsdale, Mathieu Carrière, Claude Mann, Vernon Dobtcheff, Claude Juan. Français, 1974 [2 h].

D'amour et de désespoir, de rêve d'un monde qui s'efface et de violence d'un monde en marge mais réel, Marguerite Duras tissant cette étofic arachatenne, chaîne des voix et trame des images. Dire la solitude d'Anne-Marie Stretter et la rage da vicconsul dans le nimbe de la misère de l'Inde, c'était la réussite inouïc et iamais vue d'un cinéma comme un jamais vue d'un cinéma comme un netil de précision manié par une main de poète.

Saint-Aedré-des-Arts I, 9- (43-28-45-18).

Juliette ou la CIé des

oe marcel Carrie, avec Gérard Philipe, Suzanne Cloutier, Jean-Roger Caussimon, René Génin, Yves Robert, Delmont. Français, 1950, noir et blenc (1 h 40).

Le songe d'une nnit de prison d'un jeune homme romantique, voleur par amnur et qui sublime ses déboires sentimentanx dans un village de conte de fées. Uoe distribution éclatante, et

les décors oniriques de Trauner. Le Champo - Espace Jecques-Tati, hen-dicapés, 5- (43-54-51-60).

La Marie du port

de Marcel Carné, avec Jean Gabin, Bianchette Brunoy, Nicole Courcel, Louin Seigner, Robert Vattier, Julien Carette. Français, 1949, noir et blanc (1 h 28).

Adapté de Simenon, le chassé-croisé amoureux entre un ootable oormand et une fraiche et retorse jeune fille bénéficiait de la présence lumineuse de Nicole Courcel face à Gabin pre-

nant de la bouteille mais égal à luimême, de dialogues ao ton juste (Pré-vert y prêta la main) et des images d'Henri Alekan pour composer un Carné aussi réussi qu'injustement

Le Champo - Espece Jacques-Tati, 5-(43-54-51-60).

Sa Majesté des mouches

Sa Majeste des modelles de Peter Brook, avec James Aubrey, Tom Chapin, Hogh Edwards, Roger Elwin, Tom Gaman, Roger Allan, Pritannique, 1963, noir et blanc (1 h 30).

A travers l'histoire d'un groupe d'en-facts survivants d'un accident d'avion qui, sur une île déserte, réin-ventent la société, une fable pessimiste sur la nature bumaine. VO : Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65) ; 14 Jullet Parmasse, 8- (43-26-58-00).

Les Sept Samourais d'Akira Kurosawa, avec Toshiro Mifune, Takashi Shimura. Japonais, 1954, noir et blanc (3 h 30).

L'immense et somntueuse saga des sept gnerriers engagés par des villa-geois pour les protéger des bandits donnait à Kurosawa l'occasion de déployer tnete la gamme de ses talents : épique, lyrique, mais nussi humoristique et d'une beauté formelle à conner le souffle. VO : Reflet Logos I, handlespés, 5- (43-54-42-34).

Sélection

Les Arnaqueurs

de Staphen Freers, avec John Cosack, Anjelica Huston, Annette Bening, Jan Munra, Robert Wesens, Stephen Tobolowsky. Américain (1 h 46):

De Roy, modeste hanneton de l'arnaque à la petite semaine, de sa mère impitoyable et valuérable mante reli-gieuse et de sa maîtresse papillon-nante et vénéneuse, Frears dessine les mœurs et les affrontements avec la précisioo détachée d'un entomolo-

gstc.

VO: Gaumont Las Halles, dolby, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, dolby, 2-(47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, dolby, 6-(43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, handicapés, 8-(46-33-79-38); Gaumont Ambassade, handicapés, dolby, 8-(43-59-19-08); Publicis Champa-Elysées, dolby, 3-(47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, handicapés, dolby, 11-(43-57-90-81); Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14-(43-37-84-50); Gaumont Parnassa, dolby, 14-(43-35-30-40); 14 Juillet Basugrenelle, dolby, 15-(45-75-79-79); UGC Maillot, 17-

30-40]; 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15: (45-75-79-79]; UGC Maillot, 17: (40-68-00-16). VF: Rex. 2: (42-36-93-93]; UGC Opéra, 9: (45-74-95-40]; Lea Netion, dolby, 12: (43-43-04-67); Fauvette 9is, dolby, 13: (43-31-60-74); Miramar, 14: (43-20-89-52); Gaumont Convention, dolby, 15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

La Discrète

de Christien Vincent, avec Fabrice Lucchini, Judith Henry, Maurice Garrel, Marie Bunel, François Toumaridne, Brice Beaugler. Français (1 h 35).

Avant de devenir, grâce à son succès, le phénomène commercial de cinéma français de cette année, la Discrète était déjà cette comédie vive et subciait deja cette comedie vive et sub-tile où, antour des cetreprises de séduction d'un Fabrice Lucchini en pleine forme face à l'étonnante Indith Henry, Christian Vinceat révélait un très juste sens de l'humour, un très gai sens da cinéma.

Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33) ;

« India Song », de Marguerite Duras

Pathé Hautefeuille, 6- (48-33-79-38); Geumont Ambassade. 8- (43-59-19-08); Saiet-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Gaumont Pernasse, handicapés, 14-(43-27-84-50); Gaumont Adexia, 14-(43-27-84-50); Gaumont Convention, handicapés, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler It, 18- (45-22-47-94).

Henry V de Kometh Branagh, avec Kenneth Branagh, Simon She-pherd, James Larkin, Derek Jacobi, Bran Blessed, James Simmons, Britannique (2 h 18),

De l'expédition française du jeune roi anglais en quête de légitimité telle que la racontait Shakespeare, le tout aussi jeune Kenoeth Branagh tire la preuve par le spectacle, l'émotioo et le taleat qu'il est un immense comé-dien, et gagne même à la bataille d'Azincourt ses galons de metteur en scene prometteur.

scene prometteur.

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1" (42-33-42-26); Pathé impérial, handicapés, dolby, 2" (47-42-72-52); Panthéon, handicapés, dolby, 5" (43-54-15-04); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Geumont Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-09); Sept Pernasstene, dolby, 14" (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15" (45-75-79-79); VF: Saint-Lazare-Pasquier, handicapés, dolby, 8" (43-87-35-43); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06).

J'al engagé un tueur d'Aki Kaurismaki, avec Jean-Pierre Léeud, Margi Clarke, Kenneth Colley, Serge Reggiani, Trevor Finlandals (1 h 20).

Las d'uee vie qui ressemble à nec lente glissade vers le néant, Henri décide de précipiter les choses en commanditant son propre assassinat.

Mais uoe petite marchande de fleurs va lui redonner goût à l'existence : poétique, ironique, d'une impeccable et simple unirceur, c'est le nouvel opus de l'indispensable Kaurismaki. VO : Racine Odéon, 6- (43-26-19-68) : La Bestille, 11- (43-07-48-60).

Le Mystère von Balow

de Berbet Schroeder, avec Glenn Close, Jeremy Irons, Ros Silver, Ananbella Sciorra, Uta Hager,

Cette maoière de transformer un fait divers crimmel de la baute société oew-yorkaise ee comédie fantastique en même temps qu'en document sur les méthodes de la justice américaine aurait plu au grand Jo Mankiewicz.

VO: Gaumont Les Halles, handkapés, dolby, 1- [49-26-12-12]; Gaumont Opéra. 2- [47-42-90-33]; 14 Juillet Opéra. 2- [47-42-90-33]; 14 Juillet Odéon, dolby, 6- (43-25-58-83]; La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysése, dolby, 8- (43-59-04-67); 14 Juillet Bestille, handkapésé 11- (43-57-90-91); Gaumont Parmasse, 14- [43-35-30-40]; 14 Juillet Besugranelle, 15- (45-76-79-79); UGC Maillot, dolby, 17- (40-68-00-16).

Y ...

Le Petit Criminel

de Jacques Dollion, avec Richard Anconina, Gérald Thomassin, Clotilde Courau, Jocelyne Perhirin, Cécile Reigher. Français (1 h 40).

La révolte d'un gamin de banlicue, la

AUJOURD'HUI, SI VOUS NE CONNAISSEZ PAS LES RÈGLES DE L'EMPLOI **VOUS SEREZ VITE HORS JEU**

Aujourd'hui, formations et secteurs d'activité sont en permanente évolution. De nouveaux métiers se créent, d'autres se transforment : les compétences s'affinent, les exigences deviennent multiples.

Dans ce contexte, l'avenir est à ceux qui analysent et anticipent les nouvelles données d'un jeu sans cesse plus complexe.

Le Monde Initiatives a été créé pour eux, cadres et étudiants.

Pour qu'ils trouvent informations et enquêtes sur les carrières, la formation professionnelle, les études et leurs débouchés. Pour qu'ils aient à leur disposition des offres d'emploi afin d'agir à bon escient, au bon moment.

Le Monde Initiatives « Campus-Emploi », avec votre quotidien le Monde, sans supplément de prix. Chaque mardi, (numero daté mercredi).

Le Monde

CAMPUS ◆ EMPLOI

CHAQUE MARDI (numero date mercredi)

L'horreur en quadrichromie

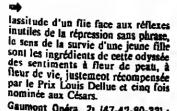
« Il sème la terreur... » « Can he be human? » « I maestri del Black Horror». Dana toutes les langues, même approximatives, les siogens s'étalent au-dessus des titres rouge sang et des images chocs, bariolées, souvent interchangeables : les affiches aont les icônes d'un culte qui fit fureur dans les années 50 et 60 avent d'évoluer vers des versions plus hard ou plus technologiques, le film d'horreur et de fantastique. Christopher Lee, Barbara Steele ou Peter Cushing étaient ses prophètes. A Paris, le Midi-Minuit, le Scarlett, le Brady, le Colorado ou le Mexico étaient ses temples. C'est là que Gérard Mangin en est devenu un fervent adepte. puis le pieux archiviste. Il présente près de cent cinquante affiches de sa collection, réunies dans un imposent ouvrage.

Le livre est très grand, très beau (même si les affiches auraient mérité un coup de fer à repasser avant d'être photographiées) et très cher. Prix justifié puisqu'il s'agit en résitté de deux ouvrages en un : un livre consacré aux films d'horreur, avac une prédilection avouée pour les nanars - on n'y trouvera pas les Mabuse de Fritz Lang mals blen le Retour du Dr Mabuse du «Dr» Harald Reinl, - doctement accompagnés de leur générique et de leur résumé. Et un livre sur les affiches elles-mêmes, souvent dessinées par des graphistes qui ignoraient tout du film dont ila avaient à vanter les mérites, et qui donnaient libre cours à leur imagination. En cas temps pudibonds, l'aifiche suggérait, voire montrait, plus qu'on ne verrait



jamais dans la salle, dressant dans des atyles naifs ou savamment stylisés un réjouissant catalogue de fantesmes. De petits textes de Mangin détaillent les ficelles et finesses de cette imagerie, en contrepoint ? d'une superbe galerie de reproductions.

* Affiches du cinéma famastique, de Gérard Mangin. Ed. Henri Veyrier, 310 pages, 595 francs.



Gaumont Opéra, 2: [47-42-80-33]; Pathá Hautafauilla, 6: [48-33-76-38]; George V. 8: [45-82-41-48]; Gaumont Parnasse, 14: [43-35-30-40].

Route one/USA de Robert Kramer. avec Paul Melsasc. Américain |4 h 20).

De la frontière canadienne à la Floride, un voyage au cœur de l'Améri-que, attentif, eruel et ironique, qui mêle les ressources de la fiction et du documenlaire pour mieux faire comprendre les blessures secrètes d'une nation, à hauteur d'hommes. VO : l'Entrepôt, 14- |45-43-41-63|.

Transit de René Altio, avec Sebastian Koch, Claudia Messner, Rüdiger Vogler, Magali Laris, Paul Allio, Nicole Dogue, Français (2 h 05).

A la fin de 1940 dans Marseille où affluent eeux qui fuient lea nazis et veulent gagner l'Amérique, un Allemand antifasciste se livre à un ehangement de personnalité, pour se protéger, puis par amour pour une jeune femme dont les apparitions l'obsèdent. Une fable parée des beautés troubles du réalisme fantastique, inspirée de l'expérienc réelle d'Anna Seghers.

Escurial, 13- |47-07-28-04),

Uranus de Claude Berri, evec Philippe Noiret, Gérard Depardieu, Jean-Pierre Marielle, Michel Blanc, Michel Galabru, Gérard Desarthe, Français (1 h 40).

Un portrait au vitriol des Français moyens au lendemain de la Liberation, adouci par la figure émouvante de Léopold le cafetier-poète, magni-fié par une interprétation all stars.

Terum Horizon, handicapéa, dolby, 1= 145-08-57-57); Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); George V, 8- (45-62-41-48); UGC Glarritz, 8- (45-62-04-01); Fauvette, 13- (43-31-56-89); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Les Montparnos, dolby, 14- (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15- (48-26-42-27); Le Gambetta, 20- [46-39-10-96].

Festivals

Hommage à Anatoie Dauman

Alain Resnais, Jean-Luc Godnrd, Robert Bresson, Chris Marker: depuis treate-cinq ans (Nuit et brouillurd) Anatole Dauman a produit quelques-uns des meilleurs films de quelques-uns des plus grands einéastes français contemporains. Mais aussi Tarkovski, Osbima, Schlondorff, Wenders (qui termine en ce moment Jusqu'ou bout du monde). L'institut Louis-Lumière de

Plus meuvaise semaine de ce début d'année, la période du 30 janvier eu 5 février enregistre à peine 530 000 entrées : on ne pourra plus longtemps invoquer la guerre du Golfe pour justifier cette désaffaction.

Lyon lni rend hommage, en vingt et un longs métrages. Et vingt-huit courts, où l'on retrouve à côté de Varda ou de Rozier quelques œuvres fondatrices du cinéma africain.

Institut Louis-Lumière, rue du Pramier-Film, Lyon-Monglatsir, Tél.: 76-00-86-88. Du 8 au 22 février.

Les Balkans dans l'Essonne

Pour sa douxième édition, le Festival cinéma-enfants de Corbeil propose une sélection centrée sur les films originaires de Grece, de Yougoslavie et de Bulgarie, qui réunit longs et courts métrages, films d'animations et documentaires.

Centre d'action culturalle Pable-Nerude (Tét. : 60-89-00-72) et au cinéme ARCEL (Tél. : 60-88-08-24). Jusqu'au

Ecrans de la danse

Au mois de novembre dernier, le jury du Festival de Francfort, présidé par John Neumeier, récompensait quatre films consacrés à la danse. Le Centre Georges-Pompidou présente les lau-réats (Charles Weidman: On his Own, Jean Weidt, le Danseur rouge, Scelsi suites, chorégraphié par Nicole Mossoux, et Dead Dreams of Monochrome Men, réalisé par David Hinton) et un hommage à Neumeier avec les Chaises, chorégraphié par Béjart et un document d'André S. Labarthe. Salle Garance, Centre Georges-Pempidou. Tél. : 42-76-37-29.

Intégrale Peter Brook

La Cinémathèque présente l'intégrale des onze films (en comptant les trois versions de Carmen) réalisés par Peter Brook depuis l'Opéro des gueux (avec Lawrence Olivier) en 1954 jusqu'au Mahabharata. Puis un choix de films par le grand metteur en scène anglais, qui témoigne de la súreté et de l'écclectisme de ses goûts : de Dreyer à Souleymane Cissé en passant par le Troin sifflero trois fois, Roublev, Satyajit Ray et les Marx Brothers.

Cinémathàque française. Salle du Peinia de Chaitlet. Tél. : 47-04-24-24. Du 7 nu 22 février.

La sélection « cioèma » a été établie par : Jean-Michel Frodon.

Paris

Mercredi 6 février

Bizet L'Ariésies

Français.

Berlioz

Brahms

Symphonie nº 1 Orchestre national de l'Opéra de Paris, Myung-Whun Chang (direction). Bizet, Berlioz, Brahms, curieux assem-blage si l'on ne se souvient pas de l'ad-miration de Brahms pour Bizet, une admination dont on trouve un échn dans le finale du Second Concerto pour plano de l'Allemand qui, le temps de quelques mesures, se rappelle de l'Arlésienne du Estinaie

Opéra-Bustille, 20 heures |+ le 7]. Tél. 40-01-18-16. De 50 F à 220 F.

Berlioz DETAINZ

La Damnetion de Faust

Watraud Meier (mezzo-soprano),

David Rendall (ténor),

José van Dam (hasse),

Chœur et Orchestre de Paris,

Jensug Kaichidze (direction).

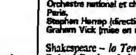
Il faut une haguette flamboyante et pré-cise pour diriger la Dannation de Faust, un orehestre transparent, virtuose, jouant dans une acoustique élaire, Kakhidze dirige justement de façon très précise et il lui arrive, dans certaines pièces du répertoire, d'aller bien au-delà de la simple précision (une récente Cin-quième de Tchaikovski en remontrail à bien des disques produits ces temps-ci par des majors du chassique). Une inter-rogation : cette Damantion de Faust ouvrait la saison du Châtelet, est-il bien logique de l'avoir de nouveau program-mée quelques mois plus tard à Picyel? Salle Pleyal fles 6 et 7, 20 h 30 ; le 9, Sallo Playal (les 6 et 7, 20 h 30 ; le 5, 16 h 30), Tál. : 45-63-88-73, De 70 F à 250 F.

Vendredi 8 Tchaikovski

Doumles op. 59 Casse-noisette, suite pour deux pianes transcription d'Economou

VO:UGC CHAMPS-ÉLYSÉES PRESTIGE - UGC DANTON PRESTIGE - UGC OPERA - UGC ROTONDE - CINÉ BEAUBOURG LES HALLES -UGC MALLOT - MISTRAL - GRAND ACTION RIVE GAUCHÉ - 14 JULLET BEAUGREMELLE - 14 JULLET BASTILLE -ESCURIAL PANORAMA - PAGODE VF:UGC CONVENTION - UGC GOBELINS - PATHÉ RIPÉRIAL - PATHÉ CUCHY - NATION - PATHÉ MONTPARNASSE

PAYOMHIO: LE FRANÇAIS ENGHEN - ARTEL CRÉTEL VF - CYPANO VERSALLES VF



Berio

Un re in accetto

Théâtre de la VIIIa, 18 h 30. Tél. : 42-74-22-77. De SS F à 75 F. Un ro in success Donald McIntyre (baryton-basse), Graham Clark (tenor), Graham Valentine (comédien), Erida Moser (soprano), Orchestre mutional et chosurs de l'Opére de Brahms

Shakespeare - lo Tempète - relayé par Roland Barthes, Italo Calvino et Berio lui-même, cela donne le livret à plusieurs

Moments musicaux op. 16 m Z et 5 Etude-tableau op. 33 m 6 Suite pour deux planos m Z

Brigitte Engerer, Oleg Maisenberg (planos).

entrées, et passablement compliqué, de



« Un re in ascolto » de Luciano Berio à l'Opéra-Bastille.

Thémine est l'oreille humaine (entendre, écouter, communiquer) et le héros un directeur de théâtre passablement fatigué, Prospero, auditeur désespéré d'une protagoniste improbable, introuvable, et linalement trouvée, pour le pire. Deuxième production de ce drame en musique créé à Salzbourg dans une mise en soène de Götz Friedrich, la réprise pour Covent Garden, actuellement invitée à la Bastille, est un spectacle de cirque, un musical simultanéiste, deux petites heures réjouissantes, sur une musique éblouissante.

Déta-Bastille, 19 h 30 | 1 | 11. Tél. ; 40-Musik zu Hamlet

Opéra-Bastilla, 19 h 30 j+ le 11]. Tél. : 40-01-16-18. De 40 F à 520 F. Bach-Busoni

Vendredi 8, dimanehe 10, mardi 12 février, le Théâtre de la Ville se met, de nouveau, à l'heure moscovite et hongroise en invitant Engerer et Maïsenberg pour un récital à deux pianos (à noter la charmante et habile transcription de Casse-noisette de Nicolas Economou. Il l'a enregistrée avec Martha Argerich pour DGG), Kremer et quelques musiciens européens pour un concert Brahms (ne pas manquer les valses dans la versinn pour quatuor vocal, le 10) et un concert Schnittke et Schubert, le 12.

Théâtre de la Ville, 18 h 30, Tél.: 42-74-Beethoven

Sonate pour piano nº 30 op. 109 Rachmaninov

Cinq études-tableaux

Sonate pour piano nº 2 up. 2 Hélène Grimaud (piano).

Hélène Grimaud fait sa rentrée, salle Gaveau, dans un programme ambilieux, un peu décousu aussi. Le Monde de lo musique de février lui consacre sa con-verture et une longue interview qui per-met de comprendre le cheminement tor-tueux d'une artiste qui n'a pas toujours emprunté des chemins aussi ensoleillés

qu'on a bien voutu le dire. Salle Gavenu, 20 h 30. Yél. : 49-53-05-07. De 100 F à 180 F.

Brahms

Concerto pour piano et orchestre nº 2 Beethoven Symptonie nº 6 s Pastorale a Bisabeth Leonskaja (pisno), Orchestre national de France, Kurt Sanderling (direction).

Retour de Leonskaja dans le Second Concerto pour piano de Brahms et sur-tout de Kart Sandeding : une des bonnes nouvelles du mois. On l'ignore trop en France, mais Sanderling est l'un des chefs qui comptent dans le répertoire slave et germanique. L'un des derniers grands chefs de tradition, avec Wand, Celibidache et Sawallisch.

Théâtre des Champs-Bysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 190 F.

Samedi 9

Brahms Trio pour clarinette, violoncelle et plano op. 114

Schubert Trio pour violon, violoncelle et piano op. 100

Messiaen

MESBLICES
Control pour la fin du temps
Eduard Brunner (clarineste),
Dimitri Sitlovetsky (violon),
Devid Geringas (violoncelle),
Gárard Oppitz (piano).

Si vous n'êtes pas d'humeur badine – et, ces deruiers temps, il est difficile de l'être – prenez garde! Ce programme n'est pas de ceux qui rendent allègre. Les interprètes sont à la hanteur de leur réputation. Ce n'est pas si fréquent. Théâtre des Champs-Elysées, 15 houres. Tél.: 47-20-36-37. De 30 F à 105 F.

Beethoven Somme pour plane or 3 op. 10

Mozart Some pour plano KV 533

Schumann Maria Jose Pirès Injanoi.

Elle n'ainue pas le son de ses disques, elle n'aime d'ailleurs pas ses disques, elle admire Lipatti et Haskil plus que tout antre pianiste, elle fête Mozart depuis toujours, elle ne triche pas, elle refuse de réenregistrer tous les concertos de Mozart comme on le lui a demandé, elle est portugaise, tristement joyeuse comme la musique de son pays, elle plante ses yeux droit dans ceux de ses interioculeurs, elle o'aime pas le piano, elle en

Gerhard

Schreker Der Wind

Schoenberg

La mezzo Brigitte Fassbaender est trop rare en France, sur les scènes d'opéra comme en récital. Une injustice réparée ce soir par le Chatelet : voilà un programme qu'elle est l'une des rares chanleuses à pouvoir transcender aujour d'hui.

Châtelet. Tháitre musical de Paris, 16 heures. Tél.: 40-28-28-40. 55 F.

Scriabine Sonate pour plans or 9

Berg Senate pour pie

Liszt

Pierre-Laurent Aimard s'est fail connaître pour ses interprétations de pièces de Messiaen, Prokofiev et plus généralement du vingtième siècle. Les rares fois où nous l'avons entendu jouer le répertoire romantique (la Sonate en fo mineur de Brahms, par exemple), sa mineur de Brahms, par exemple), sa sonorité trop peu rayonnante et sa rigueur un peu trop rèche nous avaient déçu. Mais il y a des années de cela, et ce pianiste est à un âge (la trentaine) où l'on évolue vite. Son programme est plus qu'intelligent.

Salte Gaveau, 10 h 45. Tél.: 49-53-05-07. De 75 F à 90 F.

Mardi 12

Haydn Les Saisons Charlotte Marglono (so Charlotte Marglono (so Charlotte Marglono) (so Charlotte Marglono) (so

Jordan s'est fait une spécialité des ora-torios de Haydn, qu'il dirige régulière-ment avec beaucoup de bonheur. Cette fois-ci, il a choisi les Saisons, une pièce moins captivante de bout en bout que la préromantique Création, mais qui ren-terme d'admirables pages.

Salle Playel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 70 F à 175 F,

Schnittke Trio à cordes

Schubert

Le grand retour de Kremer au Théâtre de la Ville dans un programme comme il les affectionne.

Théiltre de la Ville, 18 h 30. Tél. : 42-74-22-77. De 55 F à 75 F.

Fauré

Debussy Quatuor à cordes op. 10



- 14 ----



Le Châtelet se lance dans une intégrale de la musique de chambre de Gabriel Fnuré confiée à quelques-uns des meilleurs chambristes français du moment. Ce premier concert est de bon augure. Auditorium des Halles, 19 heures. Téi. : 40-28-28-40. 100 F.

Reethoven Sonates pour piano nº 30, 31 et 32 Valery Afanassiev (piano).

Afanassiev ne convaine pas tous ses auditeurs. Certains le tronvent maniéré, bluffeur, d'autres inspiré et original. La liste est longue de ces inter-prètes qui divisent l'npinion. Veut-on quelques noms ? Dans le désordre, et toutes choses inégales, par ailleurs, en voiei treize autres : Gulda, Gould, Richter, Argericb, Bolet, Horowitz, Yudina, Kocsis, Dalberto, Barere, Czif-fra, Cortot, Nat... Des « diviseurs » qui oni tous quelone chose d'unique à dire, qui fascioent leurs confrères, qui disent « Je » lorsqu'ils s'assoient face à leur piano. Faut-il rejeter Afanassiev avant d'avoir tenté de le comprendre ?

Thèlitre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 250 F.

PRODUCTION OLYMPIA EN ACCORT ANEC RENZO FANTINI CONCERTO & OLIVIER GLUZMAN

du 12 au 27 février

UROPE

Télérama

NOUVEL ALBUM

DISPONIBLE EN CD-K7-LP

PAROLE DIAMORE SCRIFFE A MACCHINA AT-

Régions

La Rochelle

Brahms Symphonies n=1, 2, 3 et 4 Orchestre national Bordeaux-Aquitains Alain Lombard (direction).

A peine arrivé à Strasbourg, Alain Lombard avait inauguré un ambitieux plan d'enregistrements qui s'est tra-duit par une série assez remarquable de disques. Par exemple, ce Cosi fan tutte qui, en 1977, faisait eatendre la plus parfeite distribution réunie sur disque, ces vingt dernières années : Te Kanawa, Von Stade, Stratas, Randall, Huttenlocber, Bastin, Erato devrait le rééditer, Daniel Barenboim n'ayant pu réunir une telle brochette, à Berlin pour son enregistrement. Donc, a vec Lombard, disions-nous, les

choses ne trainent pas.

A Bordeaux, elles sont allées très vite, trop vite peut-être. Si vite, en tout cas, que presque trois ans après sa prise de fonctions, le chef publie à tour de bras. Sort, ce mois-ci, chez Forlene, l'intégrale des symphonies de Brahms, la première semble-t-il, enregistrée par un orchestre français. Et là, avouons nos inquiétudes. Se pent-il que l'Orehestre de la capitale aquitaine (qui revient de très loin) puisse être com-paré à ceux de Berlin, Amsterdam,



Angélique Kidjo à l'Auditorium des Halles.

Vienne? Se peut-il qu'Alain Lombard fasse le poids commercialement (ace à Hañink (Philips), Bernstein (Deutsche Grammophon), Boult (EMI), Wand (Deutsche Harmooia Mundi)? Se peut-il qu'il ait quelque chose de spé-eifique à apporter dans ce répertoire. Au concert, oous n'en doutons pas, mais au disque?

Les B et 9. La Coursive, 20 h 30. Tél. : 48-51-54-00. De 80 F à 120 F.

Nantes

Britten Valérie Millot (soprano) Georges Gautier (ténor Brigitte Desnoues, (mezzo-sopranos), Roselyne Alleuche (mezzo-sopranos), Francis Dudziek (baryton), Christiane Issartel (miss en scène). Ordiestre philhermonique des Pays de la

ean Perisson (direction).

Le livret de cet opéra comique de chambre a été tiré, par Eric Crozier, du Rasier de Madame Husson, la nouvelle de Guy de Maupassant qui se déroube dans la bonne ville de Gisors. Créé en 1947, au Festival de Glynde-bourne, cette ocurre tyrique n'est amais donnée en France. L'enregistrement publié par Decca, il y a quelques mnis, laisse penser qu'elle doit remar-quablement bien fonctionner sur un olateau.

Les 8 et 12, 20 h 30 ; le 10, 14 h 30. Opéra. Tél. : 40-69-77-18. De 42 F à 186 F.

Nîmes

Bach Suites anglaises n= 1, 3, 4 et 6 Sviatuslav Richter (piano).

Richter revient sur scène pour jouer Bach en pleine année Mozart ! Un exemple pour de nombreux inter-

Le S. Opéra, 21 heures. Tél.: 65-36-02-04. Marcredi 20 février à 21 h au théâtre de Besençon. Semedi 23 février à 21 h au théâtre de Reanne (Suites françaises (r=2, 4, 6).

Jazz

Abbey Lincoln

Chanteuse grave, dans l'inflexion de la voix, le timbre on le sajet traité, femme de tous les combats, sensualité préoccupée (le chant, la chanson, la si méprisée chansonnelte qui oe l'est -chansonnelte - que par légèreté, le voix dévouée à ceux qui n'ont pas de voix audible), Abbey Lincoln n'en démord pas. Elle pratique le plus inessentiel de tous les ans, avec la profondeur que d'autres mettent à la poésie ou à la peioture. Son charme est indémenti. Et le charme, c'est encare une question de chant, de chanson. On le

Les 8 et 9. Auditorium des Halles, 21 heures. Tél. : 40-28-28-40. 100 F.

Steve Grossman Alby Cullaz Simon Coubert

wea

C'est un oouveau club. Il s'appelle l'Alligators. Il siège à Montparnasse. Les clubs n'ont plus de géographic assignée. On y reçoit Niels Lan Doky. le pianiste type de la « new genera-tion » (vitesse, intégration de tous les

Londres, Cleveland, Boston ou codes, amabilité), le 8, Horace Parlan avec Deborab Brown, le 13. Mais, carte de visite pour carte de visite. Steve Grossman est le saxophoniste idéal : puissant, rugueux, alerte, fin connaisseur en technique et vraiment aisé dans l'atmosphère des clubs.

Les 9 et 12. Alligators, 22 heures. Tél. : 42-84-11-27.

Aldo Romano Guillaume Orti Jean-Jacques Avenel

Qu'est-ce qu'un groupe de batteurs? Qu'apporte le batteur? En quoi dirige-t-il la session, la séance? La question se pose. Le drummer peut apporter (comme un autre) les compositions, la directioo musicale ou l'orieotatioo du jeu. Il peut aussi, c'est plus rare, rester le merveilleux musicien qu'il sait être, et suggérer, par choix et par élection, l'esprit de la musique, sa poétique, son élégance. Suggérer : ni diriger ni commander. Permettre. Offrir. C'est le cas d'Aldn Romano.

Le 12. Petit Opportun, 23 heures. Tél. :

Rock:

The Robert Cray Band

C'est ce qui se fait de mieux : un gui-C'est ce qui se fait de mieux : un gui-tariste qui a su trouver un son et aussi nn vocabulaire, un bluesman an phrasé poli qui, en plus, a trouvé ces demiers temps un regain de passion. Depuis que les Memphis Horas sont venus apporter le cancours de leurs cuivres de haute précision, The Robert Cray Band est devenu l'un des meilleurs groupes que l'on puisse voir sur scène ces temps-ci.

Le 8. La Cigale, 20 heures. Tél. : 42-23-38-00. Complet.

Anne Pigalle

Retour à Paris de la chanteuse, tout près de la place à qui elle a emprunté son nom. Mais Anne Pigalle ne chante pas Ulmer et ne dnnne pas dans te change pas duns te chanson réaliste, plutôt dans la pop sophistiquée telle qu'elle s'est dévelopée sur l'axe Paris-New-York dans les

Le 8. Locomotive, 0 heure. Tél. : 42-57-37-37.

Les Loups

Les Joueurs Pour soigner les petites peines de la vie de tous les jours, une soirée à l'Hôpital éphémère avec les Loups, bande de yé-yé sopbistiqués qui métangent classiques des années, soixante et compositions drôlatiques, te tout avec une énergie qui fait plaisir à voir, et les Joneurs précédés d'une rumeur flatteuse.

Le 9. Hopital éphémère, 19 heures. Tél. : 46-27-82-82, 50 F.

Tournées Willy DeVille

Faut il croire au vaudou? La Victory Mixture qu'il a concoctée à La Nou-velle-Orléans a donné à Willy DeVille un regain de verdeur qu'op n'attendait plus. Rythm'n'blues et grands senti-meots, Spanish Harlem et French Quarter, le moode de Willy DeVille s'éveille la nuit et danse jusqu'à l'aube l'aube.

Tours, sailn de Joué (MJC), 20 houres. Les 9 et 10. Paris. Elysée-Montmartre. 19 h 30, 120 F. Le 12, Genève, saile Thonex, 20 heures, 30 FS. Le 13, Ensis-heim, seile Elisetia. 21 heures. 120 F.

Elliott Murphy & Band

C'est un écrivain qui a failli compter parmi les grands, qui anjourd'hui est au rock ee que Jim Thompson on David Goodis furent longtemps au roman policier : une voix américaine qui ne trouve d'écoute qu'en France. Il reprend la route pour donner de ses nouvelles, teltes qu'on peut aussi les trouver sur 12, son dernier album, screin et chaleureux (New Rose).

Le 7 février, Erwicheim, Le Caf Conc. 21 heures, 100 F. Le B, Ris-Orangis, Le Plan, 21 heures. Le 9, Saint-Germain-en-Laye, Le Cief, 21 heures, 60 F. Le 11 Grenoble, La Summura, 20 h 30, 85 F et 100 F. Le 12, Montpellier, La Victoire II, 21 heures, 50 F. Le 13, Lyon, Le Glob.

Deep Purple

Sans lan Gillan, le chanteur, expulsé pour manvais esprit, les dinosaures du hard rock reprennent la route. C'est sur, ils joueront Smoke On The Water, et aussi, pour faire semblant d'être. tonjours vivants, quelques morceaux du dernier album, aussi inintéressant que ses prédécesseurs. Et avec un peu de chance Richie Blackmore se rappellera qu'il e inventé un style de guitare et donnera une démonstration.

Le 8 février, Lyon, Halle Tony-Gamler, 20 heures, 145 F et 160 F. Le 9, Marseille, Palais des sports, 20 houres, 141 F. Le 10, Toulouse, Paleis des sporte, 20 heures, 155 F. Le 12, Metz, salle Gelaxy. 20 hourse, 185 F.

Les Satellites

Après evoir rempli l'Olympin, les Satellites ponrsuivent lenr ronte. Rythm'n'bines saignant, textes nonsensiques, comportements étranges et choriste oui sait au besoin imiter la mouelte hurleuse à la perfection : une soirée avec les Satellites, c'est une révolution assurée.

Le 7 février, Toulouse, au Bikini, Le 8. Perpignan, Centro espagnol. Le 9, Barce-tone, KGB. La 12, Granobia, le Summun. Le 13, Saint-Etienne, Mad's Collectif.

Oyster Band

Jeunes gens chies vêtus de culr noir, l'Oyster Band joue une musique que l'on associe généralement au caban. Chansons de marins et gigues sont passées au filtre rock : l'instrumentation reste classique, mais le batteur a la main juste et lourde, le violoniste l'archet acèré. Une méthode radicale pour réduire les distances entre les genres et se changer les idées.

Le 7 février, Bordosux, Le Cricqueters. Le 8, Tours, Le Betesu ivre. Le 9, Blénod-Port-à-Mousson, Centre culturel Pablo-Picasso, 21 heures, 30 F et 40 F. Le 10, Saint-Pierre-lès-Elbeuf, salle des fêtes. 15 heures, 60 F.

Tont en restant dans la tradition du rock alternatif bien de ebez nous (accélérations, chants mâles et béroïques), les Dileurs y mettent nne science certaine, avec des guitares acérées et des compositions plus fûtées que la moyenne. Une promesse, peut-ire?

Le S février, Saint-Etienne, Mads Collectif-Mistral Gagnant. Le 10, Paris 15°, Le Réflexe, rue de Nantauß, Le 13, Paris, Rex-Chib. Tél.: 42-36-83-98.

Chanson

Sylvie Vartan

Jean Guidoni l'imite sur scène en préeisant que Ce soir, je serai in plus belle etc. était une fort jolic chanson, idole des jennes et première rockeuse francaise, disparue, revenue, puis médiati-quement retrouvée du côté de la Bulgarie, Sylvie fait partie du paysage. Au Palais des Sports, pour rejouer le scène du retour, comme à la télé.

Les 5, 8, 9 et 12, 20 h 30; les 9 et 10, 15 heures. Palais des Sports. Tél. : 48-28-40-90. Location Frace, Virgin Megastore. De 90 F à 250 F.

Arthur H

Dans un vieux club au décor déconcertant, entre Châtelet de la Belic Époque et lupanar, chante un bomme jeune à la vnix cassée. Il fait son marché musical sur trois générations, de Pief à Tom Waits en passant par Vian ou Nougaro pour servir une cuisine qui n'appartient qu'à lui : Arthur H. et ses musiciens sonl drôles et intelligents, surprenants et accueillants, il suffit de monter les marches du Pigall's et de pousser la porte.

Les 6, 7, 8, 9, 11 et 12, Pigell'2, 20 h 30, Tél. : Rens : 42-77-53-09 Location Frac, Virgin Megastore, 100 F.

Musiques du monde

J . A&*

. .

Teca Calazans

Continuant d'explorer le répertoire brésilien, Teta Calazans s'est penchée sur Pizinguinha, compositeur de choros, de valses et de sambas, né à la toute fin du siècle passé. La musique sophistiquée et populaire à la fois du compositeur de Rio a inspire à la chanteuse brési-lienne un disque (Pi Zinguinha, chez Paixao/NTI) et un spectacle fort bien fait, où elle reprend également des chansons de Villa Lotos qu'elle avait présentées l'année passée ici même.

Les 6, 7, 8, 9 et 12. Sentier des Halles, 22 h 30. Tél. : 42-36-37-27. De 60 F à

Angélique Kidjo

Angélique est une Béninoise énergique, passée par l'école du jazz. Elle a le naturel explosif et la voix bien placée. Toujours un peu raide an début, elle décolle vite, quitte ses talons hauts pour reprendre sa posture africaine, Avec cinq bons musiciens, dont aux percussions, Jaco Largent, qui vient du groupe Sixun, à la basse, Jean Hébrail. Le concert d'Angélique Kidjo prend place dans un cycle axé sur le jazz et la voix à l'Anditorium des Halles.

Le 7. Auditorium des Halles, 21 heures. T&L: 40-28-28-40.

Luis Llach Orchestre symphonique d'Europe

Linis Llacb est un chanteur catalan à la voix frissonnante, tendne sur un fil iovisible. Une voix d'explorateur friand d'ailleurs musicaux. Lluis habite Barcelone, Après plusieurs concerts en France à l'Olympia, au Théâtre de la Ville et à Bobino, il avait débarqué au Zénith en 1986 avec l'Orchestre national de Lille. Porté par un souffle symphonique, le voilà à l'Opéra comique, avec l'Orchestre symphonique d'Eugres par la trije consent de deut en l'Orchestre symphonique d'Eugres par parte trait concerts deute en l'Orchestre symphonique d'Eugres parte trait concerts deute en l'Orchestre symphonique d'Eugres parte deute en le l'Orchestre symphonique d'Eugres parte deute en l'Orchestre symphonique d'Eugres parte deute en l'Orchestre symphonique d'Eugres et l'Orchestre et rope pour trois concerts donnés au profit d'Amnesty International,

Les 7 et 9. Opéra-Comique, Salle Favart, 20 h 30. Tél. : 42-86-88-83. De 30 F à 170 F.

Kathryn Tickell

Ou l'art de la cornemuse. Plus exactement du northumbrian pipes, petit modèle dont la musicienne anglaise joue avec une facilité déconcertante. Avec une basse, une guitare et un accordeon, l'ensemble sonne à mer-

Les 7 et 9. Théâtre de la Ville, 18 h 30. Tél. : 42-74-22-77. De 55 F à 65 F.

Djanka Diabaté

Djanka Diabaté fait partie de la bande de Mory Kanté, dont elle fut la choriste privilégiée evant d'entamer une carrière solo. Le passage n'est pas si aisé. S'il fut réussi sur l'album (*Djanka*, chez Cobalt/WMD), sur scène. Djanka apprend seulement à briller sur les premières lignes. Elle s'efface encore trop devant un orchestre qui n'est pas à sa mesure. Mais la Guinéenne e de la voix et de l'ambition, le New Morning est une saile au bon format pour la libérer de sa timidité.

Le 8. New Morning, 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41.

Bousca

Un vielleux parisien (Mare Anthony), issu du groupe Café-Charbons, nn accordéoniste du Cantal (Jacques Lavergne) et un clarinettiste breton (Bernard Subert), cofondateur de (Cabestan, et un vinloniste parisien (Jean-François Vrod) ou vinlonettiste (Jean-François Vrod), ont unis leurs talents et leurs répertoires pnisés dans les traditions françaises. Ils ont aussi composé, introduit des percussions, et réuni le Centre et l'Ouest.

le 12. Dunois, 20 h 30. Tél. : 45-84-72-00.

Paolo Conte

L'avocat d'Asti, porté par un second souffle, a renforcé son équipe musicale d'un excellent percussionniste aux allures de concertiste, d'un accordéoniste potache et de choristes tout en paillettes. Mais le chanteur à texte continue d'aimer le dépouillement, entretient des rapports privilégiés avec son piano, et raconte des bistoires révées en forme de photos un peu jau-

Le 12. Olympia, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49. De 140 F è 240 F.

La selection « Musiques » n été établie par Alsin Lompech, « Jazz » ; Francis Marmande « Rock a : Thomas Sotinei « Chauson » et « Musiques du monde » :

7.

机带 2004年1月 性Apple

1 int

147 474

···

, 1 -

... . . .

. A - 1 ***

Spectacles nouveaux

Les Co-épouses

de Fatirna Gallaire, mise en scène de Maurice Atties, avec Saida Bektouche, Seadia Bentaleb, Louisa Cheref, Monique Couturier, Peggy de Leray, Omar Marwan, Catherine Pietri, Afida Tahri et Saskia Zaslavsky,

De tous les « fossés culturels » qui sépa-rent les musulmans de l'Occident, celui de la polygamie est certainement le plus profond. Tout au mnins du crité des femmes. Occidentales bien sûr. Mais qui dit que les Orieotales sont heu-

Lierre-Théstre, 22, rue du Chevaleret, 13-A partir du 8 février, Du mercredi et samedi à 20 h 30. Matinée dimanche i 16 heures. Tél. ; 45-86-55-83. 100 F.

Eurydice

de Jean Anguith, mise en schne de Georges Wilson, avec Sophie Marceau, Lambert Wilson, Georges Wilson, Catherine Rouvel, Maxence Maltort, Pierre Val, Elsa Steiner, Iscause, Jacquemin, Jacques Marchand

C'est l'histoire d'une jeune fille aimée d'un poète, et que le dieu des Enfers attira chez lui. Autrement dit, puisqu'il s'agit d'une pièce d'Annuilh, du temos nu il revisitait la mythologie, c'est le monde de l'enfance contre celui, pourri, des adultes. Dans une petit celle, une des adultes. Dans une petite salle, une

distribution pleine de stars. Cunne, 55, rue de Clichy, 9-, A partir du 12 février. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée dimanche à 15 heures. Tél.: 48-74-47-36, De 60 F à 290 F.

Gustave et Louise

de Pierre Barillet,

La corr hommes célèbres est à la mode. Celle-ci concerne Gustave Flaubert et Louise Colet, qui s'enflammèrent dès leur première rencontre ebez uo ami commo. Mathurins (Petits), 36, rue des Mathurins, 8-. A partir du 12 février. Du merdi au samedi à 18 houres. Matinée samedi à 15 houres. Tél.: 42-65-90-00, 60 F et

Heldenplatz (Place des Héros)

de Thomas Bernbard. ce incurse ceminard, mise et scène de Jorge Lavelli, avec Annie Girardot, Guy Tréjsen, Mela Simon, Annie Bertin, Philippe Joiris, Moni-que Chaumette, Jean-Claude Jay, Meria Verdi, Pierre Decazes et Sarah Quentin.

Heldenplatz, c'est la place des Héros. Heldenplatz, c'est la place des Héros. Elle se trouve à Vienne, et c'est là que Hiller, soulevant l'enthnusiasme des fnules autrichiennes, proclama l'Anschluss. C'est la dernière pièce de Thomas Bernbard et l'action se passe einquaote ans plus tard... Elle a fait scandale à sa création en 1988 au Burgtheater. Thomas Bernbard était de moins en moins tendre avec ses comparietes.

triotes. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20-. A pertir du 8 février. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-66-43-60. 130 F.

Maison de poupée

d'Henrik Ibsen, avec Cardice Patou, Claude Giraud, Plotte Vernier, Galzief Cattand, Christiane Mina-zoli, Jestny Bellay et Mailyse de Bernêde.

Un portrait de femme, un rôle fétiche pour les comédiennes, une pièce troo-ble, qui peut se lire comme un fait divers - la femme-cofant, le mari névrotique et le maître chanteur - mais qui recèle d'insondables noirceurs.

La Métromanie

d'Alexia Piron, mise en scène de Françoise Seigner, avec Christian Alers, Maurice Audren, Philippe Klein, Patrick Rousseau, Chris-tine Touret, Vincent Viotti, Marianna Giraud et Lucile Saurel.

Françoise Seigner a exhumé cette pièce du grand ennemi de Voltaire, qui raille les maniaques du rythme et de la rime. Théâtre Grévin, 10, bd Morsmartre, 9- A partir du 12 février. Du mardi au samedi à 20 h 45. Tél. : 42-46-84-47. De 100 F à 140 F.

Paris

Les Clowns de Leningrad

Juviale, burlesque et fantaisiste, la vie croquée par la Troupe Licedei offre bien plus qu'un spectacle, c'est une fête. Ranelegh, 5, rue des Vignes, 16. Les mardi, vendredi et semedi à 21 heures, le dimanche à 17 haures, Tâl. : 42-88-64-44. De 80 F à 150 F.

La Dame de chez Maxim's

de Georges Feydess; misa en scène d'Alain Françon, avec Jean-Marc Avocat, Anne Benoit, Denis Bernet-Rollande, Philippe Bianco, Nerses Boyadjian, Elisabeth Carroux, Car-los Chahine, Charlotte Clamens, Clovis Comiliac et Gilles David,

Formidable Dominique Valadié, vérita-ble bombe dans certe société coincée peinte au vitriol par Feydeau. Une soirée pétillante.

Théâtre des Amendiers, 7, av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimerche à 16 heures. Tél. : 47-21-18-81, De 90 F à 120 F.

En attendant Godot

de Samuel Beckenz, mies en sche de Jobi Jouanneau, avec Philippe Demarfe, Christian Ruche, Claude Melid, David Warriow, Jonathan Lathère-Assaha, Johann Plotegher, Quen-tin Sirjecq et Benjamin Yvert.

Joël Jouanneau délaisse no instant son Joel Jouanneau delaisse no instant son monde de facéties et de rêves, et permet à David Warrilow de faire entendre, au-delà des mots de Beckett, le rire, la détresse, l'amour d'un bomme qui a tout perdu, sauf la raison.

Théâtre des Amandiers, 7; av. Pablo-Pi-easso. 92000 Nanterre. Du merdi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 18 h 30. Tél. : 47-21-18-81. De 90 F à

Hanjo

de Mishima.

rusa en scorer de Chantel Jonard, avec Fabrico Beucher, Katla Bleill, Anne Le Coutura et Thomas Kaby.

Cinq scènes sur le thème « quand on n'a que l'amour ». Déchargeurs (TLD), 3, rue des Déchargeurs, 1+. Du marcredi au dimanche à 21 heures. Tél. : 42-38-00-02. Durée : 1 heures. De 70 F à 120 F.

Les Hommes de neige, Trilogie allemande imaginaire

de Stéphano Braunschweig, avec Cyril Bothorel, Yann-Joël Collin, Catherine Fourty, Isabella Gozard, Flore Lefebve des Noëttes, Eric Louis, Gilbert Marcentognini, Alexandra Sciolura, Agnès Sourdillon et Nadia Vonderlieyden.

Une descente vertigineuse vers les enfers arides de l'absence. Stéphane Braunschweig bâtit dans cette trilogie de la peur un univers fascinant. Théâtre, 41, av des Grésilions, 92000 Gennevilliers. Du mardi au samedi à 20 h 30. Metinée, samedi et dimanche à 17 heures. Tél. : 47-93-26-30. 80 F et 110 F.

Iphigénie à Aulis

d'Euripide, mise en scène d'Ariene Mnouchidne, avec Simon Abkarien, Sivia Bellei, Duccio Bellugi, Georges Bigot, Juliana Cameiro da Cunha, Christian Dupont, Maurice Durozler, Pascal Durozler, Brontie Jodo-manche et Firis Lecotte

En attendant l'intégrale de l'Orestie et pour mieux comprendre la terrible histoire des Atrides, il fant courir voir iphigénie. En quelques mois, les counédiens out mûri avec les mots d'Euripide. Ils sont merveilleux dans leurs lourds costant de leurs Comédio Caumartin, 25, rue Caumartin, 9. A portir du 8 février. Les hund, merdi, jourdi, vendred et samed à 21 heurs, le dissancte à 15 h 30. Tél.: 47-42-43-41.

De 100 F à 240 F.

LA RESSERRE Le Seuil du Roi de W. B. YEATS Théâtre de la Cité fraduction Yves de BAYSER Internationale COMPAGNIE JEAN BOLLERY LOCATION Adaptation superbe, la représentation e





« Tambours dans la nuit », mise an scène de Stéphane Braunschweig au Théâtre de Gennevilliers.

Cartoucherie Théâtre du Soleil, route du Chemp-de-Manœuvre, 12-, Le samedî à 15 h 30, le dimanche à 13 heures. Tél. : 43-74-24-08, 100 F et 130 F.

Le Long Retour

d'Eugène O'Neili, miss en scène d'Yvan Garouel, avec Dominique Economides, Yvan Garouel, Chantel Dupuy, Thomas Eirik et Hann Delorme,

Boucaniers terribles, enfants perdus, un bommage aux héros de la mer par un écrivain baroudenr qui les connaissait bien. Un moment d'autant plus dépaysant qu'il se déroule dans le ventre d'une péniche. Batteur-Théitre (foce au 3, quei Mala-queis), Passerelle-den-Arts, 6-, Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 40-51-84-53. Durée : 1 h 30. De 75 F à 120 F.

Le Maître de go

d'après Yatuneri Krivabeta, miss eri scòne de Jass-Paul Lucet, avec Michel Bouquet, Juliente Carré, Jec-ques Spiesser, Jérôme Anger, Xaviet Renoult, Valentine Varela et Isabelle Mou-les.

Michel Bouquet, diaphane, épouse parsubtil et tortueux dans son lent chemi-nement vers le néant. Un tournoi de la vie et de la mort où tous les antres comédiens sont formidables de simplicité et d'émotion retenue.

Atelier, 1, place Charles-Dullin, 18- Du mardi au samedi à 21 heuras, Martinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 46-06-49-24. Durée : 1 h 50. De 120 F à 240 F.

Le Neven de Wittgenstein

de Thomas Bernhard, miss en schle adaptation de Patrick Guinand, avec Jean-Marc Bory et Huguette Faget.

Parmi la moisson de monologues, en voici un à ne pas manquer : pour la provocation grinçante et la furieuse force de vie de Thomas Bernhard : pour Jean-Marc Bory, écrivain désabusé, et Huguette Faget, servante muette. Ils sont tous deux éblouissants.

Maison des arts, place Salvador-Allende 94000 Crétell. Les marti, mercredi, ven dradi et samadi à 20 h 30, le dimanche i 15 h 30. Tél. : 49-80-18-88. Durée 1 h 40, 90 F et 110 F.

L'Ourse blanche

de Deniel Besnehard, mise en scène de Claude Yersin, avec Florence Giorgetti, Laurent Gréviz et Fabienne Monteiro-Braz.

Emigrants en ronte vers la liberté, les comédiens, à la recherche de leur liberté, de leurs rèves, définissent un jeu subtil entre eux et avec le public. Ils

Paris-Villetta, 211, av. Jean-Jaurès, 19-Du mercredi au samedi à 21 houres. Tél. : 42-02-02-88. Durés : 1 h 45. De.60 F à Demière représentation le 9 tévrier.

Pas là

d'après sept textes de Samuel Beckett, de Jean-Claude Fall, avec Murit, Deniel Emilloric, Claire Aveline, Besille Bernard, Agnès Bourgeois, Jean-Marc Eder et Moise Gebelus.

Beckett, encore, dans une excursion de six étapes. Daniel Emilfork est un guide

Théatre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde, 93000 Saint-Denis. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 42-43-17-17. Durée : 1 h 30. 80 F et 100 F.

Le Réformateur

de Thomas Semhard mise en schne d'André Engel, avec Serge Merlin, Michèle Feruse, Georges Mavros, Pierre Gevary et Marna Chriss.

La rencontre d'un grand auteur, qui fait les beaux-jours des théâtres français en

ce moment, d'un acteur et d'un metteur en scène réunis par le même refus des compromis et des convenances.

Maison de la culture, 1, bd Lénine, 93000 Bobigny, Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 48-31-11-45. Durée : 2 h 15. 90 F et 120 F.

Le Système du monde

de Jean-Pierre Larroche, mise en scène de Michel Restain, evec Radek Beran, Vincent Guillot, Millena Jelinkova, Luc Laporte, Daniel Lecoyar et Ofinier Piace,

Machines multiformes et multifonctions, sons, images, espaces, l'histoire très bricolo d'one cosmologie imaginaire orchestrée par des acteurs invis

Grande Halle de La Villette (Selle Boris-Viart), 211, av. Jaars-Jaurès, 19-, Du mer-credi au samedi à 21 houres, le dimanche à 18 houres, Tél. : 42-49-77-22, 70 F et po 5

90 F. Demière représentation le 10 février.

La Tempête de William Shakespeare, mise en scène de Peter Brook, svec Georges Correface,

201, Sotigui Kouyaté, Memadou Dioma, Ken Higelin, Yoshi Olde, David Bennent, Bruca Myers, Alain Maratrat et Pierre Lecan. Un Ariel très spécial, une traduction éclairée, des décors d'une douceur magi-

que plantés dans une salle attachante. La Tempète vue par Peter Brook est une entreprise de séduction réussie. Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Cha-pelle, 10-. Du kindi su samedi à 20 h 30. Matinéa samedi à 15 heures. Tél. : 46-07-34-50. Durée : 2 h 20. 70 F et 100 F.

Régions

Strasbourg

Fin de siècie

de Louis-Charles Sirjacq, mise en scène de Richard Bean, oe ruchers soan, avec Kamel Abdelli, Kete Castellanes, Antoine Feyart, Vincent Femiot, Olivier Laubacher, Philippe Lercy-Seaulieu, Térence Lercy-Seaulieu, Veléria Leszle, Christiane Millet et Michèle Oppenot.

Les effets pervers de la morale victorienne, revus par un suteur français, très « contemporain » et plus encore ambigu, dont l'humour est tranquille-

Théâtre national da Straebourg, 1, rua André-Matraux, 87000 Straebourg, Las hundi, mardi, jeudi, vendradi et samedi à 20 h 30, Tél.: 88-35-44-52. De 65 F à

110 F.

Marseille

La Nuit juste avant les forêts

de Bernard-Marie Koltes.

mise en scène de Patrice Kerbrat, avec Jean-Pierre Duperray.

Un humme seul, un Nuir, déambule dans la ville. Au milieu de l'hostilité à fleur de peau, des paroles qui ne s'adressent pas à lui. Alors il parle et ses mots chantell l'âpre langage de Koltès. La Crise. 30. quoi de Rive-Neuve. 13000 Marsaille. Les mardi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30. la mercredi à 19 heures. le samedi à 14 h 30, le dimanche à 15 heures. Tél. : 91-54-70-54, 80 F et 120 F.

Béjart Ballet Lausanne

Béiart et sa troupe s'installent au Palais des congrès pour plus d'un mois, avec trois programmes. Au premier, une création mondiale, la Mort subite (c'est le nom d'une bière belge assez raide et d'un café du centre de Bruxelles : nostalgie?). Synopsis un peu compliqué où s'enchevêtrent les thèmes principaux de la poésie romantique allemande : l'inirapoese romanique anemanoe: I finitiation, la recherche perpétuelle de l'homme toujours insatisfait, l'homme et son double. Il s'agit aussi de la suite du Ring um den Ring. Musique allemande, hien sir, de Gluck à Kunt Weill en passant par Mozart, Wagner, Mahler, Schoenberg. Deux vedettes: la changement de la change de la changement de la change teuse-danseuse-actrice Ute Lemper (Cabaret) et le bel Andris Liepa, étoile du Bolchoï. Thierry Bosquet signe les décors, Gianni Versace les costumes. Palais des Congrès, du 8 au 17 février Ireprise du 5 au 9 mars, du mardi au samedi, à 20 h 30. La dimanche, à 15 heures. Tél. : 48-78-75-00. 125 F à 300 F.

Danse à la Bastille Après-Midi

Ouverture d'un très alléchant Festival de danse contemporaine qui se poursui-vra jusqu'au 28 mars, et où l'on pourra voir plusieurs de « ceux qui montent » en ce moment. Comme Héla Fatoumi et Eric Lamoureux, révélainn des dernières Rescontres de Begnolet, qui pré-sentent une pièce pour trois danseurs, Après-Midi (à 21 heures). Ou l'italienne Catarina Segna, animatrice de la tonte jeune Compaoia Nadir, établie à

Venise, qui poursuit une recherence théatrale dans le domaine de la danse: son Lenz s'inspire du célèbre texte de 8üchner (å 19 h 30).

Théstre de la Bastille, du 12 au 16 février, 19 h 30 et 21 heures. Tél. : 43-57-42-14.

10 Rendez-vous chorégraphique de Sceaux

On sait qu'il faut avoir l'œit sur tout ce qui bouge en Belgique (et en Hollande) en ce moment. D'autant plus que Nicole Mossoux, qui signe Simulation avec le metteur en scène Patrick Bonté. avail présenté à Avignon en 1988 une étonnante pièce, les Petites Morts, pour réfrigérateur, danseuse et dineur, Karyr, Wyncke, elle, règle la charégraphie du chœur pour l'Antigone de Sophocle mise

en scène par Garance. Les Gémeaux, 9 et 12 février, 20 h 30. Tél. : 46-61-36-67, 110 F.

Régions

Brest

Ballet de l'Opéra de Paris

Tandis que le Palais Garnier accueille des troupes étrangères, le Ballet maison. scindé en deux, est en tournée, La a petite » formation présente à Brest l'inusable Coppelia, remontée par Pierre Lacotte, et le ravissant Direttimento

nº 15 (Mozart) de Balanchine. Le Quertz, 7, 8 et 8 février. 20 h 30. Tél. : 98-44-10-10, 150 F. Et Maison de la culture de Nantes, 11, 12 et 13 février. Tél. : 40-48-70-06.

Compagnie Philippe Deconfie

L'homme échevelé de Philippe Decouflé au cirque, où il débuta. Costumes abracadabrants, gags, bumour et virtuosité. Opéra, 10 et 11 février, 20 h 30. Tél. : 20-78-12-02. 90 F et 100 F.

Nantes

Compagnie Claude Brumachon

Ectors d'Absinthe La Compagnie Brumachon est installée à Nantes depuis septembre dernier, co une « préfiguration » qui devrait aboutir à son implantation définitive en 1992 avec l'ouverture d'un Centre chorégraphique national. La création qu'elle présente, Éclats d'Absinthe, est la première partie d'un diptyque, Palais des Vents, qui sera donné en totalité lors du Festival «Les Allumés», à Nantes, en octo-

brc. Chapelle des Capucins, 8, 9, 11, 12, 13 février, à 21 heures. Le 10, à 18 heures. Tél. : 40-67-61-77, 90 F et 70 F.

Roubaix **Ballet du Nord**

Requiem Apollon Musegète C'est Jean-Paul Comelin, actuellement directeur du Ballet Arizona à Phoenix, qui prend les rênes du Ballet du Nord à la suite du décès d'Alfonso Cata. Il signe la chorégraphie du Requiem de Mozart, tandis que John Taras est venu

La Colisée, 8 et 9 février, à 20 h 30. Le 10, à 18 heures. Tél. : 20-24-66-68.

La sélection « théâtre a a été établie par : Colette Godard et Bénédicte Mathleo. « Danse a Sylvie de Nussac



RICHARD II SHAKESPEARE texte francais J.M. DEPRATS

mission scene ERIC SADIN UNE FEMME

ANNIE ERNAUX MICHELINE UZAN Gelimera.

47.42.67,27



Grenoble

Nouvelles expositions

Robert Combas

Des Christs en croix, des scènes bihliques, Saint Denis, Sainte Odile, Sainte Marie l'Egyptienne, Saint André, Saint François d'Assise, et quelques autres : voilà que Robert Combas, peintre figuratif libre et haut en couleurs, donne dans l'histoire sainte, Pas étonnant, il est capable de tout, surtout de vous tor-cher en un rien de temps un torrent d'images agitées, pleines de passion, d'horreur et de douceur.

Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris 3-. Tél. : 42-71-09-33. Tous les jours sauf dimanche et handi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Du 9 février 1991 au 13 mars

Galeria Beeubourg, 23, rua du Renard, Paris 4•, Tél.: 42-71-20-50. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, Du 9 février 1991 au 30 mars 1991.

Le Nouveau Musée de Groningue

L'Institut néerlandais poursuit son pro-gramme de présentation des musées d'art moderne aux Pays-Bas. Cette fois le Groninger Museum, qui, en 1993, doit s'installer dans des nouveaux bătiments. Le projet a été confié à l'architecte Alessandro Mendioi.

Institut néerlandais, 121, rue da Lille, Paris 7- Tél. : 47-05-85-99. Tous les joura sauf lundi da 13 heures à 19 heures. Visites commantées : dimanche 24 février, samadi 9 mars et dimanche 24 mars à 18 heures. Du 10 février 1991 au 31 mars 1991.

Paris

Art et publicité

Des photos d'Adjet et de Seeberger témoignaot des formes de la publicité urbaine vers 1900, aux artistes d'aujourd'hui qui détournent les idées et le langage publicitaire, l'histoire d'une relation d'execration-fascination. En plus d'un millier d'œuvres rassemblées nu Centre Pompidou par le musée, le CCI et la BPI. Non sans quelque confu-

Centre Georges-Pompidou, grande gale-rie 5º étage, place Georges-Pompidou, Paris 4º. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi da 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-ur's 12 fébrier 1911, 18 E qu'au 25 février 1991. 18 F.

Emile Bernard

Un peiotre doué, curienx de tout, qui finit plutôt mal. Avec ses Bretonnes dans la prairie de 1888, il joua un rôle essentiel dans l'élaboration, à Pont-Aven, de la peinture « synthétique » et « cloisonniste », dont Gauguin, son aine, tira parti. L'exposition qui résume la rétrospective de l'été dernier à Mannheim et Amsterdam, comporte une soixantaine de tahleaux (de Bre-tagne, d'Egypte, de Venise), une tren-taine de dessins et des livres illustrés. Fondation Mona-Bismarck, 34, av. de New-York, Paris 16-, Tél. : 47-23-38-88. Toue les jours seuf dimeuchu du 10 haurse à 19 heures. Jusqu'nu 16 mars 1991.

Mario Botta

Architecte et designer suisse, derrière son nom italien, Mario Botta est l'une des personnalités les plus marquantes de l'architecture européenne. Cette exposition présente dix années de tra-vaux (1980-1990) qui attendent toujours leur point d'orgue en France : le projet de cathédrale à Evry. Centre culturel culuse, 39, rue des Francs-Bourgeols, Parls 3-, Tél.: 42-71-38-38. Tous les jours sauf lundi et mardi de 13 heures û 19 heures. Jusqu'au 7 avril 1991.

Jan Dibbets

Ce plasticien néerlandais, très néerlan-dais, est peintre de formation, mais il ulilise la photographie, depuis la fin des années 60, dans une optique artisti-

que origicale. A preuve ses mises eo perspectives savantes, ses architectures déployées, ses panoramas éclatés, qui situent ses recherches sur le versant d'un art ennstruil, à la lumière de Moodrian, de Vermeer et de Saenre-

Centre national de la photographie. Palais de Tokyo. 13, av. du Président-Wilson. Paris 16-. Tél.: 47-23-35-53. Tous les jours sauf mardl de 10 heures à 17 heures. Fermeture dimanche et kundi de Pâques einsi que le 1- mai. Jusqu'au 20 mai 1991. 25 F (entrés du musée).

Juan Gris, dessins

Où l'on peut voir, en trente dessins de 1915 à 1921, comment l'enfant ebéri de Kahnweiler prépara l'« après-cuhisme ». Une précieuse exposition qu'accompagne un catalogue coprodnit par le Centro Julio-Gonzalez de Valence et cotre Musée oational d'art moderne.

Centre Georges-Pompidou, salle d'urt graphique, 4 étage, place Georges-Pom-pidou, Parls 4. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-qu'eu 1 avril 1991.

Josep Maria Jujol

Ecrasée par l'ombre puissante de la Sagrada Familia, l'architecture catalane est souvent réduite au génie d'Antonio Gaudi. Le CCI fait ici découvrir un de ses eollaborateurs, Architecte, mais aussi coloriste et sculpteur, ferronoier, mosaïste, Jujol (1879-1949) travailla pour le pare Güell, à Barcelone, et déploya soo imagination et soo taleni dans de nombreux bâtiments de Cata-

Centra Georgas-Pompidou, galaries contemporainas, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi da 12 heures à 22 heures, samedi, dimancha et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 25 février 1991.

L'Art en Belgique Flandre et Wallonie

Un point de vue sur l'art du vingtième siècle en Flandre et Wallonie, dans la foulée de Wiertz, Rops, Khoopff et Ensor. Où le surréalisme fait poids et loi, où dans la foulée de Magritte, la subversion des images est de mise.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Précident-Wilson, Paris 16-Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf Téi.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi et jours tériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 10 mars 1991. 15 F.

Arturo Martini

Des broozes, des platres origioaux, et beaucoup de grandes figures en Ierre cuile, matériao privilégié par ce sculp-teur italien de l'entre-deux-guerres, qui, ainsi, établissait un pont avec l'art ancien des Etrusques. Formé dans les cereles de la Sécession munichoise, Arturo Martini fut le seul sculpteur du groupe Valori Plastici. Et le favori de

Hôtel da Villa, selle Saint-Jean, rsa Lobau, porche côté Seine, Paris 4-. Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 7 avril 1991.

Objectif architectes

Dix-sept architectes, parmi les plus célèbres, ont accepté de poser pour un photographe. Epinglés avec quelques paroles saisies sur les bouches illustres, et accompagnées de photos de leurs œuvres préférées, ces portraits soot censés « en dire plus long qu'un dis-COUIS ».

Maison de l'architecture, 7, rue de Chail-lot, Paris 16-. Tél. : 40-70-01-65. Tous les jours sauf samedi, dimenche et lundi de 13 heures à 18 heures, samedi de 11 heureu à 17 heures. Jusqu'au 16 mars 1991.

Reconstructions et modernisation

Exposition de saison : la France après les ruines des deux guerres mondiales. Le souvenir de ce qui a disparu, s'est effacé, comme celui des considérables Iransformations qu'a subies notre environnement. Restent quelques eicetrices, parfois extreteoues pour que se perpétue au moios la mémoire de la

Archives nationales, hôtel de Rohan, 87 Archives Indusines, muel de minest, ov, rue Vieille-du-Temple, Paris 3-, Tél.: 40-27-60-00. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 18 heures. Jusqu'au 5 mai





Rétrospective Ignacio Zuloaga au Pavillon des arts: Ci-dessus, Marcelle Souty, 1915. Ci-contre, Portrait de Manuel de Falla, 1932.

ans, cel opticien de métier a mis en

scène un monde absolument angoissant qui porte en soi les prémices de sa pro-

pre disparition. Traitant de l'étrangeté

el du mystère de la vie quotidienne, il fait porter des masques de vieillards et

d'enfaots grimaçants à ses proches, qui

se livrent à des rituels inconnus dans

Comptoir de la photographie, cour du Bel-Air - 68, rse du Faubourg-Saint-Antoire, Paris 12-, Tél.: 43-44-11-36, Tous les jours saut samedi et dimanchu du 11 heureu à 19 heures. Jusqu'eu 23 mars 1991.

Ernest-Pignon-Ernest, depuis vingt ans, intervieot dans et sur des villes, leur forme, leur enuleur, leur histoire : Cette fois Naples (et le Caravage), où il a collé ses images sérigraphiques éphémères eur les murs des églises délabrées au res des sounissite et des trot-

brées, au ras des soupirails et des trot-toirs. L'exposition marque la sortie, aux édulons Herscher, d'un livre sur

l'œuvre de cet artiste qui ne céde pas

eux effets de la mode. Gérard Titus-Carmel, l'autre invité de la galerie Leiong, propose des dessins récents, fusains et sanguines, sur le thème des

Galerie Lelong, 13-14, rue de Téhéran, Paris 8- Tél.: 45-63-13-19. Toue les jours seuf dimanche de 9 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures, samedi de 14 houres à 18 heures. Jus-qu'es 28 février 1991.

Régions

Cette artiste économe de moyeos

déploie volontiers dans l'espace archi-

tectural uoe écriture picturale persoo-nelle à base de poiots. Pour faire jouer

le plein et le vide et vibrer la lumière,

dans une optique de plus en plus péné-trée de culture orientale.

<u>Dunkerque</u>

Béatrice Casadesus

des endroits sioistres.

Gérard Titus-Carmel.

Ernest Pignon-Ernest

Saint Bernard et le monde cistercien

Pour le neuvième centenaire de Saint Bernard, la Caisse des monuments historique n monté cet impressionnant ensemble, à la fois hommage, réflexion et presque spectacle sur celui qui fut à l'origine d'une des plus belles lignées de l'architecture monastique : l'art cistercieo. Pas un sou de vaioe bigoterie dans celte exposition, justement austère et pourtant émouvante.

Conciergeria. palals de Saint-Louie, 1, quoi de l'Horloge, Paris 1=. Tél.: 43-54-30-06. Tous les jours de 10 hauras à 17 heures. samedi, dimanche jusqu'à 18 h 30. Visitus-conf. les 8 et 22 février, rendez-vous à 14 h 30 1, quai de l'Hor-loga. Jusqu'au 28 février 1991. 30 F.

Simon Vouet

Il reste quelques jours pour aller voir l'exposition du Grand Palais. Où soixante lableaux do peintre favori de Louis XIII ont été rassemblés, dont beaucoup ont été dûment nettoyés ou

Grand-Pulais, galeries nationales, ev. Winston-Churchill, pl. Clemenceau, av. Eisenhower, Paris 9-, Tél.: 42-89-23-13. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 11 février 1991. 33 F.

Ignacio Zuloaga

On a quelque peu oublié ce peintre bas-que lie à Degas, Lautrec et quelques autres. Il fut pourtant fort apprécié dans les premières anoées du siècle

l'intérieur de grands hlocs de granit mat. Tous les deux ont en commun la figure géométrique, et une recherche de la pureté.

Galerie Denise René, 196, bd Saint-Germain, Paris 7•. Tél.: 42-22-77-57. Tous les jours sauf dimanche de 11 heures à 13 heures et de 14 heures è 19 heures. Jusqu'es 16 mars 1991. La Décade prodigieuse Le titre est un peu bidon, mais les ama-

pour sa capacité à assimiler le style moderne des Parisiens lout en restant fidèle à la tradition picturale espagnole.

Pavillon des Arts, 101, rua Rambuteau, Poris 1 -. Tél. : 42-33-92-50, Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 28 avril 1991, 25 F.

Galeries

Une phrase : « Monsieur Vous Trouve-

rez Mon Jardinier Sur Une Nouvelle Planche » désigne le sujet mystérieux

de ses nouveaux Iravaux : une trentaine

de peiotures sur verre ; el de formats

nettement maios petits que ses rébus

sur papier de la série des Betty's, égale-

Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Parls 3•. Tél.: 42-71-09-33. Tous les jours seuf dimanche et kmdi de 10 heurés à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, Jusqu'au 16 février 1931.

Your Jeltov est peintre, Takashi

Naraha est sculpteur. Le premier est russe, le second, inponais. Le peintre propose des constructions de formes et

de couleurs dans l'esprit du supréma-

tisme. Le sculpteur fait apparaître des cylindres, des cubes et des pyramides à

Jeltov, Takashi Naraba

Philippe Favier

meni exposés.

Ralph-Eugène Meatyard

Mort en 1972, à l'âge de quarante-sis

Christian Boltanski

Une rétrospective qui est passée par Londres et Eindhoven, mais elle comporte des pièces nouvellement conques pour le musée de Grenoble. Boltanski y instiste sur ses recherches récentes : « Monnmenis » à l'enfance et « Ombres » de la mort. Tont un manège de souvenirs fragiles. Tout un dispositif pour émouvoir.

Musée de Grenoble, place de Verdun. 38000. Tél.: 78-54-09-82. Tous les jours sauf mardi du 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 11 mars 1991.

<u>Lyon</u>

Un musé en voyage : la collection de la Neue Galerie de Graz

Bonne idée : pour uoe fois un musée accueille un autre musée dont la collectioo d'art contemporain ne ressemble pas à la sienne. Celle du musée lyon-nais est montée dans une optique internationale, tandis que celle de la Neue Galerie de Graz est toule centree sur « l'Aurriche intérieure », et ses peintres. Par exemple Rainer, Brus, Brandl, Mosbacher, Anzinger, Schmalix.

Musée d'Art contemporain, 16, rue du Président-Edouard-Herriot, 69001. Tél. : 78-30-50-66. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 12 heures à 18 heures. Jusqu'au 3 mars 1991. 20 F.

4.1.74

- 1 - 1 - 1 - 1 - 1

. . .

F . 15

.

1000

4 2 Dec . . .

• -----

To displaying

Nantes Des moi et des moi

Les Nantais se penchent sur 22 de leurs artistes et en font le portrait. De Louis Ferrand, l'ancien, aux jeunes Fabrice Hybert et Erie Fonteoeau, en passant par Ekkehart Raulenstrauch, qui n'est plus un gamin,

Espece Greslin, rue Lekain, 44000. Tél.: 40-44-36-00. Tous les jours sauf mardi de 13 heures à 19 heures, vendredi jusqu'à 23 heures. Jusqu'au 3 mars 1991.

Rennes **Bill Culbert**

Ce Néo-Zélandais qui vit entre Londres et le sud de la France, o'est pas de ceux qu'on étiquette aisément. Passé de la photographie (et du démontage de son processus) à l'assemblage d'objets de récupération et de tubes de lamière, il à un côté plutôt art conceptiel, un aures plutôt art private du traisière. autre plutot art pauvre, en troisièn quelque peu écolo. Enfin, il est uo rien poète.

Halle d'art contemporain, place Honoré-Commeurec, 35000, Tél. : 99-78-18-20. Tous les Jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 3 mars 1991.

ij

Saint-Etienne

L'Ecriture griffée

Un propos, une réflexion sur l'art et la problématique de la représentation du réel dans les années 30, 40 et 50, partant de quelques individualités, par exemple Artaud, Dubuffet, Fautrier, Giacometti, Gruber, Wols. Dont le Musée de Saint-Etienne propos des printippes des dessins des coulentes peintures, des dessins, des sculptures, en des rapprochements imprévus et enrichissants.

Muséa d'Art moderne de Saint-Etienne. La Terrasse, 42000. Tél.: 77-93-59-58. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 19 houres, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 25 février 1991. 22 F.

Strasbourg Valses nobles

et sentimentales

Richard Baquié, Marie Bourget, I.F.P., Steven Parrioo, Adrian Schiess, Felice Varini, Michel Verjux: sept artistes rassemblés par Jean Brolly, un amateur d'art contemporain qui préfère l'approche souple au discours carre pour évoquer les recherches d'artistes apparus sur la scène artistique des années 80.

Ancienne Douane, 1, rue du Vieux-Mar-ché-aux-Poissons, 87000. Tél.: 88-32-48-95. Touu les jours sauf mardi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 1 avril

Villeneuve-d'Ascq

Collages: collections des musées de province Des expérimentations de Picasso et

Braque, en 1912, aux gouaches décou-pées de Matisse dans les années 50. l'aventure do collage, en cent cinquante œuvres choisies dans les collections des musées de province. Cette exposition, proposée à Colmar l'été dernier, marque la réouverture, après rénovation, du Musée de Villeneuve-d'Ascq.

Musée d'Art moderne, 1. aliée du Musée. 59650. Tél.: 20-05-42-46. Tous les jours sauf mardi de 10 haures à 19 heures. Jusqu'au 14 avril 1991.

La sélection « Arts » a été établie par Generière Breerette et Frédéric Edelmann Sélection « Photo » : Patrick Rocgiers

Galerie Beaubourg Combas lananne Nahon 23 RUE DU RENARD 75004 PARIS 42712050

CENTENAIRE de la SOCIETE NATIONALE des BEAUX-ARTS

Exposition FRANCE - JAPON

GRAND PALAIS-PARIS du 9 au 17 février 1991 Tous les jours

de 10 h à 18 h.

LIEU-DIT atelier floral

Sur un coup de cœur Sur un coup de fil Nos bonquets de fleurs des champs... et de ville

à l'atelier ou sur commande 21. arenne du Maine 75015 l'aris

teurs d'œuvres sur papier y trouveroat peut-être des choses à leur goût, signées Balla, El Lissitzsky, La Fresnaye, Gleizes, Picasso, Schiele ou Sironi. Galerie de l'Echaudé, 11, rue de l'Echaudé, Paris 6-, Tél. : 43-25-20-21. Jusqu'au 6 mars 1991.

Musée d'Art contemporain, avenue des Bains, 59140, Tél.: 28-59-21-65. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 18 heures, Jusqu'au 5 mars 1991.

DE LA SEMAINE

Andrew .

100 Sept 1-10 Sept 1

E SE COMPANY .

r **sel**∮ez a ma kiki

. در این حمدکاند ه

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

المراجعة المستحدين المحافظة

ty of grant and

de the training

Acres 40000

Water Time 1

3 25 July 20 7 . . .

625

saids to the $\delta \in \Psi^{1} \to \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}$

V21 1 1 2

A THE STATE OF

product for the second

at the letters in the

41874 To 118 A

 $\Phi^{(1)} = I_1 \, \Phi^{(2)} = 0$

age Assessment

THE CLEAN CON

Regulate and the

 $\sigma_{i}^{A}(g) = \frac{1}{2\pi i} (2\pi i g)^{A}$

-23±7°

انتجد

\$ 25 EN 1997

 $\max_{\mathbf{x} \in \mathcal{X}_{\mathbf{x}}} \| \mathbf{x} - \mathbf{x}_{\mathbf{x}} \|_{\mathbf{x}} \leq \sum_{i \in \mathcal{X}_{\mathbf{x}}} \| \mathbf{x}_{i} \|_{\mathbf{x}} \leq \sum_{i \in \mathcal{X}_{\mathbf{x}}} \| \mathbf{x} \|_{\mathbf{x}} \leq \sum_{i \in \mathcal{$

florentin

. विद्यार्थको स्थापना च्यापना । र

Classique

Dimitri Chostakovitch Concartos pour violoncelle et orchestre nº 1 et 2. Netalia Gutman (violoncelle), Royal Philhar-monic Orchestra, Yuri Temirkanov (direc-rical)

Nous n'irons pas jusqu'à dire que le soufflé Chostakovitch est retombé, la soufflé Chostakovíteh est retombé, la musique du compositeur soviétique valant bien mieux que ce que les descentes en flammes de quelques détracteurs acharnés ont tenté de faire croire avant qu'elle ne soit régulièrement jouée à l'Ouest par les interprètes les plus en vue, mais il semble que les majors n'annoncent plus guère de nouveaux enregistrements, que ses concertos et ses symphonies (hors l'inévitable Cinquième) ne se soient pas récliement Cinquième) ne se soient pas récliement installés au répertoire des formations françaises,

Ce disque est donc le bienvenu, d'autant qu'il inaugure le premier contrat de Natalia Gutman avec un grand éditeur de l'Ouest, d'autant qu'il règle, pour un bon moment, la discographie de ces deux œuvres dissemblables an

La violoncelliste semble s'amuser dans le Premier Concerto, dont quelques accents sinistres ne peuvent faire oublier une virtuosité, une ambiance forsine, très cirque de Moscou, folklon que dans le meilleur sens du terme. Le Second impose, lui, un climat plus escona impose, fut, un climat plus ascinciax », une orchestration magnifiquement spatialisée, aérée, assez ravélicane dans ses assemblages de timbres — cordes, timbale, harpe, cors, xylophone, crotales, — mais bien dans la manière grinçante, russe et lyrique tout à la fois, du compositeur.

Natalia Gutman jone avec une perfection d'intonation, une tiégnoce des phrasés, une veriété de nuances que l'on cherchera en vain dans les enregis-trements concurrents. Son jeu trouve son plein accomplissement dans la direction lyrique, impeccable rythmi-quement, de Tennirkanov et dans une prise de son qui ménage une ambiance naturelle et aérée à cette musique des

1 CD RCA RD 87918.

Sviatoslav Richter Beethoven : Sonstes pour piano nº 7 et 12 - Chopin : Ballade nº 2 - Richard Strauss : Burlesqua pour piano et orchastra. Orchastra philharmoniqua de Bucarast, George Geor-gescu (direction).

Enregistrées lors de concerts publies donnés en Roumanie en 1960 et 1961, ces interprétations n'avaient jamais été commercialisées à l'Ouest. C'est chose faite et dans un son qui, sans être d'une qualité irréprochable, n'a rien de

Des cette époque, Riebter jouait déjà avec ce mélange incroyable de rigueur dans le respect du texte et de fantaisie

dans le choix des tempos, dans l'allure. Le planiste attaque le clavier comme s'il découvrait la musique dans le temps même qu'il la joue. Les fausses notes ne manquent pas, les embandees non plus. Mais jamais Burlesque de Strauss n'aura été jouée nvec une telle aisance, sans ces crispations qui génent dans l'enregistrement de Serkin. Richter a la diginité musicale du pia-niste américain d'origine autrichienne et la virtuosité démoniagne d'Horo-witz. Quel autre pianiste, à cette épo-que, pouvait prétendre à cela? Frie-dneb Gulda peut-être, mais son dneb Gulda peut-être, mais son enregistrement est hors catalogue depuis longtemps. Ce disque sera aussi l'occasion de découvrir George Georgescu, un chef que l'on avait surnonmé le « Fritwangler des Carpates » pour ses grandes réussites dans les symphonies de Beethoven et de Brahms. Peutêtre aurons-nons, un jour prochain, l'occasion d'écouter ses interpréta-

1 CD Electrocord ELCD 106, distribué par Harmonie diffusion.

Robert Schumann Liedar opp. 35, 40, 127, 142 at poethume. Thomas Hampson (baryton), Geoffrey Par-

Thomas Hampson a une voix étendre un timbre naturellement émouvant, rayonnant, mais cela n'est pas suffisant pour bien chanter Sch

A ce matériau de base, il faut ajouter nn art du phrasé subtil - tendre les lignes, les distendre, - une capacité à plier l'émission aux exigences des textes (à la différence de Schubert, Schumann les choisit bien : Andersen, Kerner dans en disque), passer d'une voix blanebe, adolescente, aux plus robustes emportements.

Thomas Hampson réussit tout cela sans jamais que l'ombre portée de Diesains Jamas que l'ompre portes de Dis-trich Fischer-Dieskau, inévitable dans ce répertoire, ne s'interpose entre son chant et l'auditeur. Un exploit! A quand les Amours du poète? 1 CD Teldec 2292-44935-2

Rock

Motorhead

Uo préaleble : il s'agit de bard-rock. Motoriead joue le jeu jusqu'au bont, lettrage gothique et umiaut, casque à pointe et trophées sur la pochette. Et le disque, sans dévier d'un poil de la formule qui présida à la formation du groupe il y a quinze ans, tient ces promesses. Les états d'âme musicaux sont resiés au vestiaire. c'est - norsque tout restés au vestiaire, c'est – presque tou-jours – très font (on parle ici du volume), très bien joué, selon les canons du genre, guitare qui doit absobuit esticux.

Mais - et sinon on n'en parlerait pas - e'est aussi très drôle. Lemmy Kilminter, le bassiste, chanteur, fondateur de Motorhead, s'arrête juste avant de se prendre an sérieux. Sa voix cassée, un peu leute pour les gynnastiques qu'il voudrait lui imposer (l'homme n'est



Gérard Blanchard

rock où le premier arrivé attend les | conformisme parfois) des mélodies ; sutres, à la manière du groupe new-yorkais). Et puis, en bout d'album, on tronvera le titre qui donne son nom à l'ensemble. C'est une chanson lente. étrangement retenue, la complainte d'un engagé volontaire qui est resté au fond d'une tranchée, 1916, la chanson, éclaire le reste de ce bon gros album d'un jour étrange. Epic 487481-2,

Tanita Tikaram Everybody's Angel

Il y a, dans la carrière de Tanita Tikaram, un côté cursus universitaire finaiement genant pour elle. Troisième album, les morceaux en guise d'unités de valeur, la jeune fille va-t-elle passer en zonée de maîtrise? Tauta Tikaram jone le jen de l'enfant prodige. Ses talents d'écriture sont réels, mais elle les emballe avec le soin maniaque d'une chanteuse californienne sur le d'une chanteuse californienne sur le retont. Everybody's Angel est de ce point de vue (la production, les arran-gements) aussi plus conformiste que ses deux prédécesseurs. On dirait que Tanita Tikaram est allée fouiller dans une collection de disques sortis alors qu'elle était encore dans les langes. A d'elle n'ait suivi Rod Argent, qui coproduit, arrange et joue des claviers. L'ex-clavier des Zom-bies compte déjà un certain kilomé-

Guitares exquises, orgue Hammond comme à Memphis, cuivres discrets, barmonics suaves (avec Jenoife) Warnes et Katie Kissoon), la couleur, plutôt vive, est à la mode des années 70. An mieux (Sunface), Tanita Tika-ram retrouve la sérénité et l'esprit d'aventure de Van Morrison au moment d'Astral Weeks. Mais, bien sûr, elle n'est plus la première à exploplus de première jeunesse), détivre avec aplomb des pastiches iconoclastes, surenchére macho (I'm So Bad Baby I Don't Care) poussée jusqu'à l'absurde (e Je dors sur des fers rouges... Je suis plus vieux que les Rolling Stones »); ou hommages aux collègues (Ramones, un est pour beaucoup. Ponrtant, il y a dans les textes (retranscrits approximativement sur le livret du CD) noe tendance à la dislocation qu'on aimerait retrouver dans la musique. Et si Tanita Tikaram faisait un disque pour elle

toute seule, pas pour passer dans la classe supérieure? East West/WEA 9031-73341-2.

Benoît Blue Boy et les Tortilleurs Pariez-vous français?

C'est une boane question. Benoît Blue Boy s'appelle Benoît Billot; il est né du mauvais edié de la mer. Ce qui ne l'empêche pas de jouer de l'harmonica avec plus que de la virtuosité, de l'in-vention, et de pratiquer la musique du vention, et de pratiquer la musique du delta du Mississippi avec l'assurance d'un alligator. Reste le problème de la langue. D'autres ont choisi l'exil linlangue. D'autres ont choisi l'exil lin-guistique, vers Detroit (Little Bob) ou Loodres (les Roadrunners), Benoît Blue Boy est resté au pays. Il a trouvé dans la musique cajun une excellente méthode pour pher les mots français, leurs e muets et leurs hiatus infornaux. La réponse est done affirmative. Parlez-rous français? est uo disque de rhythm'n'blues rural francophone; c'était possible. L'intérêt de la chose va quand même an-delà de la démonstralion : les titres, au formal classique, déménageot dans la bonne humeur grâce à un groupe qui fail honneur à son leader, à ses textes futés. On pense autant à Cliftoo Chénier qu'à Eddy Mitchell, e'est-à-dire un peu, et surrout à Benoît Blue Boy, qui sait voir les paletuviers sur les bords du canal Saint-Martin.

La Lichère LLL087, distribué par OMD.

The Durruti Column Obey The Time

RIVE GAUCHE

Vini Reilly, guitariste, travaille au sein de Durruti Column depuis le débui des années 80. Poussant jusqu'à sa conclusion un processus emante depuis longtemps. Obey The Time est un disque purement instrumental réalisé en solo par Vini Reilly. Sa vintuosité n'a nen de linéeira et sa musique contre bien de linéaire, et sa musique rentre bien de intestre, et sa musque renire oven un peu dans la catégorie « atmo-sphère ». Heureusement, Vini n'a pas qu'une gueule d'atmosphère. Si, au fit des annèes, il est resté attaché au nom de Durruti, c'est peut-être pour se dissimuler derrière, surement aussi parce qu'il est un peu anarchiste. Obey The Time flirte constamment avec l'hygiénisme et le côté figuratif de la musque new age telle qu'elle se consomme aujourd'but sur les meilleures chaînes

Mais il est impossible de prendre Reilly pour un fabricant de sérénité en conserve, Son vocabulaire musical n'a pas exclu le rugueux, le distordu, le brutal, Contre la guitare qui hispanise distraitement vient se frotter un son Electrique un peu crasseux. Les textures se heurtent, l'accident musical il'imprevu) arrive, lentement, explose, et s'en va discrètement, après avoir boule-versé l'architecture d'un morceau sans jamais mettre en péril sa grace. Vini Reilly fait de la musique d'ameublement, mais il arrive parfois que les membles capturent l'attention et enva-

Factory 274. Distribution Virgin.

Musiques du monde

Cuba A Carrival of Cuban Music.

Un best of efficace pour casser la vision monolithique de Cuba, trop souveot entretenue à coup de cigares, de barbes et de treillis militaires. Ce premier volume de la série des Rnutes of Rythm, quinze titres extraits d'une émission de télévision présentée l'anemission de television presence i sa-née passée sur la chaîne américaine PBS par Harry Belafoote, a su voler un peu de l'âme de l'île mythique de Fidel, ce eurieux conglomérat de eultures, avec ses strates africaine, espagnole, américaine et sui generis.

Le tour d'borizon commence par un bref chant, très africain, dédié aux ori-shar, les saints des religions yorubas. Glissade au cœur du carnaval – enro-gistrement live place Cespedes à Santiago, - dérapage dans la rumba de Los Muoconitos de Matanzas, retour au style avec le très vieux joueur de gui-tare tres Isaac Oviedo. Cette incroyable promenade sonore passe naturellement par Guantanamera, le plus célèbre des boléros révolutionnaires, dédié à José Marti, ici dans une version de « rue », et l'on se croirait attablé an bistro du coin. Les joyeux Inrons passionnés de folk du label Rounder n'ont omis ni les salseros Celia Cruz et Tito Puente, ni Los Van Van, ni les modernes Irakere. Les Etats-Unis ont aimé Cuba et inver-sement. Cet album contient les preuves de cet échange jumultueux : El Manicero, version originale du Peanuts Ven-dor (iei enregistré en 1930 par Don

années 30 d'Ernesto Lecuona, inter-prété par Bing Crosby et l'orchestre de l'Hispano-Cubain Xavier Cugat, Man-teca, de Chano Pozzo, enregistre en 1947 à New-York par Dizzy Gillespie. Et, fort judicieusement, c'est Buscando America de l'Hispano Americain Ruben Blades qui clos le propos.

1 CD Rounder 5049, distribué par Médio 7.

Lola Flores Olé.

La couverture de l'album nous propose une gemille fille en couleur, une Lola Flores de pacotille. La vraie est dedans en noir et blanc, effrontée, castagnettes à la main, le corps jeté dans un geste d'égérie populaire dominant le luxe d'un théâtre embalconé.

Espagnole jusqu'au fond de l'ame. sacham rouler les r et dominer son monde romme personne. Lola Flores est montée sur la scène madrilène à disconsidere de la scène madrilène à dix-sept ans. Le 11 septembre 1956, au faite de sa gloire, elle enregistrait à Mexico City quelques-uns de ses succès, regroupes dans cet album au tire bateau. Ok', qui a pourtant bien du charme. D'abord, parce qu'il joue sur deux tableaux : le sentimental guimauve, rythmes cha cha garantis avec l'orchestre de Manuel Garcia, ses congas, ses violons, ses cuivres qui trainent, et le flamenco, dont Lola Flores l'Andalouse sait retrouver le

Voix superbe, actrice dramatique nec, trant des larmes violoneuses sur des rengaines connues et des boleros sen-suels (« Es mi destino/l'ivir asi/Tu es mi ultimo fraçasso... »), Lola Flores fut une grande voix de l'Espagne, de ses sagesses, de ses excis.

1 CD Senco 9095, distribué par Média 7.

Chanson

Blanchard Clochard milliardaire

Blanchard porte un blouson de cuir. Il pose sous un pont ou aux pieds d'une statue anonyme. Il joue de l'accordéon, il est chanteur de variélés-rock, Avec accordéon. Le public attentif avait saisi : c'est bien de l'auteur-composi-teur du Rock à Rocannalour, de l'arrangeur mordant de J'irai reroir ma Normandie, dont il s'agit. Gérard Blan-chard, qui vient de signer avec EMI, égratigne à droite et à gauche avec un plaisir mai dissimulé et des mots sautil-lants.

Parodique, avec orgue, saxo et tempo blues à la Ferrer (» Je n'ai toujours pas trouvé ma Rolls! Hein Nino que c'est rasse »), acerbe avec déguisement disco rosse»), acerbe avec déguisement disco (« Patricia ma calculatrice de mon trè-sor public/De toi à mol, il y o eu des fultes/ Patricia casque (bis), je te chan-gerai les piles»), sentimental répandu en slows rétros (» Les filles unt leurs raisms quand elles s'en ront/Da day, da dou, da dou ron ron »), Blanchard regarde, il observe en ngolant. Et reprend le style qui fit sa gloire sur nos ondes : voix gouailleuse, accordeon rocky et imaginaire gentil. Ce disque, qui n'est pas une surprise, est bien rejouissant.

1 CD 6Mt 795 870.

V. Mo.

Le «live» ou la nature du jazz

N soir de juillet 1973, un dimanche, Robin Kenyatta nous avait entraînés à Harlem. Il avait, disait-il, le blues. Sa petite arnie l'avait plequé le matin même. Bloody sunday! On peut dire qu'on était servis : un saxophoniste noir nous menait au club Baron de Harlem. Harlem, à l'époque, n'était pas tranquille. Le reste de New-York non plus. Notre imagination amplifiait tout. Sur le chamin, nous avons fait escale dans un soul food pour manger des haricots rouges. En montant vers le nord, les taxés verrouillaient automatiquement leurs portières. Nous avions tous les mythes d'un seul coup sur un plateau. Il faisait extraordinairement chaud. Giuseppe Pino était bardé d'appareils photos comme un arbre de Noël. Philippe Carles revait d'aventures. Robin Kenyatta pilotait sa petite troupe en saluant les voisins et les amis devant leur maison. Au Baron, Eddie Harris joualt pour un public amusé, élégant, avec ce talent d'inventeur qui aurait pu en faire un monstre du free jezz ou de la fusion élec-tronique. La min était soudain pacifiée, Nous étions les seuls Blancs. A des années-lumière des lotts préoccupés du sud de Manhattan.

Eddie Harris est trep courtois, trop fidèle, bien trop doué pour faire carrière. Ce qu'il connect le mieux, c'est le musique sur toutes sortes d'instruments (saxophones, trompettes, vibraphone, plano), et la chanson, qu'il pratique avec une ironie consommée, avec gravité, aussi apte à l'égayer qu'à tenir une saile avec des

Eddie Harris a touché tous les styles, sait le blues sur le bout du doigt et aurait pu, à lui seut, poursuivre l'aventure de Coltrane. Avec ce qu'on aurait tort de prendre pour de la nonchetance, il a préféré un honnête parcours tranquille. Son heure viendra. Il est né en « Night Records », VNCD 1,2,3,4.

1934 à Chicago. Il aime ancore trop jouer en club pour de vrais publics. C'est à cet aspect en vole de disparition que rend justice le disque A Tai of Two Cities, le premier à sortir sous le label Night Records,

La série produite par Joei Dorn a cette singularité de ne ressemblar, eprès écoute de milliars d'heures, que des anregistrements live. Bonheur d'en rendre le sensible, la vivacité, le sentiment de vérité. Clubs. radios, théâtres, cavas, tout os qui peut venic de le maniaquerie d'amateurs est ici restitué avec un beau traveil sur le son. On y gagna un sentiment de présence qui finira bien par passer pour autre chose que ce qu'il est, une belle illusion : parce qu'il est parfaitement retraduit (extraordinaire échange avec le public dans le disque de Roland Kirk); parce qu'il est justifié (long murmure de Cannonbali Aderiey sur fond de blues dans Radio Night; parce qu'il apparaît comme un accilérateur de pensée dans le disque de Les le McCann; pace qu'il rend, enfin, justice à celui sans qui il n'est pas de lazz. le public.

La série present donc de satisfeire les amateurs du premier cercle, soujours en manque de rareté, les nou-

vesux venus (ils ne douteront pas que le jazz, c'est a ça s) et les amateurs de musique populaire portée à la hauteur du génie. Ce qui fait, en fin de compte, besecoup de monda:

FRANCIS MARMANDE

* Eddie Harris ; A Tail of Two Cities. Roland Kirk : The Man who Cried. Cannonball Aderley: Radio Nights. Les McCann: Lass, is More. 4 CD\Virgin, collection



Azpiazu et le Havana Casino Orehes-tra), Siboney, langoureux standard des

annicale = Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repus - J., H. : ouvert jusqu'à., boures.

DINERS

RIVE DROITE L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, 1 DE NUIT COMME DE JOUR : Che l'année, Pour vos ropes d'affaires, en i RELAS BELLMAN 37, rue François-I*, 8 LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Martchal-Juin, 17 Fermé sum mid et dins.

YUGARAJ 14, rus Dauphine, 6 RESTAURANT THOUMIEUX 41-45-45-75.
79, rue Saint-Dominique, 7-LES FOLIE'S 101, rue Saint-Maur, [1* Restaurant cambodgien 43-38-13-61

NOS ANCETRES LES GAULOS 46-33-66-07 e 66-12 39, res Saint-Louis-es-File, 6 Character

SPÉCIALITÉS INDUENNES, « De tous les indiens, celui-là est de très loin le meilleu et le plus suthemique, » Christian Millau (Gault-Millau).

Rosine EK a quitté la rue de Pruvence pour ouvrir le restaurant de ses rêves : un cambodrien qui vous dévoite les mysères de la critère khunère.

ENVIRONS DE PARIS .

LA MARE AU DIAME 60-63-17-17 P. dim. s. et tus. Un Hot de verdure de 17 ha (piscine, tennis, haras...). Un restaurant gastro RN 6 77550 Réan entre Lieusaint et Mehm. Une splondide cheminée... Salons pour repas d'affaires et séminaires.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse du quartier. HUTTRES toute L'ANNEE. POISSON DU MARCHÉ Plats traditionnels. Vins à découvrir. DECOR « Brassacie de luge » T.Lj. de 11 h 30 à 2 baures do matin. 6, place de la Bastille. 43-42-90-32. CRÉATION À PARIS DE « RUMEURS », DE NEIL SIMON

Jean Poiret, l'amuseur égoïste

Acteur, auteur et adaptateur à succès, Jean Poiret avait juré qu'on ne le verrait plus sur une scène de théâtre. Il a repris sa parole : il vient d'adapter et joue Rumeurs, de Neil Simon, qui commence sa carrière parisienne au Palais-Royal. Formé au cabaret, découvert par les cinéastes de la nouvelle vague en... 1980, mélomane invétéré, il dresse ici son portrait en forme de paradoxe : individualiste et généreux, amuseur et inquiet.

EAUX quartiers en état de siège. A deux pas des ambassades d'Irak et de Syrie, à côté du siège parisien de l'OLP, bâtiments protégés comme les navires de la Royale, la rue où Jean Poiret croyait s'être installé «au calme» est bleue, bleu nuit comme les uniformes et les gilets pare-balles des forces de sécurité. Sale temps pour l'humour. C'est là que l'acteur, le traducteur, l'auteur doit chaque jour s'exercer à son rôle du moment, bras droit d'un politicien en vue qui, à quelques jours d'un congrès capital, vient de se tirer une balle dans l'oreille. Rumeurs, pièce à succès de Neil Simon, vient de commencer sa carrière au Théâtre du Palais-Royal avec un seul objectif : le rire...

«Vous dites vous méfier du théâtre « qui fait penser », préférant celui qui fait réver, qui fait rire. D'où vous vient cette méfiance?

- J'ai voulo résister à uoe vieille idée soixante-huitarde ou même pré-soixante-huitarde qui disait que l'on démobilisait les gens dans le rire. Je ne suis pas pour l'opium du peuple par le comique mais je prétends que, dans notre théâtre à nous, faire rire est une action salutaire. Qu'il y ait un théâtre d'action, un théâtre qui fait avancer les choses sur le plan politique, très bieo. Brecht a écrit du théâtre pour cela et il l'a très bien fait. Même si, nous autres Français, oo le monte souvent anjourd'hui à côté de la plaque sans trop s'interroger sur la façon dont il a voulu faire passer son message.

- Deux mots reviennent souvent quand vous essayez de faire votre portrait, « iadividualiste » et « égoîste ». N'est-ce pas en coatradiction avec l'essence même de votre métier où le mot le plus usité est la générosité?

- J'emploie le mot égoïste parce que j'écris des textes en premier lieu pour m'amuser, moi. Et puis l'espère que, dans la foulée, ils amuseront d'autres personnes. Cela dit, pour s'échapper des pensées qui vous annihilent, il faut beaucoup de courage. Je n'ai pas du tout intérêt à me retrouver, après cet entretien, dans ce fauteuil pour ruminer tout l'après-midi. Je me flinguerais. Le rire peut donc être complètement égoïste, une sorte de confort, mais c'est aussi un boomerang dans la mesure où nous l'exerçons par le truchement de la scène. C'est plus facile de faire rire dans la vie, vous envoyez des humeurs et des bonnes ondes et ça vous revient. Les gens avec qui vous vivez ont déjà assisté à plusieurs centaines, voire plusieurs milliers de représentations. Les gens qui viennent au théâtre vous voient toujours pour la première fois. Cela rend le métier périlleux.

- Le rire serait donc un métier?

- C'est mon métier. Et je lui accorde une vraie importance. Le jour où je ne fonctionnerai plus que sur l'acquis, l'expérience, je ne le ferai plus, si je peux. Il faut être convaincant tous les soirs et pas seulement avec des roueries. Je ne dirais pas avec du cœur - c'est un mot qui me fait peur et m'embarrasse - mais avec de l'estomac, du cran, du ventre. Mais c'est un métier. Je n'ai jamais dit que je faisais un sacerdoce ou que j'étais au service de l'art. Les grands mots m'ennuient, nous sommes submergés de grands sentiments à bon compte. Ouand j'entends mes camarades acteurs et actrices - surtout actrices - se définir intellectuellement et artistiquement par rapport à leur travail, j'ai envie de me cacher dans un coin, j'ai honte. Je fais un métier, je le fais bien. Enfin, j'essaie de le faire bien.

- L'une de vos principales activités est l'écriture. Ouand vous n'écrivez pas vos propres textes, vous adaptez un texte, de l'anglais ou de l'américain, pour vousmême ou pour les autres. Qu'est-ce qui vous attire dans le théatre anglo-saxon?

- Je suis toujonrs à la recherche de bonnes mécaniques et, comme je suis un peu fainéant, je vais les chercher chez les Anglais et les Américains plutôt que de me torturer. Je ne m'attaque pas, pardon pour Neil Simon, à des grands textes mais à des « machines à rire». La seule chose que je demande est une totale liberté d'adaptation. Avec Rumeurs, Simon aborde un théâtre léger, très léger, satire des snobs juifs oew-yorkais avec ses références et ses private jokes. L'équivalent français est un milieu qui pourrait être celui du Racing, les membres d'uo club chic. Il v a un ton, une couleur dans la pièce origioale qui pourraient s'accorder, en moins important, au ton de Woody Allen, Il



fallait retrouver cette humeur, ce ton, faits de dialogues moi. Je n'ai pas de traitement de texte, oi de machine musses entre les hommes et les semmes, entre les gens à écrire. J'écris une page, je m'y mets vers 4 heures de d'une même carrière que l'on retrouve, si l'on veut chercher une source chez uous, dans la Poudre aux journée. yeux de Labiche, dans Feydeau et, là-bas, plus directement chez Groucho Marx.

» Il faut aussi tenir compte du contexte dans lequel la pièce va être jouée. Le public américain est prêt à goûter, dans différents genres, des pièces moins «franches». Le public français, aujourd'hui, pour des raisons qu'on comprend très bien, ne se contente plus d'un théâtre du sourire. Il veut des choses fortes, des répliques qui «font oublier». Le vaudeville a de nouveau toutes ses chances. Il y a quelques années, J'aurais opté, dans le ton, le montage de Rumeurs, entre la comédie de bonne humeur et celle des portes qui claquent. Pierre Mondy et moi avons choisi aujourd'hui la folie du texte.

- La folie est un exercice que vous comaissez bien. Il n'y a qu'à se souvenir de la Cage sex folles, juste-

- Ouand i'ai écrit la Cage aux folles, je me suis souvenn de Certains l'aiment chaud et de son ancêtre, un film français qui s'appelait Fanfare d'amour, avec Carette et Fernand Gravey, que j'avais vu enfant, en 1934, au cinéma Arlequin de la Plaine-Saint-Denis. Je suis parti d'un procédé vieux comme le théâtre : le travesti à l'envers, l'envers de Certains l'aiment chaud. Il me semblait amusant de prendre l'exemple de certains hommes dont le métier est d'être des femmes au cabaret, qui donc avaient pris tous les tics des femmes et qui ne pouvaient plus reprendre leur propre type dans leur vie. C'est une mécanique parfaite. Qu'est-ce qu'on pourrait faire de mieux avec des déguisements? Des gens qui, pas plus que moi, n'ont traité le côté sexuel de la chose - certains ont voulu faire une exégèse de la Cage aux folles en disant que c'était une attaque contre une minorité sexuelle (les bras m'en sont tombés) - ont réussi à faire sur le même thème deux films épatants, Victor, Victoria et Tootsie.

« Il y a plus de cent situations dramatiques répertoriées. Je ne les ai pas, hélas! toutes inventoriées mais c'est là-dedans qu'il faut puiser. Cela dit, je ne désespère pas d'écrire peut-être un jour une œuvre qui me sortirait du ventre, comme on dit, et qui aurait la mélancolie de Tchekhov et le désespoir de Strindberg.

- L'écriture est-elle pour vous nu exercice

- Je ne travaille pas facilement. Fai un peu de mal à dire que l'écriture est un travail très long car j'aj Je n'ai sûrement pas profité au maximum des succès l'impression de parler de Valéry qui peaulioait ses que j'ai pu avoir. textes, sa pensée, aiguisait sa philosophie... C'est long parce que, très simplement, je n'ai pas le courage de théâtre comme au cinéma, qui auraient pa rous raloir le faire des horaires de bureau. Ca ne marche pas pour statut de star.

l'après-midi et j'essaie de rattraper le travail d'une

« J'écris des répliques pour acteurs. Ne cherchez pas mes volumes dans la «Pléiade», vous ne les trouverez pas. Cela pose d'ailleurs un vrai problème : cela fait des années qu'on nous demande, à Serrault et à moi, d'éditer nos premiers textes. Il fandrait que je fasse un travail de réécriture car tous relèvent de la tradition orale, quelques mots écrits au départ et des choses qui se sont faites au cours des représentations. Même dans la Cage aux folles, nous avons fait des représentations qui duraient jusqu'à cinquante minutes de plus que le texte original.

- L'improvisation est donc un de vos genres

- Je revendique, quand même, un peu de commedia dell'arte. C'est un genre très galvaudé. Les ltaliens. les vrais tenants de la commedia dell'arte, sont maintenant des gens qui sont très en place. Ce qui est vraiment intéressant au théâtre sont les situations. Michel et moi - c'est peut-être parce que nous avons l'habitude de travailler ensemble - avons toujours recherché des prolongations ou des inventions dans la situation, pour l'enrichir. Nous ne faisions pas des choses plaquées, ce dont j'ai horreur.

» Nous devons cela au cabaret. Le cabaret, même si je vais ensoncer une porte ouverte, est la meilleure école de vérité pour les comédiens; la proximité des gens vous oblige à jouer vrai. Toute cette école actuelle de comédiens de quarante ans, issus du café-théâtre, joue sûrement an plus près de Feydeau, au mieux de ce qu'il constatait : ses pièces sont des tragédies qui ont

On vous a pourtant vu, an cinéma, dans des rôles « sérieux ». Mais plutôt tardivement. Cela vous laisse-

Des gens «sérieux» m'ont fait des propositions ces dix dernières années, Truffaut, Chabrol, Girod... Je regrette que ca ne soit pas venu tout de suite, quand ils ont démarré leur nouvelle vague, mais je n'ai pas vraiment de regrets. Je n'ai pas non plus de grandes satisfactions. Même quand la Cage aux folles a commence de bien marcher, j'étais inquiet. J'ai toujours l'impression que les choses ne dureront pas. C'est pour ça que je oe m'installe pas. Je n'installe pas ma loge, je ne la tapisse pas de souvenirs, je n'apporte rien, même pas de fond de teint parce que je ne me maquille jamais...

- En somme, rous n'avez pas joué les rôles, an

- Je n'ai jamais en des envies folles de star-system. Quand, dans les années 40, j'ai voulu être comédien, je suis allé au cours de la rue Blanche, j'ai essaye d'entrer au Conservatoire, qui était la voie royale à l'époque. J'avais envie de jouer à la Comédie-Française parce qu'il y avait là une belle et grande troupe d'acteurs. l'ai été boulé au Conservatoire. l'ai dû avoir beaucoup de vague à l'âme et de tristesse à ce moment-là. Mais mon professeur, Julien Bertheau, m'avait dit que ça marcherait antrement pour moi, même si je ne passais pas sous l'arche triomphale...

- Cela confirme l'impression que vous vonlez donner de vous un certain détachement?

- Je ne suis pas « l'» acteur. Je peux très bien me passer d'être sur scène et devant la caméra. Je fais des choses en marge. Pai envie de tont : ré-apprendre la technique du théâtre à zéro, la mise en scène de comédie, d'opéra, réaliser des films. l'aurais dn m'y prendre plus tôt car ce sont de lourdes charges, surtout, quand, comme moi, on approche de la quarantaine (!). Le théâtre, c'est sain, même s'il est devenu plus cher. Un montage pour nos comédies qui supposent un ou deux décors, huit ou dix personnages, coûte 2 ou 3 millions

« Fils d'ouvrier, petit-fils d'ouvrier, ouvrier moi-même, j'ai peur de m'investir dans ces grands bateaux de cinéma qui coûtent 2 ou 3 milliards de centimes. Comme je o'ai pas envie de faire de la comédie filmée, l'aimerais quand même, si je me lançais dans la réalisation, qu'il y ait un petit style, une petite patte cinématographique dans la narration; quelque chose qui soit un peu la correspondance de ce que l'aime faire au théâtre. Je ne vais pas vous dire Woody Allen, ce serait trop facile, mais Woody Allen quand même, ou Jean Yanne, qui a fait de très bonnes choses, quoi qu'on en dise. La Rose pourpre du Caire et ces deux plans de personnages qui sortent de l'écran, c'est une idée épatante, c'est ça que j'aime.

- Vous n'êtes donc pas près de l'âge de la retraite?

- Agir me met de bonne humeur. Dans la mesure où il n'y a pas de problème physique - j'ai quand même soixante ans, disons-le franchement, - je ne veux pas jouer la comédie au ralenti, avec des scenes pépères parce que j'ai cet âge-là. Ou je continue de faire ce que je faisais à trente-cinq ans ou alors je ne fais rien du tout. On encore une de ces belles scènes de théâtre comme il y en a une dans Histoire de rire. d'Armand Salacrou, celle où le mari dont on parle pendant une beure et demie, entre en scène sur le coup de dix heures un quart, joue une scène d'un quart d'heure et bouffe la représentation. Mon plaisir immédiat, c'est d'être en soène, c'est d'agir. Nous ne sommes pas faits pour l'éternité, en tout cas pas moi, je ne me sens pas prêt pour elle. Pas prêt pour essayer d'y partir non plus. Ca m'ennuie d'apercevoir que, quoi que je fasse, j'ai encore dix années possibles pour tenter l'aventure américaine, faire un film à la Spielberg et monter la grande comédie musicale que Paris attend..."

- Savez-vous déià à quoi elle ressemblerait?

- Je crois qu'il fandrait être modeste. J'ai pris l'idée dans Marcel Achard, une pièce qui s'appelle Auprès de ma blonde et a connu le succès au début des années 50 avec la bande à Fresnay et Printemps. Elle est basée sur le système du retour-arrière, on commence par les noces d'or d'un couple et on revient iusqu'à leur rencontre. C'est la grande saga comme les Américains l'aiment. Elle permet de faire des exercices de style musicaux en reprenant les rythmes des années 60, de l'après-guerre et de Saint-Germain-des-Prés.

- Vous êtes aussi un grand amateur d'opera. Pourquoi ne vous lancez-vous pas dans la mise en scène d'un ouvrage lyrique?

- J'ai eu des propositions : la Vie parisienne, avec Michel Plasson, une œuvre dite légère ailleurs, mais la production disposait d'environ 250 000 francs, ce n'était pas possible... Les professionnels s'imaginent toujours que j'ai envie de monter un Offenbach ou un Mozart léger, s'il y a un Mozart léger... J'ai plus envie de monter Parsifal, Tristan ou un grand Verdi. Cela part d'une envie sincère. Mais quand mes camarades me parlent des rapports avec les chanteurs, je sais qu'il faut avoir les reins très solides. Je ne suis pas Chereau et pas un chanteur n'acceptera de travailler deux mois avec moi. Si je mets en scène Caballé, elle sera en droit de me dire çoe la Cage aux folles, c'est bien gentil mais qu'elle n'a pas vraiment besoin de moi pour jouer

- N'avez-rous pas envie aussi d'être l'un on l'autre de ces grands personnages du répertoire classique ou coatemporain sous la direction d'un « grand » metteur en

- J'ai appris la liberté au cabaret avec Serraolt, je n'ai plus envie d'être mis sur des rails.»

Propos recueillis par

7.75

-- 32

OLIVIER SCHMITT * Rumeurs, de Neil Simon, mise en scène de Pierre Mondy, Avec Pierre Mondy, Jean Poirer, Eva Darlan, Claire Nadeau... The samedi à 17 h 30 et 21 heures, Matinée le dimanche à 15 heures. Tél. : 42-97-59-76.



36 Marchés financiers 37 Bourse de Paris

L'abolition du cadre réglementaire hérité de la Grande Dépression

Concurrence et rigueur

e kinde medining i in in in

Les banques américalnes aont malades. Malades du ralentissement économique aux Etats-Unis, mais surtout d'un eystème datant des ennées 30, qui les rend inadaptées à leur environnement international. Il y a vingt ans, neuf banques eméricainee appartenaient au peloton des trente premières mondiales. Aujourd'hul, on n'en compte plue qu'une. Consciente de cette faiblesse et désireuse de relancer la machine économique, l'edministration Buen a mie en chantier une réforme qui, si elle pesse l'obstacle du Congrès, entraînera le plue grand bouleversement de la

réglementation et du paysage bancaire eméricaln depuis plus d'un demi-siècle. Deux idées-forces fondent cette réforme : une plus grande liberté dans l'exercice de l'activité benceire, un contrôle renforcé sur la solidité financière des éteblissements.

Les banques devraient voir tomber les barrières qui limiten leur champ d'action territorial à leur Etat d'origine et cantonnent leur intervention à un secteur d'activité (banque commerciale ou banque d'affaires). SI elles avaient disposé plus tôt de catte liberté de menœuvre les banques américaines ne sereient pae allées chercher dans des prêta risqués ou sectour . immobilier, eujourd'hui en faillite, une pitance qu'elles aurelent pu trouver dane un eutre Etat ou dane un autre sectour. Cette libéralisation, qui mettra

d'autant plus les établisseme eméricains au contact de la concurrence, devrait s'eccompagner d'un renforcement des contrôles. Par une concentration des pouvoirs de tutelle entre les mains de deux organismes eu lieu de quatre actuellement. Par des exigences plus fortes en matière de capital, qui devraient entraîner l'intervention des autorités de tutelle aux premiers signee d'insuffisance de fonds propres, bien avant qu'un établissement ne devienne insolvable. Enfin par une réforme du système de garantie des dépôts bancaires qui devrait introduire plus de rigueur. Cette réforme eurait eussi l'evantage, dans la perspective de l'Europe financière de 1993, de mettre enfin les banquiers du Vieux Continent sur un pied d'égalité evec leurs homologues d'outre-Atlantique. Jusqu'à présent, si les Américains pouvaient exercer un métier de banque universelle en Europe, la reciproque n'était pas vrais. En l'occurrence, si la réforme Bush est bonne pour l'Amérique, elle le eera aussi pour le monde.

PÉTROLE =

Prix du baril de pétrole brut (en dollars)

5 24.

· Brest à Londres à Torottes ----- 19,95 + 0,26

Le marché patrolier reste plat, faute de nonvelles jugées significatives. Le discours du président
Bush, que les Français out interprété comme le signe d'une offensive terrestre imminoule dans le
Gotfe a été perçu différemment
ontre-Atlantique, les opérateurs
péroliers jugeant, au contraire que
l'offensive ne serait pas lancée
avant dix à quinze jours. Le semiment général est que les approvisionnements ne sont en aucun cas

Les banques américaines bénéficieront d'une totale liberté d'installation et d'accès à des activités nouvelles

Pour remédier à une nette dégradation du secteur bancaire, l'administration américaine e présentá le 5 février une réforme du système qui, pour l'essentiel, vise à permettre aux établissements de s'installer désormais sur l'ensemble des Etats-Unis et d'élargir le champ de leurs activités financières. Dens le même temps, la garantia des dépôts bancaires sera réduite, pour éviter les tentations spéculatives qui se sont développées grâce à ce système pour les caisses d'épargne, eujourd'huit

NEW-YORK

de notre correspondant

Au hasard d'un reportage télévisé consacré aux difficultés des caisses de crédit mutuel de l'État de Rhodo-Island, situé à trois heures de voiture land, situé à trois heures de voiture de New-York, la caméra de CNIN s'est un instant attardée sur la vitrine de l'Old Stono Bank. Dans les minutes qui ont suivi, les vingthuit agences de cette banque en execliente santé et qui n'avait aucun rapport avec les établissements, eux en réelle déconfiture, cités dans le commentaire, étaient prises d'assaut par une clientèle au comble de la panique, exigeant le remboursement, que, exigeant le remboursement, immédiat et en espèces, de la totalité de ses dépôts. La direction, incapable de faire face à l'ampleur des retraits, à du faire appel à la Réserve fédérale en attendant qu'une mise au point précisée. pitée de CNN vienne calmer les

Pour caricatural qu'il soit, cet épi-sode, qui s'est produit fin janvier, illustre bien la sensibilité du public américain à toute information concerpant un système bancaire dont il découvre chaque jour une preuve remédier à une situation telle que la supplémentaire de fragilité. En l'espace de six mois, l'accroissement du actuellement seulement au vingt-sepdélai de trois ans aura l'avantage de

licenciements intervenus, y compris dans les établissements figurant au dans les etablissements figurant au
top d'une profession désormais sinistrée, le sauvetage – sur fonds publics
– de la Bank of New England et, pour
finir, la mise à sec probable, à la fin
de l'année, de l'organisme chargé
d'assurer les dépôts dans l'ensemble
de bange méticules est ample des banques américaines, ont ample-ment démontré l'urgence de donner à l'ensemble du secteur les moyens d'assainir une situation qui porte en germe un effondrement de la totalité du système financier, aux consé-

Obstacles réglementaires

Dans le même temps, le procès fait de plus en plus cuvertement à la Réserve fédérale, et plus particulière-ment à son président, M. Alan Greenspan, accusé de ne pas avoir injecté assez tôt les liquidités nécessaires pour éviter que le ralentisse-ment économique des États-Unis ne se transforme en recession - ce qui s'est effectivement produit - a levé les dernières hésitations de l'administration sur le nécessité d'abolir les obstacles réglementaires qui, depuis près de soixante ans, limitent tant géographi-quement qu'en termes d'activités, le rôle des bauques commerciales améri-caines, appeides désormais à huiler la machine pour la faire repartir, C'est ce que s'est efforcée de faire l'administration Bush en présentant le 5 lévrier « la plus importante réforme du système bancoire depuis la Grande Dépression» qui avait suivi le krach boursier de 1929.

« Nous tentons de faire quelque chose qui à la fois renjonce le système davantage de services au consommateur, et démontre que nous voulons

tième rang mondial», a indiqué le secrétaire américain au Trésor, M. Nicholas Brady. Longtemps consi-M. Nicholas Brady. Longiemps considérée comme l'archétype de la grande banque du fahur grâce à sa vocation de banque universelle, la Citicorp—puisque c'est d'elle qu'il a'agit—a effectivement disparu du Top-25, déronée par des établissements comparations de la consideration de la consi péens et, surtout, japonais, après avoir été numéro un mondial en 1983 (le Monde du 14 décembre 1990), sous l'effet d'une dépréciation des actifs oni s'est encore aggravée en

Pour améliorer la situation des éta-blissements, gravement pénalisés par la dégradation de leur portefeuille sous l'effet de la crise de l'immobilier et des conséquences de la récession sur la trésorerie des particuliers, plus sensibles dans certaines régions des Etats-Unis (Nonvelle-Angleterre, Californie, Texas), l'administration pro-pose d'abolir le cloisonnement qui empéchait, théoriquement, une ban-que domicilée dans un Etat de s'ins-taller dans un autre. Directement inspirée du Mac-Fadden Act, qui avait été voté en 1927 pour garantir aux inques nationales les mêmes droits qu'aux banques d'Etat en matière d'ouverture de succursales, cette disposition est souvent présentée comme un frein puissant à la liberté de s'implanter sur l'ensemble du territoire.

Commerce des titres

En réalité, l'amendement Douglas (1956), prévoyant le constitution de holdings bancaires, les a implicite-ment autorisés à sortir de leurs fron-tières étatiques. Depuis, certaines banques californiennes ont créé des fibres dans d'autors l'ente et devoitbancaire américain, permette d'offrir- filiales dans d'autres Etals et, demiccette liberté de s'installer dans un seut cette mission pour les seuls éta-délai de trois ans aura l'avantage de blissements bancaires – la seule cafin présentée.

mettre un terme à cet anachronisme qui faisait que le détenteur d'un ché-quier établi à New-York ou dans l'Ohio, se voyzit refuser son paiement dans l'Etat voisin.

La deuxième réforme importante vise la fin du Glass-Steagall Act qui, depuis 1933, interdisait aux banques commerciales d'émettre et de faire commerce de valeurs mobilières, une activité réservée aux banques d'affaires on investment banks telles que Merrill Lynch, Salomon Brothers ou encore la défunte Drexel Burnham Lambert. La encore, certe règle, considérée à l'époque comme un gage de salubrité après les excès qui avaient conduit au krach boursier «du siècle » et qui visant à éviter que les ban-ques ne perdent trop d'argent sur des marchés à risques, a été considérée comme tellement obsolète que les autorités, elles-mêmes, ont choisi de la transgresser quand elles ont auto-risé, l'année dernière, J. P. Morgan, le «bon élève» de la classe des banques commerciales, à s'essayer au commerce des titres. Un test confirmé ultérieurement par quelques antres établissements, eux aussi triés sur le voiet, qui se sont engagés sur cette voie onuvelle, pour l'instant bien imidement, compte tenu des incerti-tudes boursières liées aux placements

A ces modifications importantes, certes, mais déjà entrées dans les faits, du cadre réglementaire du système bancaire, dans le sens d'un assouplis-sement et d'une ouverture à des activités nouvelles mais aussi à la concurrence, il faut ajouter la création d'un nouvel organisme placé sous l'autorité du Trésor et charge de réglementer l'ensemble des banques américaines mais aussi les caisses d'épargne, dont on connaît la piètre sinuation. Cette rement, de grands établissements new-yorkais ont fait de même en Californie. Pour le consommateur, (FDIC) – lequel assurait jusqu'à pre-

devrait être réduite.

Actuellement, le FDIC, qui a égalo assure chaque compte à hauteur de 100 000 dollars. Dorénavant, l'assu-rance sera limitée à 100 000 dollars par personne et par compte et, à par personne et par compte et, a terme, à un seul déposant pour l'en-semble de tous ses comptes, y com-pris ceux détenus dans plusieurs ban-ques, de façon à éviter les indemnisations colossales qui ont dù être versées à l'occasion d'innombra-bles faillites de Savings and Loans, où quantifé de comptes avaient été quantité de comptes avaient été ouverts à des fins spéculatives, voire de pure escroqueric, pour obtenir des prêts qui ne seraient jamais rembour-

Au total, ces dispositions, qui figu-rent dans un volume de la taille d'un annuaire de téléphone, visent essen-tiellement à permettre à l'activité bancaire de mieux se déployer à l'inté-rieur d'un cadre assoupli mais toujours étroitement contrôlé par les autorités fédérales et les agences dont elles disposent. Pour autant, l'admi-nistration s'est bien gardée de remet-tre en question une structure encore complexe où, à côté des 13 500 ban-ques commerciales et des banques d'affaires, figurent des milliers de Savings and Loans et de Mutual Savings Banks, toutes deux tournées vers la collecte de l'épargne, et autant de Credit Unions, fonctionnant comme des caisses de crédit mutuel (telles celles de Rhode-Island ...) ou (telles celles de Rhode-Island ...) ou des « quasi-banques » qui concurrencent fortement les banques inscrites. Au total, environ 40 000 établissements distincts, représentés par denx lobbies professionnels aux intérêts souvent opposés, l'American Bankers Association (pour les grands établissements) et l'Independant Bankers Association of America (pour les plus petils), entendent bien donner de la voix au Congrès lorsque la réforme bancaire du président Bush leur sera SERGE MARTI

Les conséquences de la guerre du Golfe

Air France supprime deux mille vols et les voyagistes annoncent des licenciements

née des événements du Golfe se confirme de jour en jour et met en paril tous les sectours du voyage, qui, les uns eprès les autres, tentent de compenser la chute de leurs recettes par des masures d'économie.

M. Jean Perrin, président du Syndicat national des agents de voyages (SNAV), a présenté, le 5 février, l'étendue des dégâts subis par cette profession qui a di affronter quelque-18 000 annuiations de voyages depuis le 1º janvier. Les organisateurs de sejours sont les plus frappes avec une baisse d'activité oscillant entre 70 % et 95 %. Les agences distributrices préservent une partie de leur chiffre d'affaires grâce à le vente de billets de train, notamment, et grâce aux voyages d'affaires. Quant aux agences qui accueillent des étrangers en France, elles font, dans leur majorité, état d'un recul de 18 %. Les agents de voyages attendent avec anxiété les prochaines semaines, car c'est en février et mars qu'ils réalisent 70 % des momentaires pour l'été. des réservations pour l'été.

800 millions de francs

- de pertes · · · Faut-il s'étonner si 58 % des 650 agences interrogées par le syndi-cat amoncent leur intention de licencier du personnel ou d'avoir recours au chômage partiel? Le SNAV, qui redoute des dépôts de bilan à partir du printemps, demande aux pouvoirs du printemps, demande aut porvous, publics, des menures d'aide, assomplis-sement des foir et regionneuts sur le chomage partiel et un les licencie-ments économiques, report du paie-ment des charges sociales, déduction des déficits de 1991 du bénéficie de 1990, report des échéances des four-nisseurs, monts homifiés, nous les nisseurs, prêts bonifiés pour les agences éditant des brocauses per la descripción de substitution ao tien des pays réputés à

risques.

En avet re sont les transporteurs qui souffient et qui taillent dans leurs programmes, British Airways supprime un vol en Concorde sur deux

La frilosité des Occidentaux vers New-York et suspend la desserte sont vraiment gelés, mais pas le recruqui est en état de cessation de paicment, a décidé de becneier 4 000 salaries eur les 26 500 qu'elle compte Pour sa part, Air France entante son troisième plan d'austérité en six mois.

Au cours de l'été, la compagnie nationale avait gelé l'embauche et réduit les investissements. En novembre, elle avait restructuré son réseau et supprimé des vols déficitaires. L'accélération de la chute de la demande (- 22.5 % au cours de la dernière semaine de janvier par rapport à la semaine correspondante de 1990) l'a conduite, le 5 février, à supprimer 6 % de ses sièges offerts au cours du premier semestre, soit deux mille vols environ (le Monde du 6 février).

De plus, les effectifs, qui out crû tout de même de 900 unités en 1990,

navigants, en nombre toujours insuffisant. Un communiqué précise que « toute dépense non indispensable au fonctionnement quotidien de la com-pagnie sera suspendue».

Air France ne pouvait éviter cette nouvelle cure d'austérité, qui pourrait ne pas se révéier suffisante. En effet, dès avant le guerre du Golfe, elle était devenue déficitaire. Le doublement des prix du kérosène n'avait rier arrangé, et son excédent brut d'exploi-tation - qui mesure la valeur ajoutée de la compagnie - est revenn de 4,3 milliards de francs en 1988 à 3 milliards en 1989 et à 870 millions en 1990. L'exercice 1990 devrait se traduire par un déficit de 800 mil-tions de francs, succédant à un bénéfice de 840 millions.

ALAIN FAUJAS

Les Lloyd's autorisés à couvrir les risques de terrorisme à terre

Lloyd'a ont annoncé le 5 février qu'une couverture spécifique contre les risques de terrorisme pourra être accordée, sous certeines conditions, à des acciétés qui en feront la demande. Jusqu'à présent, ces risques sont couverts uniquement pour les avions et les cargaisons maritimes. A terre, lorsqu'ils som pris en charge par les polices d'essurances globales, cas risques sont généralement exclus an période de querre.

La décision des Lloyd'e est intervenue le jour où Radio Bagdad e diffusé des appels adressés à des « combattants » et à des cellules révolutionnaires » leur demandant de frapper « dans leurs repaires » les Intérêts des pays attaquant l'Irak. Des compe-

Les assureurs britanniques des gnies sériennes, des organes de presse ou des sociétés, qui estiment pouvoir être la cible d'attentats et dont la couverture n'est plus assurée de fait depuis l'éclatement de la guerre, ont été da plus en plus nombreux à deman-

der una couverture spécifique. Par eilleurs, le Conseil national des chargeurs maritimes français affirme que les surcharges liées aux assurances des navires transitant par Suez et la mer Rouge qui sont imposées par les ama-THU'S SOM SOUVENT & BXCESSIVES at Injustifiées». Pour un porteconteneura de 21 00 hoitaa construit il y s quatre ans, la «surprime d'assurance, risque de guerre » s'élève à 280 000 dollars, soit 130 dollars par conteneur, alors que certains armateurs qui desservent l'Extrême-Oriant demandent 300 dollars.

Les difficultés de l'Europe verte

Les Douze rejettent la réforme de la politique agricole commune

Les ministres de l'egriculture des Douze, réunis lundi 4 et mardi 5 février à Bruxelles, ont rejeté dans leur grande majorité l'embitieux pien de réformes concu par la commission Dslors, leissent ainsi l'Europe verte en crise, et sans eutres perspectives que celles d'excédents qui s'accumulent et de dépenses de soutien qui enflent.

BRUXELLES (Communautés européennes)

Les tentatives pour relancer l'Uruguay Round ont jusqu'à présent échoué. L'administration Busb affirme ne pas pouvoir demander au Congrès de proroger le mandet de négociation qu'elle lui a confié au-delà du le mars aussi longtemps que la Communauté n'aura pas consenti un geste majeur de bonne volonté. Flusieurs Etats membres, en particu-Plusieurs Etats membres, en particu-lier la France, estiment au contraire lier la France, estiment au contraire qu'il revient aux Etats-Unis, et non à la CEE, de « bouger » dans cette négociation. Ils intiment l'ordre à M. Frans Andriessen, le vice-président de la Commission, porte-parole des Douze, qui plaide pour davantage de souplesse de la part de la Communauté, de rester ferme, en d'autres termes de s'en tenir au ma dat restrictif que les Douze lui ont confié en novembre 1990.

Capacité d'exportation

M. Louis Mermaz ministre francais de l'agriculture, mardi soir, n'a donc pas voulu risquer de lacher la proie pour l'ombre en acceptant d'engager le débat sur la base du pro-jet de réfonne présenté par la Commission. Il demeure assurément ouvert à une agriculture davantage orientée vers la qualité; il o'est pas insensible de surcroît à la occessité de mieux défendre les exploitations les plus fragiles, mais ce socialiste boo teint est catégorique : « On ne fera pas cette réforme sur la ruine des agriculteurs les plus productifs ». L'impératif prioritaire pour le minis-

tre français est de ne rien entrepren dre qui mette en péril la capacité d'exportation, en particulier céréa-lière, de la CEE, et singulièrement de is France. Un objectif dont il ne hii a pes paru évident qu'il soit compati-ble avec l'élément la soit compatible avec l'élément le plus novateur de la proposition de la Commission : une forte baisse des prix compensée par des aides directes calculées à bectare et dégressives selon la surface ou le revenu de l'exploitation.

Les grandes fermes performantes auraient assurément souffert, mais auraient-elles tenu le coup? La Commission l'affirme dans la communi-cation qu'elle a transmise vendred dernier aux Douze : « Il ne s'agit nul-lement de pénaliser ou d'entraver leur développement, mais seulement de mieux proportionner le soutien reçu des fonds publics d leurs capacités économiques», écrit-elle. Mais elle n'a rien démontré.

Certains à Bruxelles dénoncent l'erreur tactique qui a consisté à sou-mettre aux Douze des orientations très générales, sans préciser de façon chiffrée comment elles seraient mises en œuvre. La réforme radicale pré conisée par la Commission relève assurément du pari : il convensit de prouver non seulement qu'il était fondé, mais qu'il avait des chances d'être gagné. Cela n'a pas été fait.

Cette occasion manquée fait que les Douze doivent repartir de zéro. La France soumettra bientôt ses propres propositions pour actualiser la PAC, a annoncé M. Mermaz. Selon lui, la situation de l'agriculture communautaire, notamment sur le plan budgétaire, n'est pas sussi sombre que le prétend Bruxelles :

« Nous avons terminé l'année avec un excédent de 1,4 milhard d'écus (près de 10 milliards de francs) par rapport aux prévisions de dépenses de soutlen inscrites dans le budget 1990», se félicite-t-il. Le ministre français, comme la plupart de ses collègues, insiste pour que les prix de la campagne 1991-1992 soient adoptes sans tarder, et, ejoute-t-il, ce serait une erreur psychologique de les fixer à la baisse. Tout porte à croire qu'en fait de réforme, les Douze se limiteront cette année à des ajuste-

PHILIPPE LEMAITRE

Un accord qui bouleverse les classifications

La nouvelle grille de la sidérurgie organise des parcours de carrière pour les salariés

Après dix-huit mois de négociations, un accord sur les classifications et la carrière est intervenu dane la sidérurgie. Intitulé « Cap 2000 », ce texte, signé par tous les syndicats sauf la CGT, est historique ; il bouleverse les fondements des grilles salariales.

Tous les tabous sont bousculés Désormais, la position d'un salarié de la sidérurgie ne sera plus définie en fonction du poste de travail occupé. L'homme et son métier comptent plus que son rapport à la machine. Son salaire de base sera établi à partir d'une classification qui sera elle-même fondée sur la somme de ses compétences, individuelles ou collectives, et de ses connaissances, reconnues par un diplôme ou non. Avec la garantie d'un parcours mini-mum, une progression de carrière lui sera proposée à la suite d'entretiens,

Déjà révolutionnaire, le dispositif est aussi doublement dynamique. Ne ponvant longtemps supporter un décalage entre le niveau de rémuné-ration accordé et l'emploi attribué, l'entreprise devra favoriser la promotion de son personnel, et, adaptant en conséquence ses structures, se rapprochera ainsi de soo objectif de modernisation technologique, Ayant une connaissance précise de l'écart entre ses capacités et les tâches à maîtriser pour franchir l'échelon suivant, le sidérurgiste devra accepter de faire des efforts pour accroître sa technicité professionnelle. Les uns et les autres sont condamnés à progresser. Qualifié, pour ces raisons, «d'ac-cord de l'ère nouvelle» par la fédération métallorgie de la CFDT, qui l'a signé le 19 décembre 1990 avec ses homologues de FO, de la CFTC et de la CGC, le lexte « sur la conduite de l'activité professionnelle dans les entreprises sidérurgiques » a élé difficile à mettre au point.

Menées parallèlement à la négocia-tion sur la fin de la fameuse CGPS (convention générale de protection sociale), et à l'élaboratinn de la convention sur l'emploi, les discussions sur les classifications se sont prolongées pendant dix buit mois. Avant d'aboutir à ce qui a été inti-tulé l'accord «Cap 2000» par la direction, il a fallu s'entendre sur les définitions, adopter une terminologie commune et admettre de corriger les erreurs du précédent accord sur les classifications, qui datait de 1975. Les principes de base sont éclai-

rants. Il s'agit de prendre en compte les connaissances et l'expérience pro-fessionnelle de chaque sidérurgiste scion une « logique de compétence », reposant sur le e savoir-faire opéra-tionnel validé », et non plus les qualifications requises par les fonctions exercées. Au salarié et à l'entreprise d'en tirer les conséquences, et d'assu-mer leurs responsabilités respectives. Le premier doit prendre en main son propre déroulement de carrière, notamment par la formation, et mettre en œuvre les compétences acquises. La seconde doit utiliser au mieux les capacités existantes ou à venir du personnel, et, par établisse-ment, edapter son organisation.

Cette méthode de classement permet d'anticiper sur deux évolutions qui se produiront : celle qui concerne les exigences liées aux ectivités, qui déterminent les compétences progressivement requises par le changement technologique et donc modèleront la classification des emplois par qualifi-catioo; celle qui touche aux connaissances et à l'expérience des individus, correspondant à des compétences acquises, qui permet-tent de mesurer la différence, le cas échéant, obligent à définir les moyens de progresser et conduisent à la déficition d'un parcours professionnel. Pour ce faire, il est admis que le sidérurgiste, au moins lous les

svoir un entretien avec son supérieur biérarchique pour faire le point sur les perspectives de déroulement de carrière, et établir avec lui la procédure. En cas d'opinion divergente, une commission paritaire pourra intervenir. Mais, de toute manière, il est affirmé qu'un nouvel embauché ne pourra rester plus de deux ans au niveau I de la grille, que la formation nécessaire lui sera dispensée, et que les sidérurgistes actuels passeront au niveau II au cours de la première amée d'application de l'accord.

Un « parcours minimum de carrière» assure à chacun de progresser de trois échelons dans le niveao supérieur à celui de son «seuil d'ac-cuell», à raison de 1,5 point par an. Discuté, le « parcours de carrière » moyen, lui, garanlit le franchisse-ment intégral de deux niveaux en vingt-cinq ans d'activité, et la progression de 3 points de classification par année. Quand, en outre, il y e eu acquisition de connaissances par un diplôme et/ou une expérience professionnelle supplémentaire, le « seuil d'accueil » s'en tronve relevé et la projection de carrière repart de ce

Compétence collective

D'eutres dispositions innovent encore pour le personnel ouvrier. La ootion de travailleur collectif est introduite pour tenir compte des capacités d'un travail en groupe, et nar conséquent reconnaître des compétences collectives. Les mandats syndicaux ou autres sont admis comme des éléments particuliers d'expérience professionnelle, et valorisants, qui participent de la compé-tence de leurs itulaires. Ceux-ci seront appréciés dans la classifica-tion, le parcoure de comples et la tion, le parcours de carrière, et lors des entretiens personnels quand, par

exemple, ils reprendront une place dans la production. Enfin, le schema retenu entraîne une nouvelle conception de la fonction d'encadrement où est exercé une autorité mais qui doit également permettre aux salariés d'assurer leurs missions et leurs res-ponsabilités dans l'organisation do

L'accord «Cap 2000» fait actuelle-ment l'objet de nombreuses présentations au sein des entreprises de la sidérurgie. Il fandra convaincre de sa justesse et de son efficacité. Les signataires se sont donné trois ans pour atteindre tous les objectifs. Ils ont aussi instauré une commission d'application et de suivi pour éviter les dérapages.

ALAIN LEBAUBE

La négociation sur la formation professionnelle se panrauivra jusqu'en juillet. — Six réunions sont prévues d'ici au 2 juillet pour négocier un éventuel accord sur la formation professionnelle. Ainsi en ont décidé les partenaires sociaux qui se retrouvaient le 5 février pour une première séance de négociation. Les échanges de vues préliminaires ont permis de fixer les limites de la discussion. Les syndicats, à l'exception de la CGT, plus jusqu'eo-boutiste, voudraient imposer une oégociation pluriannuelle sur les objectifs de la formation dans les branches professionnelles, et y relier la définition du plan de formetion dans les entreprises. Le patronat, qui accepterait le premier volet, considére que le chef d'entreprise doit rester maître du jeu, a comme pour tout investissement ». Il souhaite introduire la notion de a coinvestissement », les salariés sacrifiant une partie de leur temps de loisir, ou encore acceptant de signer « un contrat de fidélité » à la suite d'une formation qualifiante.

INDUSTRIE

Renforçant son potentiel de recherche sur les vaccins

L'Institut Mérieux prend le contrôle de Transgène

L'Institut Mérieux (groupe Rhône-Poulenc) s'apprête à prendre le contrôle de la société Transgène, pionnier français du génie génétique (25 millions de francs de chiffre d'affaires), pour renforcer son potentiel de recherche dans l'industrie des vaccins, dont il est déjà le numéro un mondial. Mérieux réédite, à une plus petite écheile, l'opération lancée début 1990 par le géant suisse Hoffmann-La Roche pour le geant susse riormiant-La Roche pour prendre le contrôle de la société californienne Genetech, leader mondial du génie génétique, une tecimologie jugée prometteuse par les groupes pharmaceutiques pour le vingt-et-unième siècle.

Mérieux était déjà lié à Transgèn par des contrats de recherche. La prise de contrôle se fera sans bourse délier pour Mérieux, déjà lourdement endente après l'acquisition, fin 1989, de la firme canadienne Connaught, qui avait propulsé le groupe lyonnais au premier rang mondial des vaccins. Le schéma retenu - qui doit encore être approuvé par les assemblées générales des deux entreprises - pré-

voit que les grands investisseurs industriels (AGF, BSN, Elf-Aquitaine, LVMH et Paribas), propriétaires des deux tiers do capital de Transgène, céderont leurs paris, moyennant une participation de 2 % dans l'activité de médecine humaine do groupe Mérieux (Pasteur Mérieux sérums et vaccins). L'autre branche de Mérieux, l'activité de médecine vétérinaire, n'est pas concernée par l'accord.

Pasteur Mérieux SV était déterm jusqu'à présent à 56 % par l'Institut Mérieux international (IMI), contrôlé par Mérieux à 56 % et par Rhône-Poulenc à 44 % directement (50,8 % indirectement). Une fois l'opération bouclée, les parts d'iMI et de Rhône-Poulenc vont baisser respectivement à 55 % et 43 %. Le solde du capital de Transpène restera détenu par la transfusion sanguine et les institutions scientifiques à l'origine de la société : le CNRS, l'Institut Pasteur, l'INRA, l'INSERM, l'université Louis-Pasteur de Strasbourg. Transgène travaille

INSOLITE

On solde les comptes à la Manu >: l'union départementale de la CGT de la Loire vient, en effet, de jeter l'éponge en indiquent qu'elle était disposée à rendre le etock d'ermes de chasse « escamotées » lors de la déconfiture de la Vieille Dame de Saint-Etienne en 1985. Un stock qui porterait « raisonnablement » sur 4 000 à 6 000 fusils, d'une valeur estimée à 10 millione de francs, qui auraient été, selon le rumeur, dissimulés, pendant un temps, dans le Cher. Las, cet

remonté à la surface, en novembre demier, lorsque le Cour de cassation a confirmé l'arrêt de la cour d'appel de Lyon qui evait jugé non amnistiable la disparition de ces « metériels ». Des c pourpariers a son! aujourd'hui engegés evec le ministère de l'intérieur pour « permetue la remise de ces matériels dans les conditions de loyauté et de sécurité réciproques indispensa-

Le jargon des traités de paix?

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

D INTERBAIL

RESULTATS EN HAUSSE - ACTIONS GRATUITES

e Conseil de Surveillance d'INTERBAIL, L réuni le le le l'évrier 1991, sous la présidence de Monsieur Jean MARTINEAU, a entendu et approuvé le rapport d'activité de l'exercice 1990 présenté par Monsieur Jean Baptiste PASCAL, Président du

La production de l'année, toutes activités confondues, s'élève à F 1.229,6 nullions, en augmentation de 37.1% sur celle de 1989 qui s'était établie à F 896.6 millions.

Activité de crédit-bail immobilier: La production commerciale a atteint F 1.027.6

millions, pour 60 opérations nouvelles, en augmentation de 22,4% par rapport à celle de l'exercice précédent (F 839,8 millions). Cette croissance porte l'en-cours des engagements

bruts, cumulés en fin d'exercice, à F 6.270.1 millions, pour 507 opérations, en augmentation de 15% par rapport à ceux observés à la fin de l'exercice

Activité locative:

Eugagements globaux:

Conformément aux orientations définies en fin 1989, qui prévoient d'accroître sur quatre années les investissements immobiliers propres de la société de F 1 milliard, INTERBAIL a engagé F 202 millions d'investissements sur différents immeubles neufs ou en restructuration.

Les engagements bruts pour le patrimoine locatif s'élèvent au 31 décembre 1990 à F 1.218,6 millions, pour 69 opérations, contre F 1.037,4 millions fin 1989.

L'évaluation de ce patrimoine aux conditions du marché se situe à F 1,91 milliard contre F 1,65 milliard à la fin de l'exercice précédent.

Compte tenu des sorties, ils s'établissent en fin

d'exercice, pour leur valeur brute, à F 7,488,7 millions contre F 6.488,2 millions en fin d'année précédente, soit une progression de 15.4%; leur valeur nette se situe à F 6.322 millions contre F 5.469 millions, soit une augmentation de 15,6 %.

Les recettes globales d'exploitation s'élèvent à F 902 millions, en progression de 8,8 % par rapport à celles de l'exercice 1989.

Après amortissements de F 267,1 millions (contre F 239,6 millians en 1989), le résultat courant s'établit à F 332,3 millions, en progression de 22,1 % sur celui de l'exercice 1989 (F 272,1 millions).

Les plus-values brutes consécutives à la gestion

active du patrimoine locatif ont alteint F 68,7 millions contre F 99,5 millions en 1989. Après prise en compte des éléments exceptionnels et des impôts, le résultat net ressort à F 305,2 millions, en progression de 7,7 % sur celui de l'exercice

précédent de F 283.4 millions.

Le Conseil de Surveillance, après avoir pris connaissance de l'article 96 de la Loi de Finance 1991. portant sur la réforme du statut des SICOMI, choisit d'opter pour le maintien de l'exonération fiscale de l'activité de crédit-bail, seul domaine où elle est possible, hormis, à l'avenir, pour les bureaux (le société notifiera son choix aux services administratifs dès qu'elle sera informée des textes d'application

Pour cette activité exonérée - la plus importante pour la société, en recette -, l'obligation corrélative de distribution minimale à 85 % subsistera.

Malgré l'apparition d'un secteur taxable, pour une part minoritaire des recettes nettes, la société estime être en mesure de poursuivre, au travers de ses deux activités, un double objectif de distribution satisfaisante et d'enrichissement à provenir, à terme, des propriétés immobilières.

Distribution:

Dans cet esprit, et prenant notamment en considération les plus-values non distribuables, réalisées en 1989 et 1990, le Conseil de Surveillance a décidé de proposer à l'Assemblée Générale du 28 mars 1991 (ordinaire et extraordinaire), deux allocations simultanées aux actionnaires :

- d'une part, une distribution d'actions gratuites, jouissance pleine au 1er janvier 1991, immédiatement assimilables, à raison d'une action nouvelle pour cinquante anciennes: - d'autre part, la distribution d'un dividende unitaire

de F 43,50, identique à celui de 1989, servi à la totalité des 5.049.424 actions composant le capital social au 31 décembre 1990. Les dividendes et actions gratuites seraient distribués

le 28 juin 1991; par ailleurs, les droits attachés aux actions anciennes n'étant pas négociables, la société effectuerait un versement en espèces, avant fin juillet 1991, aux actionnaires détenant des droits formant rompus. La connaissance que la société a, dès maintenant, de

ses perspectives pour l'exercice en cours, lui permet de penser qu'elle sera en mesure de servir pour 1991 un dividende unitaire équivalent, à chacune des actions constituant le capital augmenté.

COMMERCE

A partir du mois de juin

Les Etats-Unis, le Canada et le Mexique vont négocier la création d'une vaste zone de libre-échange

Poursuivant son idée de créer une unité économique forte de 360 millions de consommateurs et de plus de 6 000 milliards de dollers de production ennuelle. englobent l'Amérique du Nord et le Mexique, le président Bush e ennonce, mardi 5 février à Washington, l'ouverture de négociations en ce eens entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique. Elles commenceront en juin prochain.

MONTRÉAL

de notre correspondante

Le fait de pouvoir participer, à titre de « partenaire à part entière », aux négociations américano-mexicaines en vue d'un accord de libreéchange continental n'est pas une mince victoire pour le Canada. N'eût été l'insistance d'Ottawa, Washing-ton et Mexico se seraient bien contentés de discussions hilatérales, plus faciles à mener à terme dans les délais fixés, voire plus avantageuses pour les Etats-Unis.

Dès que le président Bush a lancé, en juin dernier, son a initiative pou les Amériques, sur la base d'ententes bilatèrales, avec les pays latino-améri-cains » – au premier rang desquels le Mexique, - Ottawa a, en quelque sorte, vu rouge. Le ministre canadien des finances. M. Michael Wilson, a résumé le sentiment de son pays à travers cette image : «Le Canada ne veut pas se contenter de n'être que l'un des rayons d'une roue dont les Etats-Unis seraient le moyeu», tirant

(Publicité) MAIRIE DE MONTPELLIER AVIS D'APPEL de CANDIDATURES ÉDITION de JOURNAL MUNICIPAL MONTPELLER NOTRE VILLE

24 pages format tabloid 120 000 exemplaires par numéro | | mméros par an Composition-Impression-Prospection Publicitaire Date limite de réception des plis : 21 fevrier 1991
Renscignements: M. HILDESHEIM

des bénéfices exclusifs d'accords bila-téraux conclus avec les «rayons» qui, eux, ne pourraient profiter que d'un accès au seul marché américain.

Le Canada a signé le premier un accord de libre-échange avec les Etats-Uois – en vigueur depuis le le janvier 1989 –, qui prévoit la suppression par étapes, d'el à 1998, de toutes les barrières tarifaires et non tarifaires entre les deux pays. Le Canada aurait-il pu continuer d'atti-rer les iovestissements des sociétés américaines ou étrangères, qui americaines ou contriboent largement à sa prospé-rité, si le Mexique, où le coût de la main-d'œuvre est bien moindre, devait obtenir les mêmes avantages que hii, sur une base bilatérale? Pis, les entreprises implantées au Canada n'euraient-elles pas été tentées de déplacer leurs installations vers les Etets-Unis, seul pays d'où elles auraient pu écouler sans eotrave leurs produits sur le marché local, les marchés canadien et mexicain?

Le Canada a, en revanche, tout intérêt à obtenir un accès libre et garanti sur le marché mexicain pour parati sir e marche mexicain pour y accroître ses exportations, qui ont à peine atteint 600 millions de dollars canadiens (2,6 milliards de francs) en 1989, tandis que les exportations du Mexique vers le Canada ont représenté plus du double.

Selon les experts, le Mexique, en

plein essor, deviendra - qu'un accord trilatéral soit conclu nu non un concurrent redoutable pour le Canada : chacun des deux pays exporte beaucoup de produits simi-laires (automobiles, metaux transfor-més, fer, acier, pétrochimie, ainsi que pâtes et papiers) vers les Elats-Unis. Le marché américain repré-sente 75 % des échanges pour le Mexique et 80 % pour le Canada.

. ~ •

~==== .

.

-t.: • A . 129

L'accord de libre-cchange canadoaméricain, qui comporte un important mécanisme de règlements des conflits commerciaux, servira de modèle aux négociations trilatérales que le Canada s'est engagé à ne pas faire traîner. L'objectif fixé est d'aboutir à une entenie au plus tard début 1992, année électorale aux Etats-Unis pour le président Bush.

Reste eu gouvernement canadien de M. Brian Mulroney à « vendre » l'idée d'un marché commun continental quand la majorité de la popu-lation (57 % selon les sondages) continue de penser que la libéralisa-tion des échanges avec les Etats-Unis n'a guère profité à l'éconnmie locale. Selon les syndicats, la suppression de quelque 180 000 emplois au Canada denuis 1980 est discretament libe à depuis 1989 est directement liée à l'application de l'accord de libreige, ce que nient les organisa-

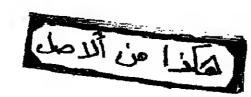
MARTINE JACOT



février 91

IMPÔTS: Qui paie vraiment? LA SAGA DU PETROLE LA RÉCESSION AUX ÉTATS-UNIS

ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES 12 RUE DU CHAIGNOT 21000 DIJON TEL: 80 30 97 76



Nouvelles péripéties juridiques pour Rueil 2000

Les travaux de la zone d'aménagement concerté (ZAC) Rocil
2 000, interrompus en juillet dernier, par une décision du tribunal
edministratif de Paris, pourraient
reprendre sans tarder, annonce la
municipalité de Rueil-Malmaison
(Heets de Sieule) (Hents-de-Seine). Les nouveaux permis de construire de la ZAC, qui comprend 137 000 mètres carrés de bureaux et 1 400 logements, viennent d'être délivrés, le 25 janvier. Cependent, à le bataille qui construire de principe de la construire de la dique qui oppose, depuis 1987, le commune à l'associetion des rive-raine Belle-Rive Malmeison, vient s'njouter un fait nouveau : contrai-rement aux premières dispositions prévues, le préfet s prévenu que la ZAC devrait respecter la directive du premier minietre de jsovier 1990 sur l'équilibre habitat-emploi en lle-de-France, qui exige la construction de 2 mètres carrés de logemente pour ! mêtre carré de

titut Merieus Prend

strôle de Transgene

graduates

and the second

第44 金 ペールニ

が、強化しない。

भागाया १८ -५३ १०

and the second

Deux logiques, d'une simplicité biblique, s'affrontent depuis quatre ens: l'association Belle-Rive se bat pour annuler la ZAC au nom de la sauvegarde des bords de Seine, haut lien de l'impressionnisme, qui a ne doivent pas être défigurés par le béton ». Argument auquel M. Jacques Baumel, maire RPR de la ville et député des Heots-de-Seine, oppose un impératif économique: le projet Rueil 2 000 sera générateur de 6 000 emplois et permettre de compenser le pro-chain départ de Renault (4 000 emplois). Selvo la municipalité, ce départ se traduirait par une perte de ressources, donc une sogmenta-tion de 10 % des impôts locaux.

Les opposants evaient attaqué le plan d'améoagement de zone (PAZ) de la ville et la déclaration d'utilité publique (DUP) délivrée par le préfet en mai 1987. Il faudra ettendre trois ans le jogement du tribunal, notifié eux protagonistes le 18 juio 1990. Le PAZ, la DUP et huit permis de construire (qui représenteot le quasi-totalité des bureaux programmés) soot annulés. Les opposants ont gagné la pre-mière manche; les travaox

Mais les annulations oe concernent que des vices de forme. Effectivement, le commissaire-coquêteur e promis, trois jours event la clôture de l'enquête, de la prolonger de deux semaines. Cette prolonger de deux semames. Cette promesse ne sera pas tenne car la règle veut qu'une telle décisios soit notifiée au préfet au plus tard hoit jours avant la fm de l'enqoête. Cela suffit à anouler le PAZ et la DUP. Les permis de construire subisseut le même sort à cause d'une erreur d'affichage.

Pour la municipalité, il ne s'agit là que d'un incident de parcours: Le conseil municipal vote une oouvelle création de la ZAC, fin juin, co gardant quasiment le même projet (senls 7 000 mètres carrés de bureaux oot été ajoutés aux 130 000 dn projet initial).

Une nouvelle enquête publique est lancée du 10 septembre eu 11 novembre 1990, qui recoit un avis favorable do commissaire-enquêteur fin octobre. Le té novem-bre, le conseil municipal adopte le nouveau plao d'aménagement de zone. Les opposants ont déjà attaqué le PAZ devant le tribunal administratif de Paris, en s'en-

puyant cette fois sur de nouveaux arguments. Ils comptent bien exploiter à leur avantage le précé-dent de le ZAC Front de Paris à dent de le ZAC Front de Paris à Levellois-Perret, sanetinnoée eo octobre par le Conseil d'Etat pour noo-conformité en schéme directeur d'aménegement et d'urbanisme (le Monde du 13 décembre 1990). Ils s'appnient eussi sur les propos du préfet des Hants-de-Seine, M. Charles-Nněl Hardy, tenus débnt décembre devant des chefe d'entrevise : « Consente tenus debnt décembre devant des chefs d'entreprise: « Quarante ZAC sont non conformes au schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAU) dans le département. » Propos soignensement notés par l'association Belle-Rive, qui rappelle qu'elle clame depuis des mois que le totalité de

ques Baumel continne à être per-suadé que les 130 000 mètres car-rés de bureaux programmés à l'ori-gioe de la ZAC, en 1987, ne devront pas être comptabilisés des l'oraliseire de distributions. dans l'application de la directive Rocard de janvier 1990, qui revétirait, sinon, un caractère

L'arrêt do Conseil d'Etat rendu à Levalinis s encore compliqué la situation. «La ZAC Rueil 2000 est de même nature que celle de Leval-lois, explique le préfet. Il est fort probable que le tribunal adminis-tratif s'aligne sur cet arrêt et déclare Rueil 2 000 non conforme au SDAU.»

Le temps pourrait joner en faveur de la municipalité s'il fal-leit, à oouveau, ettendre trois ens



la ZAC doit respecter la règle de la directive Rocard et que, depuis des anoées, Roeil 2 000 o'est pas conforme au SDAU,

« L'Etat a changé de point de vae »

L'argumentaire n'e pas inquiété ontre mesure la municipalité, qui rétorquait alors que «le porter à cooosistance » (1), signé par le secrétaire général de la prélecture en août dernier, indiquait clairemeot que seuls les 7 000 mètres carrés de bureaux supplémentaires, devaient être compensés par le construction de 14 000 mètres carrés de logements, afin de respecter la directive Rocard. Le même document précise que « le préfet de région estime que le projet de ZAC est compatible avec les orientations contenues dans le schéma direc-

Mais un oouvel épisode est venu compliquer la situation. Après être resté très discret dans cette affaire. le préfet Charles-Noël Hardy reconnaît aujoord'hui que «l'Elat a changé de point de vue sur ce dos-sier». « La totalité de la ZAC Rueil 2000, affirme-t-il, doit être prise en compte dans le cadre de la conven-tion habitat-logement fixée par le premier ministre. » Uoc ambiguité étonnante règne done eutour de ce nonvel élément du dossier. M. Jac-

le jugement do tribunal administratif. Dans l'espace, les travaux seraient presque schevés et il serait bien difficile de revenir en arrière. Mais le tribunal peut statuer sur cette affaire selon une procedure d'urgence. Les permis seraient alors suspendus jusqu'au jugement. Si la ZAC Rueil 2 000 était définitivement stoppée, les cotreprises de bâtiment – qui ont déjà investi plusieurs centaines de quillions de francs sur le site - se retourneraient contre l'Etat. Car, pour que la ZAC ait pu démarrer un jour, il a bien fallu son feu vert, ootam-ment avec la signature d'une décla-ration d'utilité publique.

« Une révision partielle du SDAU devrait intervenir dans les mois qui viennent», rappelle M. Charles-Noël Hardy. Cette deuxième hypo-thèse – la plus probable – réglerait bien des difficultés : le SDAU ferait en sorte de s'aligner sur la réalité dans certains sites comme Rocil 2000, levant ainsi tout pro-blème de non-conformité. On comprendrait mieux alors la sérénité de M. Jacques Baumel et sa confiance dans l'avenir Roeil

JOSÉE POCHAT

(1) Document de la préfecture qui dresse la liste des contraintes à respecter pour élaborer un PAZ, sinsi que les éven-tuelles observations des services de l'État.

ment de le pendule. La plue

encienne de ces horloges monu-

mentales est l'horloge mécanique

de l'église Saint-Germain-l'Auxer-

roie, près du Louvre, qui date de

1817 (celle de Seint-Roch e été instaliée en 1835). Mais le plus

célèbre a été érigée au fatte de la

POINT DE VUE

Solidarité urbaine

par Jean-Marie Le Guen

ES événements de l'automne dernier ont montré, à seux qui pouvaient encore l'ignorer l'état de détresse de basucoup de noe banileues. ils ont rappele à taus qu'on ne laisse pas, eens conséquence grave, se détaire le cohésion sociale.

L'urbenisms inhumein et les constructions bas de gamme de la fin des ennées 60 cristellisent, eujourd'hui, l'eccumuletion des détressee socieles. Noue payone einsi, l'insuffisance des Investisse ments intellectuele st metériels d'hier.

On eurait pourtant tort de peneer que rien n'a été entrepris Sesucoup d'élue locaux concernés, mais aussi l'Etat, ont tenté de prévenir et de réagir : les pro-grammes Banieues 89, le politique des zones d'éducetion prioritaires et du dévemppament sociel des quartiers, pour ne parier que des programmes les plus marquants. ont été engegés. Fece à la crise qui ee manifeste, il faut choieir : renforcer l'action ou renancer.

Les exemples étrangers noue montrent qu'au-delà d'un certain niveeu il n'y e plus de rattrapage possible, et la ville se détruit pour leisser place à le jungle d'asphalte

Renforcer l'action : tel e été le choix du gouvernement, choix symbolisé per la créetion d'un ministère de le ville. Concrètement, cele implique de responsabiliser les acteurs sur la terrain et de lever eu maximum les blocages edministratifs ; de continuer dens le sens de l'innovetion sociale en renoncant à le routine dea Interventions parcellieéee. Cela néceseite aussi plus de moyene ; par une plue forte implication budgé-taire de l'Etat, certes, mais aussi acurces des collectivités locales afin de permettre à leur action de a'inscrire dens la durée.

Tel est le projet de loi modifiant la dotation globale de fonctionne-ment (DGF). Dens sa première par-tie, il est créé une dotation de soll-

derité urbaine eu sein de la DGF. Cela correspond à la volonté de l'Etat de mieux cibler son action en faveur des villes qui en ont le plus

Dans sa seconde partie, le projet de Ini prévoit des dispositions spécifiques à l'ile-de-France, egissant cette fois dens le sens d'une eolidanté intercommunale.

Transfert de richesses

Certains à droite, et tout particulièrement Jacques Chirac, a'insurgent déjà contre une telle mesure et usent de démagogie sur la fieca-lité pour tenter d'entrainer les Parisiens dans leur logique étriquée.

Au-delà de l'utilisetion d'une telle menece, dont noue montrerons en enn tempe le peu de sérieux, les socielletes d'Ile-de-France ont voulu cette réforme perce qu'elle fande le retaur eu sens de l'intérêt général dans une région qui n'e que trop souffert. ces demières ennées, du renforcement des égoïsmes locaux.

Le diagnostie commence à être connu : l'Ile-de-France se distingue pat son dynamisme mais eussi par l'importence de see déséquilibres rbains at sociaux.

Le gouvernement en e pris conecisnee ; il e feit de l'île-de-France l'un de ses grands chantiers. L'Etat prend une part ective eux projete de le région et à son développement : transports, équipements, universités, politique de la ville, etc. La liste est longue des investissements où l'Etat joue un rôle prépondérant, Pour eutent, on ne saureit sane

Ilmite feire appel à le solidenté nationale pour combler les difficultés de la région la plus riche de notre paye. La solidenté régionale doit e'exercer eussi. L'ile-de-France a les moyene de dégager en eon sein les ressources d'un développement équilibré.

Tel est la sena de la péréquation qui opérera un transfert de richesses des 50 communes les plus richee vers les 120 communes les plue peuvree.

Cette péréquation n'est d'ailleure, en fait, qu'une formula paniculière d'organisation de solidarité locale, mise en œuvre dans la plupart des eutres métropoles franceisee de fecan volontaire : cammuneuté urbeine, district, unité dépertementale, réalisent ailleurs ce que le eituenon institutionnelle de l'ile-de-France et l'égnisme de la Ville de Paris n'ant pes permis de réaliser jusqu'à présent.

En affet, il n'est plue possible aujourd'hui de penser l'avenir de la région capitale sane le concevnir d'ebord enmme une métropole unique qui doit maîtriser les teneione issuee de trop grends déséquilibres. L'existence, eu sein d'une même sgglamération, de pôles concentrant la richesse et ectivité d'un côté, l'habitet et les dépenses socieles de l'autre, conduit à un modèle urbain où les tensions et les ségrégations socieles, la langueur des trajete habitat-emploi, font dauter de l'avenir de la ville. La péréquation, en fevorisent le développement sociel de certeines communes, et en freinent is tendence eu « tout bureeu » de certeinee eutree est aussi la clef d'un bon équilibre de la métropole.

Nous le voyons, il ne a'agit pas, ici, sculement de générosité et de sollderité meis eussi de cleirvoyance et de meîtrise du déveappement de la cité.

Quend nous aurons rappelé que cette péréquetion se besera essentiellement sur le potentiel fiscal et non eur la bonne ou mauveies gestion des communes, qu'elle sere gérée majoritairement per les élus locaux, on eure compris qu'elle ne reiève pas d'une volomé polémique maie de la préparation d'un evenir urbein digne de la région capitale.

Jean-Marie Le Guen est député PS de Peris et premier secrétaire de la fédération socia-liste de Paris,

Promenade d'hiver

Carpes japonaises et bégonias aux serres d'Auteuil

logne, les serres d'Auteuil font partie des nombreux parcs ou espaces verts méconnus des Parisiens.

C'est au cœur d'un jardin botanique créé en 1761 par Louis XV que furent aménagées les serres à la fin du dix-neuvième siècle, afin de fournir la Ville de Paris et ses parcs en végétaux. Elles perdirent cependant octte vocation de «fleuriste municipal» il y a une vingtaine d'amées. En effet, la construction de boulevard périphérique ayant considérablement amputé le parc, un autre centre de production horticole fut établi à Rungis, puis, plus récemment, en 1987, une pépinière de quinze hectares installée à Achères, dans les Yvelines.

Entre les différentes serres, s'étend un parterre de fieurs décoré à la franpaise et surplombé d'une terrasse dont le mur de soutenement comporte plusieurs oilastres ornés de mascarons de Rodin. Derrière ce parterre se détache une fontaine de Dalou figurant le

Situées en bordure du bois de Bou-neme, les serres d'Auteuil font partie allées est bordée d'arbres et de végétaux rares, tous étiquetés.

Vers l'extrémité do jardin, la gigan-tesque serre tropicale s'étire sur cent mètres de long et quinze de large. C'est l'une des dernières grandes serres en verre et en fer forgé, que Pon doit à Camille Formigé, et qui correspond à la vogue des jardins d'hiver à la fin du siècle dernier. Sous le dôme de seize mètres de haut, plus de 300 variétés de végétaux des régions chaudes tempérées et tropicales sont exposées. Il est possible de contempler, parmi les oiseaux exotiques et les carpes japonaises, des pal-miers-dattiers, des plants de caféiers et de cacaoyers, des bananiers, des papyrus. Un peu en retrait sur cet édifice, les serres chaudes accueillen physicurs collections, dont une de bégonias parmi les plus belles d'Europe. 600 espèces d'orchidées et 80 variétés de caladium sont aussi

des serres d'Auteuil tente de se faire mieux connaître du public. Effort ins tifié: le lieu est beau. Et puis, si la plupart des pares sont désertés en hiver à cause du froid, la serre tropicale d'Auteuil offre un accueil o et exotique puisone les conditions naturelles des pays d'origine y ont été reconstituées_

Les visiteurs des serres d'Auteuil sont surtout des voisins ou des fami-liers du site. Pourtant, les nombreuses curiosités qu'il recèle méritent le détour. Un service des visites a ainsi été mis en place il y a deux ans. A l'automne dernier, une exposition sur les bégonias a été organisée. Enfin, de nombreux concerts sont prévus pour

Les serres d'Auteuli sont ouvertes au public tous les jours, de 10 heures à 17 heures en hiver, de 10 heures à 18 heures en été. Entrée : adultes, 2,80 F.

Les horloges hors du temps

Les horloges publiques des rues et des places parisiennes sont condamnées. EDF, qui en e la charge, e décidé de les remplacer par des modèles à quartz. Les autres, celles qu'entretient la Ville de Paris, sont l'objet des plus grands soins, mais sans véritable plan de mise en valeur.

Arrêtées, déréglées, quand elles na sont pas privées de leura alguilles. les horloges traditionnelles plantées sur le macadem, ou faisant le guet sur les trottoirs de la capitale, ne jouissent plus des favours de leur protectrice, EDF. Elles ont .cialt leur temps » (suprême injure pour une horioge I) et laissent voir une trop grande fragilité. Les variations climatiques, notamment, leur sont fatales. Peuà peu, ces cinquante horloges, souvent à trois ou quatre faces, cèdent la place à des instruments. plus modernes. L'opération sera achevée à la fin de 1991.

La Ville possède, pour sa part, 2 500 horloges publiques. Cachées sous les visilles poutres des clochers, nichées dans les portails, placées eu sommet des beffrois des maisons communes, elles sont réparties dans environ 388 érablissements : Hôtel de Ville, les vingt mairies d'arrondissement, les écoles, les lieux de cuite, les bibliothèques, les casemes, les piscines, la Petit Paleis et le préfecture de police. Sans oublier l'horloge installée à l'Elysée, héritage de l'époque d'Albert Lebrun.

Ce patrimoine municipal est extremement riche pulsqu'il gossede un certain nombre d'horloges monumentales anciennes dont le mécanisme d'origine est conservé. en perfait état de marche. Elles ont cemplacé se treizième siècle les cadrans soleires, qui ne donnaient l'heure que le jour, ainsi que les clockes des églises de la Ché, qui sorigalent les primes, tierces, sixtes, nones, mais aussi vépres, C'est à la fin du quinzième siècle

mairie de Paris et domine la place rendue aux piétons. Offerte en 1882 par le fameux horloger Henry Lepaute, cette superbe pièce en fonte dorse, dont l'énorme cadran a trouvé place sur la façade de l'Hôtel de Ville « réédifié » après son incendie par la Communa, na fut mise en service qu'en 1889. Cette-horloge fonctionne toujours maigré le vent qui chehute sans vergogne ses grosses aiguilles. Elle la remplacé celle jetée bas en 1871

et qui était capable, selon un de ses admirateurs, cde marcher pendent plus de six mois sans a écarter de l'heure vraie du solell ». Au dix-septième siècle, une autre cloche avait réglé la vie quoque l'on eut l'idée de faire actiontidienne des Parisiens. Elle avait pendules enciennes ou méce-

des marchands à condition qu'elle sonne cun ton plus bas a que sa voisine du palais de lustice...

Artisans de l'éphémère

Ces horloges sont devenues si familiares qu'elles ne captivent plus grand monde. Alors que la Ville a lancé depuis des ennées une intéressante politique visent à restaurer et à rénover fontaines, candélabres, bancs, murs pignons ou espaces verts de quartier, les horloges, elles, ne bénéficient pas de la même soficitude de la part des édites de la capitale. C'est dommage. La mise en valeur des héritières des cleosydres n'est pas à l'ordre du jour. On gère le quotidien. Aucun beau projet, à propos du temps qui passe, n'attend dans les cartone de la ville, pour parer les nouveaux quartiers d'ici à la fin

La Ville dispose de cinq hortogers pour veiller sur ses cadrans,

nismes récents. Si l'on sait que chaque horloge fait l'objet d'une pendules mécaniques à poids doivent être remontées toutes les semaines, on mesure mieux l'étendue de leur tâche.

Tels des personnages de Marcei Aymé qui jouent evec le temps. ces horiogers visitent notamment à un rythme habdomadaire les mairies des deuxième, trolsième, sixième, septiame, treizième et quetorzième errondissemente, einsi que les églises Saint-Roch et Saint-Joseph, pour achever leur course eu temple Roquépine. «On ne compte plus les marches que nous avons montées », affirme l'un de ces discrets coureurs d'horloges, pour qui Paris rime evec heures, minutes et escondes. Leurs rendez-vous avec des mechinea mystérieusee composées de balanciers, barillete, ancres, cliquets et fourchettes ont leu, blen souvent, dans des combles poussiéreux ou sous des appentis ouverts aux quatre

fois de la course contre la montre et du parcours d'obstacles avec escalades de clochers et dégringolades d'escaliers. Il s'agit, en effet, d'arrêter toutes les pendules pendant une heure. Et l'horloger de service de grimper eu sommet de la mairie de Paris, puis de descendre dans la salle de séance de l'assemblée municipale avant de gagner la préfecture de police et l'Elysée pour régler, là eussi, les pendules dont il a la charge. Grâce à ce marathon de enixante minutes, lee Parisiene pourront dormir une heure de plus. Aux beaux jours, l'affaire est plus simple, il « suffit » d'avancer les

Pour ces artisans de l'éphémère.

passage à l'heure d'hiver tient à

A l'époque du quartz, indifférent et froid, peut-on encore se souvenir des premiers horlogers? Des forgerons qui sevaient non seulement tordre le métal mais aussi fabriquer cas « chefs-d'œuvre » qui ont été les témoins silencleux de

JEAN PERRIN

IMPÔTS: SAGA DU PETROL S SION AUX ÉTAIS

tone de illermina

As an investment

Jan 1997

Lluis Llach chante à l'Opéra-Comique avec l'Orchestre symphonique d'Europe

Lluis Llach, e'est d'abord une voix vibrante, puis un personnage. Un «citoyen espagnol de Barcelone», qui, en tant que tel, a porté plainte pour rupture de contrat contre Felipe Gonzalez en 1986, lors de l'entrée de l'Espagne dans POTAN, acte contraire au programme électoral du président espagnol. Enfin, un auteur-composi-teur doté d'un solide sens de la mélodie, capable de rassembler cent mille personnes au stade de Barcelone (1) et de remplir des salles parisiennes, de l'Olympia au Théâtre de la Ville, en cassant par le talent les préjugés de ne militant.

Longtemps adepte de la simplicité instrumentale, Lluis Llach e entamé un flirt contre nature evec la musique classique. L'année dernière, il passait l'épreuve du feu au Zénith, avec Jean-Chaude Casadesus et l'Orchestre sym-phonique de Lille, Puis il multipliait les récitals avec l'Orchestra Sinfonica del Vallis de Barcelone. Une occasion, à ses yeux, de briser les barrières entre les genres, quitte à se faire accu-ser de prétention ou de trahison.

Une série de trois concerts pari-siens donnés à l'Opéra-Comique eu

profit d'Amnesty international avec l'Orchestre symphonique d'Europe dirigé par Olivier Holt devait sanctionner l'affaire. Lluis Llach y interprète douze de ses chansons, en par tant de la forme la plus simple s'accompagnant seul au piano le temps d'une jolie ballade un peu boogie-woogic, pour en arriver à des fastes quasi lyriques. Les poiots d'équilibre entre deux styles, deux propos, sont trouvés

Une très forte adéquation existe entre le licu, la poésie des textes, la présence scénique du chanteur et un orchestre jeune qui sait s'adapter. Lluis Llach dédie le concert à la paix et, juste un peu grandiloquent le temps d'un titre anti-fraoquiste, conclut le concert sur l'histoire prime sautière d'une petite poule révolution

VÉRONIQUE MORTAIGNE

(1) Concert de Barcelone. I CD Le Chand du monde LX 274 8555. ▶ Opéra-Comique, à 20 h 30, les et 9 février. Tél. : 42-86-88-83.

PARIS EN VISITES

«La Seine et ses vieux ponts, la betel-lerie », 14 h 30, place du Châtolot, devant le fontaine (Paris autrefols). «De Saint-Eustache à la rue Montor-queil», 14 h 30, métro Etienne-Marcel (Paris pittoresque et insolite). à l'hôtel Renan-Scheffer, Musée de la vie romantique», 15 heures, 16, rue Chaptz (D. Bouchard).

«Hôtel Le Pelletier de Saint-Fargeau», 15 h 30, 23, rue de Sévigné (Paris et « La mosquée de Paris. Histoire de l'islam», 14 h 30, entrée, place du Puits-de-l'Ermite (M. Pohyer). CONFERENCES

«La cathédrala orthodoxa russa. Approche de l'univers orthodoxa à tra-vers l'architecture, la religion et l'his-toira», 14 h 30, 12, rug Daru

«Les fastes de l'Opéra Gamier, Son histoira, ses salons, son fantôme», 14 h 30, dans le hall, statue de Luili

a L'hôrel de Masse at la quartier de l'Observatoira », 14 h 30, 38, rue du Faubourg-Saint-Jacques (S. Rojon-Kern).

« Le Merals, hôtels et jerdins. La place des Vosges », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau J «Hôtels at égliaes de l'île Seint-Louis», 14 h 30, sortie métro Saint-

Pauls (Résurrection du passé). «L'atelier d'un restaurateur de cristel», 15 heures, 84, quai de Jemmapes (Tousma culturel). 20 h 30 : «Réaliser l'homme immortel » entrée gratuite (Rose-Croix d'or).

18 h 30 : «Future architecture de sécurité de l'Europe», par G. Parmentier (Mal son de l'Europe).

Centre Georges-Pompidou (salle Jean-Prouvé), 18 h 30 : « Violance génération : quel passage, vers que monde ?».

35, rua das Francs-Bourgaole

Centre Georges-Pompidou (studio 5), 18 h 30 : «Depero et la publicité», avec

d'Aquin, 14, boulevard Raspell, 18 h 30 : «Flevius Josèphe, témoin de C. Amould (Proche-Orient ancien). IPAG, 184. boulevard Saint-Germain

AUTOMOBILE

Alfa Romeo : remise en ordre

Récession ou pes, Alfe Romeo, qui e'est Isncée depuis blentôt deux ans dans la remise en ordre de see gemme, ne casse de présenter de nouveaux modèles. A vrei dire, il s'egit plutôt, en l'occurrence. de compléments de versions sur voitures exietentes que de véhiculas fondementalement originaux. Côté cerrosseries notemment, peu de modifications apparaisment, que ca aoit sur les « 33 » ou sur les « 164 ». En ravaneha, las motorisations se voient gagnées par l'injection électronique ; l'elimentadon per cerburateurs, qu'lle soient double at à double corps ou non, disparaît petit à petit.

Ainei, eur la 1 500 em³ bian eonnue et sur la 1 700 cm3 injection multipolm dont on sait qu'elle assura pour chacun des volume da carburant ngoureusement Idantique. L'allumage ea voit également confié à l'électroniqua. Un ordinateur calcula evec une précision sans faille la dans le chambra de combustion. Le randement du moteur, tant eu point de vue du couple (effort da traction en la metière) que de la consommetion, en

Dans l'affaira, lee moteure ne sa ehergent pas de eheveux supplémentaires pour une puissance jugéa auffiaante (98 ch pour le 1 500 cm³ evec 7 CV fisceux, 110 ch pour le 1 700 cm³ evec 8 CV fiscaux). Les prix de ces nouvelles « 33 » sont respectivement de 81 500 franca et de 93 000 francs.

Avec le « 164 », les choses changent plus sérieusement. Le luxueuse et élégente berline haut de gemma de le merque prend en effet, sur l'une de sea versions (en cours d'homologation eux Mines), un tout nouveau groupe moteur. Il s'egit d'un 2 litree à 6 cylindres en V surelimenté par turbina et géré électroniquament, qui développe 210 chevaux (pour 9 CV fincaux). Le couple est porté à 30,6 mkg à 2 750 tours/min, et la vitesse de pointa est donnée pour 240 km/h : une allure diffieila à vérifier par les temps qui eourant (environ 215 000 francs).

Un raid pour l'Europe

Sous le houlette de l'univereité de Peu et dae paye de l'Adour, un raid automobile réservé à de jeunee conduc-teurn es déroulers du 12 juillet eu 10 soût. Il raliars la ville d'Henri IV à Moscou. L'orgenisation de ce rallye sens compétition aet asauréa par Asale, dont las infatigables enimeteurs, Alain Lafauillade et Pescale Jouhandaeux, ont depuis des ennéea, at récemment sur troie Franca-China, fait largament la preuve de leurs capacitée. Cette expédition, beptisée « Reid pour l'Europe », pertira donc de Pau et rejoindre Mos-eou par Peris, Bruxelles, Brême, Göttingen, Berlin, Prague, Vienne, Budspeet et Varsovia. Le retour se fera par Leningred, Helsinki, Stockholm, Melmö, pour e'achever à Straebourg, où un concart clôturera la voyaga.

La perticipation à ce raid peut être individuelle et devrait, hors freie de véhicule, coûter 7 500 francs per personne. Les organiseteurs de l'expédition attendent cinq cents pertici-pents sur l'itinéraire, évalué à 8 000 kilomètres. But de l'opération : la sport, cartes, mais aussi le confrontetion des

cultures. ▶ Université de Peu et des pays de l'Adour, BP 1140. 64011 Pau Cedex ou, 3615 code ASALA.

AGENDA

CARNET DU Mande

Marie-Christine BERLIAC et Michel FLET

ent le juie d'annoncer la enissance de leur fille

Lorraine, le 27 janvier 1991.

118 bis, rue Pelleport, 75020 Paris.

Meg et Didier MONTARRAS-SEAVER

Paul

le 3 février 1991.

92310 Sèvres.

Décès - Il n płu nu Seigneur de rappeler à

Marguerite BAUDREZ. décédée à Paris le 4 février 1991.

De la part de : M. et Ma Henri Baudrez et leurs enfants, M™ Luse e Baudrez, religieuse de Saint-Maur, M™ Madeleine Baudrez, religieuse de Saint-Maur, M™ Thérèse Baudrez, ses frère et sœurs, Et toute la famille,

Les obsèques seront célébrées en la basilique Notre-Dame de Liesse, le jeudi 7 février, à 15 h 30. Pas de fleurs, mais des prières.

02350 Liesse,

- Ma Jacques Bousquet se belle-sœur, M. et M™ René Bousquet, M. et M™ Jean-François Herlem,

ses neveux et nièces, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

> Mac Pierre DEVAMBEZ, née Maria Pogojef,

survenu le 4 février 1991, à Paris-13, dans sa quatre-vingt-neuvième année. Le service religieux sera célébré en

l'égtise Saint-Alexandre-Newaky, 12, rue Daru, Paris-8°, le lundi 11 février, à 10 h 30.

L'inhumation aura lieu au cimetière

19. avenue du Général-Leclerc, 75014 Paris.

- Sa famille et ses amis ont la tris-tesse de faire part du décès de

Marthe DRAMEZ, chevalier de la Légion d'honneur, ngrégée d'histoire, ancienne directrice du collège Sévigné,

survenu le 30 janvier 1991, à l'hôpital Saint-Louis, dans sa quatre-vingt-cin-quième nonée.

Les obsèques religieuses ont été célé-hrées à Valenciennes, le 1º février, dans la plus stricte intimité.

- L'Institut national des sciences de

l'univers, La Direction, Et tout le personnel du service d'né-ronomie du CNRS, ont la tristesse de faire part du décès de

Jean-Pierre JEGOU, chargé de recherche nu CNRS,

survenn le 3 février 1991, dans sn

Par ses compétences et son ravonne ment scientifique, il n largement parti-eipé ou progrès des connaissances dans le domaine de l'environnement de la Terre. Pour le courage et les qualités humaines dont il n fait preuve au cours de sa longue maladie, son souvenir res-tera vivant dans la mémoire de tous ses

- Yves et Estelle Le Touzé et leurs enfants, Philippe et Françoise Le Touzé, leurs enfants et petits-enfants, Jacques et Marie-Rose Le Touzé

et leurs enfants, Dominique et Bernadeue Le Touzé et leurs enfants,

Ses belles-sœurs et beau-frère. Ses neveux et nièces, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de Maurice LE TOUZÉ.

survenu le 4 février 1991, dans sa épa-tre-vingl-onzième année. Les obsèques euront lieu le jeudi

7 février, à 15 heures, en l'église Notre-Dame de Versailles, rue de la Paroisse.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

78000 Versailles

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

- La famille Lemaire, Parents et amis, ont la douleur de faire part du décès du

docteur André LEMAIRE. survenu le 4 février 1991.

> La cérémonie religiouse nora lico le 8 février, à 10 h 15, en la paroisse aint-Benoît, 35, rue Séverinc, à Issy-

> L'Ecole nationale supérieure de techniques evancées. n le regret de faire part du décès de

> > Shitatsa MITSUNAKA, professeur de japonais.

Paris, le 5 février 1991. - M= Marie-Louise Beau,

née Giraud, M. et M≃ Paul Beau, Alain, Aline Pagis t leurs enfants. Jenn-Jacques, Agnès Pagis, et leurs enfants,

Philippe, Catherine de Micco et leurs enfants.

Anne Pagis, Michel Rambour,
Philippe Pagis, Isabelle Germain
et leur fils,
M. et M= Roger Gendre et leur famille, ont la douleur de faire part du décès de

> Yvonne PAGIS, née Beau,

survenu le 29 janvier 1991, à l'âge de

La cérémonie religiouse a cu lieu le 31 janvier en l'église de Château-Gom-bert (Marseille-13°) et l'inhumation au cimetlère Snint-Claude de Saint-

12, boulevard Pani, 13190 Allauch.

aharinosy, M. Jean-Luc Rabetafika, M= Fara Razafimamonjy Rabetafika, M. et M. Slaise Rabetafika,

Les familles Rabetafika, Rahoërson Raharinosy et Razanatefy, parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès du

général de division René, Joseph, Roland RABETAFIKA,

ancien deve de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr « promotion Maréchal-de-Lattre », stagialre de la 82º promotion de l'Ecole supérieure de guerre. grand officier de l'ordre national malgache,

du Mérite français. survenu. Ic425 janvier 1991, dans sa

L'inhumation a eu lieu, le 28 janvier, à Antananarivo, Madagascar.

4, rue Rabchevitra, Antaninarenina, Antananarivo 101, Madagascar.

- Max Roger,

Agathe Caron,

son arrière-petite-fille, M= Yvette Champsaur, M. Mathieu Russo,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Max ROGER.

survenu le 29 janvier 1991, dons sa

Les obsèques ont été célébrées à Aix-

ca Provence, dans la plus stricte inti-

CARNET DU MONDE

Renseignements: 40-65-29-94

Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques _____ 92 F

Abounés et actionnaires .. 80 F

Communicat. diverses 95 P

- Mª Claire Rigaud, M≈ et M. Jacques Huot-Rigaud, ses enfants, Carole, Nancy, Sébastien, ses petits-enfants, unt la douleur de faire part du décès de

M. Roland Sylvère RIGAUD. chevalier de la Légion d'honneur, chevalier des Palmes académiques, chevalier du Mérite agricole, médaille d'or

de la Société d'encouragement nu bien, nous quittait. survenu dans sa quatre-vinst-quatrième

Les obsèques auront lieu dans la plus

stricte intimité, dans son village natal Cet avis tient lieu de faire-part.

son épouse, M. Bruno Roger et M. Claude Roche,
M. et M. Hubert Gravis,
M. et M. Gilles Nadal,

- On nous prie d'annoncer le décès, dans sa quatre-vings-seizième année, de ses anfants, M. Cyril Roger-Lacan, M. et M[∞] Fabrice Roger-Lacan, M. et M[∞] Valery Caron, M. Stéphane Gravis, Inès et Nicolas Nadal, ses petits-enfants,

M. Julien VIEILLARD, grand invalide de guerre officier de la Légion d'honneur

30 janvier 1991, son fils,

Pierre VIEILLARD.

Elève de l'Ecoic normale de la Côted'Dr. nrêté nvec quatre autres camprades par la police de Vichy, livrés aux Allemands qui les fusilièrent en représailles, le 7 mars 1942, à Dijon.

6, avenue Chopin, 83440 Montauroux.

Robert SCHMELCK, premier président honoraire de la Cour de cassation.

Messes anniversaires

Père Joseph WRESINSKL dateur du mouvement international ATD Quart-Monde,

les volontaires sont heureux d'inviter les familles du Quart-Monde et leurs amis à la célébration eucharistique, présidés ann le confice l'acceptique,

Anniversaires

Le 7 février t987,

le 4 février 1991, dans sa soixant Une pensée affectueuse est deman-dée à ceux qui l'ont connue, estimée et Les obsèques ont lieu dans l'intimité

familiale no cimetière de Pnotin, le 6 février à 16 heures. Cet avis tient lieu de faire-part

Parents et alliés, Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M= Esther SIBERT, croix du combattant 1939-1945, médaille da la Résistance,

- M. et M= Claude Palmer,

Mes Caronne Painter, ses petits-enfants, Nicolas, Cedric, Thomas, Yasmine, Benjamin, Amandine, Charlotte, ses arrière-petits-enfants,

M. ct M= Adolphe Szpicberg et leurs enfants,

M. et Ma Charles Szpicberg

et ses enfants, M= Catherine Montbeyre

ses enfants, M. et M- Kirschner, M- Caroline Palmer,

ct leurs enfan l leurs enfants, M= Vve Montbeyre

et sa fille, Sa famille,

17, boulevard de le Seine, 92000 Nanterre.

- Lyon. Thézillieu. M∞ Francine Steyaert, ses enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de Julien STEYAERT,

à l'âge de soixante-six ans

Les obsèques ont eu lieu le 2 février 1991, à Thézillieu. - Le 2 février 1991, Dieu rappelaît à lui

Paul TOULOUSE,

dans sa quatre-vingt-quatorzième

De la part de ses enfants, Georges et Marie Montariol, Bernadette Toulouse, Odile Taulouse, Jean-Pierre Toulouse,

Michel et Monique Tnukouse, Denls Toulouse et Christine Toulouse-Lingnau,

De ses vingt-cinq petits-enfants, Et de ses quatorze arrière-petits-en-

La cérémonic religieuse sura lieu le 9 février, 4 8 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, place

Ni fleurs ni couronnes.

t64, rue de Lourmel. 75015 Paris.
72, rue Vasco-de-Gama,
75015 Paris.
85, rue de la Santé. 75013 Paris. Lilienstr, 23, D-4300 Essen.

- Aix-en-Provence

Le 20 janvier 1991, Mon épouse, Notre mère et belle-mère, Notre grand-mère,

Lety VAN DER PELJL, née M.A.B. Kramer.

lr. D. Van der Peijl,

D. H. et C. Van der Peijl, B. Van der Peijl, L. Van der Peijl, L. Van der Peijl, Davy, Mary-Anne, Nolan. Les obsèques ont eu lieu en présence de ses proches le 24 janvier, à Heerde (Pays-Bas).

Cet avis tient lieu de faire-part.

croix de guerre, médaille militaire combattant volontaire de la Résistance.

Il e rejoint au cimetière de Dijon, In

Avis de messe - A la mémoire de

une messe sera célébrée, le 14 février 1991, à 18 beures, en l'églisa Saint-François-Xavier, Paris-7.

- A l'occasion de troisième anniver-

présidée par le cardinal Jean-Morie Lustiger, le dimanche 10 février 1991. à 18 h 30, en la cathédrale Notre-Dame de Poris.

M= Suzon PERKOWSKY,

Communications diverses

Le jeudi 14 février 1991. à 20 h 30, conférence : « Chenu, la ren-contre d'un homme libre », par M= Françoise Verny, directrice chez Flammarion, au couvent Saint-Jacques, 20, rue des Transcries, 75013 Paris, métro Glacière, bus m 21. Libre participation aux frais.

Soutenances de thèses Université Paris-VII, Jussieu, thèse de doctorat, spécialité mathéma-tique, soutenue le lundi 4 février (men-tion : très honorable), Hubert Holin :

« Moyennisation spatiale et supports - Université Paris-I, Panthéon-Sorbonne, le mardi 12 février, M. Emma-nuel Tonguino : « La malédiction de Canaan et le mythe chamitique dans la

tradition juive ». - Université Paris-I, Panthéon-Sorbonne, le lundi 11 février, à 9 houres, M. Michel Comillot : « Des automates aux chimères. Enquête sur la mécanisa-tion du vivant, »

MOTS CROISES

PROBLÈME № 5451 123456789 111

HORIZONTALEMENT I. Des gens qui n'osent pae frapper fort. – II. Un radical organique. Quantité insuffisante. – III. Nondule pas naturellement. Peut être cloué sur un fauteuil. – IV. Déesse. Pousse un cri. V. Mauvaisee affaires. Pour eontrôler une pièce cylindriqua. -VI. Emplacement pour des opérations. - VII. Un point sur la carte. Sont très utilinés en Provance. -VIII. Grande fraîcheur. - IX. Paree bien quand ella ast bonna. Donner dee motifs. - X. Note. Pas conservée. - XI. Crochets pour manier des tlasus. On paut traitar de mollusque

celui qui n'en a pas. VERTICALEMENT

1. N'est pas très pur à la cuisine. N'est dévoré que si on la trouve bon. - 2. Plante vénénaues. Feim un assortiment de couleurs. - 3. Fsit évidemment un bon rapes quend il se tape le tronc. – 4. De la terre sur une nappe. Met an balanca, Un vague sujet. – 5. En semeine. Roua de poulie. Peut être une remarque. — 6. Qui ont bénéficié d'un bon errangement. — 7. Une menace pour lan rainn. Consommée quand on a tout mangé. - 8. Pièce de charrue. Utila pour apprécier la voluma de la pièce. -9. Qui a beaucour circulé. Se fait par-

foin traiter de rat. Solution du problème nº 5450 Horizontalement

I. Phreenuna.— II. Loupar. Ut. — III. Amerrir. — IV. Go. Eveil. — V. KS. Sac. — VI. Aetiun. Io. — VII. Ino. Santé. — VIII. Reliera. — IX. Oö. Isar. — X. Anne. Si. - XI. Rassurera. Verticalement

1. Plagiaire. - 2. Hornogène. Aa. - 3. Rue. Stolons. - 4. Apra. Ions. - 5. Serveuse. Eu. - 6. Erié. Sari. - 7. Ris. Nasse. - 8. Su. Lait. Air. -**GUY BROUTY**

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

DES LIVRES

Victor annual

 $\{A_{ij}\}_{i=1}^{m} \in \mathcal{A}_{ij}$

Service and the service of

and good

41 71.

....

Jan 200

12.2

1. 2.4

__ ..

415,55

r 🖈

· ***

◆● 200年第3日

Se Field

To Wayney

Anniver

. .-. . .- :: <u>Affers the</u>

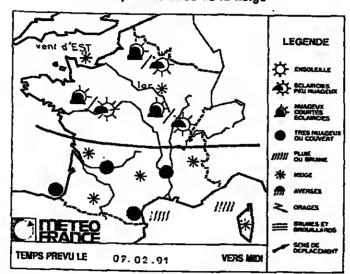
20mm20g15 まち

WITS ORDISES

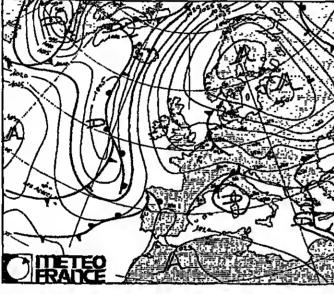
1

75.11.EVEN.B 2 / 2 / 3 / 1

Prévisions pour le jeudi 7 février Temps froid avec de la neige



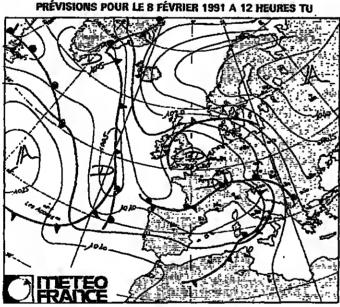
SITUATION LE 6 FÉVRIER 1991 A 0 HEURE TU



Le temps sera généralement gris et froid. Les précipitations neigeuses dis-continues et pas très importantes inté-resseront plutôt une bonne moitié est du pays, ainst que le Nord-Ouest et l'Ouest. Sur les Pyrénées orientales et les régions méditerranéennes, les précipitations pourront ûtre essez impor-tantes, sous forme de pluies vergia-

Les températures minimales seront comprises entre -8 degrés et -4 degrés sur l'Est, le Nord et le Centre-Est, volsines de D degré sur le Sud-Ouest, 1 à 4 degrés près de la Méditerranée. D à -4 alleurs,

Les meximales atteindront es sur l'Est, le Nord et le Centre-Seul le Sud-Ouest sera relativement épargné per les neiges, meis le froid.



AJACCIO		es relevées entre et le 06-02-1991 à 6 heures TU	le 06-02-1991
	FRANCE AJACIO 11 3 P BIARRITZ 10 6 - BORDEAUX 2 - 4 D BOURGES - 1 - 9 - BOURGES - 1 - 9 - CAEN - 3 - 5 - CHERBURG 3 - 2 - CHERBURG 1 - 10 C DIJON - 2 - 8 D GRENDLE S X 1 0 - 6 - LILLE - 1 - 6 N LILLE - 1 - 6 N LILLE - 2 - 6 D LYON 1 - 6 N LYON 1 - 6 N MARSEILLE - 3 - 8 N MANTS 0 4 D NICE 10 2 0 PARIS MONTS 0 - 3 - PAU 8 1 - PERPICRAN 11 4 D PERPICRAN 11 4 D STETIENTE 3 - 8 -	TOURS	LOS ANGELES

TEMPERATURES maxima - minima et temps observé

TU = temps universel, c'eet-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heuree en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

an he**ritz**yktoren in der eine

0

pluic

T

्रा ते । इस्ते सम्बद्धितान् ।

tempéte

C ciel

D

В

RADIO-TÉLÉVISION

TF 1

A 2

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles .

> signalé dans « le Monde radio-télévision » : D Film à éviter ; » On peut voir ; » Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 6 février

20.50 Variétés : Sacrée soirée. 22.45 Magazine : Perdu de vua. Présenté par Jacques Pradet. 22.55 Flash d'informations. 23.05 Cinéma : 23.50 Au trot. 23.55 Journal, Météo et Bourse. 0.15 Série : Mésaventures. 0.45 Cinéma : Possessions ! Film français, classé X. 20.45 Téléfilm : Aéroportlssue de secours. Un e enfant non accompagné a disparaît. LA 5 Un a enfant non accompagne » disparait.

22.10 ➤ Documentaire:

Tant qu'il y eure des bébés.

De Bertrand Cramer, Ellene Contini el Paule
Zeidermann. 1. Une cuillère pour papa, une
cuillère pour maman.

23.10 Journal et Météo.

23.30 Magazine: Prolongations.

Chi alain. 20.45 Histoires vraies. Conspiration nucléaire. Un journaiste enquête sur une affaire déchets toxiques. 22,20 Débat : Ski alpin : championnets du monde à Saalbach.

FR 3 20.40 Magazine : La marche du siècle. Présenté per Jaan-Marie Cavada. L'effet Serres. Hommage au philosophe. 22.20 Journal. 22.40 Megazine: Feut pas rêver,
Suisse: L'expresa la plus lent du monde;
Inde: Un village du Kamata; Frence: Les
pierres de Reims.

23.35 Magazine: Alice.

0,20 Musique: Carnet de notes.

CANAL PLUS 21.00 Cinéma : Au fil de la vie.

14.25 Feuilleton : Côte Quest. 15.20 Tiercé à Vincennes.

15.30 Série : Tribunal, 18.00 Série : Paire d'as. 16,55 Club Dorothée. 17.25 Série : Stersky et Hutch.

18.20 Jeu : Une famille en or. 18.50 Feuilleton : Senta-Barbare.

19.45 Divertissement ; Pas folles, les bêtes

19.50 Tirage du Tac-O-Tac.

22.20 Magazine :

Ex libris.

0.35 Série : Intrigues, 1.00 TF1 nuit,

14.25 Série : Les enquêtes

(1= épisode). 16.55 Eve raconte.

A 2

23.20 Au trot. 23.25 Journal, Météo et Bourse.

17.15 Série : Les craquantes.
17.40 Jeu : Des chiffres et des lettres.
18.00 Magazine : Gipa.
19.00 Série : Mac Gyver.

20.00 Allocution du président de la Répu-

19.20 Jeu : Le roue de la fortune.

20.00 Allocution du président de la Répu-

20.50 Série : Navarro. Bilets de seng, de Josée Deyan, avec Roger Hanin. Des faux-monnayeurs pris au piège.

EX Nons.

Violence et corruption : la France des affaires, Invirés : Jacques Derogy et Jean-Marie Pontaut (Enquête sur les ripoux de la Côte), le commissaire La Taillenter (Corruissaire Jobic), Daniel Boulenger (La confession d'Omer), Pierre Miquel (les Gendames), Robert Merthieu (Echec à la dictature fiscale).

Au trot.

Film américain de Gary Marshall (1986). Avec Bette Midler, Barbara Hershey, John Heard. Cocktail. C Film américain de Roger Donaldson (1968). Avec Tom Cruse, Bryan Brown, Elisabeth Shue (v.o.).

Faut-il avoir peur du nucléaire? Animé par Gilles Schneider el Béairice Schanberg. 0.00 Journal de minuit.

M 6 20.35 Téléfilm : Prison de femmes, La drogue, l'homosexuelité, les clans. 22.20 Série : Equalizer. 23.15 Documentaire : 60 minutes.
Confession d'un meur de la Mafia, de Greg
Foad et Peter Bearnish. 0.05 Six minutes d'informations.

0.10 Série : Les globe-trotters.

0.10 Megazine : Dazibao. 0.15 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions,

LA SEPT 21.00 Documentaire : Le dossard, D'Alain Marcoan, 22.00 Cinéma d'animation : Images. 22.30 Cinema : De Witte Van Sichen

(Le pelit garçon aux cheveux blancs) Fem belge de Robbo de Herr (1979) FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. 21.30 Correspondances.

Des nouvelles de la Belgique du Carada :: de la Sasse 22.00 Communauté des radios publiques de langue française.

22.40 Les nuits magnétiques. Autour du ring 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda, Manfred Eigher

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donne les 16 et 17 supra-en-1990 iors de Feutreal de Berin! Les beauhudes, cratono pour sonstes, that of the orderstre, de Franck par l'Orchestre sons phonique de la Radio de Beilin, la Charai de la Philhermonia de Beilin, le Charai Binst Senff, dr. Vladimir Ashkenan LCi Julia Varady, soprano, Brighte Balleys, metto-soprano Christine Carris, alto Vincen Colo, ténor, David Kuebler, tenor, Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, filiala Stornjev Fnedrich Moisberger, Gidon Saku, passes

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz-elab en étreet du Potri Journal-Montpainasse à Paris : le the de l'organiste Wild Bill Davis, avec Harold Ashby, saxophono, el Vinnio Johnson, battene,

Jeudi 7 février

Avec Robert Taylor, Cyd Charisse, Loe J. Cobb (v.o.). 0.45 Courts métrages : Regards sur cour. 1.05 Musique : Carnet de notes,

CANAL PLUS

15.00 Magazine: 24 heures (rediff.). 16.00 Cinéma : Mort à l'errivée.
Film américain de Rocky Morton et Annabel
Jankel (1988).

17.35 Dessin animé : Les Simpson. 18.00 Canaille peluche.

- En clair jusqu'à 20.30-18.50 Top 50. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 Cinéma : Blind eide. ■

Film canadien de Paul Lynch (1987). 22.05 Flash d'informations. 22.15 Sport : Basket-ball.
Coupe d'Europe des clubs champions
Limoges-Maccabi Tel-Aviv, en différé. 23.45 Cinéma: Objectif nucléaire. m Film américain de Pater Markle (1985).

LA 5

14.30 Série : Le renard. 15.35 Série : Bergerec. 18.35 Dessins animés. 18.35 Séria : K 2000. 19.35 Série : Happy days. 20.00 Allocution du président de la Répu-

du commissaire Meigret. 16.00 Feuilleton : Toutes griffes dehors. blique.
20.35 Droies d'histoires.
20.45 Téléfilm : Confessions privées. Un psychiatre et ses clients. 22.30 Megazine : Reporters.
0.00 Journal de minuit.

M 6

20.35 Cinéma :

14:45 Musique : Boulevard des clips (et à 0.35). 15.40 Variétés : Slau, blanc, clip.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie.

Le train.

20.00 Allocation du president de la Republique.
20.40 (NC.
20.45 Magazine :
Erroyé spécial.
Présenté per Bernerd Benyamin.
Le KGB; La guerre du Golfe : Twenty-nine 18.40 Séria : Veges. 17.30 Hit hit hit hourra I 17.35 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série : Supercopter. 22.00 Cinéma : Le gang des otages. D Film français d'Edouard Molinaro (1972). Avec Daniel Cauchy, Bulte Ogier, Gilles 19.00 Série : La petite maison dens le preirie.

23.30 Journal et Météo. 23.50 Documentaire: La planête mirecla. De Naoji Ono. 1. Au commencement, la troisième planète.

FR₃

14.30 Magazine : Regards de femme. 15.05 Magazine : Opéra (rediff.).. 18.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 17.30 Amuse 3.

18.15 Magazine: C'est pas juste.
18.30 Jeu: Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. 20.00 Allocution du président de la République. 20.35 INC.

.20.40 La dernière séance. 20.50 1- film :

L'homma de l'Ouest, MMM Film eméricain d'Anthony Mann (1958). Avec Gary Cooper, Julia London, Lee 22.25 Dessins animés. 22.50 Journal et Météo.

23.10 ▶ 2 film: Traquenard, ### Film américain de Nicholae Ray (1958). Film français de Pierro Granier Deferre (1973). 22.20 Téléfilm : Delinum. 23.55 Six minutes d'informations. 0.00 Magazine : Dazibao.

LA SEPT 15.35 Concert (couvres de Beethoven). 17.10 Danse : A force de pertir. je suis resté chez moi, 17.40 Documentaire:

L'âge d'or du cinéma. 18.10 Documentaires: Ici bat la vie (Le cnaden). 18.35 Vidéo : Crossings and meetings. 19.00 Vidéo: Averty, un prologue.

19.30 Le dessous des cartes. 19.35 Journal de FR 3. 20.00 L'age d'or du cinéma. 20.30 ici bat la vie (La pie-griàche) 21.00 Théâtre : Lorenzaccio.

O'Alfred de Musset, mise en scène de Georges Lavaudani. 23,20 Documentaire : Le grimoire magnétique. De Joële de la Casmère.

23.55 Documentaire : La malédiction des plumes. De Marc Thomas.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. La lortue qui chante, do Senouvo Agbola Zinsou. 21.30 Profils perdus. Talsen Deshimaru, auto biographie d'un moine zen. 22.40 Les nuits magnétiques.

Les leux d'argent et les immegrès.

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Manfred Eicher.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 10 janvier en l'église Notre-Dame des Blancs-Manteaux): Can-tats BWV 54, Cantaie BWV 82, Cantale BWV 56, Cantaie BWV 159, de Bach, par

23.07 Poussiàree d'étoiles. La boite de Pandore : les musiques de Ronsard. Œuvres de Marlo, Bertrand, Costeley. Attaignant. Genet-Carpentras, Ravel, Roussel

> Ou lundi au vendredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du » Monde ».

Audience TV du 5 février 1991	Le Monde / SUFRESNIELSEN
-------------------------------	--------------------------

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF 1	A 2	FR 3	CANAL +	LA 5	мв
19 h 22	60.7	Senta Barbara 22,2	Mac Gyver 10,2	19-20 20,0	Nulle part 1,6	K 2000 3.7	La pet mais 3,4
1B h 45	65,0	Roue fortune 27,6	Mec Gyver 14,0	19-20 12.6	Nulle part 3.5	Special Golfe 3.7	La per, mos 4,6
20 h 16	74.0	Journal 32,3	Journal 18,6	La dasse 10,3	Nulle part 4,3	Journal 5,1	M~ est servi
20 h 55	71,2	D Popeul 28,1	Femme file 18,5	La lady 5,8	Les gorilles 5.8	Adreu poulei 10,2	Oncie 7,3
22 h B	65,2	D Pepaul 28,9	Ferrme flic 16,4	Soir 3 2,5	Les gorilles 4,7	Adieu poulet 11,7	Brigade 2,7
22 h 44	41,3	Pub 18,2	Débet 9,7	Ramdom 2,4	Mort	Journal 8.2	Brigade 3,1



BUREAU D'INGÉNIEURS-CONSEILS

actif sur le plan international, dont le siège principal est à Genève, Suisse, avec filiale à Ferney-Voltaire, département de l'Ain,

1 INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

diplômé grande école

disposant d'une solida expérience dans la domaina da la haute tension.

Les connaissances at l'expérience demandées sont :

machines tournantes pour centrales électriques

postes de transformation ; lignes H.T./M.T. ;

réseau électrique.

Ce poste requiert un niveau chef de projet, des qualités d'organisateur, da gestion technique et finencière, des connaissances de l'ingénierie en général et du travail à l'export, de la disponibilité pour des missions à l'étranger et des connaissances da l'anglais.

NOUS OFFRONS:

isa Pida

- una activité variée
- une rémunération en rapport avec l'expérience et les capacités;
- des perspectives de carrière intéressante ;
- en cas da besoin, la logement temporaire ou définitif dans la région de Ferney-Voltaire peut être envisagé.

Les candidats sont priés d'adresser laur offre écrita, avec curriculum vitae détaillé, prétentions da salaire, copies da certificats et photo, sous chiffre N-18-118 683 à Publicitas, CH-1211 Genève 3.

cruts, urgent : profs aths-phys., sc. exp. Logement, avion, contrat. Tél. urgent : 18/9712-44-80-75. Fax : 18/9712-44-92-9

634 000 **LECTEURS CADRES** SUPÉRIEURS. le Monde est la première source

d'information des cadres supérieurs. (IPSOS 90)

Sogreah, la conquête de l'eau

GRENOBLE - SOGREAH, Société d'Ingénierie, fonde son activité sur les techniques de l'hydraulique, principalement en vue de l'aménagement du territoire. L'eau est vitale. Nos hommes en rationalisent l'utilisation. Architectes de l'eau, ils parcourent les confinents pour mettre en aeuvre des stratégies durables. Nous recherchons

INGENIEUR CHEF D'AMENAGEMENT

contrôle des travaux d'un barrage avec centrale hydro-électrique en AFRIQUE de l'OUEST

Diplômé d'une grande école, spécialité "Genie Civil", vous avez 12 à 15 ans d'expérience, dont au moins 5 ans dans une fonction similaire Vous moitrisez les techniques de contrôle (terre, béton, injections) et connoissez les aspects controchels de travaux bosés sur les conditions internationales type FIDIC. Vous assurerez la direction adm

Nous assurerez la direction administrative et technique de l'équipe ésidente (environ 30 personnes). Anglais indispensable. Durée de chantier : environ 2 ans. Evolution possible vers d'autres projets.

SOGREAH

SOGELERG

Envoyer lettre manus., photo, CV détaillé et prétentions s/réf. ICA
...... à SOGREAH - Direction des Ressources Humaines
6, rue de Lorraine - 38130 ECHIROLES.

Administration of the section of the **TENDER NOTICE**

TRANSPORTATION MASTER PLAN PREQUALIFI-CATION NOTICE FOR THE ENGAGEMENT OF TRANSPORT PLANNING CONSULTANTS

The Urban Redevelopment Authority (URA) is the National Planning Authority in Singapore. The Authority's mission is to plan and facilitate the physical development of Singapore into a tropical city of excellence with a distinctive ldentity meeting the aspiration of Singaporeans.

In conjunction with several other Singapore government ageocies, the Authority is currently developing a Transportation Master Plan to ensure the best possible integration of landuse and transport planning to make Singapore a congestion-free city. Key objectives of the Master Plan are as follows:

- l) To provide the overall long-term framework for mobility (work, leisure, shopping, etc.) and urban
- ii) To explore and test the ultimate capacity of a total
- iii) To provide the best possible public transport network as an attractive alternative to the private car.
- iv) To enable the intensification of development at locations most accessible by public transportation.

We are looking for world-renowned transport planning consultants to act as advisors and to guide the development of the Master Plan. The consultancy period is expected to be between April 91 and June 91 for the first two phases and between August and November 91 for the third phase. We hereby invite internationally established transport planning consultants to apply to: Urban Redevelopment Authority (Singapore), Head Engineering Section, Fax No: 65-2248752 for the official Prequalification Documents.

The CLOSING DATE for submission of particulars required in the Prequalification Documents is 15 MARCH 1991. The submission must be made by hand or by post or by fax to the following address not later than 15 MARCH 1991:

CONTRACT AND ADMINISTRATION SECTION URBAN REDEVELOPMENT AUTHORITY 45 MAXWELL ROAD SINGAPORE 0106 FAX: 65-2248752 TEL: 65-2216666

URBAN REDEVELOPMENT AUTHORITY

TOWARDS A TROPICAL CITY OF EXCELLENCE

Vous êtes INFIRMIÈRE/IER D.E.

Vous aimez les oouveautés et souhaitez I an de dépaysement.

Le travail en équipe et les soins personnalisés vous intéressent.

Ces aspects, vous les trouverez au CHUV,

Ceotre Hospitalier Universitaire Vaudois,

situé à Lausanne, Suisse, au bord du lac Léman.

Des postes soot disponibles dans le secteur de

MÉDECINE - CHIRURGIE

GYNÉCOLOGIE - OBSTÉTRIQUE - PÉDIATRIE

SOINS INTENSIFS ADULTES ET ENFANTS

Nous offrons : salaire mensuel brut : 3.800 FS minimum + 13° salaire. Restaurant d'entreprise. Possibilités de logement.

Condition : être âgé de 22 à 30 ans.

Engagement : dès août 1991.

Coordinateur pour le Programme d'Education à l'Environnement

ZAIRE

Ce poste consiste à coordonner le développement et Ce poste consiste à coordonner le developpement et à assurer la mise en place d'un programme d'éducation à l'environnement d'envergure pour le Zaïre, en étroite collaboration avec le Représentant du WWF au Zaïre et au sein d'une "Unité Environnement" au Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire.



Fonds Mondial

Le lieu d'affectation sera KINSHASA avec des déplacements à l'intérieur du pays.

La préférence sera donnée à une personne de langue maternelle française ayant une bonne langue maternelle française ayant une bonne connaissance de l'anglais, de formation universitaire ou équivalente, manifestant un intéret particulier pour les problèmes de l'environnement et justifiant d'une expérience professionnelle d'au moins 5 ans, si possible dans un hore en nois de dévolublement. un pays en voie de développement.

Candidature manuscrite avec C.V complet à INTERNATIONAL Zaleuski - Projet ZAEEP/WWF - 24 rue Fontaine du Sault - 92160 ANTONY - FRANCE.

RESPONSABLE COMPTABLE A FORT POTENTIEL POUR **UNE BANQUE CAMEROUNAISE DE PREMIER PLAN**

Sous l'impulsion du Directeur Général, vous serez respon-sable da la fiabilité (régularité, sincérité et image fidèla) des opérations comptables.

VOUS AUREZ A:

- Suivre l'ensemble des opérations comptables (tenue, centralisation, reporting, situations périodiques...). Animer l'équipe des gestionnaires comptables.
 Établir les déclarations statistiques, fiscales, sociales et les comptes
- annuels (bilen, soldes caractéristiques de gestion, armexe). Développer et optimiser les outils de gestion comptable (Plan comptable UDEAC des banques, informatique, procédures comptables...).

YOUS DEVEZ JUSTIFIER:

- D'un diplôme d'une grande école ou D.E.C.S., maîtrise, expertise comptable ou équivalent.
 D'une expérience suffisante dans un poste similaire au sein d'un éta-
- blissement financier, d'une grande entreprise ou d'un cabinet d'exper-tise comptable à prépondérance révision comptable.

 D'une maîtrise parfaite du français, de l'angleis et de l'informatique de
- Si vous êtes âgé(e) de 25/35 ans et si vous avez envie de participer à une

ez rapidement votra lattra, CV,

et prétentions sous référence FICO - BP 4568 DOUALA (CAMEROUN)

Le Monde



GROUPE DE PRESSE

recherche

UN JOURNALISTE ATTIRÉ PAR LA FINANCE (Réf. C411)

- Avec ou sans expérience financière.
- 3 à 5 ans de métier.

UN FINANCIER ATTIRÉ PAR LE JOURNALISME (Réf. C412)

- Diplômé da l'enseignement supérieur.
- Ayant occupé des fonctions da chargé de clientèle entreprises ou d'analyste financier pendant au moina 2 ans.

Envoyer CV + lettre manuscrita à Mme FONTAINE 11, rue Crozatier - 75012 Paris



Oepuis 10 ans, nous sommes à l'écoute des suicidants. Pour être présents 24 1/24 au téléphone, et pour renforcer notre équipe d'accuelllants,

NOUS AVONS BESOIN DE BENEVOLES

Pour nous rejoindre, écrivez-nous : S.O.S. SUICIDE PHENIX 36 rae de Gergovie 75014 Paris.

Le Monde

SPÉCIALE

INFORMATICIENS

confirmés ou jeunes diplômés LE MONDE INITIATIVES vous propose 8 pages de rédactionnel entièrement consacrées au secteur informatique. Découvrez les meilleures opportunités de carrières informatiques dans

Les Métiers de l'Informatique

12 daté 13 FÉVRIER

710 C 5000

Adressez-nous votre dossier complet jusqu'au 15 février 1991 à : COORDINATION DES SOINS INFIRMIERS Mont-Paisible 16 CHUV CH - 1011 LAUSANNE Des entretiens de candidatures seront organisés dans le courant du mois de mars 1991. Vous serez renseigné personnellement.

Sogrech,

s conquete de l'equ

INGENIEUR

THEF D'AMENAGEMENT

MESPERSAULT DOWN THE E

* FORT POTONT 1, 2018 NE CAMEROUND HE DE PREMERS

55 47 16 2

Indiana a

4 - --

ms and the A ...

.

100

163

· . . .

表が assetu Turk (1000 100 100) 11(4)

de Monde-

) RMATICIENS

. ..

* 🧸

F" . ..

NRC M HANDELSBLAD LE SOIR & Monde Stiddeutsche Zeitung CORRIERE BELLA SERA EL PAIS De Standaard & THE INDEPENDENT



Responsable de la communication européenne

Vous souhaitez élaborer la politique de communication européenne du 35 000 collaborateurs groupe UAP ? Alors, rejoignez notre Direction de la communication. dens plus de 60 pays, Vous serez l'interlocuteur privilégié des dirigeants de toutes oos filiales m CA de 64,5 Mds de F européeones (Royale Belge, Gelderlaod, New Ireland, Interamerican_), Vous aurez pour mission, après un véritable diagnostic de nos besoins : de mettre eo place la stratégie européenne de communication institutionnelle du groupe, de développer les moyens existants, de concevoir et d'accompagner des actions nouvelles.

Cette mission importante s'adresse bieo évidemment à un candidat rance et le m'2 en d'envergure et réellement talentueux. De formation supérieure Europe. (Finance, Gestion, Commerce...) complétée par une expérience à 1000 et 1 métiers l'international et de préférence dans l'assurance, vous êtes parfaitement trilingue pour effectuer de fréquents déplacements en Europe.

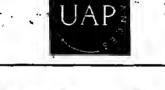
Rencontrons-nous. Parlons de oos ambitions communes. Adressez voire candidature (lettre, CV, photo, prétentioos), sous réf. FG02. à Fabienne Guitard, UAP, Service recrutement et gestion des carrières, la hapteur de notre Tour Assur 5 B, 92083 Paris-La Défense Cedex 14.

STANKE BYOUT THE STANKE OF THE

dont 36 % réalisés à l'international, font de l'UAP le nº 1 français de l'assupous animent. Antant

de spécialités, d'opportunités d'évolution à ambition : être l'assorear européen de reference.





Le Monde

COMMUNICATION RESSOURCES HUMAINES

CHEF DE PUBLICITE SENIOR H/F

Crèce en 1987, Consensus s'est rapidement positionnée à un haut niveau dans son domaine : emploi et recrutement, communication interne et sociale. Nous avons une conception particulièrement exigeante à notre mêtier : contribuer à la paix sociale dans l'entreprise. Si vous voulez donner une nouvelle dimensi à votre vie professionnelle, rejoignez nous.

• DIPLOME DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR (Bac + 2 minimum), vous justifiez d'une EXPERIENCE DE LA VENTE d'au moins 3 cus dans la communication de recrutement, l'emploi, la communication interne si sociale, le marketing téléphonique, cuprès des DRH, DIRCOM, chargés de recrutement... de préférence au ein d'une agence.

Pour être à l'aise dans ce poste qui comporte une partie gestion de budgets existants et une partie développement d'une nouvelle dientéle vous avez :

une bonne culture générale, une plume de qualité ;

- le sens de l'analyse et de la recommandation stratégique; des qualités de contact, d'écoute et d'organisation.

Vous n'êtes pas insensible au charme du MARAIS.

Ce poste est à pourvoir pour le 1/04/91. Merci de me téléphoner (16.1.42.71.23.55) au de m'écrire en joignant votre CY détaille : Bernard RONSIN - CONSENSUS - 7, rue Sainte Anastase - 75003 PARIS sous réf. CP51.

CONSENSUS

OFIGANISME NATIONAL regroupers 80 seacciations de formation du secteur migrant et publice en difficulté d'intertion

1 CONSEILLER

TECHNIQUE

LA SOCIÉTÈ ANONYME FRANÇAISE DE RÉASSURANCES

34, bd de Courcelles 75017 PARIS recherche pour son département TARIFICATION MATHÉMATICIEN/NE

même débutent/e syant au minimum maîtries mathématiques. Bonnes connaissances de l'anglats. Prière d'onvoyer C.V., phote et présentation avec lettre de présentation manuscrits.

M.JC recrute ANIMATEUR
Exp. et formation souheitées, possédent SEATEP ou
DUT (CS). Ervoi CV + UM.
M.JC, rus des Hautes-Botrus
94310 ORLY

GOURHARO, CNRS-IAS,
BP 10. 91371 Verifires-In-Balance
Codes. Tél. 64-47-43-13

JURISTES DROIT DES AFFAIRES Expér. BANQUE mini 5 ans ANALYSTES FINANCIERS Tél. 40-15-94-59 ou 22, r des Pyramides, Parlo-1".

CNRS recrute sur contrat à durée differminée UN PROJETEUR B.E. mécanique Bac + 2 ou équivalent. Travell au sein du BE de l'IAS dont les activités sont centrées sur la mécanique des systèmes spatieux. Connaissances en mécanieme et structure néceseures. DAO souhaité. Ecrire

Un candidat disposant d'uns soble exp. du sectaur et d'une formation sup, adeptés conocurra, su sain d'une soupre, au développement des associations adhérentes et au soutien des politiques publiques en matière de formation prof, et continue. Statut cadre. Le salaire tiendre compte des connais, et exp. CV et prétentions à adresser au C.L.P.

18, nue Résumar
75003 Paris.

Établissement public Rédacteur en chef

technique ET PÉDAGOGIQUE J+ 180 KF) pliaborateur du directeur de la Minumication, il sera : le responsable du apprétation de rédection et des travaux eraphiques.

de rédection et des travaux graphiques.

Nous recherchors notre distributeur du service PAO.

Vous avec une tornation suc, une soprience de la présent de la présent de la présent de la présent des éctifique, une bonne maîtrise des éctifs PAO.

Adressez C.V., l'entre manusc., photo at prétentions à la C.N.A.F.-8.R.S., 23, rus Devidi, 75013 Paris.

Nous recherchors notre distributeur français pour la vente de notre produit bravens des constitues en fact on constitue de la semble.

Samble Pour plus da renseignements, écrivez à:

Fa.Xréft. Unterer Bribli 5.

D-7450 Big.Rossevarigen.

761: 18-49/7433/3363.

Tét. (16) B1-49-00-72

Rédacteur en chef Sonne expérience pour monsuel info, locale.

propositions

commerciales

Adresser C.V. avent 21/01/91 sous nº 8211. La Monde Publiché, 5: rus de Montestaure, 75007 Paris. capitaux

••• Le Monde • Jeudi 7 février 1991 33

DEMANDES D'EMPLOIS

RELATIONS PUBLIQUES

All possidant importants expir.

Lill possidant importants expir.

communication (8 ars), prenam
apple sur formation bien adaptile
(8P) et un profit qui peut vous
irdénasser (32 ars, anglate) expegnol) rech, poste communication
au sem apence conseil ou entreprise accieur peritaire Paris.
Récono paris. Discopolis Imméd.

J.F. 26 ens, stagistre de l'iGS en pestion des resources hamanes. DESS stroit CEE, sap. cdale, rach. mission en entraptrise. 16. 47-27-06-84

DER. / CHEF DE PROJET DR./CHEF DE PROJET
Conseller technique. mg.
hydrautician thPG/EtH +
ing. rnfc ESE/SUPELEC.
racharcha poete OM ou
parla. 62 ana. + 20 ans
sep. O.M., spå. hydro/disctro. A.E.P. assetsissement.
Irrigation. frost. fut. do travest av. até priv. franc. at
étrarg. sat mista, org. inseTál. (16) 97-23-44-15 ou
Eccira sous la n.º 82.07
LE MONDE PUBLICITÉ
5, nue de Montressay, Parls-77.

J.F., 22 ans, bed + BTS actions publicitaires at com-munication, recharche poste d'essistence de publicité, de

automobiles

ventes

de 8 à 11 CV Particulier vend

MERCEDES 230 E 8 CV. anthractio modèle 80, 50 000 km. état neuf, 158 000 F. Burnau 42-48-07-07, P. 115, Domicile : 45-95-11-01

plus de 16 CV A VENDRE MERCEDES 560 SEC 18 000 KM, 1986. Coul. Neuroles, tues options, caroserie AMC. mappens, surbatate, antos spéchies. T.: 19-41-37-63-21-12

boxes - parking PORTE DE MONTREUR. PARKING GARDÉ A VENDRE. Tél. burosu poste 41 12 : 45-56-9 1-82 ou sor 20 h : 49-30-45-78

L'AGENDA

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS La plus formidable choix, e que des affaires axceptionnelles a écrit le guide a l'aris pas cher a tous bijout on toures pierres préciousses, all'ances, begutes, argentene.

PERRONO OPĖRA

Angle bd des hatiens 4. Chaumée-d'Arstn ACHAT-ECHANKE bijour Magaein à l'ETOUE 37, avenue Victor-Hugo. Autre grand chols. GOLLET

SPÉCIALISTE **BIJOUX ANCIENS** 19. r. d'Arcole, Perie 4 43-54-00-83

Cours

Perfectionnez votre englais. Logements première classe chez families silectionnées dans le Derbyshire, conversation. Cours de bese en fonction de vos besoins personnels. Professeurs quaffide. Places pour printempe at été 1981. Oétalia : Consort Language Holydays. Consort Language Holydays 69 Station Road, Castis Dorkington, Destryshire DE7 2ML T61: 19-44-332 812267 FAX: 19 44 332 911881

Prof. d'anglais donns leçons d'anglais et de rattrapages. Se déplace pour leçons particulières. Tél. à 19 h : 45-28-26-80

COURS D'ARABE Du 4 mera au 29 juin AFAC : 42-72-20-88

/açances Tourisme

Loisirs DRISCOLL HOUSE HOTELS 200 cf. indiv., 110 fores start London SE1 4YT, G.B. 19-44-71-703-4175.

SKI DE FOND

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes specialisations · CADRES administratifs, commerciaux

 JOURNALISTES (presse écrite et parlée) FORMATION SUPÉRIEURE JURIDIQUE. DESS gestion des ressources humaines IAE Paris, H. 49 ans, large expérience fonction personnel et affaires sociales en usine et groupement de PMI, conception et animation de stages en res-

ETUDIE: toutes propositions en entreprise, groupement, cabinet conseil (Section BCO/BD 1895).

DIRECTEUR DU PERSONNEL dans une société de tout premier plan au cour-

RECHERCHE: poste de conseiller en stratégie sociale, communication interne relations avec les personnels... au sein d'une entreprise désireuse de préparer ses salariés à relever les défis du monde d'aujourd'hui, dans un climat de intale réussite (Section BCO/JV 1896)

CADRE COMMERCE INTERNATIONAL, 30 ans, bilingue polonais + 4 langues. Grande disponibilité, y compris expatriation. Bonne connaissance réalités et mécanismes économiques, politiques et sociaux de la Pologne.

RECHERCHE: poste commercial/marketing sur marchés Europe de l'Est et/ou Europe du Sud (Section BCO/HP 1897).

D. av. de Montreagny, Paris ?

Facafeta, 40 ans, formation EM, style, diverses, diudiental tionnement Dauphine, trilingue français, anglais, portugais.

Entre acus no 70591, Publ.

CTE ROGER BLEY, 101, noe Récursor, 75002 PARIS q. II.

CADRE TECHNICO-COMMED C. .

prof. en compagnie et courtage, spécialiste production et sinistres l'ARD risques du particulier et flottes automobiles.

RECHERCHE: poste responsabilités dans secteur commercial, inspection ou souscription en compagnie, mutuelles groupe courtage, Paris-R.P., éventuellement resp. assurances dans entreprise (Section BCO/HP 1899).

INGÉNIEUR INFORMATIQUE IIE CENTRALE, 10 ans de pratique micro-

ordinateurs IBM, MacIntosh, logiciels standards ou spécifiques, grande expérience en formation. RECHERCHE: poste de formateur informatique, temps partiel ou temps plein. Formation en assistance personnel (Section BCO/VL 1900).



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TEL.: 42-85-44-40, poste 27.

VOUS recherchez les compétences et l'expérience d'un spécialiste de 40 ans, rompu aux techniques de contrôle de gestion, qui ait à la fois exerce des responsabilités de Direction Financière opérationnelle, et de Consulting en systèmes financiers dans un groupe de premier plan.

dispose de cet acquis et souhaite le valoriser dans un poste évolutif de DIRECTION FINANCIERE ou de

CONTROLE DE GESTION

Merci de contacter LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Monttessuy - 75007 PARIS sous référence 8201 pour nous permettre d'en discuter

FORMATION PROFESSIONNELLE

Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées (D.E.S.S.) Consultant dans la Fonction Publique

Option:

Fonction Publique Hospitalier

L'Université de Provence recrute les candidats jusqu'au 18 février 1991.

Formetion en alternance par semaines de mers 1991 à octobre 1992.

Niveau de recrutement : BAC + 4.

Inscriptions et renseignements au : 42-20-70-06

Département des Sciences de l'Éducation Université de Provence

> 29, avenue Robert-Schumen 13621 AIX-EN-PROVENCE Cedex 1 Fax: 42-59-35-08

i primero esta. Habitante la compania de la compani Habitante la compania de la compania

LES LOCATIONS
DES INSTITUTIONNELS

REPRODUCTION INTERBITE

							· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
Type Surface/étage	Adresse de l'immouble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'Immeuble Commercinisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'Immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charge
PARIS	SEMENT		3 PIÈCES 80 m² + chambre de serv. 7 m², rez-de-ch 4 PIÈCES	6, rue des Derdenelles GCI – 40-18-28-71	7 900 + 1 376	4 PIÈCES 90 m² 4- étags	COURSEVOIE 12, place des Dominos SAGGEL – 47-78-15-85 Frais de commission	5 600 + 1 652 3 985
3 PIÈCES 10 m², 1= étage Parking	9/15, rue Bertin-Poirée SOLVEG - 40-67-08-99 Frais de commission	6 053 + 1 460 6 189	141 m² + chambre de serv. 7 m², 3- étage	GCI - 40-16-28-71	16 000 + 2 359	STUDIO Parking, 41 m² 1- dtage	COURBEVOIE 9, place Cherras AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	3 500 + 310 2 490
7• ARRONDISS	EMENT		19. ARRONDIS	SEMENT		4/5 PIÈCES Parking, 110 m² 1- étage, balcon	LA GARENNE-COLOMBES 19, rue d'Estienne-d'Orves CIGIMO - 48-00-89-89	7 000 + 1 025
? PIÈCES Parking, 53 m² I- étage	50, rue de Bourgogne SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	7 227 + 1 000 5 821	2 PIÈCES Parking, kmm, neuf 58 m², 4 étage	6-8, rue Adolphe-Mille SAGGEL - 42-86-81-05 Frais de commission	5 361 + 702 3 821	5 PIÈCES	Honoraires de location	5 310 6 100 + 1 568
3/4 PIÈCES 79 m², 1º étage	193, rue de l'Université SAGGEL – 47-42-44-44 Frais de commission	10 000 + 613 7 116	3 PIÈCES Parking, imm. neuf 73 m², 1- étage	6-8, rus Adolphe-Mile SAGGEL - 42-88-61-05 Frais de commission	5 935 + 728 4 223	Imm. neuf, parking 104 m² 1- étage	68-76, rue de la République SAGGEL - 46-08-80-36 Frais de commission	5 784
- ARRONDISS	EMENT		4/5 PIÈCES Possibilité parking 95 m², Rde-ch.	34, rue du Plateau CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	6 200 + 985	4 PIÈCES Parking, 83 m², 1= ét. Cave, betcon	NEURLLY 7 bis, rue de Rouvray LOC INTER - 47-45-15-71	6 736 + 981
PIÈCES 75 m², 2• étage	74, rue d'Amsterdam SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	7 310 + 1 293 5 202	Terrasse	Totales de Region	4 734	3 PIÈCES. 65 m², 1= étage Terresse, jerdin d'hiv. Possib. perking	NEURLLY 223, av. Charles-de-Gaulle CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	6 000 + 1 050 6 030
1/4 PIÈCES 00 m², 4 étage	74, rue d'Amsterdam SAGGEL – 47-42-44-44 Frais de commission	10 450 + 1 742 7 436	78 - YVELINES	I LE CHESNAY	6 000	STUDIO Parking 44 m², 1º étage	NEURLY 47, rue Perronet AGF - 49-24-45-45	4 400 + 520
PIÈCES 09 m², 1- étage	2, square Trudeine GCI - 40-16-28-71	9 000 + 2 025	Parking, 116 m² 5- étage	25, rue de la Celle AGIFRANCE - 47-42-17-61 Frais de commission	+ 1 033 4 483	4 PIÈCES Parking, 88 m² 2- étage	SURESNES 16, r. Salomon-de-Rothschild AGF - 49-24-45-45	6 950 + 1 300
1 • ARRONDIS	SEMENT		3 PIÈCES Parking, 72 m² 5- étage	POISSY 5, averue des Ursulines AGIFRANCE - 47-42-17-61	3 000 + 835		Frais de commission	4 945
TUDIO MEUBLÉ O m² sur jardin	HOME PLAZZA NATION HOME PLAZZA 40-09-40-00	5 500 + 825	MAISON 5 PIÈCES	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 20-22, rue Schnenner	2 561 7 300 + 644	93 - SEINE-SAI	V 8 / 8 / 10 / 10 / 10 / 10 / 10 / 10 / 1	
PCES MEUBLÉES 0 m² sur jardin PIÈCES	HOME PLAZZA BASTILLE HOME PLAZZA 40-21-22-23	6 500 + 1 275 5 800	Garage .	SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission	5 195	3 PIÈCES Parking, 65 m² 2- étage	EPINAY-SUR-SEINE 2, evenue Gallari SAGGEL – 47-42-44-44 Freis de commission	3 560 + 588 2 521
6 m², 3• étage arking	AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	+ 550 4 127	91 - ESSONNE					2521
6 ARRONDIS	SEMENT		MAISON 115 m² Gerage	EVRY 9, rue de la Tour SOLVEG - 40-67-06-99	5 485 + 167 4 514	94 - VAL-DE-M	CHARENTON	
PIÈCES 7 m², 3- étage	19, rue Reynouard SAGGEL - 47-42-44-44	11 690 + 1 832		Frais de commission		Perking, 66 m² 1= étage, cave	158, rue de Peris LOC INTER - 47-45-15-84	4 996 + 857
	Frais de commission	8 319	92 - HAUTS-DE	-SEINE		4 PIÈCES Parking, 87 m² 1" étage, cave	CHARENTON 21, rue de Valmy LOC INTER - 47-45-15-84	8 100 + 1 116
7. ARRONDISS PIÈCES et 6. ét.; 123 m².	SEMENT 19, rue Salneuve LOC INTER = 47-45-16-09	14 338 + 1 100	3 PIÈCES 71 m³ 3- étaga	BOULOGNE 93, av. Pierre-Granier SAGGEL - 47-42-44-44	4 900 + 1 230	STUDIO Perking, 40 m² 4- étage, belcon	CRÉTER. 10-12, allée de la Toison-d'Or CIGIMO - 48-00-89-89	1 900 + 650
duplex. 2 parkings arrasse, cave, balc.			2/3 PIÈCES Parking, 51 m²	Frais de commission BOULOGNE 229, boulevard JJaurès	3 487 4 400 + 590	3 PIÈCES	Honoraires de location NOGENT-SUR-MARNE 68, ne François-Rolland	6 890 ··· 827
PIÈCES 20 m², 5• étage parkings, terrasse ve, balcon	19, rue Salneuve LOC INTER - 47-45-16-09	14 980 + 1 100	2- étage 3 PIÈCES	GCI - 40-16-28-71	10 810	86 m², 3- étage	SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	5 418
PIÈCES duplex, 165 m²	19, rue Salneuve LOC INTER - 47-46-16-09	19 163 · + 1 350	Parking, 102 m² 3- étage 4 PIÈCES	33-35, rue Anns-Jacquin AGF - 49-24-45-45 COURBEVOIE	+ 2 100 5 700	3 PIÈCES 71 m², 4- étage Perk., terrasse, cave	SAINT-MANDÉ 31-33, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-16-09	5 700 + 877
etage, 2 parkings, terresses ive, balcon			Parking, 89 m² 8- étage	21, place Charas SAGGEL – 47-78-15-85 Frais de commission	+ 1 032	4 PIÈCES 69 m², 5- étage Parking, cave	SAINT-MANDÉ 31-33, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-16-09	6 500 + 1 039

Le Monde

CHAQUE MERCREDI

RENDEZ-YOU:

IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE
LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS
LES BELLES PROPRIÉTÉS
L'AGENDA IMMOBILIER
L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers • cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE







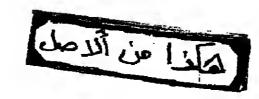






GROUPE IN

SOLVEG



interest and

 $w_{\alpha_{2},\alpha_{3},\alpha_{3}}$

Land

The contraction

The street come

MILITY ORCHSES

1. 1. 5. 4. 5 4. <u>1.</u>

. .

4 1 1 27 2

. .

...

. . • • •

100

ني جوزر

.

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes 1= arrdt RIVOLI/TUILERIE IMM. LUXUEUX Récept., 1 chbre, beins 64 m³. 45-02-13-43 HALLES MONTORGUEL Imm. 17° s. propre, zone plé-torine, beau 4-5 p. lv. dole, 3 chores, 2 bns, 2 vs., cares, 2800 000 F. 42-71-51-48. HALLES-ETHENE-MARCEL Sei imm. plarre de taille. SEAU 4 PCES e/ nie. Tt cft. Charme caractère. Poss. prof. Sb. 2 750 000. 48-04-84-45 RIVOLI/SEINE Imm. p. de t., asc., 3 p. eud. MALISA 42-96-09-38. APPT O'EXCEPTION 6* ét., superbe inum, piern de teille, gd belc., 2 obtres eorv. Belles réceptiens VUE. 7 100000 F. SIFECO. 45.86-43-43 3º arrdt SASTILE SEAUMARCHAIS. Proprié-teire vend 3 p., tt cft, rénové, cuis. équipée, 4 ét., esc. 45-04-24-30. 8° stage, superbe 7 gibcas, très bon plen, Estimé 7,5. Droit d'habitation réservé. Femme 80 ens. Vende 8 700 000 F. Sans rente. Faibles charges. ARTS-ET-MÉTIERS (près) Refeit neuf, 2 PCES, coin culs... w.c., bains, 3° ét., clar, 538 000 F. Crédit. 43-70-04-64. Faibles charges.

EXCELLENT PLACEMENT

MARAIS, ARTS-ET-MÉTIERS 2 p., tout confort. DUPLEX, culains, beins, w.c. CHARME. 836 000 F. 42-71-82-78. SEAUSOURO. Gd 3 p., ciair. Vua dégagée, bon état. MALISA. 42-98-09-38.

M' ARTS ET MÉTIERS Caime, balgné de solail, en deplex, gd living desbie + 1 chtra + s. de bains. 48-22-03-80. 43-59-68-04, p. 22,

4º arrdt MÉTRO SAINT-PAUL RUE DE SÉVIGNE. BEAU 2 PCES, 80 m². Culs., sai, de bains, wc. 1 700 000 F. Tél.: 48-04-84-48 Tour St-Jacq, P. d. t. 5° asc 4 P. 80 m², bale. Calms. Felb. ch. 3 050 000. 43-35-18-36

LIMITE 8°. Exceptionnel. Beeu studio, tt cfr. Bains, cuis, équip. Imm, pleme de t. Interphone digicode. 450 000 F. 42-71-87-24 **ILE SAINT-LOUIS** Charme, Ceractère, n. XVIII. Env. 45 m² imm, XVII*, Env. living avec pte mozzanine + chbre, cule, s.d.bne, mun chbre, cule, s.d.bne, mun Propriétaire vel STUDIO Victor-Messé, B., immeuble, Biers situé. Soleli, T; cfc. État neur. 480 000 F, fai-bles charges. 48-06-12-89 pierres apparentes, cheminée pierres XVIII, 3,30 m sous poetres, tomelle 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22 HUE CIVIALE. Plorre de tail. bourgeola. 2 PCES e/rus. Balcon. Solell. Cuia., tt. sft. 630 000, crédit total poss. 48-04-84-48-

PLACE OES VOSGES imm. lux. Appit env.: 100 m², enc., gving + 2 chbres. 2 s. de bns. Parking. 43-59-68-04, P. 22

ILE SAINT-LOUIS Appart de caractère den imm. XVIII env. 45 m². Living avec mezzenine chb., cuès. e. de beine. 46-22-03-30 43-69-68-04, p. 22

YUE IMPRENABLE E/ARCHIVES NATIONALES 75 m² de caractère. EMBASSY, 45-62-16-40

5° arrdt

QUAI TOURNELLE Près Notre-Dame, dans très belle demeure histerique, superbe 141 m² sur cour d'honsur et jardins. A.S.M., 48-24-83-86

MONGE. Beeu studio, cuis. bains, 3° ét., vue dégagée refait nouf. 45-67-95-17. SAINT-MÉDARD. Imm. plem de talle, dole sél. + 2 chires, expellent état. 2 350 000 F. François Faura, 45,48-22-70.

FAG JUSSIEU
BEAU STUDIO tt cft
PARFAIT ETAT
Prix: 695 000 F
SIFECO 45-65-43-43 SQUARE SAINT-MÉDARD. Populre vel dans imm. ravelé, asc.. tepls. beau 2-3 p. rénové, cuis. équip. Colal bourgeais. 45-04-24-30.

ST-MICHEL OBSERVATOIRE Vue e/jar. Merco-Polo, beau studio, cuis. séparée égulp. e8, belns, w.c. indépend. 1295 000 F. 42-71-81-48. Maubert-Mutualité, part. vd 4 p., 94 m², p. de t., knm. d'angle, 1° ét., sans vis-à-vis, parf. état. Felhe propos. Agence s'abet. Tél. 43-41-52-76.

CONTRESCARPE (près) Potaire we de bel imm. sac. studio tout conf., ref. neui 3 ét. 820000 F. 43-45-\$7-00

RARE Près Maubert, neuf, jamai hab. Anc. immeuble XVIII-répabilité. Appt haut de gamme env. 116 m². ilving 80 m² + 2 chires, s.dbs, s.d°s. 48-22-03-80 43-59-68-04, P. 22

6• arrdt ODÉON. immeuble XVIII-beeu pied-b-torre. 75. m², séjour 45 m² avec cheminée. Calme. Prix 2 250 000 F. Possibilité 145 m². Tél. 47-68-29-79. Croix-Rouge, studio & et.

- Deniert, F. G. L. 84 4 800 000 F. - Plaisence, P. d. L. 3 P. 1 270 000 F. - Alésis, P. d. L. 3/4 E. 1 900 000 F. 43-35-18-35 Melson d'architects 165 m², cipire, tr. b. état. 5 chires, gd séjour, atelier a/verière, 2 s. de bs. pt jard. 7500 000 P. Till. 40-44-88-33. F. FAURE, 45-99-22-70. Denfert P. d. T. Liv. dble 3 chbr. 126 m². 4-800 000. Aldele P. d. T. 3 ou 4 P. de 80 à 120 m². 1 800 000 VAVIN-LUXEMBOURG

appartements ventes

7° arrdt 15° arrdt ALMA, 5° ét., rue et cour. 2 p., 60 m² environ, bon plan, 1480,000 F. François Fauxe, 45-67-35-17, VOUILLÉ, bel imm., 3º ét., beau 2 p., 680000 F, loui 3000 F. 45-67-85-17. CH.-MICHELS, 3 p., refait neef, pierre de teille, 1260000 F. 45-67-05-17. ECOLE MELITAIRE
100 M CHAMP-DE-MARS
Petit etudio tt eft,
parfair étet, travx imm.
psyés. A SAISIR
450 000 F. 45-66-43-43 AV. DU MAINE
(limits 5°) 5° ét., sec., 4 p.,
tt cft, dble expo, 1 chbrs
serv. Prof. fbér. possible. SAINT-DOMINBOUE LATOUR-MAUBOURG, Beau 2 p., culs. équipée, s. de bs, clair, bon éter. 1 450000 F, SIFECO. 45.66-43-43 2 960 000 F. SIFECO. 45.86-43-43

16° arrdt TROCADÉRO n. récent 3 p., 68 Baicon, Clair, Calme, 45-41-11-00,

INVALIDES, GD 6 P. APPT O'EXCEPTION

OUROC, SOLEIL

SERGE KAYSER

43-29-60-60

8º arrdt

260 m² BALC.

IMM. 1900

ETAT PARFAIT AMENAGEMENT IMMEDIAT PPTAIRE 46-02-13-49

9º arrdt

10° arrdt

République, P. d. t., 5' acc. 5 P. 140 m', ch, min. A saisir,

SUPERBE LOFT

unénagements qualité, der nier éc. Rore, 2 6 10 000 F. 42-48-01-14 - 45-31-55-43

11° arrdt

SAINT-SABIN, 3/4 P.

BASTILLE, R. St-Sabin

BASTILLE. Loft J. d'Hiver. Belles prestations. MALISA. 42-96-09-38.

Mº PERE-LACHAISE

Pteire vend de kmm. récent. beau 2 p., tt cft, 4° ét. e/rue. Box. 920000 F. 43-46-37-00.

BD VOLTAIRE, Pierre de t. Très bel appt, gd liv. 4 chb., 3 s. de bris poseib. 3,50 n ss/pisf, Belc. 3 200 000 F, AIM 42-78-40-04

12° arrdt

14º arrdt

ALÉSIA (près) A SAISIR BEAU 2 MÈCES refait neuf. 840 000 F. créd. poss. 43-27-81-10

- Montpermesse 2/3 P arking, 2 650 000 F. Montpermesse S F.Bal

Montparmasse 5 t Dan 1, 1 900 000 F

76 m² environ à rénov Tél. 46-87-95-17

8 fenêtres sur rus. 430000 F. 45-87-85-17.

Mª POMPE, imm. pierre de 2. 6 p., entièrement rénové, bains, wc indépend., dbie expetition ét g élevé 1 480 000 F. 42-71-82-70 UE BOLEAU, 3º ét., asc très bel imm. stand. GRAND 2 PIÈCES à ninover. 1 890 000 F. SIFECO, 45-86-43-43. AVENUE PAUL-DOUMER

milione, dernier érage, SOLEIL, GD 2 P. + chbr enfant, rénové, culaine équipée. 46-04-23-15. VANEAU, part. gd standing, 4/5 poes, 120 m². Refait neuf, Séj. 3 chbres, 2 bns + envice. 6 10000 F. Tél, 34-61-64-88. MÉTRO JASAIN Besu studio, refeit neuf. Très clair, plain aud. Ascenseur. 585000 F. Tél. 42-71-61-48. PL MEXICO (près) R. OE BOURGOGNE pierre de t., 6°, ssc., fiv. + chtre, tt cft., ref. neuf. 2600000 F, 43-45-37-00, Pptaire vend gd 2 p., entrée cuis., w.c., bains. A rénover 2400000 F, 43-45-37-00,

16º NORO No Kubber, rare. Imm. récent, env. 100 m². Gd fiving + 2 chbres + 2 s.d.b. Park, inim. 44 10 000 P. 48-22-03-80. 48-59-68-04, p. 22.

EXCEPTIONNEL 19 N. proche Etolle. 8 ét., soleli, imm. enc., magnif. appt. triple récept.
4 d'chirea + 3 a. de ba
+ 1 s. d'ese, 1 gde cule.
Installé + appt de service
+ parting. Prix élevé justifié.
43-59-68-04, p. 22.

OKELMANS, 2 P. de 58 m³ nrv, Liv, room, Penderie, s.d.bns, 1 943 000 F. **3615 IMMOB** 17° arrdt

NIEL-VILLIERS Except. Petit left, 40 m³ envir. Bel haut, s/plafond. Tt oft. Baine, we Indép., cuis équip. Baie virrés.

17- Proche NEURLY
Vue penoramique.
Appt en deplax env. 150 m²
+ 80 m² de terrasae.
1- NIVEAU: entrée, gde
réception en rotonde +
1 chbre evec e.d.be et
dressing-room + culsine.
2- niveau: 1 grande pièce
bureau entourée de terrasses.

resses.
Prestations très lucususes
Conviendralt idésignment **BONNE AFFAIRE**

R. DU MOULIN-JOLY Gd studio rénové, vue. 480000 F. 45-87-85-17. Porte Maillor (precha)
Clair, sérá. 5º étago.
Très bel appt, env. 133 m²,
dbis living 46 m² env.
2 chters, cuis., s. de bra
chambre, services, asc.
Très bon plan.
48-22-03-90
43-59-68-04, p. 22 PRES NATION. Exception PRIX 748 000 F. CREDIT, 48-04-08-60. LEDRU-ROLLIN exceptionnel, 2 P., euis., s. de bains, wc. Cave. Prix 498 000 F, oréd. total. 48-04-08-80

18° arrdt 45, R. MARX-DORMOY mm. pierre de t., gd 2 p., deir, e/gd bele., 798000 F. Bur plece vendredi et samedi, 11 h à 12 h. JULES-JOFFRIN (près) A SAISER EXCEPTIONNEI 3 P. TT CONFORT. 830 000 F, crédit possible. 43-27-81-10.

ABBESSES, THE BOTTH STUDIO 4º e/rue, coir cuis douche. Prix: 270 000 F. CRÉDIT TOTAL POSSIBLE. 48-04-65-85 19º arrdt

SUR AV. DAUMESAIL. pm. 87, stand., 107 m ela., 5° ét. + box femile 6 100 000 PTVA incluse. MICOT 43-44-43-87 LES BUTTES-CHAUMONT PARK PROMOTION 42-03-71-22 PARC MONTSOURIS (priss). STUDIO. TOUT COMPORT. Prix 486 000 F, Crédit possible. • 43-27-81-10 R. CRIMÉE. Exceptionnal plante de teille. 39 m³, 2 p. entr. cute. s. de bas, w.o. cave. 549 000 F. CREDIT. 48-04-08-60.

20° arrdt

Prix: 1 100 000 f

F4, 85 m² + box ferms 100 m RER, prosimite

non meublées demandes

VIRV-CHATILLON (91)
Part. word this bel sppt type
F3. Réeld. standing. Entrée,
séjoer, culeine smérageé
chêne meself. 2 chembres,
débarres, salle de bains,
we couleur.
Proche toutes commerces).
Prix: 780 000 F.
Tál: 59-24-56-57 (sp. 18 h.)
Agences s'abstenir. Paris MASTER GROUP rech. apperte vides ou meu biés, du studio au 7 p. POUR CADRES ET DIRIGEANTS OE SCLIÉTÉS 47, r. VANEAU, Paris 7°. Tél.: 42-22-24-66.

91 - Essonne

EMBASSY SERVICE Etranger 8, evance de Messino 75008 Paris, recherche APPARTS DE GDE CLASSI VIOES ou MEUBLES HOTE, PARTIC, PARIS e VELLAS PARIS-OUEST. Tél.; (1) 45-62-30-00 SUISSE Studios, epparts, chaleta à Mostreux, Crans-Mostana, Verbier, Villers, Disbierots, Val-les Garsot, Leysin, Jura, etc., de Fr 6 200 200. Crédits REVAC SA. 52 Monthilliams, 1202 Genève T.+41/22-73415 40,Fet.73412 20

RÉSIOENCE CITY RGENT rach, pour dirigeen trangers d'importants group appartements LUXUEUX APPARTEMENTS OUARTERS RÉSIDENTIELS et MAIGONS QUEST-EST. achats Recherche 2 à 4 p. PARIS Préfère RIVE GAUCHE TÉL.: (1) 45-27-12-19

evec ou sans trevaux.
PAIE COMPTT chez notaire
48-73-35-43 même le soi pavillons LE PERREUX, BORD OB MARNE. Cuartier résident. Boau pev, refait nf. 4 p. cuis., wc, bains, jard. 935 000 F CRÉDIT 43-70-04-64 **GROUPE SIFECO** 80, RUE DE SÈVRES
recherche d'urgence
STUDIO ET EX APPRIS
VENDRE OU A LOUER
46-68-43-43 L'HAY-LES-ROSES
Tout près Paris except
MAISON 6 P. 11 oft Parisi
étet. Oer. Seeu jerd
1 160 000 F 48-88-01-00 **EMBASSY SERVICE**

81 MORSANG-SUR-ORGE pav., erv. 180 m² hab., sur 400 m² terr., garage 2 voit., cuis. et s. de bne équipées séjour 28 m², cheminée. 3 ch., greniers, chauff. cantra rech. Peur CLIENTS ETRANGERS APPARTS à PARIS de 200 à 460 m². **EMBASSY BROKER** cech. pour INVESTISSEURS ETRANGERS et INSTITU-TIONNELS IMMIEUBLES en totalité Paris-province commerciaux et habitations. TÉL : (1) 45-62-16-40

ACHÈTE COMPTANT STUDIO DU 2 PCES môme à rénover SUR PARIS M. THOMAS, 42-71-94-34

Roch, POUR PIED-A-TERRE STUDIO OU 2 PCES Décision rapide. Palement comprant, M. DUBOIS Tél.; 42-71-93-00

PAIE COMPTANT APPT OU PAVILLON. Petite ou moyenne surface. Décision immédiate. M. HALBERT Tél. : 48-04-84-48

VOUS DESIREZ VENDRE

un immeuble, un appt ou une boutique.

Adress -vs à un spécial BAMO MARCADET TEL 42-62-01-82

CABINET KESSLER

offres

Paris

CHAMP-DE-MARS, 6- 6t. studio, terresse, 3 200 F net. 45-67-85-17.

3615 LOCAT

43-87-86-76

locations

meublėes

offres

Paris

bale. 7 100 F ch. comp. 45-49-22-70.

MOTTE-PIQUET

Loue chambre meublés, w.c. séparé, till., 9° ét., sec. 2 200 F net, 2 mois de caution. 47-04-79-95/45-08-56-72.

maisons individuelles MAROLLES-EN-BRIE VALDE-MARNE
VIER 7 P. sur BOO m² terraise
terressa 200 m². R.-C.; séj
cible cathédrale, cheminée
équipée, w.-c., busnderle.
1º ét.; 2 chambres, sail
de beins, cressing, Garag
2 voir, Quartier résidente

hôtels particuliers NOGENT, BOIS

Triple récept., 3 chbres 2 bains, dressing, cuis. équip. Jard. 250 m², terresse 200 m² MICHEL BERMARD 45-02-13-43 fermettes 140 ion SUD PARIS (A8) Rien comptent. Farmette 3 P. S. d'eau, wc. Grenisr, dépand. s/2 000 m'. Px 280 000 F. THYRAULT (16) 86-81-67-96

90 KM PARIS SUD A6 SUPERBE **FERMETTE**

8/terrain 1 300 m², e§. 52 m², 8 chbres. Belle grange 55 m². Belles prestations, 950 000 F. Crédit 100 %, rembours, comm 100 %, rembus-un loyer constant. Teus 9,85 cu 10,85. IGENCE WAMO LOV 44-28-02-88

propriétés A SAISIR
A 50 mm Parls, Direct sut. Sud.
NEMOURS (77)
sur son part clos 10 000 m²

SOIT 1 he, plan d'eau PPTÉ DE CARACTÈRE 300 m² habit. + dépen PRESTAT. OE LUXE Le charme d'une democre d'ant avec le confort d'aciomo'hoi. PX TRES INTÈRESSANT CRÉDIT POSS, PERSONNALISE (16) 38-92-72-32, 24 h sur 24

immobilier information

SKI ALPE-O'HUEZ Vacances scolaires. Appara lune 8 personnes. 200 m de la benne Vestenry. Alpe-d'Huez ; 8 000 F. 10 % réduction lor-lairs. Hôtel demi-persion. Lavabo 170 F. W.C., douchs. 210 F Tdi. : 78-80-79-38

PROFESSIONNELS OF L'EMMOBILIER »: le nouvel anquelra des propriétaires des Immetables de Paria régense les 38 000 propriétaires des 74 000 immetables outridons.

bureaux

VILLA MONSRONY
centre d'Affaires entre
OPÈRA et BOURISE
propose ses bureaux.
Toures surfaces.
Service demiciliation.
Siège sodel.
40-15-51-00

BOURSE (2*)

Bureaux sur 40 m² en

2 800 F HT/m²/AN

3615 BURCOM

43-87-89-29

locaux

commerciaux

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux Ventes

BEAUX APPTS DE STANDING DUROC 8", Exce HOTEL PARTIC.

EVALBATION GRATUITE Excellent état. Jerd. clos. François Faure 45-87-95-17 sur demande 46-22-03-80 43-69-69-04, poste 22 Locations locations

A PARTIR DE 50 F HT/mois non meublées PARIS 1=, 8+, 9+, 12+, 16+, 17+ LOCATION DE BUREAUX INTERDOM 43-40-31-46. BUREAUX ÉQUIPÉS Salles de réuniens, tte durées, demiellistiene SIÈGES SOCIAUX, démar ches, formatide et CRÉATIOI immédiates toutes entre prises. Serv. personnalisés pourrier, téléph., fax.

245. RUE OE BERCY MP BASTILLE, Gare de Lyon Résidence de gd stand. LIVRAISON MARS 81 APPT A LOUER **GROUPE ASPAC** 1- RÉSEAU NATIONAL DE CENTRES D'AFFAIRE du 2 P. au 5 P. ETOILE 16* GRENELLE 16* ST-LAZARE 8* LA FAYETTE 8* BOULDGNE 92 VERSAILLES 78 GROUPE SOFIAM 40-01-04-70

ORTF 2 P. 66 m1 env. SIÈGE SOCIAL Bucx équipée ts services, démerches R.C. - R.M. SOGE SERVICES HPS-ELYSEES 47-23-85-NATION 43-41-81-81

VOTRE SEGE SOCIAL **BOMICHIATIONS** SARL - RC - RM Constitution de société émarches et tous servic ermanences téléphoniques 43-55-17-50

PARIS 9", ST-GEORGES 2 GRANDS BUREAUX 1 petite pilos, 40 m², Ball neuf à céder, [1] 42-80-38-08

entes 12" MICHEL-BIZOT
EMPL, Nº 1 GARAGE
TOUS COMMERCES
TOUS COMMERCES
BY 1 SOO m² + 1 SOO m²
aus 8 nlv. Pk très cleir.
Murinvest 47-20-87-10 Locations

QUARTIER DE LA MONNAIE Anc. stoller de sculpteu 40 m², libre, R.d.-ch., cou bel éclairage per vitrage. H se plafond import. Bell pro 2 ans. 82 000 F/an hor chges + dépôt de parantie. CAB, HINFRAY 42-60-38-88

de commerce Ventes

Bout. Nors, 50 m² environ. 680 000 F. 45-67-96-17 VENORE. Essis de langues an Dordogna, Trois belles propriétés foncières Rensalgnements : 23, Melton Court, London SW73.JO. ANGLETERRE.

Pour paraître dans cette rubrique

« SÉLECTION IMMOBILIÈRE »

Contacter: 45-55-91-82 poste 43.24.

Le Monde ● Jeudi 7 février 1991 35

COMMUNICATION

La moitié des tubes émetteurs étant inutilisables

Quatre chaînes au lieu de cinq sur les satellites TDF1-TDF2

La commission d'enquête sur les pannes du satellite de télévision directe TDF2 (*le Monde* du 19 décembre 1990) vient de publier ses conclusions. Elle attribue à une anomalie interne provoquant un courant électrique para-site l'arrêt du fonctionnement de deux tubes émetteurs Thomson équipant ce satellite. Le troisième tube Thomson semble en revanche à l'abri d'une telle panne, dont l'apparition est limitée aux pre-mières semeines de fooetionne-ment après la mise en orbite.

L'analyse globale do système des deux satellites TDF1-TDF2, qui comptait à l'origine douze émetteurs pour assurer la diffusion de einq chaînes, a, de plus, montré que deux tubes émetteurs AEG du satellite TDF1 présentaient des signes d'usore rapide. Avec ees deux émetteurs fragilisés qui s'sjoutent aux quatre tubes déjà bors service, les deux satellites ne

peuvent plus assurer que la moitié de leur capacité de transmission. Télédiffusion de France 2, eo conséquence, décidé de o'exploiter commercialement que quatre des einq canaux du système, les numé-ros 1, 5, 9 et 17. Ces canaux sont Plus, la SEPT, Antenne 2, et Canal J couplée avec Euromusi-que. Le eanel 13, affecté par le ooseil supérieur de l'audiovisuel au projet de chaîne sportive Sports 2-3, est « mis en réserve » comme

secours commun des aulres

chaî*n*es. Cette opuvelle organisation doit. selon TDF, permettre l'exploita-tion normale jusqu'en 1993, date à laquelle pourrait être mis en service un satellite de remplacement, dont l'étude est demandée à l'orgauisation européenne Eutelsat.

Sports 2-3, le projet du groupe Chargeurs et des ehaînes publi-ques, est ainsi de fait éliminé. Dans ces conditions, le CSA pourrait rapidement se prononcer sur un ordre de priorité eotre les ebaînes, oégocié svec les opéra-teurs. Cet ordre privilégierait Canal Plus et la SEPT; Canal J-Euromusique et Aotenne 2 courant le plus de risques d'être « débarqués » en cas de nouvelles

pannes. L'écbec technique - la moitié des capacités du système fraoçais de satellites de télévision soot défaillantes - ne peut qu'assombrir des perspectives commerciales déjà difficiles. Les équipements de réception pour TDF1-TDF2 no sont toujours pas disposibles en masse dans le commerce. Enfin, avec sculement quatre canaux exploitables, ces satellites devroot rivaliser avec des concurrents comme Astra, qui offre déjà seize chaînes, et bientôt treote-deux, avec le lancement prévu ce mois-ci d'un second satellite.

Media 92 propose une nouvelle charte de l'information

«Si les médias ne définissent pas eux-mêmes de nouvelles règles du jeu, le pouvoir politique va le faire pour eux et leur imposer un texte de loi spécifique, » Cette conviction a incité quatre-vingts profession-nels de l'associatioo Media 92 – proche de l'opposition - à réfléchir sur une couvelle décotologie de l'informatico. Les textes actuels sont en effet jugés anciens on ina-daptés. La charte des devoirs do journaliste date de 1918. Les dispositioos législatives existantes répriment notamment « lo démoralisation de l'armée et de la nation », délits», « les offenses » au président de la République et aux chefs d'Etat étrangers. En cas de guerre ou de troubles, le chef de l'Etat est autorisé à prendre des « mesures exceptionnelles de contrôle » tandis que le décret du 22 juin 1944 réglemente le travail des correspoc-

dants de guerre. Avaot tout inspirées par la défense de l'ordre public, ces mesures, estimeot MM. Bertrand Cousio et Receud Duteil, secré taire général et rapporteur général de Media 92, « ont un caractère répressif affirmé (...) qui rend leur utilisation difficile ». Elles soot inadaptées devant certains types nouveaux de dérapages : l'absence de l'idealise de l'adaptées de d'identification des sources d'information, le monopole télévisuel de la chaîne américaine CNN, la subordination de l'information eux impératifs du « direct » ou bieo encore l'abus des journaux noo stop e qui conduit souvent à un nent hyperbolique et emphatique de l'information ». Sans oublier la dénonciation par Media 92, du « vedettariat de certains journa-listes, tentes de médiatiser leur pro-

propose- t-elle, dans vo document renda publie lundi 4 février, l'éla-boration d'une règle du jeu faisant plus de place à « l'autocontrôle » et à «l'outorégulation». Media 92 propose ainsi l'élaboration d'une nonvelle charte de l'information par les organismes professionnels, les éditeurs et les syndicats de jouroalisles. Commun à tous les médias - ceux de presse écrite comme ceux de l'audiovisuel placés aujourd'hui sous la houlette du CSA, - ce texte devrait être partide l'information et à la protection de la vie privée. Un « comité interprofessioooel de l'informatioo» serait chargé de

pestives »... Aussi, l'association

le faire respecter. Composé d'une douzaine de professionnels - journalistes, directeurs de la publication, etc., - ce comité pourrait s'auto-saisir et e assortir ses ovis d'avertissements et de blâmes » aux médias et journalistes concernés. Il serait également consulté sur tous les projets de loi traitant de déontologic et aurait « toute liberté pour formuler des recommandations de noture à renforcer la transparence et l'honnêteté de l'information».

a Lo création d'un comité uniquement composé de professionnels serait un progrès vers la liberté, assure M. Cousin. Aucun texte législatif n'est même nècessaire.» La mise co place d'nn tel comité s'apparenterait, pourtant, sux yeux de beaucoup, à la créatioo d'un véritable « conseil de l'ordre». Il o'est pas sûr qu'une majorité de médias et de journalistes le souhaite.

EN BREF

o The European et the Sunday orrespondent finsionnent. M. Robert Maxwell a indiqué, le 4 février, qu'il avait récemment racheté l'hebdomadaire dominical the Sunday Correspondent, qui evait dû suspendre sa parution après quatorze mois d'existence à e suite de problèmes financiers (le Monde du 30 novembre 1990) et qo'il l'svait fait fusionner avec son hebdomadaire the European. M. John Bryants, ancien rédacteur en chef du Sunday Correspondent a été nommé rédacteur en chef de the European.

pre rôle par des initiatives intem-

D M. Jean-Michel Carlo quitte la présidence du groupe publicitaire Young and Rubicam-France. M. Jean-Michel Carlo, président de Young and Rubicam-France et de Young and Rubicam-Europe, a décidé de quitter le groupe publici-taire américain. Il rejoint comme président associé le groupe français Boulet-Dru-Dupuy-Petit (BDDP), qui vient de lancer une offre publique d'achat sur le groupe britannique Broad Street. M. Carlo, qui délaisse « une voie royale chez Young, groupe numéro un aux Etats-Unis, estime faire un choix statégique vis-à-vis de

l'Europe, e où se trouve l'innovation en publicité». La présidence de Young and Robicam-France s été confiée à M. Jean-Pierre Villaret, jusqu'alors PDG de Young and Rubicam-Paris.

D L'hebdomadaire Profession politique en redressement judiciaire. -Profession politique a déposé son bilan, jeudi 31 janvier. Le tribunal de commerce de Paris a immédiatement mis l'hebdomadaire en redressement judiciaire, sans période d'observation. Ceci devrait permettre au journal, selon le préident de sou conseil d'administration, M. Pierre-Marie Vidal, de boucier son tour de table auquel e fait défaut un actionnaire. M. Vidal tente de réunir un capital de 5,5 millions de francs regroupant, co plos de lui-même, plusieurs actionnaires anciens (comme M. Jacques Defforey, ancien PDG de Carrefour, le Crédit oational, ete, et nouveaux (comme la MACIF). Le tribunal doit exami-ner le plan de relance le 28 février, ou les plans de reprise qui pourraient être présentés par des groupes ou des clubs d'investisseurs qui ont déjà manifesté leur intérêt

Plusieurs Français sont nommés à la tête de la Générale de Belgique

Le conseil d'administration de la Générale de Belgique a eccepté, mardi 5 février, la démission da M. Hervé de Carmoy, administrateur délégué, et l'e remplacé par M. Gérard Mestrallet. D'autres Français sont nommés à das postas importants, trois ana eprès la prise da contrôle de la première holding beige par Suez.

BRUXELLES

de notre correspondant

« M. Mestrallet, conformément à la tradition de la Générale, peut-il prononcer à notre intention une phrase en néerlandais?». Ainsi interpellé par un journaliste flamand, lors de la conférence de presse qui a suivi la réunion du conseil, l'énarque poly-technicieo put seulement articuler trois mots et s'en tira en promettant de se mettre au travail.

Vécu avec des sourires un peu cris-pes par MM. Gérard Worms, patron de Suez, Etienne Davignon, president de la Générale, et Maurice Lip-pens, président des Assurances géné-rales (le principal actionnaire belge) qui accompagnaient le nouvel arri-vant face aux journalistes, - cet épi-sode est révélateur de la morosité dans laquelle la reprise en main de la «vieille dame,» plonge une partie des opérateurs économiques noo franco-

Les quatre intervenants curent beau multiplier les propos lénifiants, les faits parlaient d'eux-mêmes, à commencer par les nominations qui accompagnent l'arrivée à Bruxelles du bras droit de M. Worms. Entré à la Générale en avril 1989, un Francais, M. Philippe Liotier, est promu directeur délégué aux participations industrielles et à la stratégie, fonction

« souligne l'importance désormais accordée à la validation industrielle des projets et à l'amélioration des performances du groupe». Un autre Français, M. Jean-Pierre Rodier, quitte la direction de Metaleurop pour devenir administrateur d'ACEC-Union minière, une des plus importantes filiales de la Géné-rale, qui souffre particulièrement de la conjoncture défavorable des métaux non ferreux.

M. Worms a souligné que de «bonnes choses » avaient été faites depuis 1988, mais pour ajouter qu'elles étaient « relativement plus faciles que ce qui reste à faire », par exemple « fixer des règles très claires des la laires de la laire ». dans les relations entre la Générale et ses filiales.». Apparemment, la réor-ganisation eo cours vise d'abord à améliorer la rentabilité des sociétés où la Générale a une part majori-

M. Worms a aussi affirmé que la modification de l'organigramme n'était pas une anticipation du rachat par Suez des parts que le groupe De Benedetti détient encore dans le capital de la Générale (un peu moins de 10 %), car les a conversations » à ce sujet avec Cerus se poursuivent sans qu'oo soit sûr du résultat. Si celui-ci est positif pour Suez, la Compagnie détiendra plus de 60 % du capital de la holding de Bruxelles, ce qui modifierait quelque peu le pacte sur la stabilisation de l'actionnarial majoritaire conclu en 1988. De quoi donner encore des sueurs froides à ceux qui incarnent «l'an-crage belge», à commencer par M. Davignon, qui, tout en reconnais-sant la nécessité de «se plier aux exi-gences de la compétition internationale», affirme que la Géoérale «continuera à fonctionner comme un centre de décision autonome».

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

La COB transmet le dossier Sedri à la justice

La Commission des opérations de 5 février qu'elle transmettait au procureur de la République le dossier de la société de publicité télématiestimant qu'il y a eu diffusion de fansses informations des l'introducilon en Bourse de la société. Une enquête de la Commission fait apparaître que les comptes de la apparatire que les comples de la société Sedri SA et de ses filiales, publiés en 1988, 1989 et 1990 « ne présentaient pas fidèlement au public la situation fimancière et patrimoniale de ces sociétés ».

D'autre part, l'information diffusée par la Sedri à plusieurs reprises, au moment de son arrivée en 1987 sur le second marché, lors de l'augmentation de capital réalisée en octobre 1989 ou encore en janvier 1990 durant uoe conférence de presse, a dissimulé au public « l'im-portance des risques liés à l'activité de cette société et la gravité de sa situation financière v.

D'autres opérations, en partieulier des cessions d'actions pour des quantités importantes par des dirigeants de Sedri, sont apparues contraires aux dispositions des textes en vigueur. La COB estime que le cas pourrait relever des textes sanctionnant l'obtention de sonscriptions au moyen de faits faux, la diffusion de fausses informations et les opérations d'initiés, et enfin l'escroquerie, le faux el l'usage de faux.

Nouvelles interventions de la Réserve fédérale pour soutenir le dollar

La Réserve fédérale américaine 5 février, sur les marchés des changes afin de souteoir le cours du dollar, malmene, depuis la semaine dernière, par les évolu-tions divergentes des taux d'iotérêt américains et allemands. Maigré cette action, le cours de la monnaie américaine s'affaiblissait de nouveau mercredi 6 février au matin, à 4,96 francs et 1,4552 DM, cootre 4,9795 (et non 4,795 francs comme une erreur de transmission nous l'a fail écrire hier) et 1,4624 DM mardi dans les cotations officielles.

Contrairement à la journée de lundi, au cours de lagoelle l'ensemble des baoques ceotrales du groupe des Sept étaieol iotervenues pour lutter contre l'affaiblissement du dollar (à l'exception de celle du Japoo), seule la présence de la Réserve fédérale a été remarquée mardi sur les marchés.

Trois banques italiennes relèvent leur taux de base. - L'Institut San Paolo di Torino, la Cariplo et la CRT (deux des plus grands réseaux de caisses d'épargne italiens) oot annoocé mardi 5 février une augmentation de 0,5 point de leur taux de base, à 13,5 %. Un porte-parole de l'Institut San Paolo a indiqué de l'Institut San Paolo a indiqué dans l'après-midi à la presse qu'il s'agissait d'un «réalignement sur les conditions du marché», largement déterminé « par la hausse des mux allemands ». - (AFP.)

esisca

3° CYCLE SPÉCIALISÉ

EN "TRADING"

Formation professionnelle de haut niveau

débouchant sur une nouvelle fonction de management

particulièrement adaptée à l'Europe d'après 1992.

Du négoce international aux dernières techniques financières et boursières et au risk management.

Pédagogie et corps professoral:

Spécialistes experts et entreprises partenaires.

Renseignements et inscriptions : Philippe GINSBERG

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE

der seiences commerciales appliquées

Fondée en 1949 - reconnue par l'Etat 1, rue Bougainville - 75007 PARIS

Tél.: (1) 45 51 32 59

NEW-YORK, 5 tovier 1 L'avance se raientit

Wall Street n'a pas changé d'idée mardi. La grande Bourse américaine a poursuivi l'ascension qu'elle avait entreprise la veille. Soulement la mousemant autre

qu'aile avait entreprise la veills. Seulement, le mouvement a tendu à se raientir, tandis que le tendence devarait plus irrégulère. Le démarrage avait été plutôt laborieux, mais, assez rapidement, l'indice Dow Jones ellait reprendre de le heuteur. Et, maigré un raté rapidement corrigé, il s'inscrivait en cidture à 2 788,38 avec un nouveau gain de 18,09 points (+ 0,58 %), après avoir un cour instant touché un creux à 2 782,42.
Pour l'instant, les investisseurs

2 782,42.
Pour l'instant, les investisseurs semblent avoir cholei le parti de l'optimisme, même et l'ennonce per le département du commerce d'une stabilité des commendes à l'industris en décembre jetait un léger troid. D'une façon générie, le marché rests sous l'influence favorable unéée per le baisse du taux d'escompte et le porte taissée ouverte par M. Alan Greenspen, président de le Réserve fédérale, à une nouvelle détents sur le front monétaire. Selon les spécie. rale, à une nouveile détente sur le front monémire. Selon les spécia-listas, les opérateurs mettent à profit le situation pour réinvestr leurs liquidités. La décision de General Motors de réduire ses affectifs, mais ausel son divi-dende, a provoqué uns baisse de 5,7 % de l'action du constructeur automobile.

automobile.
L'activité s continué d'augmenter st 291,06 millions de titres ont changé de mains (contra 250,70 millions le vellle). Il s'agit du plus fort volume de transactions enregistré depuis le 17 janvier demier, quand 318 millions de titres furent échangés.

VALEURS	Cours de 4 Marie	Cours de 5 Menter
Alcon	65 5/5 32.2/5	55 32 34
Bodist	51 5/8	51 3/8
Chase Mushattan Sank	14	35 1/4
De Post de Narmars	34 7/8 45 3/8	46 1/4
Enon	51 1/4	505/8
Ford	29 7/8	29 3/8
Ford	65 1#4	55 3/9
General Motors	37 1/4	35 1/8
Goodyna	21 1/8	20 5/8 128 1/2
ITT	127 1/2	E3 1/4
Mahi Cr	57 1/8	587/8
Play	90 8/4	90 1/2
C-14 reference	89	56 1/4
Texaco	68 1/4	3838
UNL COSP. CH AMERICA	132	133 7/8
Union Carbida	29	28 1/4
Westinghouse	28 5/1	28
Xarta Corp.	EO 5/8	48 5/6

LONDRES, 5 février 1

Nette hausse

Les valaurs ont terminé en stra hausse mardi au Stock Exchange de Londres. A la cicture, l'indice Footsie des cent grandes valeurs n franchi la barre des 2 200 et n gegné 29,8 points à 2 202, soit un gein de 1,4 %. Le volume des échanges a atteint 689,8 millions lundi...

Cette progression s'est affectuée dans le sillage des autres pisces financières et en dépit de la réaffirmation per la premier ministra britannique, M. John Major, de la nécessité de forts taux d'intérêt pour juguier l'infation, La piupirt des secteurs ont progrensé, notemment las

tion, La plupirt des secteurs ont progrence, notemment les groupes de distribution alimen-taire, les aesurances et la construction. Les alimentaires ont en revenche légèrement reculé. Les banques ont bénéficié des espoirs d'une baisse rapide des taux d'intérêt britanniques, qui ferait suite à celle des taux sméri-ceins, at ont affiché de fortes hausses.

PARIS, 6 their 1

Les jours es suivent meis ne se ressemblent pas forcément à la Bourse de Paris. A la récente et fore reprise s succèdé mercredi une sesses importante baisse. Amorcé des l'ouverture, le mouvement se prolongesit dens l'après-mid et peu avent fouverture de Well Seriet, l'indice CAC 40 s'inscrivat à 1,01 % en dessous de son nives procédent.

Cessous de son rivees précédent.

De toute évidence, les opérateursn'ont voulu prendre aucun risque et après la trop forte heusse de la veille, ainsi que le quatificient les spé-cialistes de la Rue Vivienne, best-coup ont jugé prudent de prendre leure bénéfices. Le guerre du Golfe marque le pas et nui ne sait trop sous les lembris quand s'ouvrira la phase, jugée décisée, des combats prisse, jugée décisée, des combats . phase, jugée décisive, des combats terrestres. S'il ne felt guêre de doute rrament so une surprise, mais la plupart no sont dans l'immédiet qu'assez pau brillants. Cas éléments expliquent une aspectative quasi générale. R'est désormals acquis que l'exercice 1991, sur le plan économique et industriel, ne sere pas bon. La crollestone ve en promère un cour migus et solustriel, ne sere pas bon. La croisesnos ve en prendre un coup et le Bourse, dont le vocation est d'articiper, prend d'ores et déjà en compte ce fecteur négetif. Selon les spécialistes, seule une fin très rapide de le guerre dans le Goffe pourrait ramener un peu de aéránisé sous les larribris.

TOKYO, 8 février 1

Nouvelle hausse

Pour la troisième journée consécutive, les cours ont monté mercutive, les cours ont monté mer-credi au Kaburo-cho. Cependant, comme à New-York, le mouvement a très largement tendu à se ralenti-et l'indice Nillicei à est finalement établi à 23 952,04 evec un gain de 130,47 points (+ 0,55 %), en des-sous de ses plus hauts niveaux de le journée (plus de 500 points de hausse à mi-séance).

Des prises de bénéfices avaient même provoqué un repti en début de séance. Mais, tranifestement, le marché jeponals reste sous le bonne impression causés par la détante des taux d'intérêt aux Etats-Unia, qui amicipe une baisse du lover de l'arcent au peux du Soleil. japonals ont nettement recule. Flesta que, selon les spécielletes, les opérateurs font preuve de pru-dence maigré l'ambience haussière. qui règna sur le parquet. De fait, c'ast le 7 février prochein qu'ant-vent à échéance de nombreuses options prises sur février.

Dans l'immédiat, l'optimisme demours cependent intect, comme en témoigne l'importance de l'acti-vité, avec 750 millions de titres échangés contre 520 millions la veille.

VALEURS	Coers du 5 février	Cours de 6 férdier
Abs Bridgestone	808 985 1 340 2 580 1 180 7 580 7 780 8 600 1 720	500 BBB 1 290 2 630 1 190 1 540 780 5 480 1 700

FAITS ET RÉSULTATS

conspiré pour « excraquer toute per-sonne » ayant scheté ou souhaité acheter, vendre ou prendre un intérêt quelconque dans les actions de Blue Acrow, « en orientant de façon maihonnète le marchés.

or Pully Peck: accord estre les maisens de courtage et M. Nadir. – Le président du conglomérat britannique Polly Peck International, M. Asit Nadir, a annuncé mardi 5 février être arrivé à un accordance quatre maisens de courtage. 5 février être arrivé à un accordavec quatre maisons de courtage auprès desquelles il avait des dettes personnelles, en échange de quoi celles-ei nni accepté d'abandonner leurs poursuites. L'accord « porte sur 25 millions de livres » (250 millions de francs) et « me déchargem complètement de mes dettes » vis-a-vis de ces sociétés, a affirmé M. Nadir. L'homme d'affaires chypriete-ture, dont l'empire a été placé sous ndministration judiciaire en octobre demier, doit a été placé sous administration judiciaire en octobre dernier, doit 3,6 millions de livres à Barclays de Zoete Wedd (BZW) et 18,5 millions à Lehman Brothers, en règlement d'actions Polly Peck acherées par lui pour tenter de soutenir lo titre avant la suspension de cotation le 20 septembre dernier.

o Ouverture du procès de l'affaire Blue Arrow à Loadres. — Trois institutions financières de la City et sept personnes à titre individuel sont au bane des secusés dans le procès de l'affaire Blue Arrow, qui s'est ouvert landi 4 février à Londres et pourrait durer plus de huit mois. La maison de courtage UBS Phillips and Drew Securities, County NatWest Securities, County NatWest Securities, County NatWest Securities, comparaissent devant le tribunal de l'Old Bailey, accusées d'avoir illégalement camoufié l'échec d'une augmentation de capital de 837 milliands de francs) de la firme de recrutement Blue Arrow au moment du krach boursier de 1987. Les sept personnes poursuivies à titre individuel sppartenaient aux Institutions financières poursuivies su moment de l'affaire. Elles sont accusées d'avoir conspiré pour «escroquer toute personne» ayant acheté ou souhaité accuséer, vendre ou prendre un intérêt quelconque dans les actions. PDG de Cholavi, restera à la tête de cette entreprise, qui a réalisé no chiffre d'affaires de 175 millions de francs en 1990.

> BAT va investir en Mongrie. -BAT industries, le conglomérat BAT Industries, le conglomérat britannique du tabac et de l'assu-rance, a conelu un accard de coopération exclusif avec le fabri-cant hongrois de cigarettes Pecs Dohanygyar, qui représenterait pour le britanaique un investisse-ment initial de 20 millions de livres (200 millions de francs). Il abrique de la remisière implantation s'agira de la première implantation de BAT en Europe de l'Est pour la de BAT en Europe de l'Est pour la production de cigarettes. Pets Dohanygyar, implanté à Pees, à 200 kilomètres as sud de Budapest, produit plus de 40 % des 26 milliards de cigarettes fumées chaque année en Hoagrie. BAT, qui compte Lucky Strike el Kool parmi ses marques, cherche à constituer d'autres joint ventures et souhaite également conseiller les pays d'Europe centrale sur les noupays d'Europe centrale sur les nou-velles cultures du tabac.

PARIS

BOURSE DI

--,- .

* 100 km.

- ---

-- ----.

^{--

Second marché sesses						
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc	Demier cours	
Alested Cilibra	3020	3000	Groupe Originy	801	501	
rmult Associas	221	·	Gricot	967		
-	105		LCC	235	230	
AC	159	180	DA.	279 40	271 10	
ICH .	840	411	King-	720	_: t1#	
oron (17)	386	382	LP.B.M	175 .	-115 .	
olivent & year)	177	213 20	Loca invests.	276	283	
ALAR CCU.	1000	1024	Locatio	84 50	65.50	
Berion	-387	276	Mose Comm.	121	125	
e# :	492	610	Motor annual annual	130	130	
FRF)	180	175	Olivetti Logeber	590	599	
FPI	258	296	Presboarg	75		
REM	800	792	Publ. Figurati	336	336 ·	
oderoit	280	280	Real	496	485	
71110	272	289	Phone-Alp Ecs (Ly.)	303	303	
oforme,	780		SHIL Marignon	175	179 80	
	206 10	211	Select Invest (Ly)	96	97 50	
-	368		Serbo	407	408	
des .	840	636	S.M.T. Gospil	174	178 20	
erecby Worner Cle.	389	389	Stock	186	185	
ectorico it Grat	223	220	Thermedor H. Ruh	272	228	
	470	896	Hollog:	181	167 20	
	364		Viel at Cir	89 50	1114	
	154.70	150	Y. Setamon Groupe	585	580	
Stione Bellond	-240	235				
rup Propidelas	319 90	319 90				
necor	128	322	LA BOURSE	SUR N	UNITEL	
arkopada	-180	155 50			~~	
E brook for fl	1	779		E TAI	72	

Notionnel 10 %	MA - Cotation on 1 : 104 068.	T F pourcentage du 5 f	évrier 1991
COURS	1.322	ÉCHÉANCES	
COOKS.	Mars 91 · ·	· Jain 91	Sept. 91
refer	163,52	194,20	104,20

	Options	sur notionn	et			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
	Mats 91	Juin 91	Mars 91	Juin 91		
104	0,48	L47	0,69	1,21		

	٠.	CAC	40 A TERME	
e ;	6 580.		(MATIF)	

Volume : 6 580.	(MA		
COURS	Févriet	Mars	Avril
Deruler Pricident	1 622	1 629 1 617	1 638 1 639
19.300.3			

CHANGES

Dollar: 4,96 F 1

Le dollar s'échangeait de nouveau en baisse mercredi 6 fé-vrier, en dépit des interventions renouvelées, mardi, de la Rérenouvelées, mardi, de la Re-serve fédérale sur les marchés des changes. A Paris, la mon-naie américaine s'échangeait à 4,96 francs contre 4,9795 francs mardi à la cotation officielle. Le mark était atable à Paris, à 3,4020 francs contre 3,4024 francs mardi au fixing.

FRANCFORT 5 Ferrier 6 Fevrier Dollar (ca DM) __ 1,4624 1,4532 . TOKYO . 5 février 6 février Dollar (ca yeas) 130,85 129,13

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets prives) Perie (6 février)...... 9 11/16-13/16 % New-York (5 Review)....

BOURSES

JO-15 IL MONDE

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 4 février 5 février 5 février Valeurs françaises. 104,80 166,60 92,40 (SBF, base 100 : 31-12-81) ladice général CAC 418.78 423.83 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ____ 1581,73 1696,38

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 4 février 5 février Industrielles 2 772,28 2 788,36 LONDRES (Indice « Financial Times »)

FRANCFORT . 1 435,63 1 438,85 TOKYO '

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DO TOCIE	UN	MOES	. DEV	X MOSS	SIX	MOIS	
	+ber +best		Rep. + · · · ow dép		Rep.+	ou dép	Rep.+	ou đặp	
\$ EU \$ can Ves (100) _	4,9588 4,2760 3,8375	4,9600 4,2814 3,8420	+ 134 - 39 + 56	- 12	+ 273 - 59 + 107	+ 293 - 17 + 143	+ 840 - 60 + 416	+ 900 - 154 + 495	
DM Floria FB (190) FS L (1 690) E	3,4024 3,0186 16,5239 3,9968 4,5279 9,8823	3,4053 3,0216 16,5416 4,0016 4,5338 9,8912	+ 24 + 15 - 49 + 53 - 135 - 290	+ 43 + 31 + 94 + 71 - 65 - 245	+ 36 - 81 + 126 - 244	+ 79 + 60 + 149 + 155 - 145 - 503	+ 154 + 124 + 45 + 417 - 550 - 1336	+ 218 + 183 + 566 + 491 - 399 - 1175	

TAUX DES EUROMONNAIES								
\$ E-U 6 30 Yes 7 50 Dbd 8 50 Floris 9 7 FR(100) 9 7 IS 600 12 10 E 13 70 Fritte 9 3	7 7/8 4 7/8 9 3/8 10 1/8 7 3/4 13 1/2	6 5916 6 77/5 7 7/8 8 7/8 8 3/4 8 7/8 9 13/16 10 10/16 7 13/16 7 15/16 12 10/2 13 7/8 14 9 15/16 18 1/16	6 7/16 6 9/16 8 1/16 8 13/16 8 15/16 9 1/16 9 9 1/16 9 1/16 7 15/16 7 15/16 12 1/4 12 3/4 13 5/8 13 13 14 18 16 1/8	9 1/16	6 1/2 7 7/8 9 1/8 9 3/16 9 15/16 7 13/16 12 5/8 13			

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde-RIL ENTREPRISES

à 22h15 sur RTL

Mercredi 6 février Pascal Houssin, PDG de Sopalin.

Jaudi 7 février Philippe Lazar,
directeur général de l'INSERM.
« Le Monde Affaires a du
« le Monde Affaires a du
» février publie un reportage
sur l'aide de l'INSERM.

Le Monde • Jeudi 7 février 1991 37

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DU 6 FEV	RIER							Cours relevés	à 14 h 26
Compan- sating VALEURS Cours précéd. Premis précéd.		İ	Règieme	nt men	suel		Co	PROPERTY WALEURS	Cours Premier précéd, cours	Darnier %
3729 CALE 3% 3755 3770 3270 325 3270 325 3270 325 3270 325 3270 325 3270 325 3270 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325	100	Cours Premier Cours S Cours Premier Cours Cours S Cours	220 Lalorge 235 2390 Lagrand DP 1 2390 Lagrand DP 1 245 Lagrand DP 1 25 Lagrand DP 1 25 Lagrand DP 1 26 Lagrand DP 1 27 Lagrand DP 1 28 Lagrand DP 1 28 Lagrand DP 1 29 Lagrand DP 1 20 Lagran	77 50 77 77 77 77 77 77 77 78 80 78 50 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	10	1480 1480	1440 - 137 558 - 0 50 13 45 - 1 50 158 42 - 0 45 457 - 1 51 158 40 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	G. Echo Bay	36 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	7880 - 0.3 16580 - 1.2 233 - 0.4 243 - 1.5 15.5 - 1.6 25.6 - 1.6 25.6 -
95 (California 172 20 112 90 50 112 96 50 97 81 465 Codes 530 530	130 50 - 152 855 Steptore. 8740 - 142 240 Staber. 516 - 264 2000 Stab. Belon	700 700 700 700 700 1951 201 2401 2401 2401 2401 2401 2401 2401	1650 SAT 1	125 818 796 1702 1701 1701 231 50 236 10 238	-008 250 Easterge Koris	225 50 228 50 21 20 30	174 +1 16 231 +2 44 20 20 -3 81	210 Xentz Com	249 50 244 105 10 107 50 1 65 1 72	244 -224 107 80 +255 171 +118
VALEURS & % that	Cours Durnler	VALEURS Cours Der	1/11 01400	Cours Dernier pric, cours	VALEURS Frais I	on Rechat	Embaior Frais inci		LEURIS Frais in	on Ruchert
MARCHE OFFICIEL préc. But Unix (1 usd) 4 979 8 997 Alterragen (100 dm) 15 527 Alterragen (100 f) 15 527 Phys. Shm (100 f) 201 830 halfe/(1000 free) 4 528 Debarter (100 ord) 8 350 Gen Shinagen (1 U	6/2 acher 9600 5300 7 003 345 96 97 96 98 98 98 99 96 96 97 98 98 99 96 97 98 98 98 99 96 96 97 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	Michael Disposition 597	AES. Alton Nr Sco	730 28 252 37 205 206 608 608 608 608 608 608 608 608 608 6	Agephament 773 Agephament 773 Agephament 7724 Agephament 7926 AGF EDJ 1041 AGF Forcer 102 AGF Interfonds 420 AGF Cldig 1106 AGF Sécurid Scorr 102 AGF Interfonds 420 AGF Interfonds 5877 Abbrings Court 7 6382 Associa 1080 Areafr Cld 100 Ara Capital 149 Areafr Cld 100 Ara Capital 149 Areafr Cld 100 Ara Capital 149 Areafr Cld 100 Ara NPL 100 Ara Capital 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara Capital 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara Capital 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara Capital 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara Capital 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara Capital 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara NPL 100 Ara Capital 100 Ara NPL 10	6 6 682 34 Frecidor 7 Proteir 5 Prot	236 66 30 30 30 30 37 30 37 30 37 30 30	1065 52 Revenu-1 10664 90 11890 47 St Hown 11890 47 St Hown 11890 47 St Hown 11890 47 St Hown 138 72 St Hown 181 24 St Hown 181 24 St Hown 181 24 St Hown 225 41 St Hown 288 12 St Carlor 288 12 St Carlor 302 82 St Let 131 28 Scarlor 302 82 St Let 132 95 Scarlor 132 95 Scarlor 132 95 St St Let 132 95 St Let	Section Sect	5 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5

IMPOTS:

DAME VINNERAL

SEGA DU PETROL

SEGA D

utut Mérieux prend utrôle de Transgene

grande grade a grande a la ca al Grandegra

Been great as a second of the
表記・1、2000 映版 HO No No 記書を含まる。

 A Lorent August で and Promit and しし は E volume for a const 経済できたがらます。
 A Lorent August を address of a constant and a text of a constant and a

「東京」 (1975年 - 1977年
le Mexicus venium

M. Dumas estime que l'Iran constituera « une pièce essentielle » dans le dénouement du conflit

La moitié du conseil des ministres réuni mercredi 6 février au la guerre du Golfe, M. Louis Le Pensec, porte-parole du gouvernement, qui rendait compte des délibérations, a indiqué que le prési-dent de la République avait tenu à situer, pour les membres du gouvernement, « le conflit du Golfe dons sa dimension militoire, dans sa dimension diplomotique et dans ses aspects internotionaux ». M. Le Pensec e précisé que le chef de l'Etat s'est entretenu, merdi midi 5 février, avec le premier ministre britannique, M. John Major, et, le soir, avec le président George 8ush, et qu'il envisageait d'avoir un échange, mercredi, avec le pré-sident iranien Rafsandjani,

Selon M. Le Pensec, M. Dumas, évoquant les initiatives de paix de l'Iran, a souligné que « Téhéran exige, comme les Occidentoux, le

L'ESSENTIEL

SECTION A

Débats

Politique : « Le déclin des grands partis », par Alain Tou-raine ; Golfe : « Objection da conscience », par Denis Lan-

La guerre du Golfe 3 à 8 L'avenir du Libéria Les rebelles rechignent à déposer

La crise politique en URSS Les recattes d'un colonel-dé-

Groupes de pressions politiques

Les conseils en « lobbying »

Un entretien avec M. Séguin La député RPR des Vosges souhaita una évolution vers un

Le congrès de la FEN La minorité se dit prêta à la

Le procès de Nancy Le second crime imputé à Simona

SECTION B

ARTS ◆ SPECTACLES

 Alice, la nouveau film de Woody Atlen • La magie blancha du doctaur Woody n Mia Farrow, Joules les fammes • Petar Zadek répète Masure pour mesure, de Shakespaara e Les nouveaux specia-

SECTION C

Les difficultés de l'Europe verte Les Douze rejettent les réformes

Un accord

dans la sidérurgie Un texta contractuel bouleverse

PARIS-ILE-DE-FRANCE

 L'équilibra habitat-emploi · Point de vue : Solidarité urbaine, par Jaan-Maria Le Guen • Les horloges hors du

Services

Automobile 30 Carnet Marchés financiers 36-37 Météorologie 31 Mots croisés..... 30 Radio-Télévision 31

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 6 février 1991 a été tiré à 575 976 exemplaires.

retroit des troupes irokiennes du Koweit ». « D'ores et déjà, a ajouté le ministre des affaires étrangères, il fout se préparer à l'idée que l'Iran jouero un rôle dons le règlement finol de la crise du Golfe; sa position géographique, son impartonce et son intérêt font de l'Iron une pièce essentielle du dispositif qui assurera la sécurité et les équilibres

au Moyen-Orient. » Pour couper court à des informations « erronées » sur la tonalité de sa conversation avec le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, après le voyage de M. Scheer à Téhéran, M. Dumas a tenu à préciser que M. Baker lui evait fait part de « so sotisfaction pour la façon dont les actions sont conduites entre les Etots-Unis et lo Fronce dans les domoines militaire et diplomotique». M. Dumas, qui doit rencontrer, jeudi 7 février à Londres, son homologue britannique, M. Douglas Hurd, a rapporté qu'il avait eu un long entretien

un appel de pepe contre le reconts aux armes chimiques. -Jean-Paul II a lancé, mercredi 6 février, un appel pour que les armes chimiques et bactériologiques ne soient pas utilisées

A l'Académie des sciences morales et politiques

M. Yvon Gattaz rend hommage à Pierre Massé

Au cours de son installation, mardi 5 février, à l'Académie des sciences morales et politiques, M. Yvon Gattaz, ancien président du CNPF, a longuement évoqué la carrière exceptionnelle de Pierre Massé (1898-1987), son prédécesseur dans la section économique où il a été élu lui-même le 29 mai 1989. Il a rappelé les débuts de « l'homme du Plan », engagé volontaire en 1918, polytechnicien, constructeur de barrages, résistant au cours de la deuxième guerre mondiale, entre des 1946 à l'EDF dont il sera en 1948 le directeur général adjoint avant d'y revenir, en 1965, en tant que président du conseil d'administration après avoir été commissaire général du Ve Plan.

La restauration du parc de Versailles s'étalera

sur une vingtaine d'années M. Christien Dupavillon, direc-

teur du patrimoine, a annoncé mardi 5 février la restauration de l'ensemble des parcs de Versailles ct de Trianon. Il devenait urgent de les rénover,

alors qu'ils sont fréquentés par plus de 20 000 personnes par jour. M. Jean-Pierre Babelon, directeur du château et du domaine de Ver-sailles, et de M. Pierre-André Lablaude, architecte en chef des monuments historiques, chargé des jardins, ont mené une étude, qui a permis d'éteblir un plan de restanration (le Monde du 12 janvier). Ce plan doit s'étaler sur une vingtaine d'années et coûtera 250 millions de

avec M. Scheer en merge du conseil de Bruxelles.

M. Pierre Joxe a rendu compte de son voyage en Arabie saondite et de ses rencontres avec le commandement à Ryad, evec le général Roquejeoffre, le ministre de la défense d'Arabie saoudite, le géné-ral Schwarzkopf et des membres des unités du dispositif « Daguet ». 11 a évoqué le « moral élevé » des soldats, sa visite à la base aérienne d'Al Ahsa, les missions quotidiennes effectuées par les Jaguar et les Mirage et les conditions de vie « plutôt spartiates » des mille hommes stationnés à la base d'Ai Ahsa. Le nouveau ministre de la défense envisage une aotre visite dans la région, à une date non déterminée, au cours de laquelle il rencontrerait les unités de terre et de la marine. Il a tenu à souligner « lo bonne articulation entre les éléments français, mais aussi avec les outres forces, en particulter amèri-

M. Mitterrand a nommé les neuf nouveaux membres du Conseil supérieur de la magistrature

Le Journal officiel publie, mer-credi 6 février, uo décret signé par M. François Mitterrand et portant nomination des neuf membres appelés à sièger, pour une période de quatre ans, au Conseil supérieur de la magistrature (CSM). La liste de ces neuf nouveaux membres du CSM est la suivanle :

M. Bernard Bacou, premier pré-M. Bemard Bacou, premier pré-sident de la cour d'appel de Mont-pellier; M. Marie-Christine Degrandi, conseiller à la cour d'ap-pel d'Aix-eo-provence; MM. Jean-Micbel Galabert, conseiller d'Etat, Cbristian Graeff, ambassadeur de France, Léopold Lambotte, prési-dent du tribunal de grande ins-tance de Dijon, Jean-Claude tance de Dijon, Jeao-Claude Lecante, conseiller à la Cour de cassation, Jean Pinel, conseiller d'Etat honoraire, Jacques Souppe, conseiller à la Cour de cassation, Guy Vernette, avocat général à la Cour de cassation.

Le CSM, qui émet soit une proposition, soit un avis sur la nomi-nation de tous les magistrats du siège et a compétence en matière disciplinaire, est présidé par le pré-sident de la République. Son viceprésident est le garde des sceaux. Les neuf autres membres sont désignès de la manière suivante : six magistrats de l'ordre judicieire (trois de la Cour de cassation, trois du siège, cours d'appel ou tribu-naux) choisis sur une liste préparée par la Cour de cassation; un conseiller d'Etat retenu sur une liste proposée par le Conseil d'Etet; deux personnalités extérieures au monde judiciaire.

D Nonvalla interveation de M. Mitterrand à la télévision. - Le président de la République s'edressera aux Français, jeudi 7 février à 20 heures, sous la forme d'un entretien avec quatre journalistes. Cette intervention sera retransmise sur TF I. A 2, FR 3 et la Cinq. M. Mitterrand sera interrogé, en direct de l'Elysée, par Dominique 8 romberger (TF 1), Georges Bor-toli (A 2), Paul Amar (FR 3) et Jean-Marie Lefebvre (la Cinq).

Mort du designer japonais Shiro Kuramata

Le designer japoneis Shiro Kuramata eet mort le 4 février à Tokyo. Il était âgé de cinquentesix ans.

Plus célèbre au Japon, en Italie qu'en France, Shiro Kuramata, né à Tokyo en 1934, figurait parmi les plus grands designers contemporains, connu par ses aménagements à Tokyo, à New-York, Hongkong et, surtout, son mobilier édité par Driade, Vitra, Capellini et Ixo.

Né à Tokyo en 1934, diplômé du Kuwasawa Design Institute en 1956, il se fait remarquer, dès ses premières realisations (boutique « Capsule» pour le grand magasin Seibu), grâce à son sens de la surprise et son perti pris d'expérimentation (formes, malières) qui l'a loujours maintenu plus près de l'édition que de l'industrie. Le bureau de Shiro Kuramata ne comptait que dix personnes, des « intimes ». L'un de ses best-sellers, la lampe fantôme (1979), correspond à dix mille exemplaires vendus en dix ans.

Ses décors en forme de jeux de construction, mobiles, légers, ses meubles dédiés à l'apesanteur (un fauteuil club en résille de métal) donnaient à ce créateur une dimen-sion poétique et universelle. Le dépouillement était chez lui un prétexte à tous les bommages (Mon-drian, Hoffmann, Eileen Gray), tous les jeux, tiroirs secrets, drapés de plastique, semniniers en courbe. ruptures insolites créant, comme ccrit son emi Ettore Sotsass, « un SUSDENSE Dermanent ».

Shiro Kuramata, très inspiré par les couleurs et les détournements du pop art, avait participé, dans les anuces 80, en groupe Memphis, mouvement d'avant-garde italien fondé par Ettore Sotsass. Ses deruiers meubles, des chaises, des fau-teuils « Miss Blanche» en plexiglas et rose artificiel, présentés à Paris ehez Yves Gaston (le Monde du 28 novembre 1989), avaient créé une nouvelle fois la surprise.

LAURENCE BENAIM

SUR LE VIF

Le général Forray est maintenu jusqu'en avril à la tête de l'armée de terre

Sur la proposition de ministre de la défense, M. Pierre Joxe, le conseil des ministres du mercredi 6 février a décidé de maintenir, jusqu'au 16 avril, le général Gil-bert Forray dans ses fonctions de chef d'état-major de l'armée de terre. A soo poste ectuel depuis novembre 1987, le général Forray, soixante et un ans, sera atteint par la limite d'âge de son rang le 16 février. Il est donc maintenu dans ses fonctions pour deux mois supplémentaires.

Déià, le conseil des ministres du janvier dernier avait décidé de maintenir, jusqu'an 23 avril, le général Maurice Schmitt à son poste de chef d'état-major des

Ces deux décisions, prises en accord avec M. François Mitterrand, ont été dictées par la nécessité de laisser en place ceux des chefs militaires qui atteignaient la limite d'âge de leur rang en pleine guerre du Golfe. Le général Schmitt et le général Forray jouent, en effet, on rôle important dans la préparation des initiatives militaires da président de la République et, à ce titre, ils participent au conseil de guerre quotidien qui a lieu à l'Elysée.

CLAUDE SARRAUTE

Touchez pas à ça

Provocante, indécente, la question e'étale cette semaine en couverture de Gai Pied. Et a'accompagne d'un réquiaitoire éhonté contre une société bourgaoise et bornée, aujourd'hui aussi hostile aux pédos qu'elle l'était hier aux pédés, una société frileuse at castratrice qui lance ses flics à leur poursuite aoua prétexte de protéger noe chèrea têtea blondes. Je cite.

La volonté de préaervar l'espèce, la peur de l'autre, la morale patriarcala, tout ae ligue pour refuser de penser, je cite encore, une enfance différente. Une enfance qui trouverait soua la couette d'un adulte un moment privilégié d'apprentissage de le vie avec toutes ses difficultés et toutea sea ambiguités. Je cite toujours, cramponnée à mon clavier pour ne pas tomber à la ren-

Qui a peur des pédophilee? Moi | Je refuse avec le demière énergie et les avances et les violences dont aont victimes, oui. parfaltement, les moins de quinze ans. Parce qu'elles ae rejolgnent. Parce qu'il est inadmissible da revendiquer au nom de la liberté sexuelle la prétendu droit d'un gamin à disposor de aon corps en faveur d'un monsieur. Et au monsieur de dispenaer ses faveurs à un gomin sur les trottoirs da Mamilla ou du boulevard Saint-Germain, sans parler de la aortie des écoles guettée et par des pervers at par dea pourvoyeurs de réseaux clandestins.

En Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, où les homos rejoignent les hétéroa pour lutter contre la pédérastie au sens premier du mot, c'est le fureur. On ne parle que de ca dans la presse et les médias, lci, non, on n'ose pas. On aurait l'eir de quoi? D'un vieux réac, d'un pote à Le Pen assavant d'entretenir des fantasmes d'un eutre âge, après la traite des blanches, la traite des gosses. Et visant à museler les violeurs de tebous.

A ce compte-là, j'en suis. Ca tabou, cet impératif catégorique négatif, j'y souscris. Totalement. N'essayez pas, n'essayez plus d'obtenir mon consentement au «droit à consentir» que vous avez l'audace d'inscrire parmi les droits du petit de l'Homme. C'est

A l'initiative du président du tribunal correctionnel

Une procédure de redressement judiciaire est ouverte dans l'affaire des Girondins de Bordeaux

Le président du tribunal de grande instance de Bordeaux a pris l'initiative, mardi 5 février, de demander l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire à l'encontre des Girondine évoquée, à huis clos, par le tribunal, le 8 février, en présence du président du club de football, M. Alain Afflelou. Ses coneéquences sociales, économiques et sportives sont identiques à celles que causerait un dépôt de bilan : le club risque de descendre en deuxième division.

BORDEAUX

de notre correspondante Dès la fin décembre 1990, M. Alain Afflelou et son équipe avaient évoqué l'éventualité d'un dépôt de bilan des Girondins de Bor-deaux FC. Le lunctier s'était engagé à fournir '100 millions de francs an club. Il tablait sur des concours publies pour l'aider à faire face au reste du passif, ce dernier étant évalué à 242 millions de francs. Ce plan de redressement s'était révélé inapolicable. Un nouvean plan avait été avancé par l'organisateur de manifes-tations sportives bordelaises, M. Jean-Pierre Derose. Ce plan avait égale-ment capoté, donnant un sursis à M. Afficlou, qui avait engagé un nou-veau round de négociations avec les

créanciers du club. Il avait élaboré une nouvelle mouture de son plan de redressement, qui prévoyait notamment le remboursement, échelonné sur cinq ans, de la

s'élève à 43 millions de francs, aux-quels s'ajoutent des pénalités de retard, M. Afficion prévoyait un pre-mier versement de 3,5 millions de francs en 1991, mais M. Michel Charasse ne l'entendit pas de cette oreille. Le ministre du budget prit lui-même éclair en Gironde le 21 janvier. M. Alain Afficiou a donc négocié en direct avec M. Charasse.

Le ministre a dicté ses conditions: demandait un remboursement. échelonné sur quatre ans, de la dette fiscale, mais avec un premier verse-ment de 20 millions de francs le 30 juin prochain. Il appartient à la ville de Bordeaux de verser une subvention équivalente, expliquait M. Charasse, puisqu'elle est « partiel-lement responsable de la mauvaise gestion du club, qu'elle a soutenu les avertissements ».

L'oukase ministériel fit crier au «complot politique» dans l'entourage de Jacques Chaban-Delmas : «On veut faire capoter la ville et le club en même temps ». Mais, d'évidence, il n'était pas possible de répondre favo-rablement à la demande de M. Charasse. L'influence de Jacques Chaban-Delmas sur sa majorité municipale n'aurait pas suffi à faire adopter une aide totale de 28,5 millions de francs (subvention annuelle et subvention exceptionnelle confondues) aux Girondins de Bordeaux en 1991.

C'est pourquoi, le 2 février au soir, on pronostiquait un dépôt de bilan pour le lundi 4. Fausse nouvelle et vraie rumeur reprises de plus belle à Bordeaux, dans une ambiance vérita-blement surréaliste. De nouveau surgit le joker Derose. On lui prêtait un crédit de 40 millions de dollars d'une

dette fiscale du club. Cette dette 'banque américaine. L'intéresse avait beau opposer un mutisme total à cette cascade de supputations, rien

Le parquet de Bordeaux, fidèle à une tactique adoptée depuis le début de l'affaire («Nous ne serons pas les fossoyeurs du club») attendait qu'Abilan. C'était prévu pour le 5 février. Mais le président du tribuoal de grande instance de Bordeaux, M. Vincent Lamanda, a pris tout le monde de court. Sans prévenir le parquet, qui n'a d'ailleurs pas apprécié le pro-cédé, il a décidé d'user de son droit de saisine pour demander l'ouverture de la procédure de rodressement judi-ciaire. Le 8 février, à défaut de solution miracle on de sauveur de dernière beure, les Girondins de Bordeaux FC seront donc placés sous tutelle d'un administrateur judiciaire. Le club devrait donc tomber sous le coup de l'article 9 du règlement de la Ligue de football et redescendre en division inférieure.

Par ailleurs, la chambre régionale des comptes d'Aquitaine devrait ren-dre, aux alentours du 15 février, son jugement définitif concernant le financement du centre international sportif du Haillan. Ce centre evait été imance par les collectivités locales et sa construction placée sous la responsabilité des Girondins de Bordeaux. Mis en cause dans ce dossier, M. Bernard Junières, l'expert-comptable désigné par la ville pour surveiller le déroulement de l'opération, a protesté auprès du président de le chambre des comptes. Il assure avoir « vérifié que toutes les factures réglées corres-pondaient aux trovoux ». « Je confirme, ajoute-t-il, n'avoir personnel-lement relevé aucun fait délictucux qui m'aurait amené à alerter le parquet ». GINETTE DE MATHA

M. Tapie reste président de l'OM

annoncé, merdi 5 février, qua M. Bernard Tepie avait « décidé de conserver ses fonctions de présidant et de continuer à assumer l'intégralité de ses responsabilités à la tête du club ». M. Jean-Pierre Papin, capitaine de l'OM, e, de son côté, déclaré que lea joueurs renonçaient à faire grève.

Huit jours après la décision de la Commission nationale de discipline (CND), qui l'avait euspandu « de toutes fonctions officielles » (ce qui ne l'empêche pas de gérer le club) pour une durée de douze mois, dont quetre avec sursis, pour € manquement grave à la morale sportive », M. Tapie est donc revenu sur sa décision de quitter l'OM (le Monde du 30 janvier). Cette éventualité avait provoqué un tollé à Marseille et dans le milieu du football. Cette volte-face

ques de l'homme d'affaires, qui a réussi, an une semaine, à s'attribuer la rôle de la victime puis celul du sauveur. Surtout, il est parvenu à faire oublier l'essentiel : sa suspension n'est pas uniquament due, comma l'ont dit les joueurs, à un meuvais comportement à l'égard des arbitres, mais bien davantage à l'enregistrement d'une conversation entre MM. Bernès, directeur général de l'OM, et Liubo Barin, un «Intermédiaire » du footbell. Cetta convaraation comporte assez d'éléments sur lee pratiques en vigueur à Bordeaux et en Europe (corruptions d'erbitree, argent noir...) pour que la CND ait recommandé à la Fédération française de football de transmettre le doseier au procureur de la République de

EN BREF

□ Mort de Georges Boudaille. ~ Le critique d'art Georges Boudaille est mort le vendredi le fevrier. Il était agé de soixante cinq ans. (le Monde du 6 fevrier). Délégué de la Bionnale de Paris de 1970 à 1985, il avait longtemps tenu la chronique des arts aux Lettres françoises et nux Nouvelles littéraires, et participait régulièrement aux émissions de France-Culture. Particulièrement chaleureux avec les jeunes eréateurs, il a défendu avec vigueur la peinture française du vingtième siècle, par ses textes. mais aussi en organisant des expositions à l'étranger.

Un malfaiteur tué par un gendarme après un hold-up en Ardeche. - Un homme, Pascal Leydier, trente et un ans, a été mortellement blessé par un gendarme. mardi 5 février a Mayres (Ardèche), alors qu'il essayail de s'enfuir après une tentative d'attaque à main armée d'un bureau de

